
22101083046

FLOS MÉDICINAE

SCHOLAE SALERNI

Seconde édition

ENTIÈREMENT REFONDUE
COMPRENANT LES TRAVAUX INÉDITS
DE M. BAUDRY DE BALZAC
LES VERS NOUVELLEMENT RECUEILLIS
PAR MM. DAREMBERG ET S. DE' RENZI

Publiée par les soins de

SALV. DE RENZI

MÉDECIN NAPOLITAIN

NAPLES
TYPOGRAPHIE DU FILIATRE-SEBEZIO
Strada Anticaglia N° 35
1859.

NOTICE SUR M. BAUDRY DE BALZAC.

M. Jean Baptiste Marie Baudry de Balzac, docteur en médecine, naquit le 9 fevrier 1796 à Blics Castel dans le Duché des Deux Ponts. Son père le docteur Baudry de Balzac, était alors attaché en qualité de médecin à l'un dès Corps des Armées de la république. Rentré en France quelques années après, celui-ci s'établit à Ioue près Versailles, pour y exercer sa profession, ensuite à Sévres, enfin à Saint Cloud où il devint sous la restauration, médecin des Chateaux Royaux de Saint Cloud, de Meudon et de la Manufacture Royale de porcelaine de Sévres. Le jeune Baudry de Balzac avait du quitter la maison paternelle pour faire ses études classiques. Confié aux soins dévoués de son aïeul, ancien Médecin des Gardes françaises sous le règne de Louis XV, et à la sollicitude de sa grande mère il avait été placé dans une pension du quartier Saint-Iacques, d'où il suivit avec succés jusqu'à la fin de 1814 les classes du Lycée Napoléon.

A sa sortie du Lycée il commença ses études médicales, en portant dans ce nouveau genre de travail l'ardeur qui l'avait distingué parmi ses condisciples. Il ne tarda pas à obtenir au concours une place d'interne dont il exerca pendant dix ans les fonctions, un an à la Salpétriere, et neuf a l'hopital Saint Antoine. Il fu en cela l'obiet d'une faveur particuliére, la durée de l'internat étant alors de cinq ans seulement d'après les règles suivies par l'Administration.

Lorsqu'il dut quitter ces fonctions, l'École de Médecine venait d'être férmée par l'Autorité, à la suite d'agitations parmi les éléves et d'actes d'insubordination; la Facullé avait suspendu ses cours et ses examens. M. Baudry de Balzac prit donc la résolution de se presenter devant la Faculte de Médecine de Strasbourg pour y obtenir le grade de docteur. Il en revint avec ce complément indispensable des études médicales, après avoir soutenu sa Thèse le 15 fevrier 1823.

Il avait, avant ce voyage, exercé pendant quelque temps la médecine à Saint-Cloud auprès de son Père; à son retour il s'établit, au mois de juin suivant, à Versailles, où il se maria en 1825. Ses lumières et son activité furent promptement appréciées dans cette ville: il y remplit bientôt les fonctions des Médecin de l'état civil, auxquelles il joignit plus tard celles de Médecin des prisons et de professeur d'histoire naturelle au Collégé royal.

En 1830 une nouvelle impulsion se fit sentir dans toutes les branches de l'activité humaine. Dés 1832 une société des sciences naturelles s'établissait à Versailles, et bientôt après une société des sciences morales, des lettres et des arts venait compléter ce premier essai. M. de Balzac compta dès le premier jour parmi les fondateurs; il devint immédiatement Secrétaire perpétuel des deux Societés, et donna dans ses comptes rendus, et dans ses communications, la preuve de la fléxibilité de son esprit et de la variété de ses connaissances. A l'époque de sa mort, il remplissait encore ces fonctions pour la Société des sciences morales.

C'est au milieu de ces occupations qui ne ralentissaient pas pour lui l'exercice de la médecine, qu'il dirigea ses études sur l'état de la science médicale au Moyen âge, et en particulier sur l'école de Salerne. Les nombreux manuscrits, qu'il a laissés sur cette objet témoignent de l'étendue de recherches et de la conscienciense exactitude qu'il s'efforçait d'atteindre dans le choix et dans la fidèle reproduction des documens.

M. de Balzac était déja atteint de l'affection aigüe du coeur qui l'a conduit au tombeau, lorsque les évènemens du 1818 vinrent répandre la plus vive inquiétude parmi tous les hommes éclairés. Son état s'aggrava au milieu des agitations sans cesse renaissantes. Il avait perdu son fils en 1841 et la mère en 1846. Son père mourut à Auteuil près Paris. le 13 avril 1848. Lui même, après des améliorations inattendues, et le lendemain d'un jour où ses amis le croyaient sauvé, trompa l'éspoir de la Famille. Il expira entre les bras de sa femme et de sa fille le matin du 12 mai de cette funeste année.

Presque tous les manuscrits de M. de Balzac étaient recopiés et prets à être mis sous presse. Il eut été fort regrettable qu'une aussi riche collection formés avec tant de zéle, et non sans erudition, fût perdue pous les savants; M. Daremberg sollicita l'autorisation de publier tout ce qui se trovait encore d'inédit dans ces Manuscrits, et M. de Renzi, s'associant à cette pensée de justice, l'a mise en exécution.

L. Bouchitlé, Recteur honoraire
de l'Académie de Versailles.

NOTICE DES MANUSCRITS DE M. BAUDRY DE BALZAC.

1.° Histoire du livre intitulé: Régime de santé de l'école de Salerne et plus habituellement l'École de Salerne.

Cette Histoire quoique écrite avec critique toutefois devenoit inutile après la publication de la Storia documentata della Scuola medica di Salerno, *dans laquelle les faits ont été appreciés d'apres documens qui ne pouvaient pas être connus par M. Baudry de Balzac.*

2. Notice bibliographique sur 75 manuscrits francais et étrangers relatifs à l'histoire de la médicine au moyen âge" et spécialemente à l'École de Salerne, et sur 206 éditions de l'École de Salerne, dont suivent les deux Catalogues. Publiés ci-après.

3. Regime de santé de l'École de Salerne.

La collection de M. B. de Balzac comprend 2700 vers disposés par ordre de matières, avec nombreuses notes qui regardent soit le texte, soit l'histoire, soit les variantes des textes. Nous avons compris dans nôtre collection 715 vers tout-à fait nouveaux.

4. Salernus surnommé aequivocus, son époque, sa doctrine, ses écrits, d'après les MSS. de la Bibliothèque Royale, 7924, 6976, 6988, et 6964.

Après nos recherches sur ce Maître Sacrnilain le travail de M. de Balzac n'avait plus d'intéret.

5. Compendium Salerni. Copie de l'original avec des notes.

Nous le publierons textuellement dans le V. vol. de la Collectio Salernitana.

6.° Tabulae Salerni avec des notes.

Nous le publierons aussi dans la même Collectio.

7. Quid pro quo é MS. 6988.

C'est un espéce d'abregé des traités du même titre qui ont été publiés dans Mésue.

8. Reginaldus, ou Liber de Phlebotomia. C'est le poëme de Jean d'Aquila que nous avons publiés dans le Tom. III. 256-270 de la Collectio Salernitana *d'après une copie que nous avions obtenue de M. Daremberg. Cependant nous publierons les notes de M. Baudry de Balzac.*

S. DE RENZI.

AVERTISSEMENT

J'ai publié une première fois (1) 2130 vers ou évidemment Salernitains, ou réputés tels, ou trouvés à la suite de vers Salernitains. C'était la plus ample Collection de vers Salernitains qu'on ait jamais présentée au public ; M. Baudry de Balzac (2) n'en avait publié que 1323, et M. Rosenthal (3) n'avait donné que les fragmens trouvés en Allemagne par Henschel. J'avais ajouté à ces publications à peu 500 vers inédits colligés par mon savant ami M. Daremberg dans des Manuscrits allemands.

Après ce temps j'ai continué ma collection ; M. Daremberg dans ses voyages en Suisse, en Allemagne, et en Angleterre, et dans sa nouvelle exploration des MSS. des Bibliothéques Françaises, avait trouvés et fait copier pour mon usage plusieurs collections de vers, parmi lesquels plus de 500 étaient inconnus. De plus par l'entremise du même M. Daremberg j'ai reçu de la Famille de M. Baudry de Balzac tous les papiers que cet infatigable investigateur avait laissés après sa mort prématurée, et qui devaient servir à une nouvelle édition du *Regimen*. Ces papiers contenaient une notice complète des Manuscrits dans lesquels se trouvent les vers, et une Collection de 2700 vers, avec de nombreux notes explicatives. Dans ce nombre se trouvaient compris près de 1800 vers déja publiés dans ma première édition ; a peu près 200 étaient compris dans les MSS. examinés par M. Daremberg, et 715 autres étaient tout-à fait nouveaux. J'ai pu en outre joindre un grand nombre de variantes tirées des divers MSS. que M. Daremberg à eu la bonté de collationner lui-même, ou de faire collationner par des hommes familiers avec l'écriture du moyen-âge.

À ce nombre de vers déja considérable j'ai eu la bonne fortune d'en ajouter aussi d'autres, que j'ai retrouvés moi-même, soit dans plusieurs ouvrages prèsqu'inconnus ; soit dans un MS. de la Bibliothéque *Laurentienne* de Florence,

(1) Collectio Salernitana. *Tom. I. de la première édit. Naples 1852 pag. 417.*

(2) Flos medicinae, seu Compendium medicae artis per medium aevum. Versus medicinales etc. *edidit J. B. M. Baudry de Balzac. Versaliis 1842.*

(3) Poeseos medii aevi medicae specimina nonnulla minus cognita. Commentatio historico-medica scripsit doll. Ph. Rosenthal. *Wratislaviae 1842.*

soit enfin dans un MS. important de la Bibliothéque Royale Bourbonienne de Naples (VIII D. 42.) ; car j'avais obtenu la permission Royale d'examiner les manuscrits médicaux conservés dans cette riche Collection des MSS. anciens.

J'ai disposés les 3520 vers par ordre des matières comme j'avais fait la première fois. Je suis sur que ces vers ne sont pas tous anciens, et que tous n'appartiennent pas à l'École de Salerne. C'est pour cela que j'ai eu soin dans cette édition, comme dans la première, de distinguer par des guillemots les vers publiés jadis par Arnauld, et regardés par Ackermann comme authentiques, pour les distinguer des autres, dont la collection forme un'espéce de *rapsodie*. Et les 3520 vers reunis aux 6322 vers publiés dans le *Poema medicum* (1) ; les 582 vers de *Jean de l'Aquila*, que j'ai publiés sous le titre de *Reginaldus* (2), quoique l'Auteur en soit connu; et les autres 1011 d'un *Poema anatomicum*, que M. Daremberg a découvert, et dont je posséde une copie , formeront une Collection imposante de 11435 vers, qui sont l'éxposition métrique prèsque complète de la médecine au moyen-âge.

Dans ma première édition j'ai donné une *Notice bibliographique* des éditions du *Flos sanitatis*, que j'avais extraite de la *Bibliographie* de Choulant, en y ajoutant mes propres recherches. Mais cette fois j'ai pu renoncer à mes notices , car dans les papiers de M. Baudry de Balzac j'ai trouvé une notice plus étendue tant des éditions que des Manuscrits du *Regimen Salerni*, à laquelle j'ai ajouté le fruit des recherches de M. Daremberg, qu'il avait mis généreusement à ma disposition; et enfin quelques éditions et aussi quelques MSS., dont j'avais eu connaissance soit à Naples, soit dans des autres bibliothéques de l'Italie.

D'après cela je suis à même de publier un *Regimen Salerni* de 3520 vers dont appparteinnent:

À ma première édition vers.	2130
Aux Appendices de la Collectio Salernitana . .	53
Tirés du MS. de M. Baudry de Balzac. . . .	715
Tirés des Copies des nouveaux Manuscrits de M. Daremberg	519
Recueillis par moi soit dans des Ouvrages imprimés, soit des MSS. étudiés par moi	103
Total	3520

(1) *Collectio Salernitana*. Napoli 1856. Tom. IV. pag. 1-176.
(2) *Collectio Salernitana*. Tom. III. p. 256-270.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

Sur 81 manuscrits français et étrangers relatifs à l' histoire de la médecine au moyen âge, et spécialement à l' Ecole de Salerne, et sur 246 éditions de l'Ecole de Salerne, dont suivent les deux catalogues. Par M. Baudry de Balzac.

Les différences nombreuses qui se rencontrent dans les éditions imprimées du *Regimen Salernitanum*, nous ont engagé à remonter à l'étude des manuscrits, et cette partie importante et fondamentale de notre travail n'aurait pu être exécutée par nous, si nous n'avions été l'objet de la complaisance la plus généreuse et la plus libérale de plusieurs savans de la plus haute distinction, et de plusieurs amateurs éclairés. MM. les conservateurs de la Bibl. royale de Paris, ont mis à notre disposition les richesses dont le dépot leur est confié, et nous ne savons quels termes choisir pour remercier ici spécialement MM. Hase, Champollion, Reynaud de la grâce avec la quelle ils ont si souvent accueilli nos importunités.—M. Ahrens, professeur de philosophie à l'université libre de Bruxelles, nous a fait faire sur place par une personne aussi intelligente qu'instruite, M. Emile Gachet, une excellente copie d'un MS. qui nous avait été indiqué par un amateur éclairé M. de Sainte James Gaucourt, tous trois ont acquis de légitimes droits à notre reconnaissance. — M. Holmes, de la Bibliothèque Royale de Londres, sur la recommandation de M. Le colonel Belli, dont l'amitié nous honore à un si haut point, a pris la peine de nous envoyer par son intermediaire, après l'avoir péniblement recueilli, un catalogue raisonné des MSS. Salernitains qui se trouvent à Londres. C'est une des plus riches parties des materiaux que nous avons recueillis. Enfin M. Daremberg, au retour d'un voyage scientifique en Allemagne (en 1845), si court, et pourtant si productif par les abondants et utiles documens qu'il a rapportés, a bien voulu par un zèle éclairé pour la science nous sacrifier la partie de ses recherches qui concerne plus directement le livre de l'école de Salerne; par lui et par une dissertation inaugurale de M. Philippe Rosenthal qu'il nous a fait connaître, nous avons été mis en possession de ce que renferment sur cet objet, les bibliothéques de Berlin, de Dresde et de Breslau. Il reste encore assez de richesses à M. Daremberg pour que jeune, éclairé et laborieux comme il l'est, il arrive à conquérir dans le monde savant une place des plus éminentes. Nous ne saurions encore passer sous silence tout le profit que nous avons retiré d'un mémoire de M. Henschel de Breslau, sur les MSS. Salernitains inseré dans la revue qu'il dirige *(Janus)*; et nous avons longuement analysé sous le n.° 73, un recueil du XII. Siècle qu'il décrit et qui ne contient pas moins

de trentecinq traités particuliers (1). Ce mémoire que nous n'avons connu que tardivement nous a cependant entrainé à discuter plusieurs questions importantes.

Les catalogues de MSS. que renferment les éditions imprimées de René Moreau en latin, de Zaluski en polonais, d'Ackermann en latin, d'Alex. Croke en Anglais ont été mis à contribution par nous, et de la collation de tous ces documens nous avons composé un catalogue de 81 (2) manuscrits, plus ou moins directement relatifs au *Regimen Salernitanum.*

Si l'on prend la peine de lire ce catalogue de MSS. on verra que la pluspart contient des recueils ; nous en avons décrit quelques uns en détail, et nous les considérons comme ayant composé à l'époque du moyen âge la bibliothèque toute entière de quelques médecins savans pour leur temps; tels sont nos numéros. 1. 2. 5. 6. 8. 9. 43. 73. etc. Mais le plus souvent ils se distinguent les uns des autres par des différences graves. Ainsi pour le poëme Salernitain le nombre des vers dans les MSS. qui forment un tout complet. et ne sont pas de simples fragmens, est tantôt de 362, 364, 367, ce sont les MSS. conformes au texte d'Arnauld de Villeneuve, tels sont nos numeros 25. 30. 55. 58. 68. 69. tantôt le nombre des vers est 1000 à 1200, ce sont nos numeros 2. 3. 26. 31. 32. 34. 35. 52. 53. 54. — Les MSS. qui ne se composent que de fragments se rapportent à l'une ou à l'autre de ces catégories, ou bien renferment des additions successives qui ont peu à peu grossi le recueil;—Deux MSS. les N. 58 et 72 contiennent environ 2000 vers : ce sont des espèces de paraphrases du *Regimen Salerni* dont nous apprécions ailleurs l'importance et la valeur. Ces compositions apocryphes sont dediées a Charlemagne, et commencent par: *Francorum Regi* aussi bien que notre n.° 23. Au lieu de: *Anglorum Regi*, par ou commencent le plus grand nombre; le nom de *Roberto Regi* n'est que dans notre premier numéro.

Plusieurs de ces MSS. indiquent Jean de Milan comme étant leur auteur, tels sont entr'autres nos numéros: 2. 3. 26. 30. 33. 34. 35. 51. 52. Les numeros 31. 57. entr'autres attribuent l'ouvrage à Arnauld de Villeneuve.

Un certain nombre de ces MSS. n'a été étudié par nous qu'à cause des collations que nous en avons voulu faire avec les textes du Pseudonyme Floridus Macer *De viribus herbarum ;* du *Lapidarius Marbodei;* ou parceque nous y avons puisé des vers astrologiques, et ménologiques, ou des additions importantes

(1) Lorsque M. de Balzac écrivait cette Notice Bibliographique, la *Collectio Salernitana* n'était pas publiée. *De Renzi.*

(2) Avec les additions faites de 15 MSS. par M. Daremberg, et de 3 autres par nous, tous les MSS. sont arrivés à 99. *De Renzi.*

à notre texte Salernitain comme le MS. de Bruxelles, n.° 29 ou enfin quelque morceau curieux comme le *Liber Reginaldi de phlebotomia* de notre n.° 4. comme le texte de Benedictus Crispus, de notre n.° 76, ou comme les écrits d'un Maitre particulier Salernus, dans nos n. 7 et 7 bis. 5 et 8.

Quant aux imprimés, nous avons catalogué chronologiquement 240 éditions differentes; et notre catalogue est probablement encore incomplet, quelque soin que nous ayons mis à en recueillir et à en verifier les élémens; nous avons tout lieu d'espérer que l'ordre chronologique, adopté par nous, nous aura permis d'éviter tout double emploi. Cet ordre permet aussi d'apprécier la popularité variée de cet écrit suivant les époques, ainsi qu'on peut s'en convaincre par la comparaison du nombre des éditions qui ont été faites dans un laps de temps déterminé, ainsi il y a:

Éditions sans date.	15.
de 1474 à 1500. . .	24.
de 1501 à 1550. . .	42.
de 1550 à 1600. . .	42.
de 1601 à 1650. . .	45.
de 1551 à 1700. . .	34.
de 1701 à 1750. . .	18.
de 1751 à 1800. . .	11.
de 1801 à 1846. . .	9.
total général. . . .	240.

A compter chaque édition pour un tirage de 500 à 1000 exemplaires, cela donne une somme de 120,000 à 240,000 exemplaires de l'Ecole de Salerne mis en circulation dans l'espace de quatre siècles. Ces chiffres doivent inspirer une haute idée de la popularité dont l'ouvrage a joui dès les premiers temps de l'invention de l'imprimerie. On voit aussi celle dont il jouissait avant cette époque par la multiplicité des MSS. Cette célébrité s'étendait à tout les peuples, car nous trouvons des traductions du *Regime de Salerne,* dans presque toutes les langues: allemand, français, anglais, hiberno-celtique, italien, polonais, provençal, bohémien, même en hébreu, si nous en croyons Wolf, cité par Fabricius. — Andreas Acolythus, cité par Wagensiel (*Exercitationes varii argumenti, p. 77.*) affirme qu'il posséde en MS. une Ecole médicale en langue Persane, conforme à celle de Salerne.

Pour le texte lui même, on trouve dans presque toutes les éditions, celui qui avait été commenté par Arnauld de Villeneuve avant l'invention de l'imprimerie, et qui se compose de 362 vers; certains éditeurs y ont introduit des interpolations dont nous avons recherché les sources; d'autres ont fait des suppressions. En somme, il n'y a qu'un petit nombre de textes qui fournissent 400 vers, et la totalité des vers imprimés

jusqu'ici dans le corps du *Regimen Salerni* ne depasse pas le nombre de 600.

Notre texte est plus que quadruple; (1) il résulte de la collation scrupuleuse des manuscrits nombreux et importans que nous avons eus entre les mains et de celle des principales éditions. Le tout a été réuni et coordonné, de manière à reproduire pour la première fois, et nous aimerions à pouvoir dire sans omission, tout ce qui pendant six siècles consecutifs, a été attribué à l'Ecole de Salerne, et publié sous l'egide de son nom pour servir aux Médecins et aux personnes charitables de guide e de memento.

On altereraitgravement ce texte, si on voulait le rendre conforme aux regles de la prosodie, ou même à celles de la grammaire; et il y aurait peut-être un danger plus grand encore à y introduire un ordre plus rigoureux que celui que nous avons suivi (2).

CATALOGUE DE MANUSCRITS

1. — Bibl. Reg. Paris. ms. 6941. — Is Codex anno 1402 exaratus est. Cat. imp. cod. chart.

Ce Recueil écrit en 1402, sur papier, est cité par Haller, (*Bibl. botan.* t. I. pag. 158) et d'après lui, par Ackermann et par A. Croke. Il contient :

1.° Practica Joannis de Parma. f.° 1 à f.° 61. On lit à la fin: Expliciunt receptae Avicennae verificatae per excellentissimum artium et medicinae doctorem et famosissimum Marsilium de S. Sophia. Scriptae per me Johannem de Belutiis de pennis Sancti Marcii Paduae. Completae 1402, die 26 mensis junii, hora 19... et plus loin ; Completa est practica Mg. Iohannis de Parma compendiosa. 2.° Versus de conservatione sanitatis ad Regem Robertum per Studium Salerni. f.° 63. Ces vers sont au nombre de 49 seulement. 3.° Variae receptae; consilia. f.° 63. 4.° Rasis de aegritudinibus puerorum. f.° 65. 5.° Consilia Gentilis de Fulgineo sollempnis medici. f.° 71. 6.° Iacobus de Reglo (vel Regio) consilium de lapide in juvene. 7.° Commentaire anonyme sur un Canon d'Avicenne, *De trociscis*. Ce dernier fragment n'est point mentionné dans le cat. impr.

(1) Le premier texte de M. de Balzac! (*Versaliis 1842*) contenait 1326 vers; le second qu'il avait preparé, et que nous avons en manuscrit, en contenait 2730. Nous sommes arrivé à 3500. *De Renzi.*

(2) Nous avons suivi un ordre particulier; le même que nous avions adopté dans notre premiere édition. *De Renzi.*

2. — *Bibl. Reg. Paris. MS. 6891. — Cod. membr. olim Tellerianus. Is cod. XIV.° saeculo videtur exaratus.*

MS. sur velin, provenant de la Bibl. du P. Letellier, et qui parait être du XIV. siècle. Il est cité par Zacc. Sylvius (*Proleg. ad Schol. Salern.* cap. 3), par Haller, (*Bibl. botan.* 1. p. 158), par Philip Argelatus (*Bibl. Script. mediolan.* t. II. p. 740), par René Moreau, qui l'a eu entre les mains; par Ackermann et par A. Croke. Sur la marge du premier feuillet on lit: Robertus Tulleus Filiatros. C'est évidemment le MS. que R. Moreau nomme Codex tullovianus, et qui a appartenu à un médecin nommé Tulou. Il contient:

1.° Un traité commençant par: Capillus ex fumo grosso; c'est un commentaire du *Viaticum* d'Isaac et dont l'auteur parait être Gerardus Carmonensis (sic). f.° 1. à v.° 79.

2.° De Febribus. Hic incipit Septimus liber Viatici ubi denuntiat de morbis, etc. f.° 79. à f.° 89. v.° à la fin: Expliciunt febres magistri G. (Galteri?)

3.° Incipit tractatus medicinarum omnium membrorum distemperatorum tam in caliditate quam in frigiditate et primo de herbis respicientibus caput, secundo de electuariis, tertio de medicinis, f.° 1. a f.° 3. nouvelle pagination.

4.° Anatomia membrorum totius corporis. Galienus testatur in Tegni quod quicumque membrorum interiorum cognitor esse voluerit in anathomicis eum esse oporteat diligentem f.° 3. à f.° 5. v.°

5.° De Saporibus, traité conforme à la doctrine des qualités occultes, f.° 5. v.° à f.° 9. v.°

6.° De Gradibus. Apud antiquos huius artis pauca quidem et nimis obscura in latinis codicibus de gradibus scripta reperiuntur. Ex quibus Diascorides et Constantinus brevem et obscuram fecere doctrinam. Tel est le debut de ce traité qui me parait être une critique de la doctrine des degrés dans les qualités occultes. f.° 9. v.° à f.° 10.

7.° Quid pro quo, idest antiballomenon. Cum medicinae simplices quae in curatione (?) sunt necessariae reperiri non possint, ponendum est antiballomenon, id est, quid pro quo, et quia pro varietate temporum et locorum valde necessarium esse cognovimus, prout diligentius potuerimus secundum ordinem alphabeti pertractabimus (Cf. N.° 5. et 7bis.) Pro Aristolochia rotunda, ruta domestica in duplo. ec. ec. f.° 10.

8.° Astronomia Hippocratis sive opusculum de lunae phasibus observandis a medico. Sicut dicit Hippocras, qui fuit medicus et magister optimus : cujusmodi est medicus qui astronomiam ignorat; nullus homo debet se committere in manus illius qui non est medicus perfectus. Cognovi quod opus erat sciendi astronomiam, aspexi libros Hippocratis, et inveni librum hunc parvum sed optimum.

9. Concordantia auctorum. Recueil des moyens préconisés par divers auteurs contre chaque maladie. Ce traité qui contient quarante pages écrites sur deux colonnes, mentionne: Avicenne, Rhases, Isaac, Haly, Galien, Hippocrate, Gerard de Bourges? (Bicturiensis), Constantin, *Platearius*, Serapion, Alexandre, Nicolas, Jean de Damas, *Archimateus*, Etienne, et Dioscoride.

10.° Cent vingt Recettes en langue française et une table sous ce titre: plusieurs receptes de entrais, emplatres, onguemens et experimens; par quoi on peut à l'aide de Dieu aidier à santè recouvrir de plusieurs choses et de plusieurs maladies qui viennent et puënt venir à hommes et à femmes.

11.° Enfin le texte de l'Ecole de Salerne en 1102 vers; divisé par chapitres qui sont distingués par des titres mis en marge. Il semble avoir été écrit par deux mains différentes, l'écriture change évidemment au vers 618. En tout cas, des deux copistes, le second surtout écrivait des choses qu'il ne comprenait pas. Aussi son travail est il hérissé de méprises énormes; nous n'en citerons qu'une et nous la choisissons entr'autres par ce qu'elle nous parait montrer qu'il écrivait sous la dictée et qu'il a été entrainé par une similitude singuliere de consonnance à l'erreur que voici: à propos de la chelidoine ou éclaire, le texte a ces deux vers:

Coecatis pullis hac lumina mater hirundo,
Plinius ut scribit, quamvis sint eruta reddit.

Le copiste a entendu et a écrit:

Caecatis pullis hac lumina Jurejurando ec.

Une remarque plus importante doit être faite sur le premier vers de ce MS.

Anglorum regi scripsit schola tota Salerni,

C'est que le mot Anglorum est a demi gratté, il ne reste que A... lorum. Nous ferons voir que cela était fait dans le but de substituer un autre mot.... L'Explicit est conçu dans les termes que voici:

Explicit tractatus qui dicitur Flores medicinae, compilatus in studio Salerni à magistro Iohanne de medilano (sic) instituti (mieux qu'*instructi* ou *instrumenti*, comme l'ecrivent R. Moreau, Ackermann, et a Croke) medicinalis doctore egregio; compilationi cujus concordarunt omnes magistri illius Studii, Deo gratias.

3. — Bibl. Reg. Paris. MS. 6931. — Cod. chartac., olim Colbertinus. XV. saeculo videtur exaratus.

MS. sur papier, ayant appartenu à Colbert; il porte la date de 1486. Il contient:

1.° Avicennae cantica, à la fin on lit: Explicit translatio canticorum Avicennae cum commento Averroïs, facta ab arabico in latinum a magistro Armegando Blasii de Montepessulano magistro in medicina. Anno incarnationis Verbi millesimo ducentesimo octuagesimo quarto. 1284.

2.° Schola Salernitana MS. cité par Haller et après lui par Ackermann et par A. Croke. Il se compose de 1109 vers, commence par: Anglorum Regi.... et se termine par l'Explicit que voici:

Explicit tractatus qui dicitur flos medicinae compilatus in studio Salerni à Magistro Iohanne de Mediolano in scientia medicinali doctore egregio, compilationi cujus concordarunt omnes magistri illius studii. Deo gratias. Il pourrait bien être une copie du MS. N.° 2 de. ce catalogue.

3.° Tractatus de Urinis, de Gilles de Corbeil (non mentionné au catal. imprimé) terminé par ce vers:

Aegidius doctor haec fecit metra Salerni.

à la suite se trouve 16 vers sur les couleurs des urines que nous avons recueillis et placés dans leur lieu.

Enfin on lit à la fin du Recueil: Hic liber est Iohannis Budé qui hunc scribere fecit die XIX decembris anno M.° CCCC. IIII. XX. VI. (1486). plus la signature: Budé.

4. — Bibl. reg. Paris. 6884. — Cod. membr. olim Bigotianus. XIV.° saec. videtur exaratus.

Recueil MS. sur velin, de la Bibl. de Bigot. Ce MS. a au commencement une initiale enluminée, et probablement les enluminures des initiales des divers traités que s'y trouvent ont été causes des mutilations de la plupart de ces traités; il renferme.

1.° Liber de urinis Isaac filii Salomonis arabice scriptus, latinè facto a Constantino Africano, la fin manque.

2.° Anatomia: mutilé au commencement, et à la fin. Ment. dans le cat. imp. sous le titre de: Anonymi liber de flebotomia.

3.° De coitu et semine, la fin manque. Ce traité est de Constantin.

4.° Liber Rignaldi (sic) de flebotomia, traité sur la saignée, écrit en vers élégiaques au nombre de 582; il se termine par: Explicit Liber Reginaldus (sic) de flebotomia compositus à magistro Iohanne de Aquila (1).

(1) Nous avons publié ce traité dans la *Collect. Salern* T. III. p. 255, d'après le même MS. sur une copie que m'a envoyée M. Daremberg. *De Renzi.*

5.° Qualis debet esse sanguis minutus. (Non ment. au cat. imprimé).

6.° Liber Constantini: de Elefantia, imprimé parmi les oeuvres d'Isaac (t. II. f. XCIII.) qui en est le véritable auteur.

7.° Liber de febribus, sans commencement ni fin. libri III. IV. V. VI.

8. Remedia varia. Le commencement manque.

Nous avons recueilli sur les marges et sur les feuillets terminaux de ce volume 24 vers Salernitains.

5.—Bibl. reg. Paris. MS. 6988.—Cod. membr. ol. Colbertinus. XIV.° saec. videtur exaratus.

Recueil écrit sur velin; de l'ancien fonds de Colbert. Il contient:

1.° Trois feuillets initiaux, en tête desquels d'une grosse écriture ancienne on lit: Liber Nicholai, puis un petit titre: De curis melancholiae, et 10 col. commençant sans initiale distincte par: Diximus de rebus fletui et risui pertinentibus, etc.; c'est la fin du 1. livre et le 2. livre tout entier du De melancolia de Constantin. V. Const. opp. T. I. p. 286. lig. 29. sur une dernière colonne un fragment de peu d'importance, non mention. au cat. imprimé.

2.° Antidotarium Nicholai Doses et Synonima eius.

3.° Additiones ad Antidotarium. C'est un recueil de formules, commençant par ces mots: Pilulae globosae Regis Cicilie (sic) quibus utebatur qualibet die Papa Alexander.

4.° Flebotomia Avicennae.

5.° Liber Constantini de Stomachio—Incipit prologus libri Stomachi Constantini eminentissimo domino Alfano Salernitanae Ecclesiae Archipraesuli; et au commencement du traité lui même: Incipit liber de Stomachi passionibus quem composuit Constantinus Cassinensis monachus magno Romoaldo Salernitanae Sedis Archiepiscopo. Voir les préfaces de Constantin.

6.° Liber Constantini de Elefantia. C'est le traité d'Isaac traduit par Constantin.

7.° Curae Magistri Poncii de S. Aegidio, sive Summa de omni genere aegritudinum.

8.° Compendium Salerni.

9.° Liber Constantini de Coitu.

10.° Liber virtutum medicinarum simplicium secundum Iohannem de S. Paulo... à la fin: Explicit, Cogitanti mihi, qui dicitur liber virtutum medicinarum simplicium secundum Platearium, le traité est imprimé dans les oeuvres d'Isaac sous le titre de: Liber Constantini de virtutibus simplicium medicinarum. Les mots Cogitanti mihi sont ceux par lesquels le traité commence. Il est généralement attribué à Jean de S. Paul.

11.° Flebotomia Ricardi ; à la fin le copiste avait d'abord mis Rig. (Rigordi ?) il l'a effacé.

12.° Flebotomia magistri P. Juliani. Ce titre est d'une main plus récente, le traité commence par : Notabile bonum de flebotomia secundum M. P. Julianum.

13.° De Ordinatione diaetae secundum Constantinum.

14.° De Ordinatione diaetae in potibus ac primo de aqua.

15.° De iuvamentis et nocumentis vini.

16.° De Aegritudinibus in quibus convenit flebotomari.

Ces quatre derniers traités qui ne sont pas mentionnés dans le Cat. impr. de la Bibl. Roy paraissent être des extraits, pour faire partie du traité général De flebotomia.

17.° Quid pro quo.

18.° Anatomia Ricardi.

19.° Tractatus oculorum, nous y avons remarqué ce passage, (f.° 100. v.°) Constantinopoli invenimus in palatio Emmanuelis imperatoris .f. (sic) Theofilum perfectissimum et peritissimum medicum in theoria et practica, et cyrurgià cui adhesimus et familiari (sic , forsàn loco Famulari promisimus ; Sicque que Cyrurgia oculorum et aliarum rerum nos dei amore et pecuniae instruxit. Hos autem per tres annos neminem instruere voluimus, sed in quarto anno divino praecepto omnes ad nos venientes prout melius potuimus instruere proposuimus, sicut à nostro magistro audivimus et vidimus, et etiam nos in multis propriis manibus experi sumus... etc.

20.° Liber febrium Iohannis Stephani incipit : in nomine Sanctae et individuae Trinitatis, Ego Iohannes Stephani (sic) hoc opusculum aggredior de curatione interpolatarum ad utilitatem pauperum scholarium in medicina practicare volentium...

21.° De passionibus mulierum secundum Trotulam.

22.° Flores urinarum—incipit : Quoniam de urinarum scientia sumus tractaturi quae earum sit notitia... 2 Colonnes — in fine : et hypostasis est alba et inferior est grossa, expliciunt flores urinarum

23.° Liber de urinis Aegidii Corboliensis. Contenant 1.° une préface qui commence par ces mots : Sicut dicit Constantinus in Pantegni , et hoc idem testatur Iohannitius : Accidentia sunt signa medica quae triplicia sunt ; et se termine par ceux ci : his visis ad litteram accedamus. — 2.° la préface de Gilles de Corbeil , telle qu'elle se trouve dans l'édition imprimé de Choulant. 3. Le traité De urinis de Gilles de Corbeil ; en voici l'explicit : Expliciunt versus Aegidii cum commento ejusdem et cum commento Gileberti, deo gratias. Les deux commentaires ne sont distincts que par les initiales rouges pour le premier, bleues pour le second. Sur les marges nous avons

recueilli environ deux cents vers, surajoutés, surchargés, souvent très difficiles à déchiffrer, et dont plusieurs, vingt-cinq environ, appartenaient deja aux MSS. Salernitains. Nous les avons fait rentrer tous dans le texte de l'Ecole de Salerne, et nous avons relevé les passages des commentaires en prose dont ils sont évidemement la traduction versifiée.

24.° Versus Aegidii de Pulsibus, avec commentaires. Le MS. est signé: De la Grange.

25.° De Spermate, écrit sur les feuillets terminaux; c'est le traité de Constantin.

6.—Bibl. Reg. Paris. MS. 6957.—Cod. partim membr. partim Chart. XV.° saec. videtur exaratus.

Sur la couverture extérieure: Practica magistri Iohannis Iacobi; en dedans sur le premier feuillet: Hic liber est Ioannis Capellani, et la signature. Il y a une table des matières au v.° 5 et au v.° 53. Voici les livres qui sont renfermés dans ce recueil.

1.° Alphita, ou Synonima Nicholai secundum Alphabetum non ment. à part. au cat. impr. (1).

2.° Tractatus mirabilis aquarum quem composuit Petrus Hispanus cum naturali industria secundum intellectum: à la fin: Explicit secretum magistri Petri Hispani de oculis.

3.° Liber Constantini de Regimine Sanitatis.

4.° Liber de pulsibus secundum magistrum Bernardum mirabilem medicum pictavensem. Dans le cat. impr. piccanensem.

5.° Declarata laxativa.

6.° Micrologus magistri Ricardi Anglici. C'est un traité des fièvres composé ainsi qu'il est dit dans le prologue: Ad postulatum cujusdam prudentis non minus honesti quam illustris domini Anselmi decani Belvacensis. Le prologue écrit en prose se termine par les vers suivans.

Si quid agam praeter solitum veniam date cunctam,
Nec vos offendam si nova grata canam.
Suppositam medio relegant candelabra lucem
Et sit commune quod fuit ante meum,
Sicut odor nardi spirabunt verba Richardi
Splendet Micrologi lux, quasi flamma Rogi.

Il parait selon le dict. d'Eloy, t. IV. p. 67, que ce traité a été imprimé plusieurs fois à Venise 1514, à Lyon 1517, à Bale 1535, et attribué par Schenckius à un Richard de Paris; le mot anglici devrait le faire attribuer cependant à Richard

(1) Publié d'après une copie que m'a envoyée M. Daremberg. *De Renzi.*

Wendmeere, d'Oxford, médecin du pape Grégoire IX (1227 à 1241). Ce n'est par la seule confusion qu'il y ait sur le véritable Richard.

7.° Quatre traités relatifs à la génération, savoir : De sterilitate, de Impregnatione a Gordonio, sapientis verbum de virtute generativa, et cibaria quae confortant ad generandum.

8.° Incipit liber qui dicitur secretarium practicae medicinae compilatus a magistro Iohanne Iacobi, (sic) cancellario universitatis medicorum montispessulani, anno domini 1378. En voici le prologue:

Praeceptum est mihi a domino Carolo Rege (Charles V. dit le sage) francorum qui hodie praelucet inter caeteros reges in Christianitate quod compilarem unam summam brevem et utilem, cum mola librorum qui sunt in medicina ab omnibus haberi non possit, nec portari de regione in regionem. Cui ego Iohannes Iacobi Cancellarius universitatis medicorum Montispessulani, ejus humilis servitor obedire volui, et transcribendo de dictis Galeni, et Avicennae, et Rasis, et Alexandri istam compilavi summam quam appellavi Secretarium practicae medicinae, in eam parum vel nihil inquirendo, sed quantum potui in brevi de practica elegi medullam et ipsam in sex partes vel libros particulares divisi. Sequitur tabula.

À la fin de ce traité, on lit : Istum librum compilavit Iohannes Iacobi in artibus et in medicina magistratus Cancellarius studii Montispessulani et medicus illustrissimi domini Karoli Regis francorum et scripsit ipsum Martinus Girondonis? quem deus conservet feliciter et longaeve. Anno domini 1429.

Vado mori sperans per longum vivere tempus,
Forte dies haec est ultima, vado mori.

9.° Nomerus siruporum et eorum qualitates. Il s'agit en outre ici des confections, des electuaires; on indique leurs propriétés, et leurs prix en sous et deniers.

10.° De qualitatibus plurium medicinarum et earum dosi, secundum magistrum Galterum Agilon.

11.° De medicinis laxativis et oleis. (non ment. au cat. imprimé).

12.° Liber definitionum : morbus est res inferens... etc.

13.° De virtutibus plurimarum herbarum. Le pseudonyme Macer, y est souvent cité et cet écrit en prose parait calqué sur le traité en vers ; *De viribus herbarum Macri*. A la suite nous avons recueilli six vers Salernitains sur la Scabieuse.

14.° Tractatus magistri Iohannis Iacobi de causis morborum et de Pestilentia.

15.° Praeservatio et cura apostematum secundum intentionem magistri Iohannis Tornamira. (Non ment. au cat. impr.)

16.° Gradus medicinarum secundum Guidonem de Caulliaco.

17.° Tractatus de flebotomia astrologicus.

18.° De mensibus observationes practicae (non ment. au cat. impr.)

19.° Regulae de Urinis. C'est une analyse du traité De urinis de Gilles de Corbeil.

20.° Tractatus de Ciromancia.

21.° Tractatus optimus de astrologiâ, qui nous parait être un recueil d'extraits de différens auteur, nous y avons puisé d'importans matériaux.

22.° Antidotarium Nicolai et ejus confectiones.

23.° Manus chiromanciae figura (graphica).

24.° Tractatus de sirupis et multae receptae.

25.° De lapidibus pretiosis, fragment de Marbode.

26.° Suite des recettes du n.° 24, ci dessus.

27.° Tractatus optimus de urinis secundum Avicennam.

28.° De significationibus egestionum.

29.° Multae bonae receptae. Les 25. 26. 27. 28, et 29, sont reunis dans le cat. imprimé sous le titre de: Variorum remediorum collectio.

Cet important recueil ne saurait être plus ancien que 1429 puisqu'il porte cette date au n.° 8.° ci dessus. Le caractère de l'écriture pourrait lui faire attribuer une époque plus récente. Il parait être partout de la même main, et composait sans doute à lui seul la bibliothèque d'un médecin de Montpellier. À la fin de presque tous les nombreux traités qu'il renferme, nous lisons cette clausule:

Detur pro pena Scriptori splendida stella.
Qui scripsit scribat, semper cum domino vivat. Amen

7. —Bibl. Reg. Paris. MS. 7924.—Cod. membran. XIV.° saec. videtur exaratus.

Recueil contenant. 1.° Macer, de viribus herbarum.

— 2.° Quelques recettes, non ment. au cat. imprim.

— 3.° Tabulae Salerni; Liste disposée methodiquement suivant leur propriétés médicinales, et suivant leurs qualités occultes d'une très grande quantité de médicamens.

— 4.° quelques recettes non ment. au cat. imprimé.

8.—Bibl. Reg. Paris. MS. 6964.—Cod. membr. anno 1505 exaratus.

Ce recueil contient: 1.° Practica Gordoniana—Incipit tractatus medicinae qui intitulatur lilium medicinae compilatus a M. Bernardo de Gordone f.° 1. à v.° 81.—à la fin: Expletus

est liber Benedictus deus in saecula bene possum igitur dicere : hoc opus exegi... etc. et plus bas : — factum anno domini M. CCC. quinto die lunae post festum S. Brixii deo gratias.

2.° Alfita (1); et in fine versus de ponderibus f.° 82 à f.° 88. (non ment. au cat. impr.)

3.° Synonima Nicholay... f.° 88. v.° 89.

4.° Quid pro quo. f.° 89. v.° à 90. Sive rerum, quae, certa quadam cognatione coniunctae, non absque periculo alia pro aliis adhiberi possunt collectio.

5.° Tabulae magistri Salerni. f.° 90. v.° à 92.

6.° Doses Nicholay. f.° 92. v.° 93.

7.° Doses Galteri. f.° 93. v.° 96.

8.° De medicinis laxativis secundum mag. Johannem Stephanum f. 96.

9.° Liber de passionibus mulierum secundum Trotulam. f.° 96. v.° à f.° 99. la suite par meprise du Relieur. f.° 155 à 137. v.° Explicit Trotula.

10.° Experimenta Thadei. f.° 100. à f.° 117: Expliciunt experimenta magistri Thadei anno CCCI. mense maii in montepessulano.

11.° Practica Thadei disputata. f.° 117. à f.° 129. v.° Subjicitur epitaphicum Thadei.

12.° Urinae Mauri. (2) f.° 130 à f.° 134. v.°

13.° Flebotomia Haly. f.° 138 à f.° 139. v.°

14.° Practica puerorum secundum Rasym. f.° 139. à f.° 140.

15.° Liber de Ornatu mulierum. f.° 141. à verso 141.

16.° Incipit Liber Praescientiae Ypocratis qui inventus est in Sepulcro ejus in pixide eburnea et sunt XXIIII propositiones, f.° 141. à f.° 142.

Ce MS. est écrit sur velin, en colonnes doubles et qfs. triples. On lit à la fin: Hunc librum dedit magister Iohannes Cailleau mihi duci Aurelianensi...? pro cambio alterius, — et la signature: Karolus...

Sur la couverture: Iohannes Cailleau doctor in medicina emit hunc librum a magistro Bertraldo Corvin? pretio quinque Scutorum auri, anno domini M.° CCCC.° XXXVIII. XX martii.

9. — Bibl. Reg. Paris. MS. 6976. — Cod. memb. olim Colbert. XIV.ª saec. videtur exaratus.

Ce Recueil contient :

1.° Curae magistri Pontii de S. Aegidio ; incomplet. Desinit his verbis : fluxus menstruorum sic restringatur : primo fiat

(1) Publié d'après ce MS. dans notre Coll. Salern. T. III. p. 271. *De Renzi.*

(2) Publié dans la Coll. Salern. Tom. III. p. 2. d'après ce MS. et d'après celui de Florence. *De Renzi.*

flebotomia de basilica; item ponatur ventosa major sub mammillis...

2.° Anatomia. Incipit: quoniam positiones humani corporis intrinsecus penitus ignota erant... de matrice.

3.° De urinis: incipit: sciendum est quod urina duarum rerum est signatura — Explicit: urina multum spumosa, si se mutaverit periculosum vel perniciosum. (Non ment. au catal. imprimé).

4.° Compendium Salerni (1).

5.° Practica Galteri, sive practica medicinae Gualteriana, selon le cat. imprimé commençant par ces mots: Sicut ait Galienus in libro de interioribus circa curationes aegritudinis tria debent a medico considerari.. etc. On a pu nommer ce livre; Regulae urinarum, à cause des titres de chapitres. Sur les marges de cet écrit se trouvent environ 140 vers de la première partie du livre de Urinis de Gilles de Corbeil, il sont en regard de passages du texte avec lesquels ils ont le plus grand rapport; ils ne concernent que les indications données par les couleurs des urines. Nous ne voyons pas pourquoi dans le cat. imprimé cet art. est confondu dans un même titre avec le *Compendium Salerni*.

6.° Contenta urinae Galteri ejusdem. À la marge quatre vers Salernitains que nous avons recueillis.

7.° Cogitanti mihi, sans nom d'auteur. Incipit: cogitanti mihi simplicium medicinarum virtutibus, earum quae idem operantur nomina in unum colligere visum est utile. Explicit: ideoque quisquis et clarae cutis reddunt homines (2).

8.° Cinquante neuf vers latins rimés, sur les saveurs, nous les avons recueillis, ainsi qu'un petit préambule en prose qui les précède. Cet article n'est point mentionné au catal. imprimé.

9.° Rogerina major et minor. Sicut ab antiquis actoribus etc.

10.° Curae magistri Poncii. Ouvrage non ment. au cat, impr.

11.° Un fragment qui commence par: Aegritudinum quaedam sunt acutae... non mention. aut cat, imprimé.

40.—Bibl. Reg. Paris. MS. 8654. B. au cat. impr. appendix. — Cod. membr. olim Baluzianus. is cod. XIV saec. videtur exaratus.

En examinant la date de 1306. qui se trouve plusieurs fois à la fin de quelques formules d'actes contenues dans ce recueil, ou pourra penser que c'est l'epoque d'une partie au moins de cette collection de pièces diverses. On y trouve:

(1) Ce traité copié par M. de Balzac, sera publié dans la *Collect. Salern.* T. V. *De Renzi.*

(2) Voyez la note de la pag. 8. *De Renzi.*

1.° Summa dictaminis (?); c'est un recueil de formules, de lettres, d'actes, et autres choses étrangères à la médecine. De plus ce MS. renferme les pièces suivantes, dont il n'y a aucune mention dans le catal. imprimé.

2.° Haec sunt signa Leprae secundum Gilebertum.

3.° De dietis in quolibet mense.

3.bis Thesaurus pauperum.

4.° De Lunis.

5.° Flebotomia Ricardi.

6.° Vingt neuf vers latins sur la classification de certaines substances suivant leurs proprietés therapeutiques, et neuf vers astrologiques. Ils se trouvent compris dans notre travail.

7.° Curae magistri Poncii.

8.° Flebotomia secund. Galien. Salernitani (?).

9.° Liber de discretione vel inspectione sanguinis.

10.° Trente vers français sur la mort, (Peut être traduits de Boéce par Iean de Meun).

11. Trente vers français sur les femmes par Iean Durpain, moine de Vaucelles.

12. Suite de recettes et formules magiques en français.

13. Trente deux vers latins sur les tempéramens, les signes de la santé, et de la mort; ils ont été réunis au texte Salernitain.

14.° Quelques lignes commençant par: Trotula major, quaedam sunt mulieres inutiles ad conceptionem (remarquer que les f. 31 à 33 ont été transposés par le relieur.)

15. Le poëme du Pseudonyme Macer, de Viribus herbarum; ce texte est d'autant plus important que dans un endroit au f. 40 v.° le MS. a été gratté, et qu'on a substitué 74 vers, (qui ne sont point ailleurs) à ceux qui se sont trouvés ainsi supprimés.

16.° Fragment sur les qualités des alimens.

17.° Quelques vers latins sur les pronostics. Nous en avons profité.

18.° Quelques recettes, et enfin à divers endroits plusieurs notes marginales.

11.—Bibl. Reg. Paris. MS. 7929.—Cod. membr., primum Petri Pithoei, postea Colbert, hujus codicis pars prior saeculo X.° posterior XIV.° videtur exarata.

Ce recueil contient 1.° les 7 derniers livres de l'Enéide; trés beau MS. du X.e Siècle, ayant appartenu à Pierre Pithou et portant la signature au commencement et à la fin. 2.° sur sept feuillets à deux colonnes les trois derniers quarts environ du Macer *De viribus herbarum*. Le commencement de ce traité est dans le recueil MS. 1750, par la faute de la reliure, V. ci dessous n.° 14.

12.—*Bibl. Reg. Paris. MS. 8197.—Cod. membr. ol. Colbertinus, partim XIII.° partim XIV.° saeculo videtur exaratus.*

Ce recueil contient entr'autres Macer *De viribus herbarum.* Il a une grave transposition qui est rectifiée par une note de Laporte du Theil; il manque quatre feuillets, qui contenaient les chap. Caulis, Pastinaca, Origanum, Serpillus, Viola, Aristolochia, Marrubium, le commencement du ch. Yris et la fin du ch. Synapis. J'y ai trouvé d'utiles notes, et de bonnes variantes.

13. — *Bibl. Reg. Paris. MS. 8314. — Cod. membran. ol. Colbertinus XIII. XIV. XV.° sacc. videtur exaratus.*

Ce recueil contient entr'autres une copie du Macer, qui parait être du XV siècle, et de la quelle j'ai tiré peu de choses.

14.—*Bibl. Reg. Paris MS. 1750.—Cod. membr. ol. Colbertinus X. XI. XIV.° sacc. videtur exaratus.*

Ce MS. contient à la fin le commencement du Poëme de Macer, dont le complément est dans le MS. 7929. On lit en titre d'une main plus recent: Odonis medici de viribus herbarum carmen... Gaudentius Merula de gallor...

15.—*Bibl. Reg. Paris. MS. 2887.—Cod. membr. ol. Faurianus XIII.° sacc. videtur exaratus.*

Marbaudus.

16. —*Bibl. Reg. Paris MS. 5009. — Cod. membran. ol. Colbertinus XIII.° Sacc. videt. exaratus.*

Recueil de pièces trés variées. Le relieur y a mis quelque désordre. Il n'y a point de numération générale des feuillets. J'y ai pris beaucoup de vers sur la medecine astrologique. Il y en a encore sur la composition du Calendrier que j'ai négligés. Il y a aussi un Macer *De viribus herbarum* qui m'a fourni de bonnes corrections et d'utiles scholies, et un Marbodus *De lapidibus et eorum virtutibus* que j'ai aussi utilisé.

17. — *Bibl. Reg. Paris MS. 5012.—Cod. membr. ol. Colbertinus: XIII.° XIV.° saec. videtur exarat.*

Ce recueil contient à la fin un petit cahier, dans lequel j'ai trouvé et rectifié les vers 1409 a 1420 (1) de l'E. de Sal. et de plus le dernier livre, probablement apocryphe du pseudonyme Macer.

18.—*Bibl. Reg. Paris. MS. 8302—Cod. membr. olim Colbertinus. XIV.° saec. videtur exaratus.*

Recueil de pièces variées, il y a un MS. incomplet du Ma-

(1) Correspondent aux vers 2685 à 2694, et aux vers 2786 à 2788 de nôtre édition. *De Renzi.*

cer, 47 chapitres, dont trois sont incomplets. J'y ai puisé quelques notes; d'après une fin de table qui est en tête, les chapitres *de speciebus* étaient primitivement dans ce MS. et il y avait à la fin deux chapitres, *de emathite, et de asbesto*, de Marbode.

19. — Bibl. Reg. MS. 8454. — Cod. membr. primum Iacobi Augusti Thuani, postea Colbertinus, partim XII.° partim XIII.° Saec. videtur exaratus.

Ce recueil contient 1.° Macer. 2.° Quintus Serenus. 3.° Marbodus. 4.° Selon le cat. impr.: Anonimi opusculum cujus inest titulus: Liber magnus et secretus sigillorum Cehel, quem fecerunt filii Israel in deserto post exitum de Aegypto secundum motus et cursus siderum.

20. — Bibl. Reg. MS. 7416. — cod. chartaceus. XV.° Saec. videtur exaratus.

Ce recueil contient plusieurs pièces relatives à l'astrologie; il contient aussi Petri hispani Regimen sanitatis, à fin du quel f. 56 v.° j'ai dechiffré 27 vers mnémoniques, parmi les quels j'ai trouvé d'utiles variantes que j'ai mentionnées en leur lieu, et deux vers que je n'avois point. Le tout est d'une écriture très difficile pour moi.

Il y a un traité d'astrologie d'Arnauld de la Pales maitre en astrologie, astrologue en charge du Roi Louis XI, (recevant, suivant une note assez moderne, 200 livres de gages annuels). La reliure porte exterieurement l'Ecysson de Charles IX.

Le Petri Hispani est intitulé d'une ecriture moderne: Regimen Sanitatis Petri Hispani, et une seconde fois d'une écriture contemporaine de celle du MS. Il commence ainsi: Dominae gratia Dei hispaniaeque Regimen Iohannes Hispanus Salutem.

21. — Bibl. Reg. Paris MS 6978. cod. membr. ol. Mazarinaeus XIV.° Saec. videtur exaratus.

1.° Versus de IV. complexionibus. Vers salernitains; il y en a 25.

2.° Haec sunt XII. signa coeli et effectus eorum dum Luna transit per ea. Ce sont 36. vers astrologiques, que j'ai deja recueillis et qui commencent par: Nil capiti facias...

3.° Incipit liber de conservanda sanitate a magistro Iohanne de Tholeto... Scribitur ab Isaac in Libro viatici quod quicumque vult continuam custodire sanitatem custodiat stomachum, etc... du f.° 2. au f.° 8: après le ch. de Balneis, il y a: De distinctione veneni, de remediis et distinctione venenorum, de rabie. Le traité se termine par: et haec nobis de praedictis sufficiant, etc. explicit.

4.° Ad omne vitium oculorum. f.° 8.

5.° Incipit Regimen Sanitatis ad inclitum regem Aragonum a magistro Arnaldo de Villanova Chatalono compositum seu ordinatum. Le dernier chapitre très long a pour titre: de Lapsibus emorroydum et earum remediis, f.° 9 à v.° 21.

6.° Incipit epistola de accidentibus senectutis missa ad Innocentium quartum quondam Summum Pontificem, (de 1243 à 1254.) f.° 22. à f.° 26. à la fin: Explicit Epistola de accidentibus Senectutis S d q domini Castrigret et missa ad Innocentium quartum Summum Pontificem.

7.° Incipit liber Moralium qui alio modo dicitur Secretum Secretorum editus ab Aristotele ad Alexandrum. — Domino Suo excellentissimo et in cultu Christianae Religionis Strenuissimo Guidoni Vere de Valentia, Civitatis Tripolis glorioso Pontifici Philippus Suorum minimus Clericorum *se ipsum* et fidele devotionis obsequium, (voir le MS. de Bruxelles) f.° 37 à 62. v.° Ce traité apocryphe se termine par: Completus est tractatus de signis et moribus naturalibus hominum ad regem magnificum Alexandrum qui dominatus fuit toti orbi dictus monarcha in septentrione. Il y a beaucoup de choses sur le régime de vivre.

8.° Incipit epistola Alkindi Achalis de Baldac philosophi, de futurorum scientia. Ouvrage apocryphe fort bizarre.

22. — *Bibl. Reg. Paris. MS. 1656. A. — cod. membr. ol. Colbert. XII.° S. videtur exaratus. Voy. cat. MSS. RR. append.*

À la suite des oeuvres de S. Cyprien. Ce recueil contient Macer, *De vir. herb.* Beau MS. de deux écritures; j'y trouve intercalé le Ch. *Coralius lapis* de Marbode et quelques repetitions notamment les Ch. *Asarum* ou *vulgago*, et *germandrea*.

23. — *Codex Naudinianus.*

Ce MS. est mentionné par R. Moreau comme étant entre ses mains, et comme contenant 183 vers. La phrase de R. Moreau, qui dit à propos de ce MS: quondam Budaei jam vero Naudini est, tendrait à introduire quelque confusion entre ce MS. et celui que nous avons décrit au n.° 3 de ce catalogue, et qui porte la signature de Budé, mais la différence énorme qui se trouve entre le nombre des vers, puisque ce n.° 3 en renferme plus de 1100 doit dissiper toute crainte de double emploi, et il faut croire, sauf erreur de la part de R. Moreau, que ces deux MSS. ont appartenu à Budé. Du reste nous n'avons pu le retrouver; il est mentionné par Ackermann et par A. Croke, d'après R. Moreau.

24. — *Codex Morellianus.*

R. Moreau dans ses prolegomènes désigne sous le nom de Codex noster, un MS. qu'il dit avoir en sa possession, et con-

tient 664 vers. Il commence par : Francorum Regi... Ackermann et A. Croke le citent d'apres notre compatriote ; nous n'avons pu le découvrir.

25. — *Codex vulgatus.*

C'est encore R. Moreau qui mentionne ce MS. comme contenant 362 vers. Zaluski et Ackermann, le citent; nous n'avons pu le retrouver.

26. — *Bibl. de la Ville de Versailles. A. 412. h. in 12. Ce volume est un exemplaire de l'édition imprimée de l'Ecole de Salerne de Iean Curion. 1568. Francofurti, apud haeredes Egenolphi, petit in 8.°*

Sur les marges les titres et les couvertures de ce volume se trouvent, en manuscrit: 1.° Une traduction en vers français des 379 vers dont se compose le texte Salernitain. — 2.° De nombreuses additions à ce texte, c'est à dire environ 42. vers, qui ne sont guère que des traductions de certains passages des commentaires d'Arnauld de Villeneuve ou de Curion sur l'Ecole de Salerne.
—3.° Enfin quelques notes en prose qui peuvent servir à fixer approximativement la date de cet écrit et à faire voir que l'auteur, quelqu'il soit, projettait une édition de l'Ecole de Salerne. Voici les principales de ces annotations.

Sur le premier feuillet: Regime pour conserver la santé, Alias; Regime et preceptes notables pour la santé du corps humain, recueillys de plusieurs autheurs, et medecins approuvez et nouvellement réduits en vers français par I. C. d. F. P ; S. D. R. Nous avons conservé scrupuleusement la ponctuation qui sépare ces lettres initiales, dont les quatre dernières sont parfaitement certaines.

F.° 9. Le commentaire sur les mots: *pectere crines* (vers 207) se termine ainsi: huic sane instituto pecten eburneum probe politum et laevigatum tutissimum praestabit usum, moderate e fronte cervicem versus quadragies ductum, Marsilo Ficino (lib. 1. de vita, cap. 8.) texte. L'auteur du MS. ajoute en marge: utinam id et semper et a juventute fecissem.

F.° 127, à propos des inconvéniens de la diète lactée sic, opinor, mihi contigit anno 1613 sub fine Maii.

F.° 129. Le commentaire sur le mot *Butyrum,* porte: recens butyrum..et in pestilenti aeris constitutione quotidie cum puri panis tribus aut quatuor bolis mane ab jejunis devoratum, mirifice ad sanos ab infectione praeservandos confert. — L'Auteur ajoute en marge: hoc erat antidotum Catharinae Mediceae reginae matris, in Gallia sub Carolo IX, ejus filio Rege, in peste quadam, dum dictus Rex et aula ejus essent Lugduni nostro saeculo. Audivi ex quodam medico.

F.° 203, en marge: sic anno 1612, mense julio, dum in bal-

neo essem ob pruritum sensi magnam visus debilitationem et cataractam laevi oculi augmentare.

F.° 255. à propos du danger de négliger le bandage du bras après une saignée: sic obiit Magduni ad Ligerim (Meun sur Loire) vir clarissimus et doctissimus Germanus, Valens, Guellius, ante Senator illustrissimus et Pimpotius abbas, sed tunc recenter episcopus Aureliac, idque anno 1587, circa septembrem vel octobrem mensem. Eratque is propemodùm septuagenarius, et in sanguinis per fasciae dissolutionem omissione obiit. Hic est qui in Publii Virgilii Maronis opera doctos et satis aptos commentarios scripsit, qui in lucem editi sunt ipso adhuc superstite authore, qui et prius et mihi non vulgaris fuerat amicus. Huic ego defuncto tumulum condidi latinis versibus; ipse sibi vivens distichon post ejus fata inscriptum ejùs sarcophago lapideo ab ejus haeredibus in aede divi Siphardi Magdunensis.

Il resulte de ces renseignemens que l'auteur du MS. vivait encore en mai 1613, et qu'il était atteint de cataracte. Quant à ses vers nous les avons recueillis, et nous avons placé dans notre texte les additions qu'il a composées.

27. — *Codex Schenckianus.*

Johannis de Mediolano medici et versificatoris suo tempore celebris universae medicinae flos unanimi Salernitanae Scholae adprobatione ad Anglorum Regem, versibus circiter 1239 conscriptus, nunquam hactenus integer publicatus; Extat manuscriptus in bibliotheca Schenckiana, nam quae ex eodem Johannis de Mediolano flore, de bona valetudine conservanda Arnoldus de Villanova dissimulato autoris nomine transtulit et Commentariis suis enarravit, atque recentiores nonnulli interpolarunt, vix tertia pars eorum versuum fuerit, quae hactenùs desiderantur, ad totius operis completionem. Extrait de la Bibliotheca Iatrica, autore Iohanne Georgio Schenckio a Gravenberg, philiatro, Francof. 1609, pag. 298. — Ce MS. est cité par R. Moreau, Zaluski, Ackermann et A. Croke.

28. — *Cod. MS. Persicus.*

Wagensiel (*Exercitationes varii argumenti*, p. 77). cité par Zaluski, rapporte que Andreas Acolythus, affirme dans son édition quadrilingue de l'Alcoran, (pag. 14.) qu'il possède en manuscrit, une école médicale, en langue Persane, conforme à celle de Salerne.

29. — *Cod. MS. Columesii.*

Columesius, dans ses Κειμήλια libraria (p. 107.) parle d'un MS. de l'Ecole de Salerne, qui contient, dit il, un moindre nombre de vers que le MS. de R. Moreau.

50. — Bibl. Reg. Bruxellensis. MS. 11855.

Incipit experimenta probatissima contra diversas infirmitates corporis, dummodo a principio morborum curam adhibeas. Sunt autem accepta in libro de natura rerum et diversis philosophorum scriptis, per versus choloratos brevissime comprehensa et secundum litteras alphabeti vocabulo morborum distincta.

Nous devons à l'obligance de M. Ahrens, professeur de philosophie à l'université libre de Bruxelles, une copie de ce MS. qui nous avait été indiquée par M. de Ste. Iames Gaucourt. M. Emile Gachet, qui a bien voulu faire cette copie, y a joint une note de laquelle il résulte que le catalogue imprimé attribue cet ouvrage à Philippus Tripolitanus, ce qui ne semble pas justifié, et ne parait être fondé que sur la rassemblance qui existe entre l'Ecriture, et celle du MS. 11,854, immédiatement précédent dans le même recueil, et dont voici le titre: Liber Moralium de Regimine bonorum, qui alio nomi ne dicitur secretorum ab Aristotele editus ad Alexandrum regem. Il est précédé d'une dedicace à Guy de Valence, patriarche de Tripoli, par Philippe l'un de ses clercs qui déclare l'avoir traduit de l'Arabe. L'un et l'autre paroissent avoir été écrits au XIV.° Siècle; toutefois le MS. qui nous occupe, dont le titre n'indique en aucune sorte l'époque ni l'auteur, contient 347 vers, sur lesquels 70 au moins font partie des anciens MSS. Salernitains. Il nous a paru convenable d'incorporer le reste dans notre texte.

51. — Codex Altorfianus, vel Trewianus.

Codex papyraceus, qui in scriniis bibliothecae servatur, quam illustris quondam Vir Ioan. Iacob. Trewius litterarum universitati Altorfianae legavit, satis bene scriptus et 1073 versibus compositus, capitulorum inscriptiones aliumque ordinem versuum habet, quam libri antiquiores cum Arnaldi commentariis editi. Notas marginales permultas librarius addidit. Carmen in hoc codice titulum habet: Regimen generale, in fine leguntur haec verba: Explicit flos medicinae compilatus a Iohanne de Mediolano, magistro in medicina in studio Salerni. Deo gratias, anno scriptum 1418. — Ceci est extrait de l'Edit. d'Ackermann, p. 108. ces renseignemens sont reproduits pas A. Croke.

52. — Bibl. Uffenbachiana, (A). partie IV. p. 118, 119.

MS. sur papier du XVI. Siècle 1506. — Regimen Sanitatis Salernitanum excellentissimum pro conservatione sanitatis totius humani generis perutilissimum a magistro Arnaldo de Villanova Cathelano omnium medicorum viventium gemma utiliter, ac secundum omnium antiquorum medicorum doctri

nam veraciter expositum, noviter correctum ac emendatum per valentissimos, egregissimos ac medicae artis peritissimos doctores Montispessulani regentes anno 1480. Praedicto loco actu moram trahentes. Scriptum per Balthasar Lotwiger civem in Hallis 1506. – Le même volume contient : Regimen sanitatis ad Innocentium Papam tertium in villa Parisiensi. — Ce MS. est cité par Ackermann et par A. Croke.

33. — Bibl. Uffenbachiana (B). part. IV. p. 128.

Schola Salernitana de conservanda bona valetudine cum nonnullis additamentis et notis marginalibus. Descripsit I. C. Mycropius, adjecta in fine victus et cultus ratio exposita quatuor in singulos menses versibus per Ioachimum Camerarium. — Ceci est extrait du Cat, de Ackermann et de celui de A. Croke.

34. — Bibl. Berolinensis. n.° 115.

Ce MS. à été vu et collationé au commencement de 1845 par M. Daremberg. Je prends les détails qui suivent dans sou rapport au ministre et surtout dans les notes manuscrites qu'il a eu l'obligeance de me confier. Ce MS. est en parchemin, format petit in f.°; se compose de deux parties, l'une theologique de 71 feuillets. La seconde toute médicale écrite avec luxe au milieu du XIV.° siècle. Elle renferme:

1.° Incipit liber de conservanda sanitate a magistro Iohanne de Iolet compositus — peut être de Toleto — commence ainsi : Scribitur ab Isaac in libro viatici quod quicumque velit continuam custodire sanitatem, custodiat stomachum, et finit par: Sufficiunt de Balneis. 6 feuillets.

2.° De Virtutibus Casei, en vers léonins ; un feuillet. Ce sont des fragmens de la *Schola Salernitana.*

3.° Regimen Virile. (12 feuillets) C'est le Regimen Salerni, il présente la plus grande ressemblance avez le MS. 6891 de la bibliotheque royale de Paris ; en y trouve aussi la singulière méprise du mot *jurejurando,* mis pour *mater hirundo* (Voy. p. 6). Le vers : *Si jungatur ei violenter amygdala trita,* qui est à la marge du MS. de Paris est ici dans le texte. La collation de M. Daremberg m'a fourni quelques vers nouveaux et d'utiles variantes.

4.° De virtutibus herbarum, (Macri) 28 feuillets, peu de differénces avec l'edition de Choulant (Leipzig, 1832.)

5.° Carmen astrologicum, 8 feuillets.

35. — Bibl. Dresdensis. D. 78.

36. – Bibl. Dresdensis. B. 185.

Suivant m. Daremberg, ces deux MSS. de Dresde

l'analogie avec le MS. de Berlin, n.° 115, ci dessus mentionné.

57. — *Bibl. Reg. universitatis Uratislaviensis. III. Q. 1.*
Ce qui suit est extrait de la dissertation inaugurale de Rosenthal. C'est son 1. fragment. Ce MS. provient de l'antique bibl. des Vincentius-Il a cent feuilles en papier. — On lit sur le premier feuillet: *de variis collectis D. de Lapidariis* — Sa date est de 1361 à 1364. — Le fragment Salernitain est au f.° 69; il a pour titre: *Medicinalis* qui dicitur *Medicarius.* – Le premier vers *Anglorum Regi* manque et n'est remplacé par aucun vers analogue. Or, comme ce MS. est aussi ancien que le texte d'Arnauld, tout ce qui concerne la détermination de l'époque à laquelle le poëme aurait été composé, fondée sur ce premier vers, cesse d'avoir une probabilité aussi grande — Ce commencement du poëme Salernitain montre que la médecine est donnée par Dieu, et que son principal objet n'est point l'usage des medicamens, mais le Régime; qui est conforme au caractère de l'ancienne Ecole de Salerne avant l'irruption des doctrines Arabes, et ce qui concorde avec son nom de *Civitas Hippocratica,* et avec les doctrines hippocratiques qu'elle professait. — Ce fragment est très different du texte d'Arnauld; il y a plus et moins et autrement; quelques vers ont deja été pris par Moreau, il en est de tout à fait inconnus, exemple:

Dum saltant atavi (athomi), patet excelfentia vini.

Il y est mention de l'hydromel, (medo, mulsa) boisson familière aux anciens peuples slaves. — Il contient 97 vers.

58. — *Bibl. Rhedigeranae. (Uratislaviensis).*
(Voir dissert. inaugur. de Rosenthal. p. 14). C'est le 2. fragment de Rosenthal. Ce MS. en papier format in 8.°, est de 1408; il a souvent à la marge des citations de l'Ecole de Salerne, et dans le texte: à la page 134 se trouve un fragment de 25 vers. Le commencement encore différent ici montre quels variations le poëme avait subies dejà au XIV. Siécle.

59. — *Bibl. Univ. Uratislaviensis, I. Q. 466.*
(V. dissert. de Rosenthal. p. 15). MS. en papier, de l'an 1417, selon Henschel. Outre quelques vers Salernitains dejà contenus dans les traditions d'Arnauld, ou dans d'autres recueils, ce MS. en renferme quelques uns qui ne se trouvent point ailleurs, c'est le 3. fragment de Rosenthal. 25 vers.

40. — *Bibl. Regiae Uratislaviensis. III. Q. 5.*
(V. dissert. de Rosenthal. p. 16.) MS. sur papier provenant de la bibl. des Carmelites de Gross-Strenz, du milieu du XV

Siècle. 1443.?—Ce MS. est important, selon Rosenthal, par la grande quantité de vers inconnus qu'on y trouve, et en ce qu'il offre une restauration évidente de l'ancien poëme de Salerne. Il pense que ces vers traditionnels ne sont pas par hazard parvenus à la connaissance d'Arnauld. Il remarque la lacune que j'ai signalée dans Arnauld pour ce qui concerne les *abundantiae humorum* autre que sanguinis; etc. p. 17. et 18). Moreau, dit-il, en a pris quelques uns.—C'est le 4 fragment de Rosenthal, environ 296 vers.

41. — Bibl. Univ. Uratislaviensis. I. F. 334.

V. dissert. inaug. de Rosenthal. p. 23. MS. attribué par Henschel, au milieu du XVe Siècle. Il contient le 5. fragment de Rosenthal. 22 vers.

42. — Bibl. Univ. Uratislaviensis. IV. Q. 93.

V. diss. de Rosenthal. p. 22. MS. du milieu du XV. Siècle Il contient une très ancienne version allemande ; un calendrier phlébotomique et diététique, suivant l'usage constant des medecins du moyen âge ; il est conforme à l'astrologie, ou à des doctrines pseudo hippocratiques. Henschel a recueilli plusieurs de ces Calendriers domestiques qui vont jusqu'au XVIIe et XVIIIe Siècles. Au XVe on pensait que ces Calendriers venaient des maitres de Salerne. Henschel en a recueilli un de l'année 1397 (c'est celui qui est imprimé par Maquini): *(Escas per Ianum calidas)* M. Henschel m'a comuniqué, dit Rosenthal, les vers calendairiques qui sont à la suite de mon VIe fragment, lequel me semble être de l'an 1443.

Le 6. fragment de Rosenthal se compose généralment de deux vers complets suivis d'une traduction allemande ancienne de 3 à 6 vers. Le MS. est indiqué par F. et contient environ 100 vers Salernit. et d'autres astrologiques mis à la suite.

43. — Bibl. Reg. Uratislaviensis. II, O. 4.

V. diss. de Rosenth. p. 30. Ce MS. a appartenu à l'Eglise-Collégiale de Glogow ; il a été écrit en 1446: on lit f.° 317: Ego Albicus etc... il a donc eu pour auteur ou au moins pour possesseur le célébre Albicus, maitre en l'université de Prague, et plus tard Archevêque. J'y ai pris des vers ménologiques, qui sont melés avec d'autres du MS. Uratislaviensis III. Q. 5. (39).

44. — Bibl. Reg. univers. Uratislav. III. F. 7.

MS. d'un étudiant de Montpellier. Il y a un traité de Pestilentia du célébre Iean Iacques, ou mieux Iean Iacobi, écrit en 1373 le 6 fevrier.

45.—Bibl. Reg. univers. Uratislav. III. F. 10.
MS. sur papier, provenant de la bibl. Corpus Christi. Selon Henschel, il a été écrit en France.

46.—Bibl. Reg. univ. Uratislav. III. F. 25.
MS. sur papier, écrit en Silésie et peut être à Breslau; provenant suivant toute apparence du célébre médecin Silésien l'Eveque Thomas de Sarepta, de la fin du XIV.e ou du commencement du XV.e siècle.

47.—Bibl. Reg. univers, Uratislav. IV. F. 24.
MS. en papier, antérieur à l'an 1409. parait à Henschel être du à un disciple du célébre Albicus. Sans doute le même que ci dessous II. F. 94.

48.—Bibl. Reg. univers. Uratislav. III. F. 27.
MS. sur papier, povenant de la Bibl. de l'Eglise Corpus Christi; écrit en Italie, en 1418.

49.—Bibl. Reg. univers. Uratislav. III. Q. 4.
MS. sur papier, povenant de l'Eglise collégiale de Glogow, écrit en partie en Bohême, en partie à Posen de 1422 à 1426.

50.—Bibl. Reg. univers. Uratislav. IV. F. 21.
MS. provenant des frères Capucins de Breslau; recueil astrologique, écrit en partie en 1393, et en 1438.

51.—Bibl. Reg. Uratislav. II F. 94.
Voir la note de Rosenthal, pag. 37 de sa dissert. inaug. C'est un recueil, qu'il faut attribuer au MS, IV. F. 24.

52.—Bibl. Reg. Londinensis. Cod. MS. desig. 12. E. VII. Chartaceus, in 4.° minore. f.° 206. Saeculi XIV.
Inter alia complectitur sine titulo praemisso: Regimen Salernitanum.—Incipit: Anglorum Regi... desinit: haec super renes pone fitque juvamen.—Explicit tractatus qui dicitur flos medicinae, compilatus a magistro Iohanne de Menilano (sic), tenet versus circiter 1080 in capita distributos.—Cette note nous a été communiquée par M. Holmes de la Bibl. de Londres. Le MS. ne nous parait avoir été décrit ni indiqué par aucun bibliographe.

53.—Bibl. Reg. Londinensis. Cod. MS. design. 12. B. XXIV. membranaceus. in 4.°—f.a 259—Saeculi XV.
Habet inter alia sine titulo praemisso: Regimen Salernitanum.—Le commencement, la fin, l'explicit, le nombre des

vers comme à l'article précédent — Note de M. Holmes. — Ce MS. n'est point indiqué par les bibliographes.

54. — *Mus. Ashmoléen. Cat. génér. 7789. Cat. par. 1475.*
Recueil MS. sur velin de divers traités médicaux. Deux copies de l'Ecole de Salerne s'y trouvent écrites en regard l'une de l'autre sur deux colonnes de la même page. La première copie commence au f.° 245, et finit au f.° 281. La seconde copie beaucoup plus longue commence aussi f.° 245 et se termine au f.° 294. C'est celle que nous notons ici; elle contient environ 1080 vers.—Ceci est extrait du cat. d'A. Croke.

55. — *Mus. Ashmoléen. cat. génér. 7789. cat. part. 1475.*
La première des deux copies mentionnées en l'article précédent; celle ci plus courte ne contient qu'environ 800 vers, extrait du catal. d'A. Croke.

56. — *Mus. Ashmoléen. cat. gener. 7756. cat. part. 1588.*
Copie moderne sur papier de l'Ecole de Salerne. — Extrait du cat. d'A. Croke.

57. — *Bibl. Sloaniana. Cod. MS. 557. Chartaceus, in 4.° f.° 16. Sacculi XV.*
Regimen Salernitanum, nullus titulus praemittitur. Versus habet circiter 850, in capita distributos; tractat de materia medica, pathologia, de urinis, etc. Incipit: Anglorum Regi... in fine mutilus est. — Note de m. Holmes. Ce MS. ne nous parait pas mentionné par les Bibliographes.

58. — *Bibl. Sloaniana. 545 n.° 100. in Catalogo MSS. Angliae 5669. Chartaceus, in 4.° f.ª 228. Saeculi XV. Olim Francisci Bernardi.*
Inter alia: Regimen Sanitatis Salernitanum, magistri Arnoldi de Villanova. Versus habet circiter 367, in capitulos distributos; de materia medica et phlebotomia tractat. Incipit: Anglorum Regi... desinit:

Utilis est requies sit cum moderamine potus.
Hoc opus optatur quod flos medicinae vocatur.
Et sic est finis, laus Deo gloria Trinis.

Anno 1456. 16.° maii. Explicit flos medicinae mag. Arnoldi de Villanova. Note de M. Holmes. Mentionné par A. Croke.

59. — *Bibl. Sloaniana. 551. n.° 112. in Catal. MSS. Angliae 5681. Membranaceus. in 4.° f.ª 155. Sacculi XV. Olim Francisci Bernardi.*

Continet inter alia Regimen Salernitanum. Incipiunt versus medicinales editi a magistris et doctoribus Salernitanis in Apùlia, scripti Karolo Magno, francorum Regi gloriósissimo, quod opusculum in quinque partes dividitur, quarum prima est de rebus homini naturalibus; secunda, de rebus homini non naturalibus; tertia de rebus contra naturam (id est, morbis); quarta, de medicinis simplicibus; quinta, de curis egritudinum.

Les plantes et autres médicamens simples sont classés par ordre alphabetique. Voici le commencement de l'Ouvrage. — Incipit primo prologus.

Francorum regi scripsit schola tota Salerni,
In metro pauca, mox commemorantia multa,
Quo phisis regimine stanti compendio scitur;
Cura subest prompta, languor qua tollitur aeger.
Metra juvant animos, comprendunt plurima paucis,
Pristina commemorant, quae sunt tibi grata legenti.
Haec bene servando vitam longam tibi mando,
Herbas in terris, coelo quod sidera, cernis,
A me tot mille verba salutis habe.

Tout le peëme d'Otho de Crémone est compris dans ce MS. pêle mêle avec le reste—Dans l'Epilogue plusieurs auteurs Salernitains certainement bien plus modernes que Charlemagne sont cités par l'auteur spécialement dans ces deux vers:

Maurus, Matthaeus, Salomon, Petrus, Urso, moderni
Sunt medici per quos regnat medicina Salerni.

Cet écrit contient environ 2000 vers, on lit à la fin: Explicit florarium versuum medicinalium, scriptum cristianissimo regi francorum Carolo Magno, a tota universitate doctorum medicinarum studii Salernitani, tempore quo idem Sarracenos devicit in Runcivalle, quod latuit usque tarde et deo volente nuper prodit in lucem.

Tous ces renseignemens sont extraits d'une note de M. Holmes, de l'edit. d'Ackermann, qui appèle ce MS. Codex Anglicus, et du Cat. d'A. Croke.

60.—Bibl. Sloaniana. 582. n.° 82. in Cat. MSS. Angliae 5651. Chartaceus, in 4.° f.ª 264. Saeculi XV. ineuntis, olim Francisci Bernardi.

Continet inter alia: Regimen Salernitanum; versus complectitur circiter 216, per capitulos distributos; de materia medica tantum tractat. Incipit: Anglorum Regi... desinit: qui parum audit, justiciam ab ipso repellit. — Extrait d'une note

de M. Holmes. Ce MS. ne nous parait pas cité par les bibliographes.

61. — Bibl. Sloaniana. cod. MS. 1945. ou 1965. Chartaceus in f.° f.a 181. Saeculi XVII.

Inter alia: Regimen Sanitas (sic) Salerni. Incipit: Anglorum Regi... desinit:... Cum moderamine potus. Versus habet circiter 290.—Extrait d'une note de M. Holmes. Ce MS. ne nous parait pas cité par les bibliographes.

62.—Bibl. Sloaniana. 374. n.° 98. in Catal. MSS. Angliae 3667. Chartaceus in 4.° f.a 98. Saeculi XV. Olim Francisci Bernardi.

Incipit sine titulo: Anglorum Regi... desinit: cum carui carwey non sine febre fui . . . Versus habet circiter 240. de sola hygiaene et materia medica.—Extrait d'nne note de M. Holmes — Ce MS. est mentionné par A. Croke.

63. — Bibl. Harleiana. cod. MS. 3407. Partim Chartaceus, partim membranaceus, in 8.° Saeculi XIV.

Inter alia: Regiminis Salernitani fragmenta. Versus habet circiter 230. Incipit: Anglorum Regi... noté par M. Holmes; mentionné par A. Croke.

64.—Bibl. Harleiana. cod. MS. 3719. Partim membranaceus, partim Chartaceus, in 4.° f.a 274. Saeculi XIV. exeuntis

Habet in calce versus circiter 90 ex regimine Salernitano excerptos, titulus est: diaeta bona quatuor temporibus anni. Incipit: temporibus veris... Note de M. Holmes, catalogue de A. Croke.

65.—Bibl. Harleiana, Cod MS. 3706. Chartaceus, in 4.° Saeculi XV.

Utrinque mutilus; tenet: Regimen Salernitanum, cum commento Arnaldi de Villanova. Incipit: Lumina mane, manus, etc... desinit textus: fit cum moderamine potus. Commentarius deficit in his verbis ; primum est quod jejunare... Note de M. Holmes; catalogué par A. Croke.

66.—Bibl. Bodleiana, MS. de Wood. n.° 8605. numero partic. 15.

MS. de l'Ecole de Salerne qui porte le nom de Antony Wood. 1660. On lit sur la page en regard du commencement: Liber medicinae assignatus communi Librariae ecclesiae Cathedralis Exon, per executores venerabilis viri magistri Snetsham, in sacra teologia doctoris et dictae ecclesiae nuper Canonici et Cancellarii. À la fin: Explicit per manus Dobich. Extrait du Catal. d'A. Croke.

67. — Bibl. Bodleiana. Cat. gén. 3544. catal. part. 228.
Il porte l'inscription suivante: Liber Bibliothecae Bodleianae ex dono Iohannis Harmari, linguae graecae professoris regii. Anno domini 1651. — Extrait du Catalog. d'A. Croke.

68. — Bibl. Bodleiana, Cat. génér. 2136. cat. part. 67.
Extrait du cat. d'A. Croke.

69. — Catal. Oxford. n.° 1362.40. Au College Bennet à Cambridge.
Flos medicinae Anglorum Regi...Extrait du Cat. d'A Croke.

70. — Bibl. Corporis Christi. Oxford.
La Bibliotheque du College Corpus Christi d'Oxford renferme dans la collection de Briantwine, un MS. de l'Ecole de Salerne avec une traduction Anglaise en vers, qui porte la date de 1575. Le titre est: The maintenance of health, translated and collected by William Withie. — A. Croke qui décrit ce MS. donne quelques passages de la traduction; le texte parait être celui des éditions usuelles; la traduction semble souvent être un commentaire; le premier vers est; *Anglorum Regi scripsit schola tota Salerni*, et le dernier; *Utilis est requies, sit cum moderamine potus*. Après avoir terminé la traduction l'auteur continue et conclut en ces termes:

Thy selve geve to quietnes, els take you plesure,
A godes name drincke well, but drincke in mesure,
I mene not the mesure of a pinte, nor a quarte,
But a resonable draughte to comforte the harte,
My paines (in this precepte) beinge taken well,
Will make mè take more-and soe fare ye well.
The labor accepted herein that i tooke,
Maye cause make me take more, in some other booke.
Fare you well, finis quoth Withie.

Oxoniae, 1575, completa die mensis februarii primo.
Le tout est suivi des quatrains latins de Camerarius, et des vers de Otho de Crémone, sur le choix des simples avec la traduction en Anglais.

71. — Catalog. Thyere, 6645.
Schola Salerni, d'après le cat. d'A Croke

72. — Catalog. Thyere. 6684.
Schola Salerni. d'après le cat. d'A Croke.

73. — Iohn Hobby, Esq. n.° 3806.
Scolae Salernitanae versus medicinales inscripti Carolo Ma-

gno francorum Regi... quorum opusculum in quinque partes dividitur, etc. Ce MS. mentionné par A. Croke, nous paraît être une reproduction de notre numero 58 ci-dessus ; il a les même titres et le même nombre de 2000 vers environ.

74. — Bibl. Reg. Paris. 6864. — Cod. membr. ol. Mentellianus. XV.° Sacc. videtur exaratus. in f.°

Celsus. S. Samonicus. Crispus.

75. — Bibl. Reg. n.° 8847. Cod. membr. ol. Mazarinaeus. XIV.° Sacc. videtur exaratus. in 4.° pet.

Marbaudus.

76. — Bibl. Reg. 6514. Cod. membran. in f.° is cod. XIV. Sacc. videtur exaratus.

Alchimia. Marbaudus.

77. — Bibl. Reg. MS. 5764. membran. ol. Puteanus XIV.° Sacc. videt exarat.

Marbaudus.

78. — Bibl. Reg. MS. 6189.

À la fin de ce recueil sur les gardes : versus de caseo qui commendat se ipsum et dicit quas conferat utilitates.

79. — Bibl. Reg. MS. 2621. Partim membr. partim Chartac. XII.° XV.° Sacc. videt. exarat.

Marbandus-Phisiologus.

80. — Bibl. Reg. MS. 2962. — membr. ol. Colbertinus XV. Sacc. vid. exaratus.

À la fin les 16. premiers vers de l'Ecole de Salerne : Anglorum Regi, etc. et le titre de *Regimen universale.*

81. — Bibl. Reg. 6930. Cod. papyrac. olim Delamarre 505 XV.° *XVI.° Saecul. On lit. sur la couverture : Cantica Avicennae cum commento Averroïs.*

Ce recueil contient d'abord effectivement sur 67 feuillets écrits sur deux colonnes les Cantica Avicennae: on lit à la fin: Explicit translatio canticorum Avicennae cum commento Averrois facta ab arabico in latinum a magistro Armegando Blasii de montispessulano magistro in medicina, anno incarnationis Christi MLXXXIV. (1084.) Laus sit Christo per me (signé) Thumery. — Suivent sur dix feuillets sans titre, 698 vers, à la fin des quels il y a *Expliciunt metra;* ce sont les vers que Choulant a donnés comme de Otho Cremonensis, plus un certain nombre de vers que nous avions dejà recueillis dans les MSS.

Salernitains, et de vers médicaux mnémoniques que nous n'avons pas rencontrés ailleurs.

Additions au Catalogue de Balzac

*82. *Codex Salernitanus Uratislaviensis H. Herbarius latine in pergameno, et varii medicorum tractatus.*

C'est le Codex de M. Henschel, que nous avons fait connaitre en détail dans notre Histoire de l'Ecole de Salerne. (*de Renzi*).

*83. — *Cod. de la Biblioth. de Paris; fonds S. Victor, n.° 465. (905. 510). Saec. XIII.*

Marbaudus latin et français.

*84. — *Cod. de la Biblioth. de Paris. Ancien fonds, 6956. fol. 56. du XIV. Siéc. Parchem.*

*85. — *Cod. de la Bibl. de Paris; fonds S. Victor n.° 900. Parchemin du XIV siéc. f.° 122.*

Explicit tractatus qui dicitur Flos medicinae, etc. Deo gratias. Amen. Amen. f.° 134 dernier vers; *Haec super renes pecten pone suntque juvamen.*

*86. — *Cod. Reg. Paris. 6114 f.° 95 v.°*

Contient l'*Antidotarium* versifié, avec des titres marginaux, le même que Choulant a publié à la suite de Otho Cremonensis.

*87. — *Cod. Biblioth. Uratislav. III. 1440.*

*88. — *Cod. Biblioth. Uratislav. III. F. 13. f.° 233. an. 1457.*

Stanislai Medici Selesii saec. XV. manu versus videntur scripti, cum titulo: Versiculi circa Antidota.

*89. — *Cod. Cantabrig. D. 4. Coll. S. Ioannis f.° 82. Petit in f.° 2.° colon. membranac.*

Ecriture de plusieurs mains et de plusieurs siècles, ou plutôt plusieurs MSS. reliés ensemble. À la marge du premier feuillet d'une main du XV siècle: Auctores huius libri Alexander de Hales, Petrus de Salerno, Platearius, Muscio (corrigé par une main plus récente en *Moschion*), Theodorus Priscianus.

90. — *Cod. Basileensis. D. III. 16.*

XIV Saec. partim membr. partim chartac.

91. — *Cod. Basileens. D. I. 8.*

Comment. mag. Bernardi Provincialis super Tabulas Salerni.

92. — Cod. Paulin. Lips. n.° 1213. membran. XIV. saec.

93. — Cod. Paulin. Lips. n.° 1121.
Membr. XIV. saec.

94. — Cod. Paulin. Lips. n.° 1173.
Chartac. XIV. Saec. à la suite des vers Salernitains, recettes ; puis les *Dietae* d'Isaac.

95. — Cod. Wolfenbuttel 37-34. Aug. fol. 79-88.
Cum titulo: Incipit Ioannes de Novoforo.

96. — Cod. de Vienne decrit par Bechmann.
Marbaudus.

97.—Cod. Biblioth. Laurentianae Florent. Cod. CCI. Membran.
Cum titulo: *Compendium Magistri Salerni.*

98. — Cod. Bibl. Reg. Borbonic. Neapol. VIII. D. 43.
Cum titulo: Gentilis De Febribus.

99. — Cod. Chart. quem a Salerno habui continens paraphrasis Matthaei Mogaveri super Schol. Salernit. saec. XVIII. initio exaratus.

CATALOGUE CHRONOLOGIQUE DES EDITIONS.

Par M. Baudry de Balzac.

Bibliographes pour l'établissement du Catalogue des Éditions.

1. Placide Braun. — 2. Brunet. — 3. — Crevenne. *Cat. Raisonné.* — 4. Choulant. — 5. A. Croke. — 6. Ebert. *Bibl. Lexiçon.* — 7. Eloy *Dict. hist. de la méd.* — 8. Fabricius. *Bibl.* — 9. Fossi. *Catal. Codd. Magliabech.* — 10. Hain. *Repertor. Bibliogr.* — 11. Haller. *Bibl.* — 12. Holmers. — 13. Mittaire *Ann. typog.* — 14. Panzer *Ann. typogr.* — *Ann. des deutschen Litterat.* — 15. Richter. — 16. Rivinus. *Biblioth.* — 17. Schuster. — 18. Schwartz. *Bibl.* — 19. Zaluski. — 20. Zapf. *Ann. Typog. Aug. Vindel.*

Éditions sans date.

1.—Sine loco et anno in 4.°—Regimen Sanitatis. Page 2: Incipit regimen Sanitatis Salernitanum excellentissimum pro conservatione Sanitatis totius humani generis perutilissimum nec non a Magistro Arnaldo de Villanova cathelano omnium medicorum viventium gemma utiliter ac secundum omnium antiquorum medicorum doctrinam veraciter expositum noviter correctum ac emendatum per egregissimos ac medicinae artis peritissimos doctores montispessulani regentes annis M.CCCC. octuagesimo praedicto loco actu moram trahentes.

Plusieurs anciennes éditions portent ce titre, de sorte que le millesime 1480 n'implique rien sur l'année de l'impression.

La clausule à la page 83, est ainsi conçue: Hoc opus optatur quod Flos medicinae vocatur, tractatus excellentissimus qui de regimine Sanitatis nuncupatur finit feliciter.

Imprimée en lettres gothiques.—83 pages, de 33 ou 34 lignes,-a-l 5. — Cette éd. est mentionnée par Hain, n.° 13747, par Ebert, n.° 20596, et d'apres eux par Choulant. Il dit qu'elle passe pour la plus ancienne.

2.—S. l. e. a. 4.° —Regimen Sanitatis Salernitanum, nec non Magistri Arnoldi de Nova Villa feliciter incipit. — Clausule : Explicit Regimen Sanitatis compositum seu ordinatum a Magistro Arnoldo de Villa Nova cathelono omnium medicorum gemma.

136 pages, de 29 ou 30 lignes. — Cit. par Panzer et par Choulant.

3.—S. l. e. a. 4.° min.— Regimen Sanitatis cum expositione Magistri Arnaldi de Villa nova Cathellano noviter impres-

sum. — page 2: Incipit Regimen Sanitatis Salernitanum excellentissimum pro.. etc. comme au n.° 1.

Ancienne édition. Signes a-u. — 29 lignes à la page.

Cité par Fossi. f. II. 472. — Panzer, IV. 480. — Hain. n.° 13750. — it. Choulant.

4. S. l. e. a. 4.° — Contient le Regimen et les comment. d'Arnauld dont la clausule: a morte subita nos defendet qui aeternaliter vivit et regnat. amen.

Signes a-i. — ment. par Choulant.

5. S. l. e. a. 4.° — Regimen Sanitatis Salernitanum nec non et liber de conservatione corporis magistri Arnoldi de nova Villa.

Peut être imprimée à Cologne par Ulr. Zell. — mention. par Panzer, Crevenna. A. Croke, et Choulant. — Croke place cette édit. à l'année 1499; Choulant fait remarquer qu'elle est anterieure à l'année 1484, car l'exempl. de Crevenna (cat. raison. 11. 210) portait manuscrite la date 1484. Imprimé en lettres gothiques. — Sig. aiii-y. — 27 lignes.

6. S. l. e. a. 4.° — Regimen Sanitatis. — p. 2a. ( ) nglicorum regi conscripsit schola solemnis Ad regimen vitae praesens hoc medicinale... dye Schuel zu parysz hat geschriben und gesant. etc.

Au feuillet 8 b. épitre qui se termine par Bonarum explicit regula servitutum. Finit Epistola.

Point de signes, custodes, ni n.° des pages.—il y a 8 feuilles de 39 lignes. Ment. par Hain, n.° 13730, et par Chonlant.

7. S. l. e. a. 4.° — Regimen Sanitatis. — feuillet 16. Sequitur Epistola familiaris metrice conscripta modum serviendae mensae exprimens.

Feuillet 2. ( ) nglicorum Regi.. etc. dye Schul czu Paryss hat etc... comme ci dessus n.° 6. — feuillet 8. Virgil. de livore.

Caractères gothiques, ni signes, ni custodes, ni numéros des pages... 8. feuillets, de 39 lignes à la page: ment. par Hain, n. 13731, et par Choulant.

Cette éd. parait une reproduction de la précédente.

8. s. l. e. a. 4.° — Regimen sanitatis — feuillet 2a: Anglicorum Regi conscripsit schola solemnis. Ad regimen etc. die Schul von Paris hat gesandt. . . après chaque distique traduction en rimes allemandes.

Clausule: finit Regimen sanitatis.—Publii Virgilii Maronis de livore incipit.

Ment, par Panzer, P. 13. et par Choulant.

Reproduction des deux précédentes éditions.

9. Leipsig. s. a. 4.° Conrad Kacheloffen, titre: Regimen satatis. Clausule: finit Regimen sanitatis impressum Lipzek, per Conradum Kacheloffen. 2. Feuilles, point de signes, de n. des dages, de custodes, ponctuation.

Ment. par Panzer, 1. 36., par Ackermann, A. Crolic et Choulant.

Le premier vers est: Anglicorum Regi conscripsit Schola solemnis. Il y a une traduction allemande comme dans les précédentes édd.

10. Lovanii. s. a. 4.° Impressum in domo magistri Johannis de Westfalia. Titre: Regimen Sanitatis Salernitanum nec non et magistri Arnaldi de Villanova feliciter incipit. Plus loin: ( ) nglorum Regi scripsit schola tota Sàlerni... feuillet 111a: hoc opus optatur quod flos medicinae vocatur... feuillet 111b: Incipit liber de conservatione corporis seu de regimine sanitatis compositus per magistrum Arnoldum de Villanova.—C'est un traité different du comment. de l'Ecole de Sal. qui est dans cette éd. après le texte. —Clausule: Explicit regimen sanitatis compositum seu ordinatum a magistro Arnoldo de Villanova cathalono omnium medicorum viventium gemma.

Caract. gothiques, 132 ou 134 feuillets, 29, ou 30 lignes à la page; il y a des signes, mais il n'y a ni lettres initiales, ni custodes, ni n.° de pagination.

Ment. par Hain, n.° 13753; Ebert, n.° 20597; Plac. Braun part. 11. p. 22; Ackermann; Croke; Choulant.

Choulant pense qu'elle est plus ancienne que la plupart des édd. précédentes, il croit vraisemblable qu'elle soit de 1482; Ackermann et A. Croke, la croient la plus ancienne de toutes et la prennent pour base de leurs éditions.

11. Venetiis. s. a. 4.° impressum per Bernardinum Venetum de Vitalibus. Titre: Regimen sanitatis cum expositione magistri Arnaldi de Villanova Cathellano noviter impressus (sic)... Au dessous une planche sur bois.. plus loin: Incipit Regimen sanitatis Salernitanum a magistro Arnaldo veraciter expositum, noviter correctum ac emedatum per doctores Montis pessulani regentes anno 1480 predicto loco actu moram trahentes. — Clausule: impressum Venetiis. etc.—15 feuillets. Mention par Ackermann, par Choulant.

Vue par nous à la Bibl. Roy. de Paris. T. 878. 1.

12. s. l. e. a. Reproduction du n° 10 ci dessus sans lieu d'impression, et sans nom d'imprimeur. —ment. par Schwarts. part. 11. p. 46; et par Ackermann; existe à la Bibl. Roy. de Paris. Pourrait bien être une contrefaçon ancienne.

13. Le regime trés utiles et trés profitable pour conserver et guarder la santé. — in 4.° lettres gothiques. Sans date. Très ancienne traduction francaise du commentaire d'Arnauld de Villeneuve seulement. A. Croke la place à l'anné 1561, existe sans date à la Bibl. Royale. T. 879. 6.

14. M. Cullock dans ses Highlands of Scotland, 1824. vol. 11. p. 196. mentionne, suivant A. Croke qui n'en donne point la date, une traduction hiberno celtique de l'Ec. de Sal.

*

15. Fabricius, dans la bibl. lat. t. III. pag. 883, cite d'après la Bibl. hebraique de Wolf, un livre écrit en hebreu qui a le même titre que le Régime de Salerne et qui en est peut-être une imitation.

Editions datées.

1474. Sine loco — in f.° ed. Creusner. traduction allemande. (Ment. par Schuster).
1480. S. l. in 4.° ed. Creusner. Schola Salernitana, vel de sanitate tuenda (Zaluski).
1480. S. l. in 4.° ed. Creusner, avec commentaires. (Maittaire) Peut-être la même que la précédente, existe à la Bibl. S. Genevieve de Paris.
1480. S. l. in 12.° éd. Regnault Chantdieu. lettres goth. commentaires. (A. Croke).
1481. Augustae Vindelicorum. f.° Handon Froschaner. Regimen sanitatis, oder Ordnung des Gesundheit. (Ackermann.
1482. Lovanii. 4.° Jean de Westphalie — Arnaldi de Villanova regimen sanitatis Salernitanum. (Bibl. de Lille. BS. i. suivant M. Leglay, mem. de la societ. royale de Lille 1841. 2.° part. p. 47).
1482. Lugduni — (Haller).
1484. Pisae. — (Panser, Haller, Choulant).
1484. Parisiis. — 4.° — Haller. Choulant).
1487. Bisunti—4.°—Éd. Io. Comtet. — Caract. goth.—Sign. —83 feuillets — 33 et 34 lignes. — Titre : Regimen Sanitatis cum tractatu epidemiae seu pestilentiae.
F. 2: Incipit Regimen... a magistro Arnaldo..... per doctores montispessulani regentes anno 1480..... hoc opus optatur quod flos medicinae vocatur... tractatus excellentissimus que de regimine sanitatis nuncupatur. (Hain. n.° 13756. Choulant). Comp. avec les éd. non datées, V. ci dessus. n. 1. 10. 11. 12.
1490. Monspelii. — 4.° — (Haller).
1491. Venetiis. f.° Iohannes de Forvilio. (Schuster).
1491. Argentorati. — 4. in die S. Thomae Cantuarensis. Caract. goth. — Sign. 64 feuillets, 38 lignes à la page. Titre : Regimen Sanitatis cum expositione magistri Arnaldi de Villanova. Feuill. 2 a. Incipit Regimen. Comme à l'éd. non datée n.° 1. (Hain n.° 13757. A. Croke).
1491. Argentorati. — 4. — Reproduction de la précedente édit. — 80 feuill. 34. lignes à la pag. (Hain. 13758).
1493. Lipsiae. — 4.° — Caract. goth. — Signes. — 10 feuillets Titre: Carmina de regimine que quondam Schola Solennis Anglicorum Regi conscripsit; f. 2:

Anglicorum Regi conscripsit Schola Solemnis
Ad regimen vitae praesens hoc medicinale.
Die schul zu Parisz hat geschrieben und gesant
Dem edelen Konige von Engelant
Das Gegenwertige artz bücheleyn
Wie der mensche regiren sol das laben sein.
Si vis incolumem si vis te reddere sanum,
Curas linque graves... etc.

Après chaque distique suit une traduction en 2 ou 4 vers allemands. (Panzer. 1. 479; Hain, n.° 13759; Croke; Choulant Voy. le n.° 6. des édd. non datées).

1493. Paris. — 4. — Felix Balligaut. — Car. goth. — (Maittaire, Musée Britann. A. Croke. Choulant.) Une note manuscrite sur les gardes de l'ex. de la Bibl. Royale, après les détails probablement fabuleux de la succion de la plaie de Roy Robert, il y a: quoiqu'il en soit de cette histoire vraie ou supposée, Robert voulut que les médecins lui prescrivissent un Regime; l' ouvrage parut en 1100.

1493. Parisiis. — 4. — André Bocard. (Bibl. Brittan.; A. Croke).

1493. Paris. 8.° A. Bocard — (Dict. d'Eloy) sauf erreur ou confusion.

1494. Coloniae. 4.° — avec Comment. d'Àrn. (Panzer. 1. 310 Bibl. Brittan.; A. Croke; Choulant).

1495. Augustae Vindelicorum — 4.° — Hausen Froschauer. (Schwartz. p. 2. p. 217 ou 237. Haller. Reprod. de l'éd. de 1481.

1497. Paris — 4. — Michel Lenoir. Panzer IV. 399. British mus; A. Croke; Bibl. Roy. de Paris; Choulant. Titre armorié avec cette devise:

C'est mon desir
De Dieu servir
Pour aquérir
Son doux plaisir

1499. Argentorati — 4. — Matthias Hupfuff. Schola Salernitana seu doctorum parisiensium tractatulus medicinalis ad Regem Angliae. (Panzer. 1. 64.; Choulant. A. Croke).

1499. Lipsiae. — 4. — Melch. Lotter. Car. goth.; signes ; 10 feuillets. Titre: Regimen sanitatis. Feuillet. 16. ( ) nglicorum Regi conscripsit Schola solemnis); die schul tzu Parysz... etc. (Hain. 13833. ; Choulant).

1500. Lipsiae. — 4. — Melch. Lotter. Reproduct. de l'éd. précéd. (Hain. 13734, Choulant).

1501. Augustae Vindel. — 4. — I. Froschauer. Regimen Sa-

nitatis. Dasist das regiment der Gesundheit durch alle monat des ganzen Iars, wie man sich halten soll mit essen und trincken und auch von laffen, etc. (Zapf Annal. typ. aug. 46; Choulant).

1501. Paris. — 4. — éd. francaise, avec le comment. d'Arn.; le traitement de la peste, un traité des urines; et le remedo des mal. vener (Haller).

1501. Lyon 8.° en francals. Eloy.

1502. Augustae Vindelicorum. 4. S. Froschauer. 2. feuillets. Reprod. de l'éd. de 1501. avec une planche en bois au frontispice; au feuill. 26. un vers dietetique latin pour chaque mois. (Panzer. 1 258. Choulant).

1503. Argentorati. 4.° J. Prüs. (Schuster; Choulant).

1504. Lugduni. f.° Guill. Hugon. éd. compléte des Oeuvres d'Arnauld (Gesner).

1505. Venetiis, f.° Bonetus Locatelli: Haec sunt opera Arnaldi de Villanova nuperrime recognita diligentique opere impressa, quae in hoc volumine continentur, — À la fin: Opus praeclarum magistri Arnaldi de Villanova impendio haeredum nobilis viri quondam domini Octaviani Scoti, civis Modoetensis summa cum diligentia Venetiis impressum anno 1505, per Bonetum Locatellum, presbyterum. Edidit Thomas Murchius. (Ackermann).

1505. Paris. 4.° P. Ledru. (Bunet; Croke; Choulant; Bibl. Roy. T. 879.)

1506. Argentorati. 4.° Matthias Hupfuff. Regimen sanitatis, das ist, ein Regiment der Gesuntheyt durch alle Monat....... und auck von aderlossen... Figure en bois répresentant une femme au bain avec une couronne sur la tête. Vers latins et allemands intercalés. Comme dans l'éd. de Nuremberg 1508, ci après. (Panzer. Ann. typogr. XI. 357. Choulant).

1507. Rothomagi. 4.° Regimen sanitatis ab Arnoldo de Villanova et aliis doctoribus Salerniensibus ordinatum. (Bibl. S.te Genevieve de Paris).

1507. Coloniae. 4.° Cornelius de Zyryckee. Car. goth; signes; point de custodes, ni n.° de pagination, 50 feuillets.— Regimen sanitatis Salernitanum editum a magistro Arnaldo de Villanova Cathalano omnium medicorum gemma. F. 16. planche sur bois répresentant l'Ecole de médecine. F. 2. Regimen sanitatis Salernitanum editum ad usum Regis Anglica (Anglie a) magistro Arnaldo de Villanova omnium medicorum viventium gemma, feliciter incipit. — aNglorum Regi scripsit tota schola Salerni.., puis le comment. d'Arnalud.—Clausule; Explicit Regimen sanitatis compositum seu ordinatum a magistro Arnaldo de Villanova Cathalano omnium medicorum viventium gemma. Cette éd contient les 364 vers qu'a donnés Ackermann non sans erreurs et sans fautes typographiques. (Choulant).

1508. Norimbergi. 4.° Hieron Höltzel. Car. got.; signes; 8 feuillets; au Titre: Regimen Sanitatis. F. 16. sequitur epistola familiaris metrice conscripta modum serviendi mensae exprimens. Si vis servire — si sic fueris famulatus. f. 2a:

Anglicorum Regi conscripsit scola solennis
Ad Regimen vitae: presens hoc medicinale.
Die Schul zu pariss hat geschriben und gesand
Dem edelen Könige von engellandt
Das gegenwertig artzt büchlein
Wie der mensch soll regieren das leben sein etc.

Ainsi de suite a peu près alternativement deux vers latins et quatre vers allemands; en tout 169 vers latins, 304 vers allemands. Clausule:

Hunc parisienses, dei causa composuere Regi,
Cuis laus et honor hylariter sit per secula cuncta.
Das buchlein umb gottes wille
Von den Meistern zu Pariss. etc. etc.

À la Suite: Publii Virgilii Maronis de livore.

Le texte s'écarte beaucoup du veritable texte de l'Ecole de Salerne, et ce volume renferme beaucoup de choses étrangères, comme: Regimen XII mensium: in lano claris... grandia totus, il n'y a point de commentaires. (Panzer, deutsche annal. 1. 298.; Ackermann, Choulant).

1508. Lipsiae. 4.° Melch. Lotter. Regimen sanitatis Anglicorum regi e Parisiensi gymnasio missum, avec traduction allemande. (Rivin. bibl. n.° 4878; Panzer. ann. typ. VII. 164.; Haller; Ackerm., Choulant). Panser place cette édition à l'an. 1509.

1509. Brunswigi. 4.° Ioh. Dorn. 19 pages. Regimen......... e parisiensi gymnasio..... comme à l'éd. précedente. Clausule; expressa sunt haec in florentissima urbe Brunswigo per Iohannem Dorn... Texte latin, traduction en Allemand trivial (Plattdeutsch).

Anglorum Regi conscripsit schola solemnis
Ad regimen vitae praesens hoc medicinale.
De schole tho Paris heft geschreven und gesandt
Dem edelen Konnige von Engelland.
Dith gegen werdige arstedie Bokelien
Wie die Minske schal regiren dat Levent sien.
Si vis incolumem, si vis te reddere sanum,
Curas lingue graves, irasci crede profanum.
Wiltu hebben deines herten gesunth,

Wil tu stark sien und unverwunth,
Wes frölich, thorn lat vor by gan,
Grote sorge schal tu fahren lan. etc.

(Zaluski, Achermann, Choulant). Haller cite une éd, in 8. de la même date, et du même lieu, c'est sans doute une erreur.

1509. Moguntiae — 4. — F. Hewman. Regimen Sanitatis. Wie man sich durch alle monhat des ganzen Iahres mit essen und trinken halten soll und saget von aderlassen, avec traduction allemande.(Panser. deutsch. annal. 1. 311.; Choulant).

1509. Lugduni. f.° Franciscus Fradin. Oeuvres complétes d'Arnald. Répetition de l'éd. de Venise. 1505.

1509. Paris. Oeuvres complétes d'Arnald. (A. Croke).

1511. Argentorati. — 4. — I. Schott. Marsilius Ficinus, de triplici vita: scilicet, sana, longa et coelitus, una cum textu seu regimine sanitatis Salerni, au f.° 92. Regimen sanitatis Salernitanum, nec non et magistri Arnaldi de Villa nova feliciter incipit... ex officina Iohann. Schotti. 1511. Cet imprimé contient le texte donné par Arnald en 364 vers, sans commentaires.

1513. Argentorati 4. Matthias Hupfuff, avec trad. allem. (Panzer, zusatz. 126. Choulant).

1513. Lipsiae. 4.° Iac Thanner. Bonae valetudinis cura, seu Regimen Sanitatis Salernitanum: Britanniae olim Regi dicatum: a prestantissimo viro Arnaldo de Nova Villa peritissime ac utilissime ex solida probatissimorum medicorum traditione texto commentariolo explanatum. In montepessulano per acutissimos physicarum rerum indagatores denuo climatum. Nunc etiam vernaculis sententiis, non vulgariter, ut antehac in rhythmos redactis illustratum. f. 54 a. Hoc opus optatur quod flos medicinae vocatur. Il y a le texte, une traduction en vers allemands, et le commentaire d'Arnauld. La traduction commence ainsi;

Dem Konig vonn Engelandt ist geschriben
Lass dyr sorg und tzorn nicht liben
Halt messig maltzeit sitz nicht lang etc.

Elle se termine par ces deux vers:

Nicht bul, isz feucht und Kalde speisz,
Nicht bad, noch lasz, hab rue, tringk leysz.

(Panzer. ann. typ. VII. 182.; A. Croke; Choulant).

1514. Lugduni. f. Gilbert Villiers. (Schuster; Choulant).

1514. Venice Oeuvres complétes d'Arnald. (Croke).

1515. Norimbergi. 4. Iodocus Gutknecht. Regimen sanitatis, dass ist ein Regiment per gesundtheyt durch alle monadt. Semblable à l'éd. de Strasbourg. 1506. (Panzer, Zusatz, 132. Choulant).

1515. Parisiis. 4. avec comment. (Bibl. Königsdörfer; Ackermann).

1516. Lugduni. 4. Iac. Myt. Regimen Sanitatis accurate castigatum adjecta tabula in calce libri hactenùs non impressa. = Au bas du frontespice epigraphe: Cum bonis ambula, mors peccatorum pessima; sic utere tuo ut alieno non egeas. Clausule: Regimen Sanitatis Salerni finit feliciter. Impressum Lugduni per Iacobum Myt, expensis honesti viri Bartholomaei Trot. ann. sal. Christi 1516. 26. februarii. = Cette éd. comprend le comm. d'Arnauld, quoique son nom ne soit indiqué ni au titre, ni dans la clausule; aussi est elle cataloguée par Ackermann parmi celles qui n'ont pas de commentaire, (Choulant) Nous l'avons décrits de visu.

1519. Argentorati. 4.° (Conrand Gessner; Ackermann).

1519. Norimbergi. 4.° Iod. Gutknecht. (Panzer.; Croke; Choulant).

1520. Lugduni. f.° Guill. Huyon. Arnaldi de Villa nova medici acutissimi opera nuperrime revisa: una cum ipsius vita recenter hic apposita. Additus est etiam tractatulus de philosophorum lapide intitulatus. Clausule: impressa in calchographia M. Guillelmi Huyon 1520.

1527. Venetiis. f.° Reproduction de l'éd. de Venise 1505, il y a ici: impensis haeredum quondam domini Octaviani Scoti. ac Sociorum.

1530. London. 4.° Berthelet. Sign depuis A 1.-I. 111., Caract. gothiques.

Regimen Sanitatis Salerni. This Boke techynge all people to gavern them in helthe is translated out of latine tongue in to english Painell. Wich boke is amended, augmented and diligently imprinted. Clausule: thus endeth, this ryght, good and necessarye boke called the regiment of helthe. Imprinted at London, in flete-strete, in the house of Thomas Berthelet, nere to the Cundite, at the sygne of Lucerne. Ann. dom. 1530. (Note de M. Holmes, de la bibl. roy. de Londres).

1532. Cracoviae. 8. Mattias Scharffenberg. Regimen sanitatis medicorum Parisiensium pro tuenda sanitate Regis Angliae conscriptum, docens quomodo quilibet homo se per singulos totius anni menses cum in esu et potu, tum in venarum incisione gerere debeat, magistri Francisci Mymeri Cilesii rhythmis germanicis et polonicis exornatum. (Panzer. ann. typ. VI. 476. Croke; Choulant).

1532. F.° Oeuvres complètes d'Arnauld. (Haller).

1532. Cracoviae. Argentorati. 4.° Traduct. allemande. (Gessner).

1537. London. Reproduc. de l'éd. de Londres. 1530. (Holmes).

1538. Francofurti. 12.° Ch. Egenolph. Conservandae sanitatis praecepta saluberrima cum Arnaldi Villanovani exegesi per I Curionem locupletata, ut novum opus videri possit. Texte et comm. (Haller. bib. bot. 1. 217. ; Choulant).

1541. London. 4.° Reprod. de l' éd. de Londres 1530.

1545. Francofurti. 8.° Ch. Egenolph. Opera et studio Ioh. Curionis et Iac. Crellii de conservanda bona valetudine opusculum Scholae Salernitanae ad Regem Angliae versibus conscriptum, cum Arnaldi novicomensis, medici et philosophi celeberrimi brevissimis ac utilissimis enarrationibus. Et haec omnia a barbarie et infinitis, quibus scatebant, mendis, tam accurate repurgata, ut jam quasi novam faciem induerint citraque offensionem legi possint. Avec gravures sur bois, (Rivin. bib. n.° 4879. ; Choulant); texte interpolé, et refonte du comment. d'Arnauld.

1545. Francofurti 12.° Reproduct. de l'éd. précédent. (Mittaire; Haller).

1545. Paris. 12.° (Cat. de la bibl. Grypesw.; Choulant).

1546. Viteberg. 8.° g. Rhau. edidit I. Busmannus, Buschmann.=Regimen sanitatis Angliae olim regi a Schola Salernitana vel Parisiensi scriptum, a prestantissimis quibusque medicis approbatum, nunc germanicis Rhythmis illustratum, et omnibus bonam corporis valetudinem tueri volentibus utile et necessarium.=C'est le texte d'Arnauld en 360. vers, avec traduct. en vers allemands:

Dem Könige von Engeland ist geschrieben,
Las dir sorg und zorn nicht lieben,
Halt messig malzeit, sitz nicht lang... etc.

Quatre vers du texte ordinaire manquent, deux sont ajoutés à la fin, et leur traduction: les voici:

Qui fluxum pateris, si non caveas, morieris,
Concubitum, nimium potum, cum frigore motum.
Wer den durchlauf hat und sich nicht enthelt
Von frawen, vielen saufen und von Kelt,
Und seinen leib bewegt inn eil
Der Wird gewis dem todt zu theil.

(Ackermann; Choulant).

1549. Francofurti. 12.° cum Jo. Katschai placitis de Regimine Sanitatis ex Hippocrate et Galeno depromptis.

1549. Venice. 12.° Opera utilissima di conservare la Sanità.

1551. Francofurti. 8.° Ch. Egenolph. reprod. de l'éd. de

Francfort 1545.—figures en bois. de plus: Othonis Cremonensis rhytmi de electione meliorum simplicium ac specierum medicinalium, et. S. Augustini concio de vitanda ebrietate, carmine reddita. (Rivini bibl. n.° 4880; Choulant).

1552. Lipsiae. 8.° min. G. Hantzch. 48 pages. reprod. de l'éd. de Viteberg, 1546 avec add. de: Camerarii versus de phlebotomia; Anonym. contra fluxum ventris; Posidippi et Metrodori epigrammata de incommodis et commodis vitae humanae, (Fabric. bibl. p. 884.; Choulant).

1553. Francofurti. 8.° Ch. Egenolph. reprod. de l'éd. de Francfort 1551 avec planches en bois et add. de: de moderatione cibi et potus, somni et vigiliarum loci aliquot ex Ph. Melanctonis libro de anima, et, Polybi tractatus de victus ratione privatorum. (Rivin. bibl. n.° 4881.; Bibl. Richter.; Choulant).

1554. Francofurti. 8.° Ch. Egenolph. reprod. des édd. de Curion et Crellius. Contient l'Ecole de Salerne en 269 vers, et les commentaires, de plus:

1.° De electione meliorum simplicium, et specierum medicinalium rythmi venustissimi Othonis Cremonensis.

2.° De moderatione cibi et potus, item somni et vigiliarum doctrinae

Vigliarum doctrinae saluberrimae Philippi Melanchtoni.

3.° de victus ratione privatorum, Polypi tractatus, Ioh. Guintero Andernaco interprete.

4.° de tuenda bona valetudine, Libellus Eobani Hessi, commentariis doctissimis illustratus a Ioanne Platocomo.

5.° de natura et viribus cerevisiarum et mulsarum.

6.° de causis, praeservatione et curatione ebrietatis dissertationes, cum indice.

Nombreuses figures en bois. (Bibl. Mazarine. n.° 29356).

1555. Parisiis. 8.° Mich. le Ieune. Reprod. des édd. de Curion Crell. Contrefaçon? Belle impression, point de figures (Mittaire. Choulant).

1555. Parisiis. 12.° Perrier. (Zaluski).

1557. Francofurti. 8.° Haeredes Egenolphi. De conservanda bona valetudine opusculum Scholae Salernitanae ad Regem Angliae, germanicis Rhytmis illustratum. Cum Arnaldi novicomensis—enarrationibus utilissimis, novissime recognitis et auctis, per Io. Curionem.

Crell n'est plus nommé. Le texte latin a 394 vers. traduct. en vers allem.

Dem Köng von England ist geschribn,
Lass die sorg undezorn nicht geliebn,
Halt messig malzeit, sitz nicht lang,
Fleuch mittag schlaff, er macht dir bang,

Den harn und stul nicht ubergehe,
Du thust sonst deiner gesundheyt wehe... etc.

et à la fin :

Ein ader gnant die Salvatell,
Hilfft der lebr und miltz, macht dstimm hell.
Sie reynigt umb die brust und hertz,
Davon vertreibt sie offt den schmertz:

il y a des figures. Les add. sont: Anastasii Epigramma de ratione victus salutaris post incisam venam, en 9 distiques; Camerarii victus et cultus ratio exposita quatuor in singulos menses versibus, en 24 distiques; enfin les écrits ci dessus mentionnés de Otho Cremonensis, Ph. Melancton, et Polybe. La dedicace de Curion est datée : Erphordiae. 4 cal. octob. 1556. (Bibl. roy. Par. T. 2044. 2.; Choulant).

1557. Francofurti. 16° Haeredes Egenolph. (Conrad Gessner. par erreur peut être).

1557. Antwerpiae. 8.° Ioh Withagius. de conserv. bon. valetud. opusc. Sch. Salern., cum Arnoldi enarr. per I. Curionem. L'éditeur les add. qu'il a faites. (Ackermann ; Croke; Choulant).

1557. Abraham Vele. Reprod de l'éd. de Thom. Paynel. London 1530. Elle est dediée à William Paulet, Marquis de Winchester, (Croke).

1559. Francofurti 8.° Haered. Egenolphi. Semblable à l'éd. de 1557, par Curion (Choulant).

1559. Paris 8.° Ch. Perrier Reprod. de la précédente (Choulant).

1559. Paris 8.° M. le Jeune. Retardement de la mort par bon Regime, ou conservation de la Santé, jadis envoyé par l'Eschole de Salerne au roy d'Angleterre, traduit du latin en Rhythme françaisc par Geoffroy Letellier, avocat, presenté et dedié au Duc de Savoye. Le texte contient 389 vers. (Bibl. Panzer. n.° 29359).

1561. Paris 12.° Mich. Le Jeune. Reprod. de l'éd. précédente. (Choulant. Haller).

1561. Francofurti 8.° Haered. Egenolph. Reprod. de l'éd. de Francof. 1559 (Choulant).

1561. Parisiis 8.° Avec les comment. d'Arnauld (Haller).

1562. Antwerpiae. 12.° J. Withagius. de conserv. bon. valetud. per T. Curionem. Il y a en autre les écrits d'Anastase, de Camerarius, de Guinterus Andernacus mentionnés ci dessus; Sanitatis tuendae methodus, in gratiam omnium qui minus exercentur, tam ex optimis auctoribus, quam ratione ac fideli experientia, Carmine elegiaco per d. Georgium Pictorium

Willinganum, doctorem medicum, et apud Caesaream curiam Ensishemii Superioris Alsatiae Archiatrum, diligentissime in unum conscripta. (Bibl. Mazar. n.° 29357; Choulant).

1566. Venice. 4.° Anellus Sanvitus. = Ioannis Francisci Lombardi, neapolitani, eorum quae de balneis aliisque miraculis puteolanis scripta sunt Synopsis, adjectis balneis Aenarium, nec non locis obscurioribus scholiis. Adjecta sunt in calce tria opuscula medica. 1.° Claud. Galeni Libellus, quos, quibus et quando purgare oporteat. — 2.° Hippocratis Coi Jusjurandum. — 3.° Scholae Salernitanae versus. Voici le debut:

Anglorum Regi scribit schola tota Salerni:
Si cupis incolumen et sanam traducere vitam,
Curas tolle graves, motus ferventis et irae;
Parce mero, sit coena brevis tibi, surge parumper
Post epulas, mediae somnumque propelle diei;
Comprime vesicae pariter nec pondera ventris.
Haec si servabis, per saecula plurima vives.
Si desint medici, hos canones servare memento
Praestantis medici poterunt qui munere fungi;
Mens sit laeta, quies, mediocris regula victus.

Il y a encore deux autres édd. l'une, dans l'Italia illustrata. Francfort 1600, et l'autre, avec additions et corrections dans la 4.ª part. du tom. IX. du Thesaurus antiq. et histor. Italiae de Burmann. (Ackermann).

1568. Francofurti. 8.° Haered. Egenolph. = Conservandae bonae valetudinis praecepta longe saluberrima, Regi Angliae quondam a doctoribus Scholae Salernitanae versibus conscripta: Nunc demum non integritati solum atque nitori suo restituta, sed rhythmis quoque germanicis illustrata, cum luculenta et succincta Arnoldi Villanovani, medici ac philosophi praestantissimi, in singula capita exegesi, per Ioan. Curionem, Berckensem, celeberrimae Erphordianae reip. medicum physicum, ita nunc denuo mutatis et recisis nonnullis ac innumeris ferme sublatis mendis, recognita et repurgata ut novum opus jure videri possit. — Cette éd. ornée de figures en bois renferme 379 vers, partagés en 103 chapitres, et en outre:

1.° Emissi sanguinis observatio, ex Ioan. Fernelii de vacuandi ratione.

2. De ratione victus salutaris post incisam venam, et emissum sanguinem. Epigramma Anastasii ad Armatum.

3.° Dioclis epistola praeservativa. Iano Cornario medico physico interprete.

4.° De Salubri diaeta Polybii, Hippocratis discipuli liber. Cornario interprete.

5.° Victus et cultus ratio exposita quatuor per singulos menses versibus, per Ioachim Camerarium,

6.° De moderatione cibi et potus, item somni et vigiliarum. P. M. (Philippus Melanchton).

C'est sur les marges et les gardes d'un exemplaire de cette éd. qui est à la Bibl. de Versailles, A. 112. h., que se trouvent écrites à la main des additions que nous *(De Balzac)* avons comprises dans notre texte, et une traduction en vers français qui nous parait être du commencement du XVII. Siècle.

1573. Francofurti. 8.° Haeredes Egenolphi éd. de Curion. avec figures. (Choulant).

1573. Venetiis. 12.° J. M. Lenus. Editio italica, ex versione anonymi (G. Pictorius Willinganus.) in terza rima piacevole (id est, metro jocoso et faceto.) Accedit Ludovici Cornelii (Cornaro) tractatulus de vita sobria ad centum annos propaganda. (Cat. de Zaluski).

1575. Reprod. de l'éd. de Paynel. London. 1530. (Holmes).

1577. Lugduni. 12.° J. Lertout. Reprod. des édd. de Francfort. sans fig. ni trad. (Choulant).

1579. Londres.

1580. Parisiis. 16.° Hieron. de Marnef. éd. de Curion. reprod. de l'éd. de Paris 1555. (Choulant; Bib. roy. de Par. T. 2044).

1582. Francofurti. 8.° Haered. Egenolph. éd. de Curion. (Choulant).

1582. Francofurti. 8.° Haered. Egenolph. = Proverbialia dicteria ethicam et moralem doctrinam complectentia versibus veteribus rhythmicis una cum germanica interpretatione conscripta, per Andream Gartnerum. Il y a des extraits de l'Ecole de Salerne. (Achermann; Choulant).

1583. Londres. 4.° éd. de Thom. Paynel. (Choulant).

1585. Basileae, f.° ex officina Pernea per Conrad. Waldkirch. Schola Salernitana... Cum Nicholai Taurelli medici et philosophi in quosdam libros annotationibus, cum indice item copiosissimo.

1587. Prague. 8.° Trad. par Dan. Adam Weleslanije; en polonais. (Choulant).

1587. Venetiis. 8.° éd. de Curion. à la fin: sanitatis tuendae methodus per J. Pictorium. (Bib. de Versailles A. 106. h.)

1587. Perugiae. 8.° Piergiacomo Petrucci. Scuola Salernitana, del modo di conservarsi in Sanità, trasportata di latino in volgare toscano, da frà Serafino Razzi. (Cat. dell. Libraria Capponi p. 347; Choulant).

1591. Genevae. 8.° Jacq. Stoer. Texte et comment. de Curion, sans traduction. Parmi les additions se trouve: J. Katz-

schii nonnulla de regimine sanitatis juxta sex res non naturales placita ex Hipp. et Gal. libris deprompta. (Haller; Choulant; Bib. Roy. de Paris. T. 2844).

1591. S. L. 8.° Reproduction de l'éd. précédente. (Zaluski. Choulant).

1594. Francofurti. 8.° Haered. Egenolphi.

1594. Coloniae. 16.° (Haller).

1595. Coloniae. 8.° (Haller. Choulant).

1599. Reproduct. de l'éd. de Th. Paynel. London 1530.

1598. Genevae 8.° Jac. Stoer. (Croke).

1599, Francofurti 8.° (Eloy).

1599 Genevae 12.° (Zaluski; Haller, Choulant).

1600. Venice. Dans l'Italia illustrata. v. 1566. Venice.

1605. Francofurti 12.° I. Saurius. Conforme à l'éd. de Curion 1591.

1606. Coloniae. F.° texte de Curion.

1607. London. 12.° Iohn. Helme. The Englisman's docter, or the Schoole of Salerne, or physicall observations for the preserving of the body of man in continuall health. Traduct. en vers anglais par I. Harington, reproduite en 1830 par Croke. (Croke; Choulant).

1609. London. 12.° Reproduct. de l'éd. précédente.

* 1610. Neapoli. 12.° pag. 24, avec le titre: Schola Salernitana incerti J. C. dictum Sophisticum ad Lectorem = Es parum eris multum=Es multum eris parum=Neapoli ex Typographia Ioannis Iacobi Carlini et Constantini Vitalis MDCX. Les vers sont 413, auxquels suit un article anonime: Victus et cultus ratio, tetrastichis duodecim exposita (de Camerarius); se termine par un autre article anonyme (les vers d'Othon de Cremone): Simplicium meliorum electio, ac specierum medicinalium. Edition mauvaise et pleine d'erreurs * (1).

1611. Paris. 8.° ed. Renatus Moreau. (Haller. bibl. bot. I. 217: Ackermann). M. Choulant doute avec raison de cette éd. qui n'est rappellée ni dans l'éd. de 1625, ni dans celle de 1672. Nous ne l'avons trouvée ni à la Bibl. roy. de Paris; ni à celle de l'École de médecine, ni à la Mazarine).

1611. Francofurti. 8.° I. Saurus. Conforme à l'éd. de 1605.

1612. Francofurti. 12.° I. Saurus Repetit. de la précédente. (Zaluski. Eloy).

1615. Romae. Forma patente. Andreas Phaeus. Accurate emendatum ac in unam paginam redactum cum indice, et XII tetrastichiis de victus et cultus ratione Camerarii, meliorum simplicium de specierum medicinalium electione Othonis Cremonensis. (Zaluski; Choulant).

1616. Douai. 8.° Pierre Avroy. Le Reglement ou Regime de

(1) Inconnue a M. de Balzac et à tous les Bibliographes *De Renzi.*

la Santé, translaté du latin de l'Eschole de Salerne par Ioan Bertoul, Avocat. 63 pages, non compris l'epitre dedicatoire, les vers en l'honneur de Bertul, etc. qui forment 16 pages. (Note communiqué par M. Aimé Leroy, de Valenciennes).

1617. Roterodami 12.°

1617. London 4.° Bernard Alsop. Regimen Sanitatis Salerni. The Schoole of Salernes most learned and judicious dictetorie, or methodical instructions for the Guide and governing the health of men. Dedicated to Master Ioseph Fenton, esquirre by Anonymous. (Philaemon Holland.) Selon A. Croke le commentaire est une traduction du comment. original d'Arnauld, néanmoins dans l'exempl. que nous avons sous les yeux le comment. commence dans les termes suivants fort differents du commentaire d'Arnauld. This right fruitfull and necessarious Brooke, Was compiled at the instance, and for the use of the most noble and victorious king of England, and of France, by the doctors in phisicke of the University of Salerne; to the intent that a mann should know how to heps his body in good health. Du reste, cette édition contient 401 vers latins traduits très librement en vers anglais. (Croke; Bibl. Mazar. n.° 15287).

1617. London. 12.° v. Helme. Reproduct. de l'éd. de 1607 et 1609 avec additions sous le titre suivant: Recepts for the preservation of health, written by Henrieus Ronsovius for the private use of his sons, and now published for all those that desire to preserve their bodies in perfect health. (Crokes; Holmes).

1618. Venetiis. 12.° Comment. de Curion. (Choulant).

1622. Genevae 16.° (Zaluski).

1622. Montispessuli. 12.° F. Chouet. (Choulant).

1623. Herbipoli. forma patente. (Choulant).

1623?? Gateshead. 12.° Conservandae bonae valetudinis praecepta longe Saluberrima Regi Angliae quondam à doctoribus Scholae Salernitanae versibus conscripta pristino suo nitori restituta et rhythmis anglicanis illustrata. The Salerne School or the Regiment of health. That is physicall observations on the perfect preser ving of the body of man in continual health. (Note de m. Holmes).

1624. London. 8.° Dewe. Reprod. de l'éd. de Philem. Holland. London. 1617. Alsop. (Choulant).

1625. Paris 8.° Blasius. Schola Salernitana, hoc est de valetudine tuenda, opus nova methodo instructum, infinitis versibus auctum, Commentariis Villanovani, Curionis, Crellii et Costansoni illustratum, adjectae sunt animadversiones novae et copiosae Ren. Moreau etc. Mal imprimé. Dedicace au Cardinal Richelieu, datée des Kal. novemb. 1624. Les prolégomènes contiennent des renseignements sur l'histoire de l'E-

cole de Salerne, sur le vers leonins, sur les médecins qui ont écrit en vers etc. (Choulant. Bib. Roy. T. 2045).

1625. Francofurti. 12.° (Eloy).

1625. Coloniae. 16.° (Zaluski).

1628. Paris. 4.° L'eschole de Salerne, ou preceptes pour se conserver en bonne santé. Le tout en quatrains français, par l'abbé Ancelin. 186 quatrains; point de texte latin. (Bibl. Maz. n.° 24448).

1628. Francofurti. 12.° Matthias Kempfer. Conforme aux édd. de Curion (Ackerm. Choul.)

1628. Francofurti 12.° Haered. Egenolphi. Conforme aux édd. de Curion (Ackermann; Choulant).

1628. Coloniae Agrippinae. 8.° Petrus a Bruchel. Hygeia, id est, bonae valetudinis conservandae thesaurus locupletissimus, in quo quidquid ad eam rem pertinet ex probatissimis auctoribus traditur, docetur et explicatur. —Contient onze traités diétetiques, dont le second est l'Ecole de Salerne avec commentaire et pagination particulière, les autres sont les écrits deja renfermés dans les éditions de Francofort; et ont pour auteurs; Fernel, Diocles, Polybe, Anastase, Camerarius, Melanchton, Katzschius; il y a en outre: Medicina charitativa, Ranzovius Hypomnemata, et Gratarolus de gubernanda valetudine litteratorum. (Choulant).

1628. Lunemburgi. 12.° Nub. Reuland. même collect. que la précédente. (Choulant).

1630. Venice. 8.° Brogiollo. La Scola Salernitana per acquistare e custodire la Sanità tradotta fedelmente dal verso latino in terza rima piacevole volgare dall'incognito accademico vivo morto, con li discorsi della vita sobria del S. Luigi Cornaro. (Choulant).

1633. Mechliniae. 8.° edidit R. Bruitsma. Augmentée de 400 vers (Eloy; Choulant).

1634. London. 4.° Reprod. de l'éd. de Philemon Holland. 1617. par son fils Richard. (Choulant)

1635. Lovanii. 8.° Reprod. de l'éd. de Bruitsma. 1633. (Eloy. Choulant).

1636. Genevae. 8.° (Haller; Croke).

1636. Duaci. 12.° Nova-antiqua Schola Salernitana, per R. Bruitsma, medicum Mechliniensem (de Malines). Il n'y a ni notes, ni commentaires. Les vers originaux sont dans un arrangement nouveau; l'éditeur a ajouté 400 vers hexamètres et pentamètres non rimés qui par la se distinguent du texte original. (Britishsmus. A. Croke).

1636. Rhythmis germanicis illustratae. (Bibl. Bodl. Croke).

1637. Parisiis. 8.° avec de petits vers français. (Haller).

1638. Genevae. 12.° texte et comm. de Curion. (Choulant. Bibl. roy. T. 2045. A).

1641. Lovanii. 8.° Reproduct. de l'éd. de Bruitsma. 1636. (Choulant).

1642. Hamburgi. 4.° Tob. Gundermann, typis hans Gutwasser. 14 feuillets: Regimen Sanitatis Salernitanum, das ist, Ein Schön alt Büchlein auss den eltisten und besten Doctoren der Artzeney als Hippocrate, Galeno, Avicenna zuhauffe gebracht dem Könige zu Engeland von den Schule Salernitana vor vielen Iahren zugeschrieben, ietz mit deutschen versen versklerat, allen Menschen die ihre Gesundheit wollen bewahren, sehr nützlich und vonnöthen. Auf begehren H. V. M. Cette éd. contient 361 vers et une traduct. en vers allemands intercalés, par 2, 4, et même 12. (Choulant; Bibl. Mazar. 15288).

1643. Paris. 8.° N. et I. de la Coste. troisième éd. (nous n'avons pu distinguer les deux premières) Le Regime de Santé de l'Escole de Salerne, traduit et commenté par Michel Lelong, provinois, docteur en médecine, avec l'Epitre de Diocle Carystien, touchant les présages des maladies, à Antigone Roi d'Asie, et le serment d'Hippocrate, mis de prose en vers français par le même. — Il y a dans cette édition 386 vers, divisés en 112 chapitres ou textes traduits en vers français; chaque texte traduit est suivi d'un discours et d'une exhortation en prose, dans les quels se trouvent des fait curieux et quelquefois instructifs, souvent très plaisants au moins par le langage. (Bibl. de Versailles. A. 110. h).

1647. Amstelodami. 12.° (Choulant).

1647. Venetiis. 4.° Vincent. Petronius. — Conform. aux édd. de Curion. (Zaluski mentionne cette éd. et dit: Extat quoque in typo Vincentii Petronii Litterarium duellum inter Salernitanos et Neapolitanos Medicos).

1649. Parisiis. 4.° I. Henault. L'escole de Salerne en vers burlesques, et duo poemata macaronica de bello huguenotico et de gestis magnanimi et prudentissimi Baldi. Edit. française et latine. 219 vers latins, vers français très nombreux attribués par les uns à Louis Martin, par d'autres à Guy Patin sous ce pseudonyme (Choulant).

1649. London. 4.° B. Alsop. Reprod. de l'éd. de P. Holland, 1617. (Choulant. Holmes).

1649. Hagae Comitum. 12.° Arn. Leers. edente Zacharia Sylvio. — Schola Salernitana, sive de conservanda valetudine praecepta metrica, autore Ioanne de Mediolano, etc. Cette édit. commence une nouvelle serie. Elle renferme environ 394 vers, le commentaire d'Arnauld refondu par Curion, est en grande partie de le même Curion, des éclaircissement empruntés à R. Moreau; puis, autre les additions de l'éd. de 1591,

quelques épigrammes latines de Owen, Scriverius, Berlaeus, Gratiere. Du reste c'est la première éd. qui porte au titre le nom de Iean de Milan, à qui cependant l'ouvrage avait deja été attribué par R. Moreau. (Choulant).

1649. Roterodami. 12.° Arn. Leers. Reproduct. de l'éd. précédente. (Eloy. Choulant).

1650. Paris. 4.° Iean Henault. (Reprod. de l'éd. de Paris. 1649. (Bibl. Maz. 10887).

1651. Leide. 12.° Elzevier. Reprod. de l'éd. de Zac. Sylvius. 1649. rare. (Choulant).

1651. Paris. 8.°

1652. Paris. Iean Henault. Reprod. de l'éd de Martin 1650. (M. Bedor).

1653. Reprod. de l'éd. de Martin 1650. (Zaluski).

1657. Gratianopoli. 8.° Nicolas. Reprod. de l'éd. de Martin 1650. (et suivant Choulant de l'éd. Elzevier 1651).

1657. Roterodami. 12.° Arn. Leers. Reprod. de l'éd. de Zac. Sylvius. 1649. (Choulant).

Bibl. Roy. Par. T. 2046. t. 1.) L'éd. indiquée par Mercklein, Linden. renovat. p. 639, comme de Lahaye 1657 est sans doute la même.

1658. Amstelodami. 8.° Schola Salernitana bestaande in Regelen tot Behoudenis der Gesontheytl, vertaelt door I. G. traduction hollandaise. (Choulant).

1660. Viennae Austriae. 16.° G. Lackner. (Choulant).

1660. Hagae. 8.° Ios. Vanduren. Anonymi B. L. M. (Bruxzen de la Martinière, qui est auctor Lexici geographici.) Versio nova metrica integra. Editio rara quia centum exempla tantum sunt edita, ex quibus unum habetur in mea bibliotheca. (Extr. de Zaluski).

1660. Aquisgrani 12.° Feuerlein. (Choulant).

1660. Paris 12.° Ant. de Raffle. Extrait de l'édit. burlesque de Martin. 1649. L'année n'est point indiquée. (Choulant).

1660. Rouen. 8.° Ant. Ferrand. Réprod. de l'éd. de Martin, 1649 (Choulant).

1660. Reprod. de l'éd. de Mich. Lelong. 1643, (Croke).

1662. Venetiis. 8.° Brigontius. Scuola Salernitana tradotta del verso latino in terza rima, col trattato della vita sobria di Luigi Cornaro (Cat. della Libreria Capponi).

1663. Ulmae. Parnasse de la littérat. médicale de I. I. Becker; ou se trouve une traduct. Allemande du poëme de Salerne.

1664. Paris 12.° Quinet. Reprod. de l'éd. de Martin 1649; avec la trad. française du poëme de Bello linguenotico, par Remi Belleau, (Bibl. Bodlei; Croke; Choulant).

1665. Francfort sur l'Oder. 8.° Erasmus Rösner. trad. Al-

lem. de Flaminius Gasto sous le titre de: Regimen Salernitanum, das ist, wie sein Mensch seine Gesündheit pflegen. . . (Choulant).

1666. Reproduct. de l'éd. de Mich. Lelong. 1643.

1666. Venice. 8.° édit. italienne. (Eloy).

1667. London, 8.° Reproduct. de l'éd. de Philemon Holland. 1617 par son fils R. H.

1667. Roterodami. 12.° Arn. Leers. Reprod. de l'éd. de Zachar. Sylvius 1653.

1669. I. Dufour de la Crespelière, dans une collectios d'épigrammes donne une partie de l'Ecole de Salerne en veru français. (Choulant).

1671. Paris. 12.° Gilles Alliot. — Commentaire en vers sur l'Ecole de Salerne contenant les moyens de se passer de médecin de vivre longtemps en santé, avec une infinité de remédes contre toutes sortes de maladies; avec un traité des humeurs et de la saignée, par D. F. C. (Dufour de la Crespelière). De plus plusieurs prières en vers sur la sanguification, la circulation, et la transfusion du sang; sur la poudre et l'onguent, la sympathie; le thé, le cafè, le chocolate; le grand secret de la pierre philosophale, ou la véritable manière de faire de l'or, une traduction en vers du Serment d'Hippocrate, en fin un chapitre en prose sur l'Ouromantie, la Scotomantie, et l'hydromantie.—Tout cela est présenté d'une façon burlesque dans la forme, mais sérieuse dans le fond, — Le texte latin comprend 452 vers; nous croyons que c'est le plus étendu. (Choulant).

1672. Reproduction de l'éd. qui précède.

1672, Paris 8.° Louis Billaine, Reprod, de l'éd. de Moreau 1625. (Choulant).

1672. Tubingae 8.° I. H. Reisium, Regulae Rhythmico-medicae Salernitanae de conservanda bona valetudine. (Lind. rénov. p, 1071; Eloy; Choulant),

1673. Viennae Austr. 12.° Mich. Thurnmayer. — Schola Salernitana, id est, conservandae valetudinis praecepta post plurimas impressiones cum et sine commentariis in variis locis nunc bono commodo omnium sanitati suae provide consulere volentium in libelli hujus formam redacta, una cum annexis ad finem observationibus quibusdam probatissimis. Le texte est modifié capricieusement; l'éditeur a ajouté: Observationes rusticae, eruditis etiam cognitu facundae, profundioribus subinde rationibus fundatae, excerptae ex nucleo historico R. P. Gabrielis Bucellini, ord. S. Benedicti theologi. (Ackermann; Choulant).

1677. Venezia 8.° Bendetto Miloco. Trad. italiénne. (Choulant).

1683. Hagae Comitum. 12.° Arn. Leers. Ex recensione Zac-

ch. Sylvii conforme à l'éd. de 1649. —C'est celle que A. Croke dit être la meilleure et qu'il nomme: editio recepta. (Croke; Choulant).

168. Aboae. 8.° ed. Laur. Braun. (de Braunerskiöld). Texte sans commentaire. Cette édit. n'est point datée. L'éditeur fut promu au doctorat en 1685, et fut plus tard professeur de médecine à Abo, et depuis 1699 à Dorpat; il vivait encore en 1703. (note de Choulant).

1686. Lugduni. édit. des Oeuvres d'Arnald. (Croke).

1686. Reprod. de l'éd. de Dufour de la Cresp. 1671. (Croke).

1697. Bordeaux. 12.° Cl. Labottière. dediée à Patin. Signée L. B. — L'Eschole de Salerne, ensuite le Poëme macaronique (note de m. Aimé Leroy, de Valenciennes).

1698. Troyes et Paris. 16.° Veuve Nicolas Oudot. (Note de M. Bedor).

1700. Ratisbonae 12.° Sumptu Zac. Seidelii (Zaluski).

1711. Ratisbonae. 12.° ex recens. Zac. Sylvii. (Bib. Richter; Choulant).

1712. Argentorati. 8.° ex recens. Zac. Sylvii. (Bib. Richter; Choulant).

1712. Parmae. 8.° Reprod. du texte de F. Lombard, Venice. 1566.

1712. Parmae. 8.° Paolo Monti.

1712. Parmae. 8.° Paolo Monti.

1712. Parmae. 8.° Paolo Monti. Selon Choulant, trois éditions de la même traduction italienne; dont il donne le specimen suivant:

Letto e riletto dunque un mio libretto
   Latinamente scritto l'ho tradutto
   Ne l'italian sermon nostro diletto;
Dove dice, ch'un di il collegio tutto
   Fisico di Salerno scrisse a un Sire,
   Che d'Anglia fu patron insin da putto,
Dicendo o Rè noi ti mandiamo a dire
   Se brami conservarti forte e sano
   Leva i pensier nojosi e lascia l'ire... ec.

Suit une traduction des lettres diététiques de G. Pictorius. (Choulant) Selon A. Croke, c'est la trad. in terza rima dell'incognito Accademico Vivo morto; c'est une bonne et spirituelle traduction, pleine d'un badinage tout italien, à la suite se trouve aussi le traité de Cornaro, della vita sobria. (British. Mus.; Croke; Choulant).

1715. Argentorati. 8.° ex recens. I. S. Heinninger, d'après Z. Sylvius. (Choulant).

1714. Lipsiae, 12.° ex recens. Z. Sylvii. (Choulant).

1721. Posonii. 12.° Texte latin, trad. en bohemien ou Polonais. (Choulant).

1722. Ratisbonae. 12.° Sumptib. Seidelii, texte de Z. Sylvius. (B. Versailles. A. 104. h.; Choulant.)

1726. Lipsiae. 8.° T. S. II. Collectio Scriptorum Medico-diaeteticorum Sanctorii, Fr. Baconis, Eobani Hessi, Coena Baptistae Fierae, Scola Salernitana. (Bibl. Richter.)

1730. Venetiis. 8.° (Zaluski).

1733. Venetia. 8.° Giuseppe Corona. La Scuola Salernitana; o sia scovrimento del vero e del falso, del utile e del inutile di questa stimatissima opera, per sapersi conservar sano, e prolungare la vita, spiegandosi tutto sul buon gusto moderno. Opera di Fulvio Gherli, cittadino Modenese ed al presente proto-medico dell'Altezza Serenissima del signor Duca di Guastalla. — Gherli était médecin à Modena. (Choulant).

1743. Lahaye. 8.° J. Van Duren. L'art de conserver la Santé. . . . traduction en vers français par B. L. M. Reprod. de l'éd. de 1660.

1749. Paris. 8.° Leprieur. Reprod. de l'éd. de B. de la Martinière. 1660. (Choulant).

1750. Francofurti et Lipsiae. 8.° edid. G. S. (Gottwald Schuster). Schola Salernitana oder Salernitanische Schule die Gesundheit zu erhalten in teutsche Kurze Verse übersetz, nebst noch einigen medicinischen Rathschägen. La traduction commence par: Deine Schule gehttzu rathe. Wie man sich gesund und wohl. In Diät verhalten coll. König grosser Potentate.
Le texte est celui de Curion d'après les anciennes édd. de Francf. (Choulant). Il y a une histoire de l'Ecole de Salerne d'après Moreau et Sylvius.

1750. (?) 4.° éd. polonaise de Zaluski. Elle n'est mentionnée ni par Ackermann, ni par A. Croke, ni par Choulant, ni par aucun des Bibliographes que nous avons pu consulter. Nous en avons trouvé un exemplaire à la Bibl. de l'Arsenal, (n.° 5924. C. Sciences et arts). Le frontispice manque par consequent le lieu d'impression est inconnu, et nous indiquons approximativement la date. Nous y avons rencontrés des préfaces et des notes très interessantes; il y a aussi une traduction en vers polonais.

1753. Hagae Comitum. 12.° Reprod. de l'éd. de Bruzen de la M. 1743 (Eloy).

1753. Paris. 8.° Compagnie des libraires La même édit. (Choulant).

1753. Augustae Vindelic. 8.° Conforme à l'éd. de Sylvius 1683 (Choulant).

1760. Paris. 8.° Compagnie des Libraires. Conf. à l'éd. de Bruz. de la Mart. 1743. (Choulant).

1763. Athenis ad Elmam (Helmstadt). 8.° Viduae Schnorrii édit. J. ad Schier. Schola Salernitana, Auctore Io. de Mediolano, medico apud Salernitanos longe celeberrimo. Pluribus, quibus hactenus scatebat, mendis purgavit et diversitatem lectionis adjecit Io. Adamus Schier. L'éd. a suivi les textes de Moreau et Sylvius, plus quelques variantes. (Choulant).

1772. Paris. 12.° Libraires associés. Conform. à l'éd. de Bruz. de la Mart. 1743.

1777. Paris. 12.° Libr. assoc. même éd. que la précédente, et de plus le secret d'être toujours belle; par Ant. Bodeau de Somaise.

1778. Paris. Dans la Gazette de Santé, texte conforme à celui de Moreau 1672, de la pag. 113 a 157 (Bedor).

1779. Paris. 12.° Segaud. L'école de Salerne, ou l'art de conserver la santé en vers latins et français, avec des Remarques, recueillie, augmentée et publiée par Levacher de la Feutrie, médecin de Paris.

1789. Salerni. 8.° Campi, trois volumes. Edidit Matthaeus Polito.—Medicina Salernitana id est, conservandae bonae valetudinis praecepta, cum Arnaldi Villanovani in singula capita exegesi. Accedunt Matthaei Politi in Salernitana Schola prof. publ. novissima commentaria. Préface, texte, commentaires conformes à l'éd. de 1683, en outre nombreux éclaircissements et notes de Polito sur tout l'ouvrage. Sont annexés les écrits dejà mentionnés d'Anastase, de Camerarius, de Phil. Melanchton, de Polybe, de Pictorius. Deux index et un traité en italien de Polito sur le quinquina. Cette édition a de l'importance à cause du commentaire de Politi, qui vivait à Salerne même. (Choulant).

1790. Stendaliae. 8.° Franzen et Grosse. Regimen Sanitatis Salerni, Sive Scholae Salernitanae de conservanda bona valetudine praecepta edidit, Studii medici Salernitani historia praemissa, Ioan. Cristoph. Gottlieb Ackermann, med. doct. et in univers. Litterar. Altorfiana professor publicus ordinarius. —Le texte a 364 vers, sans commentaires, seulement quelques variantes et quelques courts éclaircissements. Les vers sont ceux des anciennes édd. commentés par Arnauld, tous les autres sont rejettés comme apocryphes; l'éditeur a pris pour base l'éd. de Louvain, 4.° Sans date. Il a enrichi son livre d'une Dissertation sur l'école médicale de Salerne, sur l'auteur du Regimen, sur les MSS. et éditions, sur les vers rimés et leonins. C'est une édition très importante. (Choulant).

1806. Paderborn. 16.° Wesener. trad. Allemande. Von der Gesundheit, ein Lehrgedicht der Schule von Salerno, aus dem lateinischen metrisch übersetz. (Choulant).

1816. Berne. trad. allemande dans les Archives litteraires de l'Academie, tom. 4. La trad. est de A. C. Mayer.

1825. Paris. 8.° L'art. de conserver la Santé, par I. Fr. Pougens. (Choulant).

1626. Paris. 12.° Boiste. L'art de conserver la santé ou conseils donnés par l'Ecole de Salerne, avec la traduction en vers français par L. M. C'est une reprod. à peu près compléte de l'éd. de Bruzen de la Martiniere 1743.

1830. Oxford. 12.° D. A. Talboys. Regimen Sanitatis Salernitanum, a Poem on the preservation of health in Rhyming latin verse. Adressed by the School of Salerno to Robert of Normandy, son of William the Conqueror, with an ancient translation, and an introduction and notes by sir Alexander Croke, D. C. L. and F. A. S. -- Il y a des additions importantes au texte d'Arnauld, une introduction historique, d'utiles notes et des figures. (Daremberg).

* 1834. Naples: in 12.° Typogr. de l'Observ. Médic. Titre: La Scuola Salernitana tradotta in versi italiani col testo latino a fronte da Tarquinio Vulpes. À pag. 3 la dedicace: *Benedicto Vulpes medico Tarquinius.* Le métre de la traduction est varié, et souvent d'une très belle concision: Così degli Angli al Re — La Scuola di Salerno; se tu vuoi — E sano e salvo trarre i giorni tuoi. — Non bevasi da te — Molto vin, sia leggiera — La mensa de la sera; — Desinato che avrai — Di sorger non ti spiaccia; — Tristezze affanni e guai — Ognor da te discaccia. — Fuggi lo sdegno insano — E 'l sonno meridiano ; — Che depor vuol natura — Tosto depor procura; — A lungo, o Sire, i dì — Viver potrai così. Le texte est celui adopté par Polito. Edit. inconue aux Bibliographes. * *(De Renzi).*

* 1835. Pavie in 8.° Typ. L. Landoni. Titre: La Scuola Salernitana, ossia precetti per conservare la salute. Poemetto del secolo XI ridotto alla sua vera lezione e recato in versi italiani dal cav. P. Magenta (p. XIV. 78.) Epître à Jos. del Chiappa avec recherches hystoriques sur le poëme. Texte d'Ackermann. La traduction est bonne et s'approche aux vers leonins: Questo scrisse al Re Anglicano — L'Ateneo Salernitano: — Se da'mali vuoi guardarti, — Se vuoi sano ognor serbarti, — Le rie cure da te scaccia, — Di frenar l'ira procaccia, etc. — Inconnu aux Bibliographes. * *(De Renzi).*

1840. Würtzburg. 8.° Becker. Die Medicinische Schule zu Salerno und ihr diätetisches Lehrgedich Kritislh revidirt und metrisch ubersetz, inaugural abhandlung. Von Franz, Mich. Hörner. Texte d'Ackermann, avec quelques modifications insignifiantes, traduction nouvelle en hexamètres et pentamètres assez exacte; point de notes, rien de neuf sur l'histoire et la critique du texte. (Choulant).

1841. Köln. 8.° Eisen. Regimen Sanitatis Salernitanum, Gesundheitsregeln der Salernitanischen Schule lateinisch und in Versmaasse der Urschrift verdeutscht, nebst der Geschichte

der Schule, von Ignaz Dünzer; 380 vers. Notice historique assez intéressante.

1842. Beziers. 12.° Domairon, Bersés patoisés de Moussu.. tom. 1. p. 83.: l'art de conserbé la santat, ou Preceptae tirax de l'Escolo de Salerno et d'aillurs, estréno as lectous de l'Indicatou.

* 1842. Wratislaviae. Apud Max et Socium in 8.° Titre: Poeseos medii aevi medicae specimina nonnulla minus cognita. Commentatio historico-medica scripsit dr. Ph. Rosenthal. (p. II. 43). Après une bréve introduction historique sur la médecine au moyen âge, et sur le *Regimen Salerni*, suivent six fragments des vers de l'Ecole, pour la plupart recueillis par Henschel dans les Biblioth. Allemandes; et puis les vers de sept autres fragments mis en ordre par lui même. * *(De Renzi)*.

1842. Versaliis. 8.° Montalant-Bougleux. Flos medicinae, seu compendium medicae artis per medium aevum-Versus medicinales inscripti Roberto, duci Normanniae, Regnum Angliae ut patrimonium affectanti, compilati in Studio Salerni, a magistro Iohanne de Mediolano, compilationi cujus concordarunt omnes magistri et doctores illius studii; Additis quam plurimis versibus tum e codicibus tribus MSS. Bibl. Reg. Paris. (6891. 6931. 6941). et e MS. Versaliensi primum recognitis, tum ex editionibus praecipuis, qui nunquam hactenus typis mandati sunt, aut saltem nunquam in unum collecti, et tamen per sex saecula in textum irrepsere et memoriae traditi sunt; edidit I. B. M. Baudry de Balzac, m. d. etc. Ce tentamen editionis contient 1326 vers, et quelques notes.— Cette édition n'a été tirée qu'à Vingt-cinq exemplaires, il en reste encore quatorze exemplaires qui n'on point été distribués. (2 novembre 1847).

* 1857. Neapoli. In *Collect. Salern.* in 8.° Tom. I. pag. 417. Titre: *Flos medicinae*: Versi della Scuola Salernitana novellamente raccolti da varii Codici ed edizioni, disposti in nuovo ordine, aumentati di numero, e diligentemente confrontati da Salvatore de Renzi. Pag. 418: indication des Manuscrits et des éditions, desquelles les vers aut été extraits. Pag. 419: Bibliographie des éditions redigée sur celle de Choulant, avec l'addition des éditions posterieures. Pag. 435: Dissertation d'Ackermann: *De versibus rhytmicis, et carmine leonino*. Pag. 445 à 516 suivent 2130 vers, la plus ample collection connue jusqu'alors. Les vers ont été distribués en un ordre nouveau, le même qu'on adopte dans cette édition. * *(De Renzi)*.

PRINCIPAUX ÉDITEURS DE LA SCHOLA SALERNITANA

PAR M. BAUDRY DE BALZAC.

Déjà 51 éditions du texte d'Arnauld de Villeneuve avaient été données, et depuis 1480 elles étaient decorées de l'approbation des Médecins de Montpellier, lorsqu'en 1530 Thomas Paynell fit imprimer à Londre une édition avec traduction en Anglais ; il fit entrer dans le texte les vers qu'Arnauld avait compris dans le commentaire. Cette édition a été lrés souvent reimprimé en Angleterre.

En 1538 Jean Curion, professeur à l'Université d'Erford tantôt seul, tantôt en compagnie avec Crell, commence une longue suite d'éditions de tous formats dans les quelles le nombre des vers varie singulièrement depuis 269 jusq'à 389. Le texte est celui d'Arnauld y compris une partie des vers contenus dans le commentaire ; presque toutes ces éditions sont de Francfort et accompagnées de traductions en vers allemands.

En 1546, Rhau donne une édition dont voici le titre : Regimen Sanitatis Angliae olim Regi a Schola Salernitana vel Parisina scriptum, a praestantissimis quibusque medicis approbatum, etc. Son livre contient les vers donnés par Arnauld moins quatre qui sont omis ; il est vrai qu'on y trouve deux vers qui ne sont point imprimés ailleurs et qui sont fournis par les MSS. 6941, 6931, 6891 de la Bib. Roy. de Paris. Les voici avec la traduction allemande qui pourra donner une idée du reste :

Qui fluxum pateris, haec ni caveas, morieris:
Concubitum, nimium potum, cum frigore motum.
Wer den durchlauf hat und sich nieth enthelt
Von frawen, vielen saufen und von kelt,
Und seinen leib bewegd inn eit
Der wird gewis dem todt zutheil.

En 1625, René Moreau, professeur à l'Ecole de Paris, publie la première partie d'une édition très longuement commentée de l'Ecole de Salerne. Il avait réuni quatre *MSS*. Je

n'en ai pu retrouver qu'un; c'est le n° 6891 de la Bib. Roy. de Paris. R. Moreau, annonce l'impression de tout le poëme, à la suite de ses volumineux commentaires, mais son ouvrage demeura inachevé. La seconde édition de ce prémier volume donnée en 1672 n'en est que la reproduction imprimée avec une négligence vraiment déplorable.

Colomès ( ) émet le voeu que le fils de Moreau, héritier des MSS de son père mette sous presse la continuation de cet ouvrage; ce voeu n'a point été réalisé. Toutefois René Moreau a donné 254 vers, dont 67 ne se trouvent point dans les éditions antérieures, on en trouve 40 dans les *MSS* que nous avons pu consulter; il y en a 15 que lui seul a fournis; ce que nous fait regretter bien vivement l'inutilité des recherches que nous avons faites pour retrouver les *MSS* qu'il avait eu à sa disposition.

En 1671, Dufour de la Crespelière, médecin de Paris, fait imprimer ses Commentaires en vers français sur l'école de Salerne, sous les initiales D. F. C. Il a recuilli tous les vers imprimés par ses devanciers jusq'au nombre de 452. Il dit dans sa préface: « tous les vers de l'Ecole de Salerne qui jus-« qu'ici ont été mis en lumière sont compris et commentés « dans ce livre, ce que personne que moi n'a fait jusq'ici ».

Vers 1750, Zaluski, referendaire de la Couronne de Pologne, zelé bibliophile, revient au texte d'Arnauld. Son édition contient 398 vers, traduits par lui en vers polonais. Cette édition parait être rare, elle n'est mentionnée ni par Ackermann, ni par A. Croke. Nous n'en avons trouvé qu'un exemplaire, qui est à la bibl. de l'arsenal à Paris (n°. 5924 C. sciences et arts) le frontispice manque par conséquent le millesime et le lieu d'impression. C'est un volume in 4°, dans le quel il y a des notes et des préfaces interessantes.

En 1779, Levacher de la Feutrie, médecin de Paris s'exprime ainsi dans la préface d'une nouvelle édition, avec traduction en vers français et nouveaux commentaires en prose: « J'ai donné à l'école de Salerne une autre forme que celle qu'elle a toujours eue . . . j'ai été jusqu'à y ajouter des textes . . . Son texte se compose en effet de 501 vers, savoir les 452 vers de Dufour de la Crespeliere, que l'éditeur donne comme traditionnels, et 42 de sa composition.

En 1790, J. C. G. Achermann, professeur à Altorf, rétablit le texte primitif d'Arnauld, auquel il attribue une valeur différente de celle que nous croyons lui devoir appartenir. Son histoire de l'école de Salerne, est d'une très grande utilité.

« En 1789 Matthieu Polito professeur de l'école de Salerne, réproduit le texte d'Arnauld avec le Commentaire du mé-

me, refondu par Curion, selon les éditions de Sylvius, et avec un nouveau Commentaire très étendu du même Polito ». *(De Renzi)*.

En 1830, enfin, A. Crocke, médecin de Londres, reproduit le même texte. Il ajouta dans ses notes environ 200 vers, savoir 38 puisés dans le commentaire d'Arnauld, le reste extrait de divers *MSS*, et ayant été, selon lui, introduit dans le texte de divers imprimés. On peut bien profiter de son travail, et recueillir dans ses notes 26 vers qui ne se trouvent pas ailleurs.

« Aux éditeurs mentionnés ci-dessus il faut joindre M. Baudry de Balzac lui même, et enfin M. de Renzi ».



FLOS MEDICINAE

SCHOLAE SALERNI

Anglorum Regi scripsit tota Schola Salerni
Ad regimem vitae praesens hoc medicinale.
Codd. Vratisl.

Hoc Opus optatur quod *Flos Medicinae* vocatur.
Edit. princ.

Hoc Opus et Practica medicinae *Flos* vocitatur.
Ex Cod. 900. Bibl. Imp. Paris. (Fonds S. Victor.)

PROOEMIUM.

« Anglorum (1) Regi scribit Schola tota (2) Salerni.
« Si vis incolumem, si vis te vivere (3) sanum:
« Curas linque graves (4), irasci crede profanum.
« Parce mero, coenato parum: non sit tibi vanum
« Surgere (5) post epulas; somnum fuge meridianum,
« Ne mictum retine, ne comprime fortiter anum (6):
« Haec bene si serves, tu longo tempore vives.
« Si tibi deficiant Medici, medici tibi fiant
« Haec tria: mens laeta (7), requies, moderata diaeta.

(1) In Cod. 6941 Bibl. Imp. Paris. *Roberto Regi scribit:* in aliis: *Francorum Regi.*—(2) Cod. Wolfenbuttel, 37-34 Aug. fol. 79-88 cum titulo: *Incipit Joannes de Novoforo* (?) a Darembergio collatus, loco *Salerni* habet *salutem.*—(3) Arnaldus: *te reddere.*—(4) Vulgo: *tolle graves.*—(5) *Pergere* in Donato Ant. Ferri *De Podagra enchiridion.* Neapol. 1584 p. 282.—(6) Balzac. *Ne differ mictum, nec ventrem coge, nec anum;* et Ferri Op. cit. p. 282; *Nec teneas mictum, nec cogas fortiter anum.*—(7) Alii: *mens hilaris.*

PARS PRIMA

HYGIENE.

CAP. I. PRAECEPTA GENERALIA.

Triste cor, ira frequens, bene si non sit, labor ingens (1)
Vitam consumunt haec tria fine brevi:
Haec namque ad mortis cogunt te currere metas.
Spiritus exultans facit ut tua floreat aetas,
Vitam declinas tibi sint si prandia lauta.
Qui fluxum pateris, haec ni caveas, morieris:
Concubitum, nimium potum, cum frigore motum.
Esca, labor, potus, somnus, mediocria cuncta:
Peccat si quis in his, patitur natura molestis.
Surgere mane cito: spaciatum (?) pergere sero,
(2) Haec hominem faciunt sanum, hilaremque relinquunt.

CAP. II. EXORTATIO SANITATIS.

(3) Testatur sapiens quod Deus Omnipotens
Fundavit physicam, prudens (4) hic non figurat illam.
(5) Cum sit hic natus, item accipe: praeparatus
Ad finem properat qui modo natus erat;
Nunc oritur, moritur statim, sub humo (6) sepelitur,
Sub pede calcatur, vermibus esca datur.
(7) Huic succurratur, quod bene quis dietatur;
Vitam prolongat, sed non medicina perennat;
Custodit vitam qui custodit sanitatem.
Sed prior est sanitas quam sit curatio morbi.
Ars primitus surgat in causam, qua magis vigeatis.
Qui vult longinquum vitam perducere in aevum,
Mature fiat (?) moribus ante senex;
Senex mature, si velis esse dici.

CAP. III. PHISICI INFLUXUS.

Art. I. De aeris usu et qualitate.

« Aer sit purus, sit lucidus, et bene clarus. (8)
« Nec sit infectus, nec olens foetore cloacae,
Alteriusque rei corpus nimis inficientis (9).

Art. II. Venti.

Sunt subsolanus, vulturnus, et eurus, eoi,

(1) In fragm. v. Vratislav. *Triste cor, ira frequens, mens raro gaudia volens.*—(2) Daremberg: *Haec animum reddunt sanum, hilaremque, jocundum.*—(3) Ex fragm. 1. Vratisl.—(4) Ex Cod. Wolfenbuttel.—Cod. Vratisl. habet, *hic non figurat.*— (5) In Cod. Wolfenb. *Cum sit homo natus, non accipito praeparatus.* — (6) In Cod. Lips. Paul. 1175 *humo*, in aliis *ima.* — (7) Ex Balzac duo versus.— (8) Alii. *Lucidus ac mundus sit rite habitabilis aer.*— (9) In Cod. Vratislav. *Tibi spiritus inficientis.*

Circinus occasum, zephirusque, favonius afflant,
Atque die medio nothus haeret, africus auster,
Et veniunt aquilo boreas, et eous ab arcto.

Art. III. De hebdomada.

(1) Cintia, Mercurius, Venus et Sol, Mars, Jove, Satur.

Art. IV. De quatuor anni tempestatibus

(2) Martius a medio ver ducit, junius aestum,
Autumnum september, agit brumamque december.
« Ver, autumnus, hiems, aestas dominantur in anno.
« Tempore vernali calidus fit aer madidusque,
« Et nullum tempus melius fit phlebotomiae:
« Usus tunc homini veneris confert moderatus,
« Corporis et motus, ventrisque solutio, sudor,
« Balnea; purgentur tunc corpora per medicinas.
« Aestas more calet, siccat, noscatur in illa
« Tunc quoque praecipue choleram rubeam dominari.
« Humida, frigida fercula dentur; sit venus extra;
« Balnea non prosunt; sint rarae phlebotomiae;
« Utilis est requies; sit cum moderamine potus.
« Temporis aestivi jejunia corpora siccant;
« Quolibet in mense confert vomitus: quia purgat
« Humores nocuos, stomachi levat ambitus omnes (3).

Alia lectio.

(4) Tempore *vernali* calidus sit et humidus aer,
Tunc farinacea conferunt et phlebotomia,
Nec non venereus semel in mense valet usus;
Omne virens fere tibi sit in *vere* salubre.
Aestatis calidum tempus sit et utique siccum,
Quo choleram Medici rubeam dicunt dominari,
Tunc tibi sit humida cum frigidis suscipienda,
Balnea vitentur, Venus et parce celebretur:
Nec farinacea prosunt, nec phlebotomia.
Frigidus *autumnus* siccus prohibet tibi fructus:
Cum calidis humida prosunt, bona sunt capienda,
De farinacea caveas et phlebotomia;
Proficit ac usus veneris tibi tunc moderatus.
Est *hyems* tempus frigidum, humidum, gelidumque;
Calida cum siccis quantum poteris tibi tollis;
Phlebotomia modo dabitur, purgatio nulla.
De rusticis simul assatis comedemus.
Omnia carnosa bona sint mixta piperito,
Et tunc venereus semel in mense valet usus:
Venereum do consilium si lex patiatur,
Quae si non patitur, tunc distultum (?) videatur,
Haec diffinivit Medicorum concio tota,
Nam qui sic vivit, saluti sit sibi vitam.

(1) Ex Cod. Paulin. Lips. 1121.—(2) Duo versus ex Cod. Paulin. Lips. 1121.—(3) Alii: *Stomachus quos continet intus.*—(4) Viginti tres versus ex Cod. Basileens. D. III. 16.

(1) Tempore messili sociantur frigida siccis,
Et choleram nutrit nigram; foveantur
Corporei motus, Veneris sit major et usus
Quam sit in aestate: medicamina, balnea prosunt.
Humescit, frigescit hyems: tendamus ad escas;
Tempore nam tali sit victus deliciosus:
Non ventris cursus in eo, nec phlebotomia
Prosunt; ipsa Venus moderata thoro sit ausa.
Reddit non paucos mutatio temporis aegros.

Art. V. De Mensibus (2).

§. 1. *Januarius.*

In *Jano* claris calidisque cibis potiaris,
Cedit enim medo tunc potatus bene; credo.
Ne tibi languores sint, aptos sume liquores,
Nec nimium cogita, communia fercula vita.
Balnea sunt grata, sed potio sit moderata:
Escas per Janum calidas est sumere vanum.
(3) Mensis amat tepido Jani decurrere victu,
   Et refici grato saepe liquore jubet.
Vena tibi nullos exsudet secta cruores;
   Sed calida fas est mergere corpus aqua.

§. 2. *Februarius.*

Nascitur occulta febris *Februo* tibi multa,
Potibus et escis, si caute vivere velis,
Tunc cave frigora; de pollice sume cruorem.
Si comedis betam (4), nec non anserem (5) vel anetum (6
Potio sumatur, in pollice tunc minuatur.
(7) Februa olus, volucresque cibis odere palustres
   Esseque inertifica febre timenda solent.
Pharmaca tunc hauri, tunc scinde in pollice venam,
   Et calido multum flumine membra fove.

§. 3. *Martius.*

Martius humores pandit, generatque dolores.
Venas non pandes, radices sedulo mandes,
Sume cibum modice coctum; si placet, iure.
Balnea sint assa, nec dulcia sint tibi cassa,
Vena nec ab dena nec potio sit tribuenda.
Hic assaturi cibi sint et balnea cura.
(8) Martius humores et terrae et corporis auget,
   Tunc ratio est puri magna tenenda cibi.
Dulcia tum prosunt acri condita sapore,
   Pharmaca non prosunt; venam aperire nocet.

§. 4. *Aprilis.*

Se probat in vere *Aprilis* vires inhabere;
Cuncta renascuntur, pori terrae aperiuntur.
In quo calefit sanguis recensque crescit (sic),

(1) Novem versus ex Codic. Cantabrigiens. D. 4 Coll. S. Joannis fol. 82. — (2). Ex variis fragm. Codic. ab Henschel. inventis, exceptis distichis.—(3) Ex Schola Salernitana Incerti J. C. dictum Sophisticum, etc. Neapoli. Ex Typogra. Ioan. Iacob. Carlini et Const. Vitalis. MDCX, mendose edita. Hi sunt versus Camerarii. — (4) *Beta vulgaris.* —(5) *Anser anas.*— (6) *Anethum graveolens.* — (7. 8.) Versus Camerarii uti supra.

Ergo solvatur venter cruorque minuatur.
Venter solvendus, cruor pedis est minuendus.
(1) Frigore vim lentae revocat telluris Aprilis;
   Tunc etiam est tenuis, perque forata cutis.
Tunc intus sunt aucta magis, suntque omnia plena,
   Solvere se venter, vena aperire jubet.

§. 5. *Majus.*

Majo secure laxare sint tibi curae;
Scindatur vena, sic balnea dantur amoena:
Cum validis rebus sint balnea, vel cum speciebus.
Absinthi (2) lotio edes cocta lacte caprino.
(3) Omnia jam florent; jam formosissimus annus,
   Iamque sibi cuncti mollius esse volunt;
Balnea nunc cole, nunc sit pharmaca sumere cura,
   Et tibi nunc, misso sanguine, vena fluat.

§. 6, *Junius.*

In *Junio* gentes perturbat medo bibentes,
Atque novellarum fuge potum cerevisiarum.
Ne noceat cholera valet ita refectio vere:
Lactucae (4) frondes ede, jejunus bibe fontes.
(5) Iunius, et gaudet gelidis, et pascitur herbis,
   Vivifico humori tunc inimica fuge.
Laetitia et recreet tunc mentem blanda voluptas;
   Affligat corpus nec medicina tuum.

§. 7. *Julius.*

Qui vult solamen *Julio* prebet hoc medicamen:
Venam non scindat nec ventrem potio laedat,
Somnia compescat et balnea cuncta pavescat,
Ac Veneris vota; sit salvia (6); anethum nota.
(7) Aeris ignifluos intendit Julius aestus;
   Hoc brevior somno tempore danda quies.
Balnea vitentur, nec venam tangere ferro,
   Nec dominae petulans accubuisse velis.

§. 8. *Augustus.*

Quisquis sub *Augusto* vivat moderamine justo,
Raro dormitet, frigus, coitum quoque vitet,
Balnea non curet, nec multa comestio ducet,
Nemo laxari debet, nec phlebotomari:
Potio vitetur ac lotio nulla paretur;
Hic calidos vitare cibos hoc mense nocivos.
(8) Ipse etiam Augustus somnum restringit et escas,
   Et Veneris cupidos gaudia ferre vetat.
Pharmaca nemo bibat, laceret neque corpora ferro,
   Nec gelidas intra delicietur aquas.

§. 9. *September.*

Fructus maturi *Septembri* sunt valituri,
Et pyra (9) cum vino, poma (10) cum lacte caprino,
Atque diuretica tibi potio fertur amoena,
Tunc venam pandes, species cum semine mandes.

(1. 3. 5. 7. 8.) Versus Camerarii, ut supra.— (2) *Artemisia Absinthium*.
(4) *Lactuca sativa*. — (6) *Salvia officinalis*. —(9) Fructus *Pyri communis*.
(10) Fructus *Pyri mali*.

(1) Poma dat, et gratos September ab arbore fructus,
Tunc etiam presso pascere lacte caprae.
Pharmaca nihil prohibet tunc sumere, scindere venam,
Nec tuus externum vitet aroma cibus.

§. 10. *October.*

October vina praestet cibus atque ferina,
Nec non arietina caro valet et volucrina,
Quamvis sint sana, non multa comestio fiat,
Quatenus vis comede sed non praecordia laede,
Lac ede caprinum, cariophylum lacque ovinum.
(2) Octobri offertur venatio, vina, volucres
Utere, nec dubites te tenuisse modum;
Sic tamen ut ne oneres nimio praecordia victu,
Cumque modo studeas non tenuisse modum.

§. 11. *November.*

Tunc datur scire tibi sunt quae cernenda *Novembri*
Quaeque nociva: vita tua sit preliosa diaeta,
Ipsa Novembre dat regula; medoque bibatur,
Spica recipiatur, mel, zinziber (3) comedatur.
Balnea cum venere tunc nullum constat habere,
His vir languescit, mulieris hydrops quoque crescit.
Potio sit vana atque minucio sana;
Hic utaris homo speciebus cum cynamomo (4).
(5) Esse salutaris perhibetur mulsa Novembri,
Gingiber, et dulci fissile melle natans.
Tum neque saepe laves, Veneris neque bella frequentes,
Ante senex tempus ne videare tuum.

§. 12. *December.*

Sanae sunt membris calidae res mense *Decembris*;
Caulis (6) vitetur, capitalis vena secetur;
Lotio sit rara, sed phas (7) et potio cara;
Frigore saepe tegas caput ut sanus ibi degas;
Ut minus aegrotes cinamoma reposita potes.
(8) Iuxta mense focum calidis utere Decembri
Tunc jaceant mensis gramina nulla tuis.
Incidas capitis defensi a frigore venam,
Cinnameoque tuus fragret odore calix.

Cap. IV. Confortatio membrorum.

§. 1. *Confortatio cerebri.*

« Lumina mane manus surgens frigida lavet unda,
« Hac, illac modicum pergat, modicum sua membra
« Extendat, crines pectat, dentes fricet; ista
« Confortant cerebrum, confortant caetera membra.
« Lote, cale, sta, pranse, vel i, frigesce minute.

§. 2. *Recreatio visus.*

Fons, speculum, gramen, haec dant oculis relevamen,

(1. 2. 5. 8.) Versus Camerarii, ut supra.—(3) *Amomum zinziber.*—(4) *Laurus cinnamomum.*—(6) *Brassica oleracea.*—(7) *Phas* apocopa vice *phaseolus*, *aut phasianus.*

Mane petas montes; medio nemus; vespere fontes (1).
(2) Sero frequentemus littora, mane nemus.
Hi praesertim oculos recreant, visumque colorant:
Coeruleus, viridisque et janthinus (3), addito fusco.

§. 3. *Lotio manuum.*

« Si fore vis sanus ablue saepe manus,
« Lotio post mensam tibi confert munera bina:
« Mundificat palmas et lumina reddit acuta.
Est oculis sanum saepe lavare manum.

§. 4. *Regulae caloris.*

(4) Naturae proprium confert servare calorem;
Cibus humanis: non humida laedere possunt
Lum natura suo poterit gaudere calore.

§. 5. *Laetificantia animum.*

(5) Carmina laetificant animum, persaepe jocosa
Foemina; iucunda cole, desere litigiosa:
Saepe tibi vestis novitas sit speciosa,
Interdumque thoro sit amica tibi generosa;
Fercula sic sapiant, et pocula sume morosa;
Indulgere gulae caveas, contemne gulosa;
Vivere morose studeas, fugias vitiosa.

Cap. V. Somnus.

Art. I. Tempus et modus dormiendi.

Sex horis dormire sat est juvenique, senique,
Septem vix pigro, nulli concedimus octo.
Ad minus horarum septem fac sit tibi somnus
Si licet ad nonam, nunquam ad decimam licet horam.
Si potes, ad noctis normam rege tempora, somni;
Si natura dolet, lucis primum adde trientem:
Praestat enim dormire die, quam membra quiete
Frustare; et lucis pars prima aptissima somno est;
Utilis est somnus moderatus cuique animali,
At nimium diuturna quies mala plurima profert.
Pessima forma recumbendi est dormire supinus,
Utilis est tussi prona, sed lumina laedit;
In latus alterutrum praestat se praebere somno
Intentum, et, si nihil prohibet, latus elige dextrum.
(6) In dextro latere somnus tuus incipiatur
Ad latus oppositum finis tibi perficiatur,
Atque super, nunquam supra dorsum celebretur.

Art. II. Somnus meridianus.

« Sit brevis, aut nullus somnus tibi meridianus:
« Febris, pigrities, capitis dolor atque catharrus.
« Quatuor haec somno veniunt mala meridiano (7)

(1) Alii: *Mane igitur montes: sub serum inquirito fontes.*—Alii, *De mane montes, de vespere respice fontes.*—(2) Ex Cod. Paul. Lips. 1121.—(3) Color violaceus.—(4) Tres versus ex Codic. Cantabrigiens. D. 4. Coll. S. Joan fol 82.—(5) Septem versus ex Cod. Cantabrig. D 4. Coll. S. Joannis. fol. 82.—(6) Tres versus ex Cod. Basil. D. III 16.—(7) Alii: *Omnia proveniunt de somno meridiano.*

Si quis forte cupit somno indulgere diurno,
Si consuevit ita, minus illi culpa nocebit;
Dummodo non longus somnus, nec proximus escae,
Sed brevis, capite recto sumetur, et ipsi
Qui dormit, liceat sonitu finire modesto.
Mensibus in quibus R, post prandia somno fis aeger,
In quibus R non est somnus post prandia prodest.
(1) Mensibus in quibus *us*, bonus est post prandia somnus:
Mensibus in quibus *er*, post prandia fit sopor aeger.
(2) Poscit dormitio sternere, stare satur.
Sed mollique loco pro frigore caumate tuto.
Post somnum perge, caput cum pectine terge.
Impinguat multum corpus post prandia somnus.
(3) Post somnum cito fac vadas tu membra movendo,
Pecte caput lavaque manus, donec ipsa tepescant;
Vestibus indutus, bene dentes osque lavabis.

Cap. IV. De Tempore coeundi.

(4) Vere coire juvat; hyems quoque tempore confert;
Sanus in autumno, si tu vis fore, coito.
Prima cibum, coitum necat altera, tertia lucem.
(5) Prolongat vitam coitus moderamine factus
Quibus sit licitus; e contra valde nocivus.

Cap. VII. Egestio ventositas et mictura.

In die mictura vicibus sex fit naturalis,
Tempore bis tali, vel ter, fit egestio pura.
Non cesses mingens, si Rex processerit iens.
Antiquo more mingens pedis absque pudore;
Mingere cum bombis res est saluberrima lombis;
Non ventrem stringens, retine bombum veteratum,
Nam ventum retinens, nutris morbum veteratum.

Cap. VIII. De usu balneorum.

Si vitare velis morbos et vivere sanus,
Haec praecepta sequi debes, aliosque docere:
Lotus, jejunus, post somnum non bibes statim,
Detecto capite sub frigore non gradieris;
Nec sub sole, tibi sunt quia haec inimica.
(6) Rheuma, dolor capitis, oculus flens, ulcera, plagae,
Repletus venter, densa aestas, balnea vetent,
Nec principii obsunt, prosuntque minuta.
Cum male sentis confert si balnea vites.
(7) Balnea post mensam crassant, sed ante macrassant
Humida pinguescunt, ast arida saepe calescunt.

(1) Duo versiculi ex Balzac. — (2) Ex Balzac. — (3) Tres vers. ex Balzac. — (4) Tria versicula ex Balzac.—(5) Duo vers. ex Cod. Brasil. D. III. 16 — (6) Ex Balzac A'i: *Jejunia .... oculi, febres, vulnera ...* — (7) Duo versus ex Cod. Basileens. D. III. 16.

(1) Ventre repleto, balneum intrare caveto,
Sed cum decoctus fuerit cibus ipsum habeto;
Si fornicasti, vel balnea si visitasti,
Non debes scribere, si vis visum retinere.
Balneo peracto non immediate cibato;
Dimittas potum, nam expertis est bene notum.
(2) Equoreum lavacrum desiccat corpora multum,
Dulcis aqua stringit, infrigdat membra lavacrum.
Balnea sunt calida; sit in illis sessio parva,
Corporis humiditas ne continuatur (sic) in illis.

Cap. IX. Cibatio.

Art. I. Dispositio ante cibi sumptionem.

« Tu numquam comedas, stomachum nisi noveris esse
« Purgatum, vacuumque cibo quem sumpseris ante;
« Ex desiderio poteris cognoscere certo.
« Hoc tibi sit signum: subtilis in ore saliva.
(3) Inanis venter non audit verba libenter;
Tu utaris medio ventre cibo vacuato
Avicenna docet; carnem colet, cibum auget.
Cesses cibarii desiderio, aliquali (?)
Stomachus repletus ni nimium perstet et luctet.
(4) Ante cibum perge, sit motio post moderata.

Art. II. Generales regulae cibationis.

Si non consuevisti coenam, coenare nocebit;
Res non consuetas, potus, cibos peregrinos,
Pisces et fructus, fuge crebras ebrietates.
Omnem post esum bibere, ne te fore laesum,
Qui possit vere debet haec jussa tenere.
Non bibe ni sitias, et non comedas saturatus;
Est sitis atque fames moderata bonum medicamen,
Si super excedant, important saepe gravamen.
Cures quando bibes; sanus post talia vives.
Quandocumque potes, parce post balnea potes.
« Quale, quid, et quando, quantum, quoties, ubi recta
« Debent haec medico in victus ratione notari,
Ne male conveniens ingrediatur iter.
Coena brevis, vel coena levis fit raro molesta ;
Magna nocet; medicina docet, res est manifesta.
(5) Nunquam diversa tibi fercula neque vina
In eadem mensa, nisi compulsus, capienda;
Si sis compulsus tolle quod est levius,
Si sumis vina simul et lac sit tibi lepra.
O puer ante dabis tibi aquam post prandia dabis.
« Omnibus assuetam jubeo servare diaetam.

(1) Sex versiculi ex Balzac.—(2) Quatuor versus ex Codic. Cantabrig. D. I. Coll. S. Ioannis fol. 82.—(3) Quinque versus ex Balzac.—(4) Ex Cod. Basil. D. III 16.—(5) Quatuor vers. ex Cod. Basileens. D. III. 16.

« Aprobo sic esse, ni sit mutare necesse.
« Ippocrates testis quoniam sequitur mala pestis;
« Fortior est meta medicinae certa diaeta,
« Quam si non cures, fatue regis et male cures.
Pauperibus sanae sint escae quotidianae.
Coena completa completur tota diaeta;
(1) Passio cum nimis edo me paralytica tangit;
Et si forte bibo nimium me fortius angit.
« Ex magna (2) coena stomacho fit maxima poena;
« Ut sis nocte levis, sit tibi coena brevis;
Si fore vis sanus sit tibi parca manus,
Pone gulae metas ut sit tibi longior aetas;
Ut medicus fatur parcus de morte levatur.
Os extra madefac, dum pluribus associatus,
Si solus fueris potes interiora lavare.
Post mensam bis aquam sumas. si forte lavaris,
Ren tibi ulceras si tibi fundum non patiaris.
(3) Potibus et dapibus cum venter erit satiatus,
Esto pedes modicum pergens; dextra requiescat:
Dormitus brevitas reficit post prandia catus:
Non honerare sua velit escis viscera vescens.
Aegrotos reddit homines cibus immoderatus;
Esca nimis (?) ingens ventrem pectusque coarctat,
Confundit stomachum, confundit caetera membra;
Non cibos capias donec stomachus vacuetur
A primis dapibus; dum dulces appetit escas
Esuriens stomachus, detur cibus esurienti;
Si mora tollit eum, nocuis humoribus ille
Circumplexus erit, quos mox a corpore toto
Accipit et nimium turbatur huic cerebellum.

Art. III. Victus ratio quae quolibet anni tempore sit utilis.

« Temporibus veris modice prandere juberis,
« Sed calor aestatis dapibus nocet immoderatis;
« Autumni fructus caveas ne sint tibi luctus;
« De mensa sume quantum vis tempore brumae.

Art. IV. Ordo Coenae.

Praeludant offae (4), praecludat omnia Coffe:
Dulciter invadet sed duriter ilia radet
Spiritus ex vino quem fundit dextra popino;
Sit tibi postremus panis in ore cibus;
Non juvat a pastu sumpto flagrantior ignis;
Post coenam stabis aut passus mille meabis.

Art. V. De potu.

§. 1. *Potus ad tuendam valitudinem conferens.*

Ut digestio fit tibi pocula sint bona vina;
« Inter prandendum sit saepe parumque bibendum;
« Ut minus aegrotes non inter fercula potes (5).

(1) Duo versiculi ex Balzac.—(2) Alii; *nocturna* —(3) Tredecim versus ex Codic. Cantabrigiens. D. 4. Coll. S. Ioannis. fol. 82.—(4) *Placenta farinae.*—(5) In fragm. I. Vratisl. *inter duo fercula potes.*

« Ut vites poenam de potibus incipe coenam;
« Singula post ova, pocula sume nova.
(1) Vinum corde vetus corpus desiccat et urit,
Et coleram nutrit, ventrem constringere fertur;
Si jungas aquam moderanter corpora nutrit.
Saepe bibendo parum pondus laxas epularum,
Et liquor ipse tibi proderit, atque cibus.
Vina bibant homines, animantia caetera fontes;
Absit ab humano pectore potus aquae.
Omnis homo primum perposcit nobile vinum,
Inde quod deterius pagina sacra docet.
« Sunt nutritiva plus candida dulcia vina.
« Si vinum rubeum nimium quandoque bibatur,
« Venter (2) stipatur, vox limpida turbificatur (3).
Vinum lymphatum generat lepram cito potum,
Convenit ergo illud non sumere, ni bene mixtum.
Si vis perfecte, si vis te vivere recte
Disce parum bibere, sis procul a venere.
« Si tibi serotina noceat potatio vini,
« Hora matutina rebibas et erit medicina.
(4) Vinum limphatum dulcescit, laedere nescit;
Post vinum verba, post hymbrem nascitur herba;
Post studium scire, post otia multa perire;
Post florem fructus sequitur, post gaudia luctus;
Si vox est rauca bibe vinum quod bibit aucha.
(5) Cures quando bibes, hausto nunquam satieris;
Saepe, parum bibes, sanus post talia vives;
Quandocumque potes, parce post prandia potes.
Non facies quantum potes, nimium cave potum;
Mollia praemittas, hinc fercula dura sequantur.

§. 2. *Melius vinum.*

« Gignit et humores melius vinum meliores;
« Si fuerit nigrum corpus reddet tibi pigrum.
« Vinum sit clarum, vetus, subtile, maturum,
« At bene lymphatum, saliens, moderamine sumptum.
Dum saltant athomi patet excellentia vini.
« Vina probantur odore, sapore, nitore, colore
« Si bona vina cupis (6) quinque F plaudentur in illis:
« Fortia, formosa, fragrantia, frigida, fusca.
Vinum spumosum nisi defluat est vitiosum.
Spuma boni vini in medio est in margine pravi.

§. 3. *Vinum subtile.*

(7) Vinum subtile facit in sene cor juvenile,
Sed vinum vile reddit juvenile senile,
Dat purum vinum tibi plurima commoda, primum
Confortat cerebrum, stomachum reddit tibi laetum,
Et fumos evacuat, et viscera plena relaxat,

(1) Ex Codic. Cantabrigiens. D. 4. Coll. S. Ioannis fol. 82.—(2) Alii; *ventrem constipat* —(3) Alii; *liquida.*—(4) Quinque vers. Daremb. ex Cod. Parisiens.—(5) Quinque versus ex Balzac.—(6) Alii; *hoc quinque probantur.*— (7) Septem vers. Daremb. ex Cod. Parisiens.

Acuit ingenium, visum nutrit, levat aures,
Corpus pinguificat, vitamque facit robustam.
(1) Corda juvant vini calices, subitumque reportat
Laetitiam vinum, si moderate bibas.
Si tibi selectum vinum praescribere tentas
Subrubeos primos crede tenere cados,
Hinc albo palmam tribuunt, sed maxime claro
Aetatis mediae, nam nova musta nocent.

§. 4. *Vinum subtilissimum.*

Numquam cardiaco cyathum missurus amico (2)

§. 5. *Bona potio.*

« Salvia cum ruta (3) faciunt tibi pocula tuta:
Adde rosae (4) fiorem, minuit potenter amorem.

§. 6. *Potus aquae.*

« Potus aquae sumptus fit edenti valde nocivus,
Hinc friget stomachus, crudus et inde cibus.
Si sitis est bibe quod satis est, ne te sitis urat,
Quod satis est, non quod nimis est, sapientia curat.
(5) Sic aqua clara fluat qualis nitidissimus aer,
Dulcis, et exigui ponderis, et gelida;
Et tenuis currat, nullo purissima limo,
Sitque sapor nullus, sit procul omnis odor;
Frigescat breviter, modico simul igne calescat,
Utilis et duris apta leguminibus.
Hanc mihi si quis aquam dederit, vinosa valete
Pocula: nam vincit optima lympa merum.
(6) Potus aquae nimium stomachum confundit et esc :
Si sitiant homines calidi potare fluentem
Temporis ardore, modice tunc frigida detur.
Est pluvialis aqua super omnes sana, letosque
Reddit potantes, bene dividit et bene solvit.
Est bona fontis aqua quae tendit solis ad ortum,
Ac ad meridiem tendens aqua nocet omnis.

§. 7. *Potio sedans vomitum.*

Nausea non potest quemquam vexare marinam
Undam cum vino mixtam qui sumpserit ante.

§. 8. *Aliae vini proprietates.*

(7) Vini petra lavat vestes ferragine tinctas;
In casto vino lexiva dilue vinum
Stillas ymbrae lavas oleumque liquore fabarum (??).

§. 9. *Vini effectus.*

(8) Dant nova pectori majorem et vina calorem.
Urinam procurant, capiti nocumenta ministrant;
Sunt calefactiva generaliter omnia vina,
Ebrius efficitur citius potans vina nigra,
Ventres constringunt, urunt et viscera laedunt.

(1) Sex versus ex *Anno medico* Pascalis Ferrara. Neapoli 1801.—(2) In M. Barthol. *Practica*, cap. *De morbo cardiaco.*— (3) *Ruta graveolens.*—(4) *Rosa centifolia.* — (5) Octo versus ex Donato Antonio Ferri. Op. cit. pag. 350. — (6) Septem versus ex Codic. Cantabrig. D. 4. Coll. S.Joannis fol. 82.—(7) Tres versus ex Cod. 1213 Lips. — (8) Quinque versus ex Codice Cantabrigiens D. 4. Coll. S. Ioannis fol. 82.

§. 10. *Mustum.*

« Provocat urinam mustum, cito solvit et inflat;
Hepatis emfraxin splenis generat, lapidemque.

§. 11. *Cerevisia.*

« Non sit acetosa cerevisia, sed bene clara,
« De validis cocta granis satis ac veterata (1).
« De qua potetur, stomachus non inde gravatur.
« Grossos humores nutrit cerevisia, vires
« Praestat, et augmentat carnem, generatque cruorem;
« Provocat urinam, ventrem quoque mollit et inflat.

§. 12. *Coffaeum.*

Impedit atque facit somnos, capitisque dolores
Tollere Coffaeum novit, stomachique vapores;
Urinare facit: crebro muliebria movit;
Hoc cape selectum, validum, mediocriter ustum.

§. 13. *Acetum.*

« Infrigidat modicum, sed plus desiccat acetum ;
« Emaciatque, melancholiam dat, sperma minorat,
Siccos infestat nervos et pinguia siccat.

§. 14. *Liquores e pomo et e piro*

Iam sua neustriaci jactent pira, pomaque campi;
De quibus elicies mustum, calidosque liquores,
Quod si sorbebis pinguesces atque valebis.

§. 15. *Medo.*

O dulcis Medo, tibi pro dulcedine me do!
Pectus mundificas, ventrem tu medo relaxas.
(2) Hoc dicit medo: qui me bibit hunc ego laedo;
Hoc sic vult medo: cum confestim sibi me do.
Stringit medo venam et vocem reddit amoenam.

Art. VI. *Ciborum natura ac vires.*

§. 1. *Cibi multum nutritivi.*

« Ova recentia (3), vina rubentia, piguia jura,
« Cum simila pura, naturae sunt valitura.
« Nutrit ac impinguat triticum, lac, caseus infans,
« Testiculi, porcina caro, cerebella, medullae,
« Dulcia vina, cibus gustu jucundior, ova
« Sorbilia, maturae ficus, uvaeque recentes.
Pane novo, veteri vino, si possit haberi,
Carne frui juvene, consulo, pisce sene.
Caseus orbatus, panisque recens oculatus, (4)
Et pulli stulti, piscesque senes et adulti,
Et vinum saliens, hoc mihi conveniens (5)
(6) Talis pastura non est sanis nocitura.

§. 2. *Cibi nocivi.*

« Persica, poma, pira, lac, caseus et caro salsa,
« Et caro cervina, leporina, bovina, caprina,
Haec melancholica sunt infirmis inimica.

(1) Alii *humulata.*—(2) Tres versus ex Cod. Basileens. D. III. 16.—(3) *Alii: frementia.*—(4) *Panis habens oculos, non monstrans caseus ullos,* Edit. Neapol. 1610.—(5) *Et saliens vinum lentum piper atque cuminum* Edit. Neapol. 1610.—(6) Edit Neap. 1610.

Anserina caro salsa sicut est anatina.
Frixa nocent, elixa fovent (1), assata coercent;
Acria purgant, cruda sed inflant, salsaque siccant.
« Non comedas crustam, choleram quia gignit adustam.
« Urunt res salsae visum, spermamque minorant,
« Et generant scabiem, pruritum sive rigorem.

§. 3. *Condimenta.*

« Vas condimenti praeponi debet edenti,
« Nam sapit esca male, quae datur absque sale.
Sal primo poni debet, primoque reponi,
Non bene mensa tibi ponitur absque sale.
Sal virus refugat, et non sapidumque saporat.

§. 4. *Bona salsa.*

Salvia, serpillum, piper (2), allia (3), sal, petrosillum (4).
(5) Ista simul redolent suntque terenda simul.
Hiis adde recens cardamomum piretrumque,
Cinnama, muscatas singula trita diu,
Sic cum miscueris herbis speciebus aceto,
Conficiendus erit nobilis iste sapor.
Sic sapor ex multis concordi lite fit unus
Provocet ut stomachum, sollicitetque gulam.
Si bene condantur et aceto confiteantur
« Ex his fit salsa, si non sit regula falsa.

Art. VII. *Sapores.*

§. 1. *Distinctio saporum.*

(6) Auctores decem vel ternos esse sapores:
Bis duo frigdori testantur quinque calori.
(7) Unctus, acetosus, subtilior est et acutus;
Stipticus, insipidus; salsus sapor est mediocris;
Ponticus et dulcis gravis est, sic est et amarus.
(8) Pon. dul. ama. gravis est levis acris, acu, mediocris;
Salsa, stip. insipida dupla fit cuncta triplex,
Pontica res laedit huic acris stiptica cedit,
Fine sub extremo non sapitura premo.
Res dulces cunctas primus amat salsa secundus,
Tertius horrenda, quartus acuta capit.

§. 2. *De qualitatibus saporum.*

(9) Dulce calet salsus sapor, unctus, acutus, amarus;
Alget acetosus, ponticus, insipidus.

1. *Calidi.*

« Hi fervore vigent tres; salsus, amarus, acutus.

2. *Frigidi.*

« Alget acetosus, sic stipans ponticus atque.

3. *Temperati.*

« Unctus, insipidus, dulcis dant temperamentum.

(1) Alii: *favent.*—(2) *Piper nigrum.*— (3) *Allium sativum.*—(4) *Apium petroselinum.*—(5) Octo versus ex Cod. Lips. 1213.—(6) Duo versus ex Balzac.— (7) Tres versus etiam ex Codice Laurentiano Florentiae in calce *Compendii Magistri Salerni.* — (8) Sex versus ex Cod. Lips. Paulin. 1213. in vers: *Ponticus, dulcis, amarus... acutus.*—In secundo... *stiptica.*—(9) Duo vers. ex Balzac.

4. *Dulcis*.
Humectat, lenit, nutrit bene, mundificatque.
5. *Acetosus*.
Dicunt: infestat nervos, subtilia siccat.
6. *Ponticus*.
Comprimit, ingrossat, corrugat, pectus cito laxat.
7. *Salsus*.
Incidit grossa, penetrat, sed proximus exit.
8. *Unctuosus*.
Lubricat, evellit, repletque, supernatat ore.
9. *Amarus*.
Valde disopilat, confortat pectora, stringit.
10. *Acutus*.
Subtiliat, mordet, calet, urit, grossa resolvit.

§. 3. *Aliae qualitates saporum.*

1. *Dulcia*.
(1) Dulcia mundificant gustus instrumentum;
Largiuntur aliis magnum nutrimentum;
In grossum de facili resolvuntur ventum,
Nam habent grossitiem et calorem lentum.
Attrahuntur avide prae saporitate,
Oppilant similiter prae terrestritate;
Haec dare, si venae sint splenis oppilatae,
Inhibetur, Ysaac ab auctoritate.
2. *Unctuosa*.
Saporosiora sunt post hac unctuosa,
Saepe cito saturant quia sunt frumentosa;
Digestivam opprimunt quia sunt viscosa;
Fugiat haec febriens ut incendiosa;
Dicta sunt subtilia ab hoc auctore.
Nam corruptilia levium sunt more,
Vel quia natantia sunt ventris in ore,
Sicut natat oleum in omni liquore.
3. *Salsa*.
Salsa sunt subtilia quod in actione
Stomachum coadjuvant in expulsione,
Quod ex sua faciunt mordicatione;
Sitim fortem faciunt ex siccatione.
4. *Amara*.
Amarorum actio multum violenta,
Dissolvit et religat linguae ligamenta;
Dant mixta cum aliis prava nutrimenta;
Lumbricosis optima sunt medicamenta.
5. *Acuta*.
Acuta prae caeteris sunt aperitiva,
Non humani corporis per se nutritiva,
Caloris et sanguinis fiunt incensiva,
Sicut mire calefit aquam calx viva.
Acuta spleneticos reddunt sanitati,

(1) Totum hoc articulum continens *qualitates saporum* collectum fuit a Balzac. Sed clare patet, si ad metrum spectes, minime posse ad Salernitanos pertinere.

Juvantur per eadem mire infrigidati;
Calidi praecipue si sint dessiccati.
Sine damno nequeunt horum usum pati.

6. *Frigidi.*

Ad sapores frigidos stylus divertatur:
Praecedit insipidus qui sic nominatur,
Quod lingua per eum parum immutatur:
Nec tamen insipidus sapore privatur:
Per hunc alteratio non fit repentina,
Unde nec utilia sunt pro medicina,
Neque cibo competunt: de carne porcina
Non valet objectio, sapori vicina.

7. *Acetosi.*

Acetosa penetrant quia qualitatum
Ex virtute liberant splenem oppilatum,
Et splenem ad pristinum haec reducunt statum;
Grossis dant cibariis per venas meatum
Acetosis omnibus plus valet acetum;
Appetitum provocat cum febre deletum,
Stomachum mundificat phlegmate repletum,
Solvens cachochymiam mortis solvit metum.
Cibos et a stomacho comprimens excludit,
Sic credentes plurimos constringi deludit.

8. *Stiptici.*

Vicinatur pontico stipticus qui quidem,
Ut quidam mentiti sunt, illud non est idem;
Illorum opinio valuit sane pridem,
Cui non debet aliquis adhibere fidem.
Per gradum remissior est in qualitate
Et cum substantia in mediocritate.
Hic mihi sistendum est jam defessa rate:
Sed quid minus dictum est, mihi condonate.

Art. XIII. Cibi varii.

§. 1. *Panis.*

« Panis salsatus, fermentatus, bene coctus,
« Purus sit sanus, qui non ita sit tibi vanus.
« Panis nec calidus, nec sit nimis inveteratus,
Non bis decoctus, non in sartagine tostus,
« Sed fermentatus, oculatus ac bene coctus.
« Et salsus modice, et frugibus validis electus.
Est omnis vitiosa repletio, pessima panis.
Plus panis comedas cum pisce, fructibus, herbis.
At cum pane minus, duris sed adhunc minus ovis.

§. 2. *Vippa et Offa.*

Bis duo vippa (1) facit: dentes mundat, dat acutum
Visum, quod minus est implet, minuit quod abundat;
Vippa famem frenat, oculos dentesque serenat,
Et stomachum mundat, sic anhelitum quoque fugat.
Ingeniumque acuit: replet, minuit simul offa.

(1) Erat veteribus jentaculum, buccea ex vino, quod genus barbari a vino et pane *vippam* vocant. *Ermol. Barbar, in comment Dioscor. Lib. VI. c. 95.*

§. 3. *Furfur et Simila.*
Est cortex per se sicut furfura, mixta farinae,
Grossior est simila, subtilior ipsa farina.
§. 4. *Siligo.*
(1) Guttam minuit et corda siligo perurit,
Ventrem provocat, praestans temperate calorem.
§. 5. *Pulmentum.*
(2) Pulmentum molle mollit, ventralia solvit.
§. 6. *Carnes variae.*
« Est caro porcina sine vino peior ovina;
« Si tribuis vina, tunc est cibus et medicina,
Carnes porcinae cum cepis (3) sunt medicinae.
Sunt gallinaceae, perdicinae et phasianae,
Ast hedulinae carnes tibi sunt medicinae.
(4) Perdix perditur si frigida non comedetur.
« Sunt nutritivae multum carnes vitulinae.
In medio aestatis caprae caro suavior extat;
Autumno vulpes, passer, ficedula, turdus.
Aestate anguilla et cervus ranaeque cavendae;
Pingues sunt bruma gallina, aper, anser, alauda.
(5) Nutrit porcina caro, constringit leporina;
Agninae vel verrinae carnes vel ovinae
Ventrem purgant, inflat caroque bovina.
Est nimium nocivus lactans porcellus et agnus:
Est iuvenis salsus laudabilis et veteratus.
Corpora desiccat, sed plus caro nutrit aprina.
Cum pedibus fissis, est sanior omnibus omnis
Silvestris; plus desiccat magis valet aegris.
§. 7. *Animalium viscera.*
« Egeritur tarde cor, digeritur quoque dure,
« Similiter stomachus, melior sit in extremitates;
« Reddit lingua bonum nutrimentum medicinae;
« Digeritur facile pulmo, cito labitur ipse;
« Est melius cerebrum gallinarum ac reliquorum,
Sed bene turturis, aliud quocunque vitare.
Cessat laus epatis nisi gallinae vel anatis;
Dissuadentur edi renes nisi solius haedi;
Splen melancholiam gignit, digestivam tibi tollit;
Splen caprae spleneticis mansus saepe salubris;
Corda cervorum removebit sella dolorum;
Corda suillarum sunt demptio tristitiarum;
« Ilia porcorum bona sunt, mala sunt reliquorum,
Nam nisi natorum desuta matre suorum.
§. 8. *Volatilia sana.*
(6) Omne genus volucris perhibetur mollius esse
At laudabilis caro cujus candida restat.
« Sunt bona gallina, capo, turtur, sturna (7), columba,
« Quiscula (8), vel merula (9), phasianus, ortygometra (10),

(1. 2) Ex Cod. Cantabrig. D. IV Coll. S. Joannis fol. 82. *Pulmentum* ... cibus ad modum pultis factus.—(3) *Allium cepa.*—(4) Ex Cod. Basileens. D. III 16.—(5) Octo versus ex Codic. Cantabrigiens. D. 4 Coll. S. Joannis fol. 82.—(6) Duo vers ex Cod. Cantabrig. ut supra.—(7) *Sturnus vulgaris.* — (8) *Coturnix.* — (9) *Turdus merula.*—(10) *Rallus crex.*

« Etperdix, frigellus (1), orex (2), tremulus (3), amarellus (4).
Ancha petit bacchum mortua, viva lacum.
Ancha sitit coum mensis, campis acheloum.
O fluvialis anas, quanta dulcedine manas!
Si mihi cavissem, gulae si fraena dedissem,
Febres quartanas non revocasset anas.
(5) Anser vult coctas herbas vino paludemque.

§. 9. *Pisces.*

« Si pisces molles sunt, magno corpore tolles,
« Si pisces duri, parvi sunt plus valituri:
In venerem impellunt pisces, atque omnia salsa,
Hinc est quod pelago dicitur orta Venus.
Lucius (6) et perca (7) saxaulis (8) et albica (9) tinca (10)
«Gornus (11) plagitia (12), cum carpa (13), galbio (14) truta (15)
Grata dabunt pisces hi prae reliquis alimenta.
« Vocibus anguillae nimis obsunt si comedantur,
« Qui physicam non ignorant hoc testificantur.
« Caseus, anguilla mortis cibus ille vel illa,
Vel cui, vel quibus est ille, vel illa cibus;
Percutitur lepra qui manducat insimul ista.
Si tu saepe bibas et rebibendo libas,
Non nocet anguilla vino si mergitur illa.
Carnes propositae piscium tibi sunt evitandae;
Si comedas pisces, cestosi (?) sint atque squamosi,
Tracti super aquam mundam, claramque, petrosam,
Et sint bulliti vino cum petroselino.
(16) Cauda regit, medium nutrit, caput est soporosum.
(17) Piscis habens rubeas carnes multum nocet aegris;
Anguillae caro tale numquam competit illis.
Per loca petrosa pisces nantes fluviales
Extant aegrotos ad vescendum potiores.
Equoreus piscis humores nutrit amaros,
Et pingnis piscis febres alit et caro pinguis.

§. 10. *Halec.*

(18) Halec assatum convivis est bene gratum,
De solo capite faciunt bene fercula quinque.

§. 11. *Ova.*

« Si sumas ovum, molle sit atque novum.
Filia presbyteri jubet hoc pro lege teneri,
Quod bona sunt ova candida, longa, nova,
Haec tria sunt norma, vernalia sunt meliora.
(19) Et gallinarum tibi sint non aliarum.
Post ovum bibens medico clam surripo poenam,
(20) Anseris ovum non bene nutrit nec bene solvit;
Gallinae coctum non ex toto bene nutrit,

(1) *Turdus iliacus* —(2) *Tetrago Bonesia.*—(3) *Motacilla alba.*—(4) *Mergus.*—(5) Ex Balzac.—(6) (*Exox Lucius.*) Don. Ant. Ferri Op. cit. *Lucius est piscis rex et tyrannus aquarum.*—(7) *Perca fluviatilis*—(8) *Cobitis barbatula.*—(9) *Gadus morrhua* —(10) *Cyprinus tinca.*—(11) *Parvus piscis albus.*-(12) *Pleuronectes platessa.*—(13) *Cyprinus carpio.*—(14) *Raja.*-(15) *Salmo fario.*-(16) Ex Balzac —(17) Sex versus ex Codic. Cantabrigiens. D.IV Coll. S. Joannis. fol. 82.—(18) Duo versic. ex Balzac.—(19) Ex Balzac.—(20) Tres versus ex Codic. Cantabrig. ut supra.

Et leviter solvit: non est sanabile frixum.
(1) Post ovum molle bonum haustum tibi tolle,
Post durum bibe bis; sic sano corpore vivis,

§. 12. *Lac.*

Lac heticis sanum: caprinum post chamelinum;
Postque jumentinum chamelinum; et post asininum;
« Ac nutritivum plus omnibus est asininum.
« Plus nutritivum vaccinum sit et ovinum;
« Si febriat, caput et doleat non est bene sanum.
(2) Humectat stomachum proprium nutritque calorem
Epatis, et stomachi contemperat immoderatum:
Provocat urinam, confert pinguedine dempta,
Et mollit ventrem, humores solvere fertur.
Lac vaccae multum confortat membra, calorem
Dissipat humorum morsum nocivum calidorum,
Carnes augmentat, matricis vulnera sanat,
Humectat corpus hominis, lac atque refrigdans
Queque cibaria dulcia turbida viscera reddunt.

§. 13. *Butyrum.*

« Lenit et humectat, solvit sine febre butyrum.

§. 14. *Serum.*

« Incidit atque lavat, penetrat, mundat quoque serum (3).

§. 15. *Caseus.*

« Caseus est frigidus. stipans, crassus, quoque durus;
  Caseus ille sanus quem dat avara manus.
« Caseus et panis, bonus est cibus hic bene sanis (4)
« Si non sunt sani, non jungito casea pani.
Caseus est nequam, quia concoquit omnia sequam.
(5) Caseus ante cibum cibus est, post medicina.
Caseus et cepae veniunt ad prandia saepe.
« Ignari Medici me dicunt esse nocivum;
  « Sed tamen ignorant cur nocumenta feram;
« Expertis reor esse ratum, nam commoditate
  « Languenti stomacho caseus addit opem.
« Caseus ante cibum confert, si defluat alvus;
  « Si post sumatur, terminet ille dapes:
« Qui physicam non ignorant haec testificantur.
Ad fundum stomachi dum sumpta cibaria condit
  Vim digestivam non minus ille juvat.
Si stomachus languet, vel si minus appetit, iste
  Fit gratus stomacho, concilians que cibum.
Si sit crustosus, per lucem non oculatus,
  Ejusdem sic onus dicitur esse bonus
Non Argus largus, non Matusalem, Magdalena
  Non Petrus, Lazarus; caseus iste bonus.
(6) Caseus incendit stomachum salsus veteratus,
Si sero digeritur, ventrem constringere fertur,

(1) Duo vers. ex Cod. Basil. D. III 16.—(2) Novem versus ex Codic. Cantabrigiens. D. 4 Coll. S. Joannis. fol. 82.—(3) In Cod. 900 Bibl. Imp. Paris. (*fonds. S. Victor*) *Incidit, lavat, penetrat, mundatque serum.*—(4) In Edit. Neapol. 1610; *sunt optima fercula sanis.* —(5) Duo versiculi ex Balzac.—(6) Quinque vers. ex Codic. Cantabrig. ut supra.

Ac defrigdare, salsus plus nutrit ovinus
Caseus et modicum perhibetur stringere ventrem ;
Caseus insulsus bene digerit et bene solvit.

§. 16. *De leguminibus.*

« Pisum (1) laudandum decrevimus ac reprobandum :
« Est inflativum cum pellibus atque nocivum,
« Pellibus ablatis sunt bona pisa satis.
(2) Corpus alit faba, constringit cum cortice ventrem,
Desiccat flegma, stomachum lumenque relidit.
Manducare fabam (3) caveas, parit illa podagram (4) ;
(5) Mundat, constipat, nec non caput aggravat, inflat.
Jus olerum, cicerumque (6) bonum ; substantia prava ;
(7) Jus olerum solvit quantum substantia stringit,
Ambo si dentur ante laxare videntur.
Pisorum cicerum brodium confert rubeorum ;
Caetera legumina diligenter sunt evitanda.

Art. IX. De herbis edulibus.

§. 1. *Olera veris.*

Omne virens vere tibi dicitur esse salubre ;
Maxime betonica, lactuca, spinachia, radix (8),
Lupulus et caules; petrosillo junge lapasses (9).

§. 2. *Olera aestatis.*

Blitus cum bleta, violaria crysolacanna (10),
Atriplices, malvae (11), lactucae, portuque laccae (12)
Sunt apium (13) rapa (14), sic baucia, pastique naca (15)

§. 3. *Olera hibernia.*

Nastur (16) sub bruma, cerefolia (17) petroselina ;
Neptam (18), cretanos (19), cum caepis addito porros (20).

§. 4. *Olera autumni.*

O borrago bona ! tam dulcia sunt tua dona !
Dicit borrago : gaudia semper ago.
Cardiacos aufert borrago gaudia confert.

§. 5. *Rapa.*

« Rapa juvat stomachum, novit producere ventum.
« Provocat urinam faciens in dente ruinam,
« Si male cocta datur hinc enfraxis generatur ;
Si male plena datur tibi torsio sic generatur.
Radix rapa bona est, comedenti dat tria dona :
Visum clarificat, ventrem mollit, bene bombit.
Ventum saepe rapis, si tu vis vivere rapis.

§. 6. *Caulis.*

« Ius caulis solvit, cujus substantia stringit,

(1) *Pisum sativum.*—(2) Duo versus ex Cod. Cantabrig. D. 4 Coll. S. Ioannis. fol. 82.—(3) *Vicia faba.*—(4) In Cod. 900 (*fonds S. Victor*) Bibl Paris. Imp. a Daremb. delecto: *Fabam. non comedas, quia concipit ipsa podogram.* —(5) Ex Cod. Basil. D. III 16 —(6) *Cicer arietinum.*—(7) Quatuor versus ex Cod. Basil. D.III 16.—(8) *Raphanus sativus.*—(9) Pro *Lapatio (rumex).*—(10) Forsan *Chrysolachana* Plinii XXVII, 8.—(11) *Malva silvestris...rotundifolia.*—(12) *Portulaca oleracea.*—(13) *Apium graveolens.*—(14) *Brassica rapa.*—(15) *Pastinaca sativa*, aut etiam *Daucus carota.*—(16) *Sisymbrium nasturtium.*—(17) *Scandix cerefolium.* —(18) *Nepeta vulgaris*, aut *Cataria vulgaris.*—(19) Balzac. legit. *cretanos* (cretenses) *porros.* – (20) *Allium porrum.*

« Utraque quando datur, venter laxare paratur.

§. 7. *Beta vel Cicla.*

Cicla (1) parum nutrit, ventrem constipat, et ejus
Coctio si detur, ventrem laxare videtur.

§. 8. *Lactuca.*

Lac lactuca facit, scotosim, spermamque minorat;
Semine pollutos juvat; sacro convenit igni.
Lactuca cibus frigidat hominum bene corpus
Et ventrem laxat, ut sic somno requiescat.
(2) Lenis scariola, pungens endivia dorso.

§. 9. *Pastinaca.*

Pastinaca parum nutrit, quoniam subacuta,
Confortat coitum, nec est ad menstrua muta.
Quod pastum tribuat est pastinaca vocata,
Namque cibum nullae radices dant meliorem.

§. 10. *Spinachia.*

De cholera laeso spinachia convenit ori,
Et stomachis calidis; hujus valet esus amori.

§. 11. *Apium.*

Humores apium subito totius adjuvat
Corporis et capitis, vulvae; pueris epilem. dat.

§. 12. *Blitus.*

(3) At blitus generat humores convenientes,
Irrorat phthisicos et compescit sitientes.

§. 13. *Cycorea.*

(4) Intuba, solsequium (5), cicorea, sponsaque solis.

§. 14. *Fungus.*

(6) Usu fungorum fugias ne decipiaris,
Nam sunt mortiferi viciorum generativi.

§. 15. *Allia.*

Allia qui mane jejuno sumpserit ore,
Hunc ignotarum non laedet potus aquarum,
Nec diversorum mutatio facta liquorum.
Allia foetorem pellunt, variantque colorem.
Clarificant raucam cruda coctaque vocem.
(7) Sinapis oculis, pectoribus allia prosunt.

§. 16. *Cepa.*

« De cepis Medici non consentire videntur :
« Fellitis (8) non esse bonas, inquit Galienus,
« Flegmaticis vero multum dicit esse salubres ;
Nam medicus sanas Asclepius asserit illas,
« Praesertim stomacho, pulchrumque creare colorem.
Appositas perhibent morsus curare caninos,
Si tritae cum melle prius fuerint et aceto.
« Contritis cepis loca denudata capillis
« Saepe fricans, capitis poteris reparare decorem.

(1) *Beta cicla.* — (2) Ex Cod. Paulin. Lips. 1121. — (3) In Cod. VIII 42 Biblioth. Borbon. Neap. *Concipiet blitus.*—(4) Hic versus invenitur etiam in *Acphila*, et in Cod. VIII D. 42 Biblioth. Borbon. Neapol. — (5) *Cichorium intybus.*—(6) Duo vers. ex Cod Basil. D. III 16. —(7) Ex Balzac.— (8) *Felliculas* Cod. Basil. D. III 16. Alii *Cholericis.*

§. 17. *Porrus.*

« Reddit foecundas permansum saepe puellas
« Illo stillantem poteris retinere cruorem,
Ungis si nates intus medicamine tali.
(1) Si fuerint cocti porri sunt plus valituri,
Crudi detestabiles cholerico ventove feraces.

Art. X. De fructibus.

§. 1. *Nux.*

« Post pisces nux (2) sit, post carnes caseus adsit,
(3) Poma meri pleno, nux est medicina veneno.
« Unica nux prodest, nocet altera, tertia mors est (4);
Judico de nucibus plus valet una tribus.

§. 2. *Pyra et Poma.*

« Adde pyro potum ; namque est medicina veneno.
« Fert pyra nostra pyrus, sine vino sunt pyra virus;
« Si coquis, antidotum pyra sunt, sed cruda venenum.
« Cruda gravant stomachum, relevant pyra cocta gravatum.
« Post pyra da potum: post poma vade cacatum ;
(5) Ante cibum stringunt et post pyra sumpta resolvunt.
(6) Pyra sumantur sed post bona vina sequantur,
Anus pedit dum coctana cruda comedit ;
Si fuerit cocta, tunc est cibus et medicina.
Omnia mala mala, praeter Appia Salernitana (sic) (7).
Quando capis poma de vertice duc peryzoma, (8)
Quando capis pyra, tunc primo de vertice gira ;
Tolle peripsma (9), post ede pulpam, sperne arullam.
Persica, pyra, poma cum cortice sunt meliora.

§. 3. *Cerasum.*

Cerasa (10) si comedas tibi confert haec tria dona :
« Expurgat stomachum, nucleus lapidem tibi tollet,
« Et de carne sua generatur sanguis opimus.

§. 4. *Pruna.*

« Infrigidant, laxant, sedantque sitim tibi pruna.

§. 5. *Mora.*

Mora (11) sitim tollunt, recreant cum faucibus uvam.

§. 6. *Persica, passula, uva.*

(12) Persica confirmant corpus veteraque cohercent,
Stringunt, infrigdant, et vires adeo praestant.
« Persica cum musto vobis datur ordine justo
« Sumere. Sic est mos nucibus sociando racemos.
« Passa nocet spleni, tussi valet, est bona reni.
Utilitas uvae sine granis et sine pelle:

(1) Duo vers ex Cod. Basil. D. III 16. — (2) Fructus *Juglantis Regiae.*— (3) Ex Balzac.—(4) Arnaldus Villanov. interpetrat *tres nuces* non quoad numero, sed quoad *specie*; prima *nux muscata.* secunda *nux comunis* (fructus jugl. reg.); tertia nux veneficam, quam alii fructus arbaletis. alii nucem Methel, et Michel Lelong etiam nucem vomicam esse putat. — (5) Ex Codic. Paulin. Lips. 1213.—(6) Tres vers. ex Cod. Basil. D. III 16.—(7) Etiam Scipio Mazzella in Storia di Napoli p. 64. —(8) Pars externa.—(9) A *περι circum* et *ψάω radendo detergere.*—(10) Fructus *pruni cerasi.*—(11) Fructus *mori nigrae.*—(12) Duo versus ex Cod. Cantabrig. I Coll. S. Joannis fol. 82.

Dat sedare sitim jecoris, choleraeque calorem.

§. 7. *Ficus.*

Pectus lenificant ficus, ventremque relaxant,
Seu dentur crudae, seu cum fuerint bene coctae.
Impinguant et alunt varios curantque tumores.
« Scrofa, tumor, glandes, ficus cataplasmate cedunt;
« Iunge papaver (1) ei, confracta foris trahit ossa.
« Pediculos veneremque facit, sed cuilibet obstat.

§. 8. *Mespila, Aescula.*

« Multiplicant mictum, ventrem dant aescula strictum;
« Mespila dura bona sunt, sed mollia sunt meliora.

§. 9. *Granatum.*

Sudorem profert granatum (2), lenit et alget.
Psidia granati cortex, balaustia flos est.

§. 10. *Glans castanea.*

Ante cibum stringit, post glans castanea solvit.

§. 11. *Amigdala.*

Laudabilis cibus adest amigdala dulcis.

(1) *Papaver somniferum.*—(2) Fructus *Punici mali,* cuius cortex vocabatur *Psidium*, et flores *Balaustia.*

PARS SECUNDA

MATERIA MEDICA.

Cap. I. *De effectibus medicamentorum.*

(1) Purgo, diuretico, vomo, provoco, stiptico,
Sudo, nutrio, foveo, frigeo, humido, sicco.

Cap. II. *De simplicium virtutibus.*

§. 1. *Abrotanum.*
Abrotano (2) crudo stomachi purgabitur humor,
Confortat nervos et causas pectoris omnes;
Serpentes nidore fugat, bibitumque venenum.
§. 2. *Absynthium* (3).
Aurium depellit sonitum cum felle bovino;
Obstat pestiferae cum vino sumpta cicutae.
« (4) Nausea non poterit quemquam vexare marina
« Antea commixtam vino qui sumperit istam.
§. 3. *Acidula.*
Omne genus fluxus Acidulam (5) stringere dicunt;
Qui portat secum non punget scorpius ipsum.
§. 4. *Agaricus.*
Pectus flegmaticum solvit, pellitque venenum:
Prodest pulmoni, splenis solvitque tumores,
Febribus occurrit, sic prodest sumpta venenis.
§. 5. *Agrimonia.*
Sciaticis simul hac oculis sanantur humores.
De collo scrophulas maculas haec unguine curat.
§. 6. *Aloes.*
Vulnera dessiccat aloe (6), carnem creat; et aufert
Praeputii cancrum, cilii cum melle nigrorem;
Auriculas, oculos, caput et linguam bene purgat,
Confortat stomachum, juvat ycter hepar reparabit,
Canitiem prohibet, sed solus viscera laedit.
§. 7. *Altea.*
Alteam (7) malvae speciem nullus negat esse:
Ipsa scrophas, lapidem, partum, mammasque minorat,
Iuncta mero, dentes juvat acri condita vino.
§. 8. *Ambrosia.*
Ambrosia (8) fugiunt mala mortua, fistula, cancer.
§. 9. *Anetum.*
Anetum ventos prohibet, minuitque tumores
Ventres repletos parvis facit esse minores (9

(1) Ex Cod. Basileens. D. 1. 8. in Commentar. M. Bernardi Provincialis super Tabul. Salerni. — (2) *Artemisia abrotanum.* — (3) *Artemisia absynthium.* — (4) Lege vers. 448-449. — (5) *Rumex acetosa s. Oxalis acetosella*, Alii: *sempervivum.* — (6) Extractum gummosum *Aloes perfoliatae.* — (7) *Althaea officinalis.* — (8) Aliqui putant esse. *Apium graveolens.* — (9) In Cod. VIII D. 42 Bibliot. Borbon. Neapol. *Ventres repletos plani facit esse meliores.*

§ 10. *Anisum.*

« Emendat visum stomachum confortat anisum (1),
« Copia dulcoris anisi sit melioris.

§. 11. *Anthos id est Rosmarinus.*

Confortat stomachum, tollit nocumenta tenasmi;
Anthos exhilarat, membra sapore juvat (2).

§. 12. *Apium.*

(3) Humores apium subito totius ad juvat.
Corporis, et capitis, vulvae; pueris epilem. dat.
(4) Quid cadit ex apio nervis de melle probatur.

§. 13. *Aristologia* (5).

Plinius hanc formare mares cum carne bovina;
Quidlibet infixum super addita trita repellit:
Demonium fumus depellere dicitur hujus;
Singultus sumpta sedare dicitur illa.

§. 14. *Armoniacum.*

Splenis armoniacum (6) retinacula solvit et eius
Duritiem; vermes, urinas, menstrua ducit;
Adde nitrum cum melle, scrophas dispergit et aufert.

§ 15. *Arthemisia* (7).

Urinas potata iuvat, lapidem tibi tollit,
Pellit abortivum potu vel subdita tantum,
Trita super stomachum viridis et ponitur herba.

§. 16. *Atriplex.*

Atriplex fertur modicum nutribilis esse,
Dat vomitum sumpta, renes curat ex se.

§. 17. *Betonica.*

Si de betonica viridi sit facta corona
Circa serpentes, ut Plinius asserit auctor,
Audebunt nunquam positam transire coronam,
Sed morsu proprio pereunt et verbere caudae.
Restringit lacrimas oculorum mansa vel hausta.

§. 18. *Bolus.*

Est bolus ad pestes, remollit in inguine testes;
Sed si sumis eum studeas sociare lyaeum (8).

§. 19. *Buglossa.*

Vim memorem cerebri dicunt servare periti
Vinum potatum quo sit macerata buglossa (9);
Laetos convivos decoctio reddere fertur.

§. 20. *Calamintus.*

(10) Frigoris urgentis mala pellit vis calamenti.

§. 21. *Camphora.*

Camphora per nares castrat odore mares (11)

(1) *Pimpinella Anisum aut Apium anisum*. In Cod. VIII. D. 42 Bibliot. Borb. Neap. *Anisus emendat stomachum confortat et visum* —(2) *Rosmarinus officinalis.*—(3) Duo vers ex Cod. 900 (*fonds S. Victor*) Bibl. Imper. Paris.—(4) Codex Paulinian. Lipsiae N. 1213 XIV sacc.—(5) *Aristolochia longa et rotunda.*—(6) Succus concretus *Heraclei gummiferi.*—(7) *Artemisia vulgaris.*—(8) Loco. *vinum*.—(9) *Anchusa Italica.*—(10) Ex Balzac —(11) Citatur a Plateario in sua *Practica brevi*, opus conscriptum in fine XI. aut in principio XII. saeculi.

§. 22. *Canella.*

(1) Vera canella tibi plurima dona reportat,
Mentem, hepar, pectus, vocem, praecordia firmat,
Innaturalem tollit de corde tremorem.

§. 23. *Capillus veneris.*

Esse capillatos Veneris facit herba capillus
(2) Veterique spleni, scrophulis, lapidique medetur

§. 24. *Capparis.*

Capparis (3) emphraxes hepatis splenisque resolvit,
Fortiter a stomacho, si sunt superflua, tollit.
Cyperus os sanat, hepar; cappari splenem
Cogit, et astrictos urinae laxat amictus.

§. 25. *Carvi.*

Urinare facit carvi, ventosque repellit,
Lumbricosque necat, digestivamque refortat.
  Dum carvi carui (4) non sine febre fui.

§. 26. *Cassia.*

Ori foetenti, stomacho, cordique dolenti
  Cassia (5), cardiacis commoda multa facit.

§. 27. *Centaurea.*

Centaurea (6) iuvat nervos, pectusque, secundas
Educit, et vulnus solidat, visus meliorat;
Incisas carnes radix contrita resarcit.

§. 28. *Cerefolium.*

(7) « Appositum cancris tritum cum melle medetur;
« Cum vino potum (8) lateris sedare dolorem.
« Saepe solet, tritam si nectis desuper herbam.
Saepe solet vomitum, ventremque tenere solutum

§. 29. *Chelidonia* (9).

« Coecatis pullis hac lumina (10) mater hirundo,
« Plinius ut scribit, quamvis sint eruta, reddit.

§. 30. *Cicuta.*

(11) Frigida letiferae vis est natura cicutae,
Unde nocet gelidi potantes more veneni.
Qui perit hac herba cutis eius fit maculosa;
Pubblica pena reis haec esse solebat Athenis,
Hac sumpta magnus Socrates fuit exanimatus;
Qualiter hoc fiat non extimo dicere, nostrum
Cum nil quod noceat, sed quod iuvat est referendum;
Hac si quis sumpta morti fit proximus herba,
Forte bibat vinum tepidum, evadet quia periclum.

§. 31. *Cinnamomum.*

(12) Cinnama quatuor species dicuntur habere,
Sed speciosa magis quae plus subtilis habetur,

(1) Tres versus leguntur in Paraphrasi Scholae Salernitanae conscripta probabiliter a Matthaeo Mogavero Salernitano.—(2) De Balzac. *Ictericis.*—(3) *Capparis rupestris*, aut *Capparis Sicula.*—(4) Species aenigmae. Cum *U* et *V* pari modo scribebantur, tunc legebatur *Dum carui carui.*—(5) *Laurus Cassia*, aut *Cassia lignea.*—(6) *Erythraea Centaurium*, aut *Gentiana Centaurium.*—(7) *Scandix cerefolium*—(8) Alii: *poteris.*—(9) *Chelidonium majus.*—(10) Alii: *iure mirando.*—(11) Novem vers. ex Cod. Paulin Lipsiens n. 1213.—(12) Sex vers. ex Cod. Paulin Lips. 1213.

Et quae plus mordet mixta dulcedine linguam,
Vim digestivam mire iuvat, abstinet alvum,
Accendit Venerem cum vaccae lacte recenti,
Vim memorem cerebri confortat saepius hausta.
(1) Cinnamomum mane comaestum repellit odorem;
Foetorem mitigat si quemque laeserit ipse.
Alleviat mentem, tribuit semper bene sensum,
Dat bene calorem et auget semper amorem,
Alleviat mentem sic et praecordia purgat.

§ 32. *Coriandrum*

Si tria grana voret coriandri seminis aeger
Evadet febrem cui dat lux tertia nomen.
Xenocrates ait totidem cessare diebus
Menstrua, quod mulier coriandri grana vorabit.
Confortat stomachum, ventum removet coriandrum (2),
Et quod restringit humorum fluxus amandum.

§. 33. *Crocus.*

« Confortare crocus (3) dicitur laetificando,
« Membraque defecta confortat hepar reparando.
Crocus comaestus pulchrum dat semper odorem,
Omnem foetorem tollit, et pellit amorem.

§. 34. *Cubebe.*

(4) Cubebe plus quinque nunquam sumantur in usu,
Plus de cubebe si dare vis, bibe bis.

§. 35. *Cuminum*

Confortant stomachum, (5) coitum, et mingere cogit;
Eufraxes hepatis reserat et menstrua stringit,
Ventosum stomachum tibi tranquillatque cuminum (6),
Et dat pallentem permansum saepe colorem.
(7) Pallor cumino praegnanti nulla feratur.

§. 36. *Enula.*

« Enula (8) campana reddit praecordia sana,
« Cum succo rutae succus si sumitur huius,
« Affirmant ruptis nihil esse salubrius istis.
(9) Enula pulmonem curat, Spodium juvat hepar.

§. 37. *Faba.*

In mammis faba lac spargit, mollitque capillos;
Sistit eum fluxum quem fecit hirudo cruoris.
Mitigat arthritis cocta cum lympha dolorem.

§. 38. *Foeniculus.*

Semen cum vino sumptum veneris movet actus,
Atque senes eius gustu iuvenescere dicunt.
Hic quoque pulmonis obstat iecorisque querelis.
(10) Foeniculo foetor, niger humor lente terantur.

(1) Artic. *Cinnamomum*, *Gariophilus*, duo vers in art. *Crocus*, tres vers. art. *Piper*, et quinque vers. art. *Zinziberis* collecti fuerunt ab Henschellio in Cod. III. Bibl. Univers. Vralis n. 1440, nec alibi inveniuntur.—(2) *Coriandrum sativum.*—(3) *Crocus sativus.*—(4) Ex Cod. Basil. D.1.8. in Comm. M. Bernardi provincialis super *Tabul. Salerni.*— (5) Alii *vomitum*; et Balzac: *coitum quoque fungere cogit.*—(6) *Cuminum Cyminum.* — (7) Et Cod. Paulinian. Lipsiae n. 1213. — (8) *Inula helenium.*—(9) Ex Balzac. Vid. § 86. vers. 1130.—(10) Ex Cod. Lips. Paulin. 1213.

« Semen foeniculi (1) fugat et spiracula culi.
§. 39. *Foenugraecum.*
Ad grossum flegma fenugraecum (2) est cura salubris.
§. 40. *Furfur.*
Ulcera cum scabie furfur bene mundat aceto,
Cum vino, valet ulceribus cum lacte coacto.
§. 41. *Galanga.*
Flegmonem stomachi sumptum galanga (3) resolvit;
(4) Et si phlegmaticus fuerit corroborat illum;
Inclusum ventum sumptus fugat interiorem.
Vim digestivam iuvat, colicisque medetur,
Oris non modicum mansum confortat odorem.
(5) Augmentat sputum, Veneris renumque calorem
§. 42. *Galla.*
Galla necat fluxum matricis sistit et ani
Ulcera (6) tumque pedum, labiorum vulnera sanat.
§. 43. *Gariophilus.*
Gariophilus (7) sumptus mane caput bene purgat,
Fervorem capitis inflicti deprimit idem,
Humores siccat et auget cordis amorem.
Alleviat caput cerebro praestatque levamen;
Addet et somnum, confortat utique caput.
§. 44. *Helleborus* (8).
Pultibus admixtus pulvis mures necat eius,
Et cum melle datus est muscis perniciosus;
Hydropisin, tetanum, lepram fugat atque podagram.
§. 45. *Hyssopus.*
« Hyssopus (9) est herba purgans a pectore flegma;
« Ad pulmonis opus cum melle coquatur hyssopus;
« Vultibus eximium fertur (10) praestare colorem.
§. 46. *Juniperum.*
Juniperi grana pectus comaesta reformant,
Et tussim nimiam sedant atque inveteratam;
Expellunt seduli semper de carne venenum,
Et prosunt capiti carbonibus ista proiecta.
§ 47. *Karabe vel Carabe.*
Quum sit eroticus Karabe (11), bene noscit amicus
§. 48. *Lapathum acutum* (12).
Pruritus mordax, scabies hypozimate cedunt,
Eius saepe tepens si coctio gargarizetur,
Uvas sedabit, dentis tumidatque dolorem.
§. 49. *Levistica.*
Hepar opilatum frigore levistica (13) quaerunt,
Torsio ventosa, medicina, menstrua clausa.
§. 50. *Lilium* (14).
Praecisis nervis cum melle, combustaque membra... (15)

(1) *Anethum feniculum.*—(2) *Trigonella foenugraecum.*—(3) *Alpinium Galanga.* —(4) Ex Cod. Lips. Paulin. 1213.—(5) Ex Cod. Lips. Paulin. 1213. —(6) Alii: *Visceris.*—(7) *Eugenia caryophyllata.*—(8) *Elleborus albus* aut *niger.*—(9) *Hyssopus officinalis.*—(10) Alii: *reparare.*—(11) *Succinum* aut *Ambra.* —(12) *Rumex patientia* etc.—(13) *Ligusticum Levisticum.*—(14) *Lilium candidum.* — (15) Ex Macro. Supple: *medetur.*

Vultus deducit rugas, maculas fugat omnes.
§. 51. *Liquiritia.*
Sit tibi contempta liquiritia (1) pulverulenta.
Pectus, pulmonem, venas refovendo rigabit;
Pellit namque sitim, stomachi nociva repellit,
Spirituum cunctis sic subvenit ipsa strumentis.
§. 52. *Lupinus.*
Lumbricos vermes mundat cinis faexque lupini.
Lympha pilos vellit, atque redire negat.
§. 53. *Malangia.*
Semen naturae malangia fertur acutae,
Et choleram nigram viri non reddere pigram.
§. 54. *Malva.*
« Dixerunt malvam veteres quod molliat alvum;
« Malvae radices rasae deducere faeces,
« Vulvae moverunt et fluxum saepe dederunt.
§. 55. *Marathrum.*
Bis duo dat marathrum, febres fugat atque venenum;
Expurgat stomachum; lumen quoque reddit acutum;
Urinare facit, ventris flatusque repellit.
§. 56. *Mentha.*
« Mentitur mentha (2), si sit depellere lenta
« Ventris lumbricos vermes stomachique nocivos.
(3) Nunquam lenta fuit stomacho succurrere mentha
§. 57. *Muscata.*
Galla muscata (4) confortat debilitata
Corda, iuvat stomachum, scotomiam tollens oculorum.
§ 58. *Myrrha.*
Myrrha (5) iuvat pectus, matricis vasa, caputque;
Ascaris et schotesis, fistula tecta perit.
§ 59. *Myrobalanorum vires.*
Myrobalanorum (6) species sunt quinque bonorum:
Citrinus, kebulus, belliricus, emblicus, indus.
Primo trahit choleram citrinus, flegma secundo,
Kebulus contra, belliricus, emblicus aeque.
Illud et hanc nigrae color niger imperat indus.
§. 60. *Nasturtium.*
« Nasturtii succus crines retinere fluentes
« Illius asseritur, dentis curare dolorem,
« Et squammas succus curat cum melle perunctus.
§. 61. *Nenufar.*
Nenufar castos reddit, hepar bene reserat, alvum.
§. 62. *Nigella* (7).
Cancros emundat, pascentia vulnera curat,
Cum raphano modicoque salis superaddita trita;
Tineas (8) et lepras cura compescit eadem.

(1) *Glycyrrhiza glabra.*—(2) *Mentha crispa, viridis, sativa* etc.—(3) Don. Ant. Ferri Op. cit. p.423. *Et propterea Schola Salerni canebat:* Nunquam etc.—(4) Aliqui *Balia muscata*, quam dicunt esse *Ocymum basilicum.*—(5) Gummi-resina *Amyris Batal.*—(6) Drupae siccae *Phillanti amblicae.*—(7) Alii: *Tragella* sed male. — *Nigella sativa*, a veteribus vocata etiam *Gith.* — (8) Alii: *Zeinas* idest species impetiginis cum ulceratione.

§. 63. *Papaver.*

Menstrua, morphaeam, visum, papavere cura.
Dente minuta trahit radix, de nare cruorem.

§. 64. *Paeonia* (1).

Si iungantur ei violenter amygdala trita,
Splen, iecur et renes cum mulsa sumpta iuvabit;
Ipse Dioscorides cunctis ait esse caducis
Aptam, si bibitur vel si suspenditur ipsa.

§. 65. *Pinea.*

Tussim, ephimeras, ethicam tibi pinea (2) tollit:
Mascula plus tussi valet, et passiva (3) diarrhaeae.

§. 66. *Piper.*

Piper (4) de mane comaestum purgat egrotum
Humores tollit de corpore mane comaestum.
Dat bene calorem, pravum depellit odorem,
Est humidum, certum sic sanum debet esse.
« Quod piper est nigrum non est dissolvere pigrum,
« Flegmata purgabit, digestivamque iuvabit.
« Leucopiper (5) nervis, stomacho, tussisque dolori
« Utile, praeveniet scotosim febrisque rigorem.

§. 67. *Plantago.*

Hepar tum parit, plantago stiptica cum sit;
Prodest emoptoycis, sacrumque coercet et ignem.

§. 68. *Portulaca.*

Portulaca (6) caput iuvat, dentisque stuporem
Curat, et ardorem matricis, vulnera renum.
(7) Portulaca solet dentes procurare stupentes

§. 69. *Prassium* (8).

Pectoris haec varios compescit potio morbos;
Accelerat partus eadem, pellitque secundas;
Dicitur haec eadem lateris sedare dolorem.

§ 70. *Pulegium* (9).

« Cum vino choleram nigram potata repellit;
« Adpositam viridem dicunt (10) curare podagram;
Et quosvis alios solet emendare tumores.

§. 71. *Pyrethrum* (11).

Masticet patiens vel gargarizetur aceto,
Hoc modo tumidam reprimit de flegmate linguam;
Suspensum collo poterit prodesse caducis

§. 72. *Rhamnus.*

Lepra, lapis, panni, lupus intereunt ope rhamni (12).

§. 73. *Rheubarbarus.*

Rheu partes laxas firmat hepar reparando (13).

§. 74. *Rosa.*

Curat haemorrhoidas rosa, semine, cortice demptis;

(1) *Paeonia officinalis.*—(2) *Pinus Pinea.*—(3) Idest; *Foemina.*—(4) *Piper longum et nigrum.* — (5) Piper cortice maceratione orbatum.—(6) *Portulaca oleracea.*—(7) Ex Balzac.—(8) Forte *Marrubium album* aut *nigrum.* Matthiolus in Dioscor. vult esse speciem *origani* aut *tragorigani* —(9) *Mentha pulegium.*—(10) Alii: *Sic dicunt veterem sumptum curare.*—(11) *Arthemisia pyrethrum.*—(12) *Ramnus catharticus.*—(13) Ex parafrasi inedita *Regim. Salern.* probabiliter Matthaei Mogaveri Salernitani.

Gengivas, colicam, capitis iuvat ipsa dolentes.
§. 75. *Rubus.*
Styptica sunt folia rubi, ventremque fluentem
Continent, et fluxum etiam stringunt muliebrem.
§. 76. *Ruta.*
« (1) Nobilis est ruta, quia lumina reddit acuta
« Auxilio rutae, vir lippe, videbis acute.
« Ruta comaesta recens oculos caligine purgat;
Ruta viris coitum minuit, mulieribus auget;
« Ruta facit castum, dat lumen et ingerit astum (2);
« Cocta facit ruta de pulicibus loca tuta.
§ 77. *Salix* (3).
« Auribus infusus vermes succus necat eius;
« Cortex verrucas in aceto cocta resolvit;
Huius flos sumptus in aqua frigescere cogit
Instinctus veneris omnes, acres, stimulantes;
Et sic desiccat ut nulla creatio fiat;
« Pomorum succus (4) flos partus destruit eius,
Vulnera frondes eius valent solidare cruenta.
§ 78. *Salvia.*
« Cur moriatur homo cui salvia crescit in horto?
« Contra vim mortis non est medicamen in hortis.
« Salvia confortat nervos, manuumque tremorem
« Tollit, et eius ope febris acuta fugit.
« Salvia salvatrix, naturae consiliatrix (5);
Salvia dat sanum caput et facit hoc Adrianum.
§. 79. *Sandali.*
(6) Fit tria sandalorum opere medicina calorum.
§. 80. *Sambucus.*
Lumbros (7) ascarides sambuci sunt perimentes;
Sambuci flores sambuco sunt meliores,
Nam sambucus olet, flos redolere solet,
Et stomachum mollem reddunt vomitum facientes.
Frondes appositae possunt auferre tumorem.
§. 81. *Sarcocolla.*
Sarcocolla tenet lacrymas fluxumque cruoris,
Vulnera carne replet, lacrymas depellit ocelli.
§. 82. *Scabiosa.*
Urbanus (8) per se nescit pretium scabiosae:
Confortat pectus, quod deprimit aegra senectus;
Lenit pulmonem, tollit laterumque dolorem;
Vino potatur, et sic virus evacuatur;
Rumpit apostema leniter: ratione probatur;
Emplastrata foris necat anthracem tribus horis;
Languorem pecudum tollit, dirimitque venenum.
§. 83. *Siler.*
Siler montanum (9) non sit tibi sumere vanum:

(1) In Cod. Paulin. Lips. 1213. *Utilis est ruta.*—(2) Alii: *aestum.*—(3) *Salix alba.*—(4) In Constantino: *ramorum et frondium.*—(5) Ægidius Carboliens. *De comp. med. Lib. V. 438* refert hunc versum in antidoto *Sotira*, dicens: *Sotira salvatrix.*—(6) Ex Balzac.—(7) Idest: *lumbricos* — 8) Pro habitatore urbis. Aliqui putant hoc loco citari Papam Urbanum qui sedebat ab anno 1088 ad an. 1099.—(9) *Laserpitium montanum; L. ombelliferum.* Moreau credit esse *Ligusticum.*

Dat lumen clarum quamvis gustu sit amarum,
Lumbricosque necat, digestivamque refortat.

§. 84. *Solatrum.*

Hepar amat solatrum (1), sed apostasis illud abhorret,
Si careat, stringit; menstrua clausa ciet.

§. 85. *Sparagus.*

Augmentat sperma sparagus, colicoque dolori
Subvenit, in motoque denti convenit ori.

§. 86. *Spodium* (2).

« Si cruor emanat spodium sumptum cito sanat.

§. 87. *Squilla.*

In quibus est squilla loca devitat lupus illa;
Squilla iuvat fluxum, valet ictericis et hydropi.
Fissurasque pedum sola reperta iuvat.

§. 88. *Sinapis.*

« Est modicum granum siccum calidumque synapi:
« Dat lacrymas, purgatque caput, tollitque venenum.
Esca mihi napi sunt bona, suntque synapi (3).
Synapis oculis, pectoribus allia prosunt.

§. 89. *Thus.*

Thus (4) videt et memorat; flegma necat; medicatur
Ulcera, fissuras, verrucas; falsataque linguae,
Atque puellares fluxus mammasque coercet.

§. 90. *Urtica.*

« Pacat et insomnes pacans urtica, (5) vomentes;
(6) Ægris dat somnum, vomitum quoque tollit et esum
Illius semen colicis cum melle medetur;
« Compescit tussim veterem (7) si saepe bibatur,
« Pellit pulmonis frigus, ventrisque tumorem,
« Omnibus et morbis ea subvenit articulorum (8).

§. 91. *Viola.*

« Crapula discutitur, capitis dolor atque gravedo
« Purpuream dicunt violam (9) curare caducos,
Praecipue pueros si mixto sumitur amne.
Ægris dat somnum vomitum quoque tollit ad usum.

§. 92. *Virga pastoris.*

Virgula pastoris tenet omnia fraena cruoris,
Est medela foris ficus, capitisque doloris.

§. 93. *Zeduaria.*

Zeduar (10) ante datum morbum fugat inveteratum,
Et pectus purgat; stomachi fastidia tollit;
Expellit flegma, constipatam digerit escam.
Si post sumatur bene digerit et sanat aegrum:
Postque datum mollit ventrem, fastidia tollit:
Tu me semper ama, quum tibi do Zeduara.

(1) *Solatrum* pro *Solanum*, aut *Morella*, idest *Solanum hortense* aut *Solanum nigrum*—(2) *Spodius* Theophrasti est prunus silvestris spinosus.—(3) Daremb. legit *Esca mihi napi sunt cum bove, sunt synapi*, id quod continet verbi lusum Syn-Api, idest *cum bove Apis.* — (4) Gummi-resina *Juniperi Lyciae*, aut *Bosvelliae thuriferae.*—(5) *Urtica dioica* vel *urens.*—(6) Edit. Neap. 1610.—(7) Alii: *colicisque medetur.*—(8) Alii: *Omnibus et morbis subvenit aristologia.*—(9) *Viola odorata.*—(10) *Curcuma Zedoaria.*

§. 94. *Zinziber.*

Algores stomacho, thoraci, renibus aufert;
Idem conditum solamen zinziber (1) affert.
Zinziber mane comaestus pectus bene purgat,
Mollificat pectus, renum flegmaque repellit,
Clarificat visum zinziber saepe comaestum,
Humores siccat cruorem de corde repellit,
Auget calorem stomacho sic digerit escam.
Zingiber expurgat stomachum, cerebrumque refortat;
Atque sitim pellit, iuvenes quoque cogit amare.

§. 95. *Aliquot distinctiones simplicium.*

(2) Rubet in origano stipes, viret in calamento
Foetet amarisca; redolet similis camomilla.
Melissa redolet, camaleonta foetet.
Cauda caret lacte, quae rostrum praestat humundae;
Fert scabiosa pilos, verbena non tenet illos.
Esula lactescit, linaria lac dare nescit,
Esula radices praebet, cataputia semen,
Sed lac et fustes medicis anabula ministrat.
Lac anabulla parit, chatapucia semine gaudet
Esula radicis cortice praestat opem.
(3) Yris purpureum florem gerit, yreos album,
Gladiolus croceum, sed spatula foetida nullum;
Psidia granati cortex, halaustia flos est.
(4) Glis animal, glis terra tenax, glis lapa vocatur;
Hypia gallinae morsus, minor hypia mors est.
(5) Pimpinella pilos, saxifraga non habet illos.
(6) Tapsia nos inflat, sed nos alcanna colorat.
Marrubii folia sunt prassia, prassaque porri.
Semina laureolae coconidia diximus esse.
. . . . similem . . . . portulaca ministrat.
Differt verbena cum frangitur a scabiosa.
Fungus et sparagus tuber boletus eamdem
Nomina quatuor hae retinent vim significandi.

§. 96. *Partes simplicium.*

(7) Frons, semen, rami, flos, virgaque fructus.
Xilo lignum, opos succus, carpoque fructus.
Herbis dum florent sumant qui sumere debent;
Si desunt flores radices sumere debes:
Semen, fructus, olus, pecudes, lac, ales et ovum.
Desinente autumno fructus funera praestant.

§. 97. *De modo conficiendi et continendi.*

(8) Radix cocta diu tibi sit cum floribus apta,
Contrude cum seminibus foliis mediocriter;
Spissio subtiliat, acuit vel frangit acumen
Vel sit pena teri (?) vel malitias removeri.

§. 98. *De modo lavandi.*

(9) Lotio grossa movet, ... trahit atque minorat

(1) Radix *Amoni Zingiberi.*—(2) In Cod. Basileens. D. 1. 8. *Stipes origano rubet et non in calamenti.*—(3) Duo vers ex Alphita.—(4) Duo vers. ex Balzac.—(5) Ex *Alphita.*—(6) Septem vers. ex Balzac.—(7) Ex Cod. Paulin. Lips 1213 et 1121.—(8) Quatuor vers. ex Balzac.—(9) Duo vers. ex Balzac.

Grossitiem partis; malitiamque fugat
§. 99. *De mixtione.*
(1) Mixtio rectificat, devastat fortificatque.
§. 100. *Septem cara.*
Septem sunt cara, quia bona vel quia rara :
Balsamus, ambra, thyrus, caro, lignum, camphora, moschus,
§. 101. *Proportiones aliguorum simplicium.*
(2) Ex aloe modicum sumas, de mastice duplum.
Dactylorum minus octuplo quod scamonaea.

Cap. II. Pharmaceutices.

Art. 1. Nomina medicamentorum.

Dicitur emplastrum quaevis confectio dura ;
Tunc embrocamus cum membra liquore roramus ;
De pannis madidis fit fomentatio sola ;
Estque synapisma superunctio pulvere solo ;
Quod fit apozima decoctio fertur acerba ,
Est cataplasma cum sessio fit super herbas ;
Si fumum recipis sit fumigatio dicta ;
Sacellatio fit cum sacco iure repleto ;
(3) Inferius si sit locus encantisma vocatur,
Fertur epithema de succis unctio sola ;
Sed cataplasma facis cum succum ponis et herbam ;
Unguentum faciunt oleum, cera, cum speciebus;
Potio syrupus, ut dicit arabs, vocitatur ;
Nomen ex electis capit electuarium speciebus;
Confitus pulvis ex siccis fit speciebus;
Antidotum plures species sed dicere debes ;
Ex opio vel ope dici debent opiatae ;

Art. 2. Compositio medicinae.

Ex simplis duplas vires tollunt medicinis
Has componendo cur additur aut minus aut plus,
Et quid sit in ea basis, vel quid reponendum,
Et quod in basi basis, quid quaerit habere,
Si contentus ea, si non ponas nocitiva ;
Ipsam conforta tollens, reprimens nocitura.

Art. 3. Antidota, Electuaria et aliae Compositiones.

§. 1. *Acharistum.*
(4) Sanat acharistum tusses et asthma, catarrhum,
Artheticum fluxum ventris e frigore natum,
Fluxus emoptoycus, artus dolor, et quod egrotum
Frigore constrictum penitus fugavit achristum.

(1) Ex Balzac.—(2) Duo versus ex Balzac.—(3) Ex Cod. Paul. Lips. 1121.—(4) Omnes versus hujus articuli, qui continent versionem metricam fere totius Antidotarii Nicolai Salernitani, collecti fuerunt ab Henschelio in duobus Codicibus Bibl. Uratislav. I. *Antydotarius Nicoli Medicus* IV. F. 24 f. 378 (saec. XV.);—II *Versiculi circa Antidota*. III F. 13. fol. 233 (1457) *Stanislai medici Selesiaci saec. XV. manu versus videntur scripti*. Paucis exceptis hi versus sub nomine Othonis Cremonensis editi fuerunt a Choulantio (*Macer. Flor. ed Lips*. 1832), qui minime animadvertit eos esse diversissimos, sive spectes ad metrum sive ad formam, ab aliis versiculis qui sub nomine Othonis vulgati sunt.

§. 2. *Adrianum.*

In desperatis morbis gelidis quoque primis,
Omnibus et morbis quibus Aurea des Adrianum,
Offensae lucis caligo, dolor capitalis,
Delirium, stomachique tumores, et yeronoxa (1)
Causa melancolici, renum pressura, dolores
Stranguriae, splenis tumor, algentis hepatisque,
Si laedunt, sanum faciens fugat haec Adrianum.
Curat quartanam si sumpserit hoc *Adrianum.*

§. 3. *Alchaleolon.*

Ictericos procurat; epar confortat; acutam
Mitigat et tussim, minuit tenebras oculorum,
Defectum coloris profert Alchaleolon haustus.

§. 4. *Alipta.*

Extirpans asthma fragrans succurrit Alipta
Rigidis asthmaticis, pueri lactemque vomenti
Convenit; et stricto thoraci fumus aliptae
Ipsius antidota substantia cara subintrat.

§. 5. *Antidotum.*

Antidotum detur emagogon menstruis, atque
Educitur sanguis; matrix purgatur ab ipso,
Provocat urinam; frangit lapidemque vesicae;
Stranguriam sanat; ventrem utrum trahit contra (?);
Reliquias (2) purgat partus donando salutem,
Hepatis enfraxin sanat; pellemque remollit,
Sanat flegma; stomachum confortat et illud
Non medicamentum mulieribus aptius illo.

§. 6. *Antimoron.*

Antimoron delicta sciae, nephresin, cephalaeam,
Offensam stomachi, matricis damna, podagram
Stringit; et extantes emundat in ore procellas.

§. 7. *Anthera.*

Prodest *anthera* cerebro fortissima yera.

§. 8. *Apostolicon.*

Usus apostolicon ferrum trahit, et mala renum
Mitigat; innatum fugat ex humore dolorem,
Vulneris et gracilis ex hoc fit grossa cicatrix.

§. 9. *Arrogon.*

Tetraceum, tetanum, spasmum, artethicum, mala renum,
Yliacam, tormenta sciae, capitisque dolorem
Arrogon ista fugat, loca fervida si quis inungat.

§. 10. *Athanasia.*

Fluxum constringit ventris, muliebria sistit,
Sanguinei sputi causas abstergit et undas,
Fortiter exiccat athanasia sanguine nares,
Sanguinem fluxum, guttam, capitisque dolorem,
Athanasia (3) juvat diabethen vel gonorhaeam.
Et dissenteriae potus juvat *athanasia.*

§. 11. *Aurea Alexandrina.*

Aurea quae datur capitis dolor alleviatur,

(1) Yeronoxa idest *epilepsia.*—(2) Secundinas.—(3) *Athanasia* erat *Tanecetum officinarum*, sed hoc loco est *remedium compositum.*

Ac infestivos morbos fugit et nocivos,
Ergo secure sumatur condita pure,
Ut cognoscatur his subscriptis recitatur.
Renes, reuma, lapis, latus, caput, algida matrix,
Vis apoplexiae, disuria, tethauensque,
Haec si quem laedunt tibi funditus, Aurea, cedunt.
Aurea quando datur, caput a languore levatur.

§. 12. *Benedicta.*

(1) Renes, articulos purgat Benedicta profundos;
Artheticam guttam sanat fractamque podagram,
Et renes flores, et vesicam benedicta.
Ulcera pedum, vesica dolens, dolor articularis,
Regnans in rene gravitas cedunt benedictae.
Flegmam non ficte pellit dosis *Benedictae.*

§. 13. *Blanca.*

Ancantum dicas quia albos purgat humores;
Antiquum capitis oculi sanatque dolorem;
Lippam, paralisim sanat, morbumque caducum,
Ydropisin, tineam, phthisim, splenem, cephaleam,
Nervi defectum, lippos oculos, yeranoxam,
Haec sanat blanca justo moderamine sumpta.

§. 14. *Ceroneum.*

Invadens spathulas, pectus, dolor algidus atque
Duritiae spleuis minuit calore remisso;
Algens ydropisis, torpescens frigore matrix
Cedunt ceroneo, si membro ponitur aegro.

§. 15. *Confectio Cophonis.*

Lenimen triteo portat confectio, Cophon,
Expellit choleram, constrictum solvere ventrem,
Dicta satis tute febri succurrit acutae.

§. 16. *Diacalamentum* (2).

Pectoris algori confert, tussique senili;
Sanat quartanam cui nomen dat calamentum.
Astergit vomitum, digestivam iuvat, aufert
Rheuma, phthisin, proprium restaurat in ore colorem.

§. 17. *Diacameron.*

(3) Quod cameron nomen denominat, asthma, dolorem
Depellit renum, prosternit debilitatem
Artheticae; phthisin, tussim, stomachumque relegat.

§. 18. *Diacastoreum.*

Pillula castorei (4) laxato commoda denti;
Luxuriam, sitim extinguit, vomitum fugat, aufert.
Nervi defectus, cephalea nocens, yeranoxa,
Enfraxis splenis hepatisque, repletio renum,
Vertigo capitis, somnusque lethargicus, haec sunt
Quae dyacastoreum depellens liberat aegrum,

(1) Ex Balzac.—(2) Haec et aliae sequentes voces composita sunt a *dia* idest *ex* aut *cum*, et a nomine simplicis; quare *Diacalamentum* idem est ac *Remedium compositum a* aut *cum calamento.*—(3) Choulant (vers. 293-294-295) habet sic ...... *dolorem Artethicae, phtisim, tussim, stomachique relegat Errorem, renum proscribit debilitatem.*—(4) Succus vesicarum seminalium anim. amphib. cui nomen *Castor Fiber.*

(1) Castorem cerebrum sanat, scolopendria splenem.
§. 19. *Diaciminum.*
Rhemna, phthisis, veteris quartanae frigora febris,
Pectoris algorem, stomachi delicta relegat;
Cui nomen proprium confert ex parte ciminum.
§. 20. *Diacitoniton* (2).
Constipat stomachum, ventrem cui coctana nomen;
Abstergit vomitum digestivum juvat, et aufert
Rhemna, phthisim; proprium reddit ori colorem (3).
§. 21. *Diacodion.*
Ad ventris fluxum confert diacodion usum.
§. 22. *Diacostum.*
Algens hydropsis, inflati passio splenis,
Si noceant aegro cedunt penitus diacosto.
§. 23. *Diadragagantum.*
Extirpat phthisim, tussim, epatisque calorem,
Pulmonis vitium, cui nomen diadragagantum.
Et tussi stricte phthisi *diadragagantum;*
(4) Cum claro canto, condi cum diadragaganto.
§. 24. *Dialtea.*
Pectoris et splenis morbos dialtea pellit,
Durities omnis membri solvitque repellit.
§. 25. *Diamargariton.*
Laetificat cor, confortat stomachum, juvat et occat (5)
Cardiacam nomen cui margarita ministrat.
Pellit cardiacam *diamargariton* inunctam.
§. 26. *Diamoron.*
Rheumate labentes diamoron sublevat omnes:
Exiccans humidum guttur juvat atque palatum.
§. 27. *Dianthos.*
Tristes, cardiacos, macilentes, debilitatos
Ex chronico morbo reparat, sanatque dianthos
§. 28. *Diaolibanum.*
Constringit fluxum diaolibanum lacrymarum,
Et capitis vitium depellitur ejus ad usum,
Atque *diaolibanum* cerebro dat regere sanum.
§. 29. *Diapenidion.*
Pulmonis vitium, raucedo sicca maligna
Si tibi phthisis adest, diapenidion tibi prodest.
§. 30. *Diaprassium.*
Pectus mundatur *diaprassium* si capiatur.
(6) Pectus collapsum bene servat diaprassum.
§. 31. *Diarrhodon.*
Ictericis, ethicis, hepatis fervore perustis,
Cardiacis calidis confert diarrhodon istis;
Quem phthisis consumit *diarrhodon* ille resumit.
§. 32. *Diaprunis.*
Causonicis, synochicis caumatibus peracutis;
Stranguriae vitium tollit, tibiaeque dolorem;

(1) Ex Balzac. — (2) *Malum punicum—Citonium* loco Cydonium. —(3) Vid. vers. 1303. 1304. — (4) Cod. Lips. Paul. 1213. —(5) Idest: *destruit.* — (6) Ex Balzac.

Frigida membra juvat; paralitica lumina mundat,
Utilis est infirmitatibus his diaprunis.
Cauma (1) febris placat diaprunis ac bene sedat;
(2) Fitque *diaprunis* parientibus in peracutis.

§. 33. *Diasatyrion.*

Lascivos motus veneris perducit in usus;
Lumborum motus eligmatis adjuvat usus;
Quod satyris aptum nomen redolet satyrorum.

§. 34. *Diasene.*

Tristem cardiacum, phantasma melancholicorum,
Splenem, cardiaci vitium sanat diasene.

§. 35. *Diatesseron.*

Algentem febrem, matricis frigiditatem,
Latrantis morsum canis, attractumque venenum
Reptilium virus pellit diatessaron usus.

§. 36. *Diayris.*

Effugiunt una diayris, tussis et asthma;
Et simul cedit si dyspnia frigida laedit.

§. 37. *Electuarium Ducis.*

Electum Ducis antidotum si cedit ad usum;
Calculus exteritur, recedit violentia fumi
Ventosi; digestivae etiam prosternitur error
Virtutis; gravis iliacae vis desinit esse.

§. 38. *Electuarium de succo rosarum.*

Antidotum succi symptomata noxia salsi
Flegmatis expellit ferventis, tormina pellit
Arthetici; truci placida est medicina rigoris.

§. 39. *Esdra.*

Alleviat partum frigidum, fugat Esdra timorem;
Corrigit affectus stomachi, laesam juvat aurem,
Diminuit virus et quovis vulnere morsus.
Latrantis rabidi depellit jura nocendi.

§. 40. *Esula.*

Esulae mixtura paralisis maxima cura.

§. 41. *Euperiston theoderiton.*

Menstrua, rheuma, calor nocuus, asthmaque, podagra,
Salsi poena, sciae, phthisis, lithargicus error,
Artheticae torpor, oculi cerebri dolor, algor
Splenis; vertigo capitis, raucedo, nociva
Frigiditas stomachi, peripleumonia, screatus
Sanguinis ut cesset euperiston tibi praebet.
Euperiston amat quae propter menstrua clamat.

§. 42. *Filonium.*

Pleuresis, iliaca, nephresis, colicus dolor, error
Algentis stomachi, peripleumonia, tumores
Splenis, vesicae vitium, vestigia sputi
Sanguinei, per filonium sunt apta fugari.

§. 43. *Gallia muscata.*

Utilis antidotus cutis aurisque dolori,
Algentique febri capiti gelido yeranoxae;
Vincit apostema compactum Gallia musta.

(1) Fabris ardens.—(2) Ex Balzac.

§. 44. *Gariophilatum.*
Proscribit ructus acidos et pectoris arctus,
Pressuras aperit, digestivam reparando
Ventris virtutem cui dat gariophila nomen.
§. 45. *Haemagogum antidotum.*
(1) Destruit aestantes, emendat in ore procellas,
Hydropisim, primam phthisim, splenem, cephalaeam.
§. 46. *Hiera Galieni.*
Luminibus, capiti, matrici, renibus, auri,
Vesicae, spleni hiera portat opem Galieni.
§. 47. *Hiera Ruffini.*
Serpigo, scabies, a salso flegmate labes,
Lepra quae proprium nomen capit ab elephante,
Morphaea, quae maculat faciem, quae corpora foedat,
Hae sunt, Ruffine, queis das juvamenta ruinae.
Ruffini yera leprae mundatio vera.
(2) Hieraque Ruffini scabiosis est medicina
§. 48. *Hiera Constantini.*
Quam Constantinus tribuit purgat hiera visus.
§. 49. *Hiera Abbatis, sive Picra.*
Nomine notitiam tibi dat hiera curia guttam
Destruit algentem nervorum debilitatem,
Diluit et choleram purgat, cum flegmate nigram.
Hiera picra caput sanat et quem gutta laborat.
§. 50. *Hygia.*
Hygia gingivae depellit rheuma, dolores
Ventris diminuit, oculorum nubila solvit
Ygia fit denti medicina magna patienti.
§. 51. *Compositio hydromellis.*
Tertia pars mellis jungatur partibus octo
Lymphae; conjunctis decoctum fit hydromellis.
Aut.
(3) Pars lymphae dupla societur tertia mellis
Fit de conjunctis confectio sic hydromellis.
§. 52. *Hidrocopion.*
Oppresso triteo valet hidrocopion aegro;
Frigora quartanae fugat et mala quotidianae.
§. 53. *Imperiale.*
Pesti verrucosae, stomacho valet imperiale;
Yliacae vires enervat et absque dolore;
Consumit pingues, fervorem sanguinis aufert,
Et bene valet constrictos solvere ventres.
§. 54. *Justinum.*
Si nimium mingis, si corrumpat tibi lumbos
Calculus, yliacae si plectaris gravitate,
Utere justino quod prodest stranguriosо.
§. 55. *Lithontripon.*
Pertundit lapidem lithontripon et fugat omnem
Iliacae causam, renum portans medicamen.
Cui ren aegrotet *lithontripon* hic bene potet.
§. 56. *De melle.*
Mel melius quod vernale fit, dulceque, spissum,

(1) Duo vers. ex Balzac.—(2) Ex Balzac.—(3) Duo vers. ex Balzac.

Quod rubet ut aurum, melius residens prope fundum.

§. 57. *Mel rosatum.*

Cum calida stomachus medetur melle rosato.
Frigida si fuerit aqua confert debilitato,
Humidum siccat pectus raucedine strictum.
Ampliat, et laterum castigat mel roseatum.

§. 58. *Memphitum Yerologodion.*

Memphito cedunt, quae linguam noxia laedunt,
Phlegma, melancholicus humor, hieranoxa, dolores
Algentis stomachi, vertigo, dolor capitalis.

§. 59. *Micleta.*

Sistit haemorrhoidas, tormentum mitigat, omnem
Compescit fluxum ventris micleta per usum.

§. 60. *Mitridatum.*

Mitridatum vitium capitis quod provocat algor
Extinguit, confert timidis et sata medetur,
Causa melancholicis, oculis lacrimantibus, auris
Succurrit vitio ; malae mala mitigat ; aegrum,
Evellit canis dentis mortale venenum,
Dissolvit pestis quartanae frigora, laxum
Constipat ventrem quem cocta balaustia firmat.

§. 61. *Musa aenea.*

Si tibi quartana nocet hanc fugat aenea Musa ,
Cotidiana ruit, redit interrupta facultas
Mingendi, sudor vitam pronunciat aegri.
Musa facit plane data febri quotidianae.

§. 62. *Nephra potio.*

Fert sterili foetum *nephra potio* laetum ;

§. 63. *Oleum rosatum.*

Myrti, mandragorae, violarum, jusquiamique
Et flagrans oleum, quod fit de flore rosarum,
Artheticis calidis hepatis confert et acutis
Si sit inuncta manu pes nares timpora pulsus.

§. 64. *Opopira.*

Defectum motus, manuum, linguae, pedis, artus
Opopirae virtus fugat et confert tremulosis.
Opopira si vis, cito pellit vitia paralisis ;

§. 65. *De Oxymelle.*

Oximel est trinum : simplex, squillae, diureticum;
Oximel in morbis confert ex frigore natis.

§. 66. *Oxymel Squilliticum.*

Squilliticum choleram purgat, castigat acutas,
Cocta satis tute febri succurit acutae,
Curat ycteritiam, fervorem sanguinis aufert.

§. 67. *Oxy simplex.*

Causonis et sinochi vim simplex mitigat Oxy.
Cum calida calidis *Oxy* valet addita morbis.

§. 68. *Oxy laxativum.*

Quod ventrem laxat tritei discrimina cassat.

§. 69. *Oxyrocroceum.*

Oxyrocrocei vis fracto convenit ossi ;
Mitigat ingentes humore fluente dolores :
Solvit apostaseos ac indurata remollit.

§. 68. *Panchriston.*
Panchriston capite gelidis renibus tribuatur;
Solvit quartanam ventre simul amphimerinam.
§. 69. *Paulinum.*
Quam dat descensus humorum destruit usum
Paulini tussim, thoracis frigora tollit;
Quod chimus offendit, oculo suavia rependit.
Confert quartanae Paulini potio sane.
§. 70. *Philantropon.*
Stranguriam, lapidem, nephresim, laterisque dolorem
Splenis duriciem philoanthropos sedat ad unguem.
§. 71. *Philonium.*
Pleuresis, iliaca, nephresis, colicus dolor, error
Algentis stomachi, peripleumonia, tumores
Splenis, vesicae vitium, vestiga sputi
Sanguinei, vi phyloneci sunt apta fugari.
§. 72. *Picra Galieni.*
Frigiditas capitis, matricis, nausea ventris;
Errores stomachi picra fugavi Galieni.
(1) Et caput et renes cum picra solvere debes.
Picra caput purgat, vitiis stomachique repugnat.
§. 73. *Pillulae Diacastoreae.*
Stranguriae solvit vitium ciliique dolorem
Arida membra juvat, paralytica lumina mundat.
§. 74. *Pillula aurea.*
Lumina clarificat, caput aurea pillula purgat.
Turbo ventosus stomachi ruitejus ad usus.
§. 70. *Pillulae sine quibus esse nolo.*
Emundat visus quibus est nomen *Sine quibus*
Auribus, yliacae, veteri prosunt cephaleae.
§. 75. *Pillulae mastici.*
Tres partes aloes, masticis quarta, terantur
Cum succo solatri, pillulae si conficiantur;
Confectus pillul. sic masticisfore dicunt.
Unam quaque die post coenam sumere possunt;
Non laedunt non corrumpun, solvunt nec acute;
Et nihil est oculis, mi crede salubrius istis,
Nam mundificant stomachum caput articulosque,
Humores nocivos et cum sterore purgant.
§. 76. *Pliris.*
Exacuit pliris sensus; oblivi tollit,
Tristitiae curas adimit, cor debile firmat,
Confortat cerebrum, hieranoxa liberat aegrum.
§. 77. *Potio muscata.*
Potio muscata confortat debiitata,
Cordi juvat, stomacho; scotoim solvens oculorum.
Cardiacisque solet potio musata juvare.
§. 78. *Potio Sancti Puli.*
Febri quartanae confert tua potio, Paule!
Nervos confortat, enervat vim hieranoxae.
Quas fauces vexat Paulini potio curat.

(1) Ex Balzac.

§. 79. *Rosata novella.*
(1) Confert sudori stomachi Rosata calori,
Pulmoni tale fit functio grata rosatae
Luxuriam sitis extinguit, vomitum fugat, aufert
Sudores grata mala post diuturna rosata.
§. 80. *Requies magna.*
In synocha causon in acutis et peracutis
Ut sompnum facis exhibeasque requiem;
Dat requies requiem quartanis, quotidianis,
Tertia quam revocat lux febris noxia cessat.
§. 81. *Rubea trociscata.*
Eximit falsam rubeae vis quotidianam;
In triteo confert; descensum rheumatis aufert.
Et rubeae gustus colerae fugit humor adustus.
§. 82. *Sal Sacerdotale.*
Sale Sacerdotis capits dolor et malus oris
Cedit odor, caligo cadit tenebras oculorum
Inducens, tusses fugiunt et anhelitus altus.
§. 83. *Sotira magna.*
Turbo melancholicus oculi, dentis, dolor auris,
Passio, longeva tussis violenta podagra,
Impetus artheticae, peripleumonia, frenesis,
Poena sciae, stomach vomitus, vitium hieranoxae,
Sputum sanguineum, virus lethale, solutus
Venter, quartana, dolor asthmaticus, violenta
Dispnia, conturbans capitis dolor, ictericorum
Munda cutis, Sotirae valescunt munere magnae.
§. 84. *Stomaticum frigidum, et calidum.*
Quod capit a stomacho nomen succurrit acutis,
Fervorem reprimit, siis nutrimenta repellit.
Si vis confectis dominatur frigiditatis;
Si calidum fuerit ventem juvat, ylia solvit;
Si medicina movet mo.icum fluxum magis auget,
§. 85. *Succus rosarum.*
Antidotum succi sympomata noxia salsi
Flegmatis extinguit, ferventis caumata pellit,
Arteticae truci placida est medicina vigori.
§. 86. *Syrupus rosarum.*
Ventrem constipat, castigat caumata febris,
Confortat, pellitque sitim, fugat ariditatem
Syrupi virtus quem rosa producit ad usus.
§. 87. *Syrupus violarum.*
Humectat febres siccas ventrisque reducit
Offensam, affectus sitis extinguit violatus.
§. 88. *Theoderion anacardinum.*
Lethargia stupens, vertigo, frigida matrix,
Nervi debilitas, haec sisunt noxia cuivis
Ex anacardino procedit causa salutis.
Theodoron gliscit, quem febris atra tumescit.
§. 89. *Triasandli.*
Icterum, phthisim, stomachi, capitisque dolorem

(1) Duo vers ex Balzac.

Ex cholera pellit, cui nomen sandalus addit.

§. 90. *Triphera Saracenica.*

Ictericae labes, hepatis calor et cephalaea
Ex cholera, trifera duplex quem sepelit ardor,
Luminis offensam cholerae quem pungit acumen
Si quemquam laedunt tibi, Sarracenica, cedunt,
Potus *tripherae* membri est menstrua vere.

§. 91. *Tryphera magna.*

Tryphera magna juvat conceptum, menstrua promit,
Matricem mundat, sompnum surgentibus affert,
Corrigit errores stomachi, confert mulieri.
(1) Tryphera servat foetum, mulieri congrua multum,
Tryphera magna datur si quae matrice laedatur.

§. 92. *Tyriaca.*

Vis apoplexiae, scotosis, cephalaea, venenum,
Humida raucedo, pressuraque pectoris arcti,
Asthmatis insultus, peripleumonia, labores
Iliacae, dolor artheticus, nephresis, lapis, algens
Ydropisis, colicae violentia, menstrua, foetus
Mortuus, ictericae labes, contagia leprae,
Fumositas stomachi, hieranoxae passio cordis,
Defectus cerebri vitium, compressio splenis
Poena febris typicae magna cedunt tyriaca.
Solus in anteriore confert potus *tyriacae.*

§. 93. *Unguentum aureum.*

Gutta pedum, vis stranguriae, defectio nervi,
Calculus, hydropisis, et frigida passio quaevis
Cedunt unguento, quod nomen sumit ab auro.

§. 94. *Unguentum marciaton* (2).

Thoracis, capitis, stomachi dolor, algor, acumen
Yliacae, dolor artheticus, scia, lepra, podagra,
Splen durum, sclirosis, renum mala, urina
Deficiens, haec sunt quae marciaton juvat usus.

§. 95. *Unguentum citrinum.*

Lentigo, leprae, labes, inculta cicatrix,
Pustula, quam salsi producit flegmatis ardor,
Vi cadit unguenti dicti de nomine citri.

§. 96. *Unguentum Agrippa.*

Indignans nervus, quivis tumor et dolor omnis
Corporis, absque mora tibi fervens cedit Agrippa.

§. 97. *Unguentum populeon.*

Populeon fugat ardores et lenit acutas;
Inducit sompnum, manibus, pede, tempore tactis.

§. 98. *Unguentum fuscum.*

Fuscum dum mundat siccando vulnera sanat.

§. 99. *Zinziber conditum.*

Plurima conditum solatia zinziber affert,
Algorem stomacho, thoraci, renibus aufert.

(1) Duo vers. ex Balzac.—(2) Rogerius in *Practica Medicinae* hanc dat aethymologiam: *Marciaton dicitur a Marte deo bellicoso; quia id antidotum bellicosum est contra frigidam causam.*

§. 100. *Zuccarum rosatum.*
Artheticum, fluxum ventris, stomachique dolorem
Vis pellit zuccar. confortativa rosati.
§. 101. *Zuccarum violarum.*
Pectoris ariditas, ethicae consumptio, tussis
Pleuretici, peripleumatici pressura, negatum
Ventris opus, *zuccar. violati* cedit ad usus.

Cap. III. De ponderibus ac mensuris.

(1) Audi laetando quid dicam versificando:
Collige triticeis medicina pondera granis,
Grana quater quinque scrupuli pro pondere sume,
In drachmam scrupulus ter surgit multiplicatus;
Si solidum quaeris, tres drachmas dimidiabis;
Hexagium solido differt in nomine solo;
Aureus hexagio, solido quoque parificatur;
Constat sex solidis, vel ter tribus uncia drachmis:
Uncia par librae duodenae quis ambigit inde?
Si quaeris pondus, quot habet sextarius, unus,
Librarum quinque pondus debes dimidiare;
Cotyla sextario differt in nomine solo;
Continet heminas sextarius, ut puto, binas;
Ut fertur obolus semiscrupulus esse probatur;
Caeterae mensurae non sint nomina curae,
Nam quia sunt ficta surdescunt sunt derelicta,
Non eris illusus si tenes quod tenet usus.
(2) Dimidia quinque libris sextarius extat,
Dat scrupulus nummum; scrupulos tres drachma, sed octo
Uncia dat drachmas; duodena dat uncia libram.

Cap. IV. Graduum medicinarum computatio.

(3) Quartus adaequatur cum primus quindecupletur;
Alter ut aequetur cum quarto quincuplicetur:
Septima donetur duplo sic ternus habetur;
Tertius aequatur cum primus septiplicatur;
Alter ut aequetur sibi duplo tertia detur;
Altera adaequatur cum primus subtiplicatur.

(1) Hi versus leguntur in Oper. *Compendium Aromatariorum* Saladini Asculani Scholae Salernitanae Alumni.— (2) Tres versus ex Balzac.—(3) Sex versus ex Balzac.

PARS TERTIA

ANATOMICA.

Cap. I. Humani corporis partes.

(1) Cervix, vis nervi, visus, aures, et via nasi,
Os, dentes, gena, guttur, pleumonica poena,
Cor, mammae, stomachus, epar, splen, venter, et anca,
Ren, cum vescica genitalia intus et extra.

Art. I. Partes similares.

(2) Nervus et arteria, cutis, os, caro, glandula, vena,
Pinguedo, cartillago, et membrana, tenantos:
Haec sunt consimiles in nostro corpore partes.

Art. II. Membra officialia.

Hepar, fel, stomachus, caput, splen, pes, manus et cor,
Matrix et vesica sunt officialia membra.

Alia lectio.

(3) Officiis animae sunt septem, membra decemque:
Cor, hepar, et cerebrum, testes, splen, pulmo, renes, pes,
Dorsum, vesica sunt officialia membra.

Cap. II. Numerus ossium et venarum.

« Ossibus ex denis bis centenisque novenis
« Constat homo: denis bis dentibus et duodenis
« Ex tricentenis decies sex quinque venis.
(4) Adde quaterdenis, bis centum, senaque habebis
Quam sis multiplici conditus osse semel.
(5) Ossa ducentena atque quater sunt et duodena.
Sunt hominis dentes triginta duo comedentes.

Cap. III. De regionibus humani corporis.

(6) Quattuor in nobis regiones sunt: *Animalis*
Summa, tenet cerebrum, cui terminus est epiglottis.
Spiritualis ab hanc protenditur ad diaphragma,
Huic quoque pulmo, suae cannae, trachaea, cor, insunt.

(1) Quatuor versus ex Cod. VIII. D. 42. Bibliothec. Borbon. Neap.—(2) Tres vers. ex Cod. Lips. 1213. *Alii* sequenti modo:

Os, nervus, vena, caro, cartilagoque, corda,
Pellis et axungia tibi sunt simplicia membra

In Cod. Lips. Paul. 1121 vero ut sequitur:

Octo consimiles sunt partes: nervus adeps, os,
Arteria, venae, caro, cartilago, cutisque.

(3) Ex Cod. Paulin. Lips. 1121.—(4) Duo versic. ex Balzac.—(5) Duo vers. ex Cod. Lips. 1213.—(6) Octo versus ex Balzac.

Tenditur ad lumbos hinc *Nutritiva*, tenetque
Viscera, fel et hepar, splenem, stomachum, diaphragma ;
Quartaque vesicam, renes, testes, didymosque,
Virgam, matricem cum testiculis mulieris.

Cap. IV. De tunicis humorum et oculorum.

(1) Cristallum tela, cristallum vitreus humor
Continet, albumen continet, uva teres.
Cornu dura parum uvam pia tertia telam,
Sed coniunctivam quae tegit ossa creat.
Septem sunt si pars aliud diversa creabit,
Quatuor efficiunt partibus aucta suis.

(1) Sex vers. ex Cod. Paulin. Lips. 1213.

PARS QUARTA

PHYSIOLOGICA.

Cap. I. Res naturales.

Res naturales septem sunt : scilicet aer,
Corpus, humor, opus, membrum, complexio, virtus
Istis annexa dicuntur quatuor ista
Esse, figura, color, aetas, distantia, sexus.

Cap. II. Virtutes naturales.

(1) Prima trahit sompnum illic ubi corporis hujus
Forma sigillatur ; attracta secunda retentat ;
Tercia sperma coquit, sed quarta superflua tollit ;
Quae sequitur pastus ad facta tragula (sic) ponit,
Quos illis unit occurrens proxima virtus,
Septima transmutat partes modo colligit istas,
Ut fiat simplum partes modo congregat istas ;
Ut compositum proprias octava figuras
Imprimit, at facto finem dans nona beatum,
Haec discreta facit, haec continuata relinquit.
Primus dicatur in quo sensus dominatur
Sensibus; aequato gaudet natura secundo ;
Tercius excedit cuius tollerantia laedit;
Discretus sensus nescit procedere quartus.

Cap. III. Perfectiones sensuum.

(2) Vultur odoratu, linx visu, simia gustu,
Nos lupus auditu praecellit, aranea tactu.

Cap. IV. De operationibus qualitatum.

Art. 1. Calidi.

(3) Fervens subtiliat, abstergit, deinde resolvit
Asperat ac aperit, maturat, dura remollit,
Digerit, ac ventrem fugiens incisio post hoc,
Attrahit, incendit, mordet, rubificat, albet,
Pruritum faciens corrodit et ulcerat, urit,
Alterat, excoriat, rumpit, postremo putrescit,

Art. 2. Frigidi.

(4) Frigdat, constipat, repercutit, et stupefacit,
Crudificat, grossat, sunt actus *infrigidandi.*
(5) Sopit et inspissat, stringit, immobilitatque

(1) Quatuordecim versus ex Cod. Bibliot. Paulinianae Lipsiae: primi duodecim ex n. 1213 et quatuor ultimi ex Cod. n. 1121.—(2) Duo vers. ex Cod. Paulin. Lips. 1121.—(3) Sex vers. ex Cod. Lips. Paulin. 1121.—(4) Duo vers. ex Cod. Lips. Paulin. 1121.—(5) Duo vers. ex Balzac.

Indurat, ultimo sopit et mortificat.

Art. 3. Humidi.

(1) Post humidum faciens lavat, inflat, lubricatque
Sordidat, appetit, attribuas *humido.*

Art. 4. Sicci.

(2) *Siccum* consolidat, generat, postremo sigillat,
Contrahit ac siccat, premit, oppilat, glutinatque

Cap. V. De quatuor complexionibus humorum.

« Quatuor humores humano corpore constant :
« Sanguis cum cholera, melancholia quoque, flegma
« Terra melancholicis, aqua confert pituitae,
Aer sanguineis, ignea vis cholerae.
Humidus est sanguis, calet vis aeris illi ;
Alget, humet flegma, ac illi vis fit aquosa ;
Sicca, calet cholera, sic est igni similata ;
Melan. vero friget, et dessiccat quasi terra.

Art. 1. Sanguinei.

« Natura pingues isti sunt atque jocantes,
« Rumoresque novos (3) cupiunt audire frequenter ;
« Hos Venus et Bacchus delectant, fercula, risus ;
« Et facit hos hylares et dulcia verba loquentes.
« Omnibus hi studiis habiles sunt et magis apti,
« Qualibet ex causa non hos leviter movet ira,
« Largus, amans, hilaris, ridens, rubeique coloris,
« Cantans, carnosus, satis audax, atque benignus.

Art. 2. Cholerici.

« Est et humor cholerae qui convenit impetuosis,
« Hoc genus est hominum cupiens praecellere cunctos :
« Hi leviter discunt, multum comedunt, cito crescunt ;
« Iidem magnanimes sunt, largi, summa petentes.
« (4) Hirsutus, fallax, irascens, prodigus, audax,
« Astutus, (5) gracilis, siccus, croceique coloris.

Art. 3. Flegmatici.

« Flegma viros modicos tribuit, latosque, brevesque ;
« Flegma facit pingues, sanguis reddit mediocres ;
« Otio non studio tribuunt, sed corpora somno,
« Sensus hebes, tardus motus, pigritia, somnus ;
« Hic somnolentus, piger, in sputamine multus ;
« Hebes ei (6) sensus, pinguis facies, color albus.

Art. 4. Melancholici.

« Restat adhuc cholerae virtutes dicere nigrae,

(1) Duo vers. ex Cod. Lips. Paulin. 1121. — (2) Duo vers. ex Cod. Lips. Paulin. 1121 —(3) Alii : *Semper rumores.* —(4) *Versutus* in Cod. Lips. 1213, et etiam in M. Salerno. — (5) *Garrulus* in M. Salerno.— (6) *Huic* Cod. Paul. Lip. 1213.

« Quae reddit tristes, parvos, perpauca loquentes ;
« Hi vigilant studio, nec mens est dedita somno :
« Servant propositum, sibi nil reputant fore tutum.
« Invidus et tristis, cupidus, destraeque tenacis,
« Non expers fraudis, timidus, luteique coloris.

Art. 5. Epilogus.

« Hi sunt humores, qui praestant cuique colores :
« Omnibus in rebus ex flegmate fit color albus ;
« Sanguine fit glaucus, cholera rubea quoque rufus ;
Corporibus fuscum bilis dat nigra colorem ;
Esse solent fusci quos bilis possidet atra.
(1) Istorum duo sunt tenues, alii duo pingues,
Hi morbos caveant, consumptos hique repletos.

Art. 6. Horae humorum.

(2) A nona noctis donec sit tertia lucis
Est dominans sanguis ; sexque incurrentibus horis
Est dominans cholera, dum lucis nona sit hora ;
Post niger humor adest, donec sit tertia noctis ;
Post hoc phlegma, donec sit nona quietis ;
Sic iter humoris cujuslibet ut via solis.
(3) Tres lucis primas noctis et sanguinis imas,
Vis cholerae medias, sex lucis vindicat horas ;
Detque melancholiam noctis tres lucis et imas ;
Centrales ponas noctis sex phlegmatis horas.

Alia lectio.

(4) Humores extra tres implent, quatuor intra,
Solis equi lucis ducuntur quatuor horae :
Haec rubet, haec splendet, haec calet, illa tepet.
Sex lucis cholerae, sex noctis phlegmatis horis :
Luce tribus primis sanguis, noctu tribus intrat,
Phthisis hydros dolor artheticus, cachexia sequuntur.

Art. 7. Loci humorum.

(5) Phlegma per os, oculos respicit cholera nigra,
Sanguis per nares, sed cholera rubra per aures.

Art. 8. De tribus humiditatibus.

Est prior humiditas irrorans membra, secunda
Perdita restaurat, tertia membra ligat.

Art. 9. Digestio in hepate.

Excoquit humores hepar, istos meliores
Tollere membra facit, caetera membra jacet.

Art. 10. Receptacula humorum.

Dat cerebrum spiritus, vitam cor, hepar humores.
Nigra spleni cholera; dicatur sanguine vena,
Pulmo flegma capit, fel choleramque rapit.

(1) Duo versus ex Cod. Lips. 1213. — (2) Sex versus ex Balzac. — (3) Ex Mauro. In Coll. Salern. III. 18.—(4) Sex versus ex Cod. Paulin. Lips. 1121.— (5) Duo versus ex Balzac.

Art. 11. Generatio humorum et expulsio.

Fit stomacho chylus, generatur in hepate chimus,
Sanguis per venas purgatur, flegma veretro,
Fel per sudores, sed melancholia retro.

Art. 12. Purgatio humorum.

Vis digestiva se purgat prima fecando,
Altera mingendo, trina sedimen tribuendo.

Cap. III. Consensus rerum.

(1) Consona sunt aer, sanguis, pueritia, verque;
Conveniunt ignis, aestas, choleraque, juventus;
Autumnus, terra, melancholia, senectus;
Decrepitus vel hyems, aqua, flegmaque sociantur.

Art. 1. Elementorum natura.

(1) Quattuor ex puris vitam ducunt elementis:
Camaleon, talpa, maris alec, et salamandra.
Aeris, ignis, aquae, terrae gravitas levitasque
Dum convenire microcosmum constituere;
Ignis fervorem, visum dat, mobilitatem,
Externa carnem trahit et gravitatem.
Aer huic donat quod flat, sonat, audit, odorat,
Gustum et olfactum, humor est et sanguinis usus.
Aestas sicca calens, autumnus siccusque friget,
Friget et humet hyems, calidum ver extat et humet.

Art. 2. Parallelismus signorum coelestium cum partibus.

Ut coelum signis praefulgens est duodenis
Sic hominis corpus assimilatur eis.
Nam caput et faciem *Aries* sibi gaudet habere,
Gutturis et colli vis tibi, *Taure*, datur.
Brachia cum manibus *Geminis* sunt apta decenter;
Intima *Cancer* pectoris antra regit;
Ast *Leo* vult stomachum, renes sibi vindicat ambos:
Atque intestinis *Virgo* praeesse cupit.
Ambas *Libra* nates, ambas sibi vindicat anchas,
Scorpio vult anum, vultque pudenda sibi.
Inde *Sagittarius* in coxis vult dominari,
Amborum genubus vim *Capricornus* habet;
Regnat *Aquario* crurum vi apta decenter;
Piscibus est demum congrua planta pedum.
Haec media lege bona thau. leo. scor. mala valde,
Sunt minus ista mala cancer, piscesque, chyrona.

Art. 3. Organorum vis psychica.

Cor sapit, pulmo loquitur, fel commovet iram,
Splen ridere facit, cogit amare jecor.

(1) Duo vers. ex Cod. Paulin. Lips. 1121.

Cap. IV. Vocis instrumenta.

(1) Instrumenta novem sunt: guttur, lingua, palatum,
Quattuor et dentes, et duo labra simul.

Cap. V. De testiculis.

(2) Testiculi nudi feriunt ad labia culi;
Nec tantum feriunt, possunt saturare foramen;
Semen conservant, ipsum quoque spandere curant.

Cap. VI. De membris sexus.

(3) Ad formam nasi dignoscitur hasta priapi;
Ad formam pedis cognosces vas mulieris.
Noscitur ex pede quantum sit virginis antrum,
Noscitur ex naso quanta sit hasta viri.

Cap. VII. Generatio hominum.

Massa rudis primo, post embrio, postea foetus.
Conceptum semen sex primis crede diebus.
Est quasi lac, reliquisque novem fit sanguis, et inde
Consolidat duodena dies, bis nona deinceps
Effigiat, tempusque sequens augmentat in ortum.
(4) Triplex causa . . . . generat, custodit et auget.
(5) Collatos (?) natura facit, violenta spadones
Efficit improbitas, eunuchos sola voluntas.
(6) In mare terdena fit luce quaterque decena,
Vel quadragena, quinta formatio plena:
Et quaterdene da quinque quaterne decene
Nil quadragene formatur femina plene:
Effigiem motus duplat, partum triplat illum.
(7) Sex in lacte dies, ter sunt in sanguine trini,
Bis seni carnem, ter seni membra figurant.
(8) Post quadraginta dies vitam capit hic animamque.

Art. 1. De genitura hominis.

Forma, genus, medium, complexio, spiritus, ardor,
Vis, consuetudo, Deus et collectio rerum;
Proprietas, compositio, natura, potestas,
Ignea vis, virtus generans hominis genituram.

Art. 2. Praedominium hominis.

Linx bene nota videt, lupus audit, vultur odorat;

(1) Duo vers. ex Balzac. — (2) Tres vers. ex Balzac.—(3) Duo vers. ex Balzac.—(4) Ex Cod. Paul. Lips. 1121.—(5) Duo vers. ex Cod. Paul. Lips. 1121.— (6) Ex Codic. Paulin. Lips. 1213 vers. quinque. — (7) Ex S. Tomm. d'Aquino duo versus dicens: Conceptio viri completur secundum Aristotilem in 40 diebus . . . . . unde versus: *Sex in lacte, etc.* In III. Ditt. 3. q. 5. a 2. G.— (8) Ex Balzac.

*

In gustu et tactu praedominatur homo.

Art. 3. De similitudine natorum cum parentibus.

(1) Fructibus ipsa suis quae sit dignoscitur arbor
Saepe solet filius similis esse patri.

Art. 4. De appetitu venereo.

(2) Marte mares, Februoque canes, Majo mulieres.

Art. 5. Menstratio.

Luna vetus vetulas, juvenes nova luna repurgat.

Cap. VIII. Aetates hominis.

(3) Infans, inde puer, adolescens, juvenis, vir,
Dicitur inde senex, postea decrepitus.
Infans absque dolo matris *sub ubere* solo
Est insons munda naturae purior unda:
Informans mores juvenis flos promit odores.
Naturae decore juvenili gaudeo flore;
Viribus ornatus in mundo regno beatus;
Hoc esse senium sensum discere plenum;
In dubio positus, est homo decrepitus.

Cap. IX. De senio.

(4) Vis senis est fragilis, que debilis est calor ejus,
Humores dat hepar gelidos, tardos et aquosos.

(1) Duo vers. ex Balzac. — (2) Ex Balzac. — (3) Novem vers. ex Balzac. — (4) Duo vers. ex Balzac.

PARS QUINTA

ETIOLOGICA.

Cap. I. Signa Astrologica.

Nil capiti facies, *Aries* cum luna refulget ;
In manu minuas et balnea tutius intres ;
Non tangas nares, nec barbam radere debes.
Arbor plantetur cum luna *Taurus* habetur ;
Aedificari potes, et spergas semina terrae ;
Et medicus timeat cum ferro tangere collum.
Brachia non minuas cum lustrat luna *Gemellos* ;
Unguibus et manibus cum ferro curam neges ,
Numquam praestabis a promissione petitum.
Pectus, pulmo, jecur in *Cancro* non minuatur ;
Somnia falsa vides ; est utilis emptio rerum ;
Potio sumatur ; securus perge viator.
Cor gravat stomachum cum cernit luna *Leonem* ;
Non sarcies vestes, nec ad convivia vadas ,
Et nil ore vomas , nec sumes tunc medicinas.
Lunam *Virgo* tenet , uxorem ducere noli ;
Detur agro semen , dubitat intrare cubilem ;
Costas unguentis tentes curare cyrurgicis.
Libra tenet lunam , nemo tangat genitalia ,
Et renes, nates ; nec iter capere tentes;
Extremam partem Librae cum luna tenebit.
Scorpius augmentat morbos in parte pudenda ;
Vulnera ne cures ; timeas ascendere naves ;
Ne capias iter ; caveas de morte ruinam.
Luna nocet femori perpetes mota *Sagitta* ;
Flebothomia prodest, sed debita quaerere noli ;
Rade caput ; minuantur brachia , balnea quaere ;
Ungues et crinem poteris abscindere tute.
Caper nocet genibus , ipsa cum luna tenebit ;
Intrat anguis novis cito curabitur aeger ;
Indugia timuit , nihilque durabit in ipso ;
Capere viam tutius est , potio sumpta salutis ;
Plantas ne medices, legatos mittere noli.
Aquarius lunam tenet , tunc crura tangere cave ;
Insere tunc plantas ; excelsas erige turres ;
Et si capis iter, ad locum tardius ibis.
Piscis habet lunam noli curare podagram ;
Carpe viam tutus ; fuit potio sumpta salubris ;
Embrio conceptus epilepticus exit ab alvo.

Cap. II. De mensibus plus laedentibus impregnatas.

Primus, post quartus, post septimus, inde novenus
Quatuor hii menses plus vexant parturientes.
Primo vexantur cum menstrua detineantur ,

Quae quia stringuntur a febribus accipiuntur.
Quarto vexari debent, quia vivificari
Foetum testatur, ita reperis unde gravatur.
Septimus his mensis gravis est quia jam velut ensis
Illas incidit graviter ; trepidansque recidit (?) ;
Laedit eas nonus, quo debent ponere onus.

Cap. III. Causae variae.

Art. 1. Debilitantia et desiccantia.

(1) Debilitat et desiccat potus minus haustus,
Permodicusque, et salsa cibaria, frixa,
Ante cibum sompnus, studium, vinum veteratum,
Et labor assiduus, et solis fervidus aestus,
Phlebotomia fraequens, motus, immoderata libido,
Et cura gravis . . . . studium, jejunia longa.

Art. 2. Effectus frigoris et caloris.

(2) Longum frigus hydrops, et his quartanaque talis ;
Frigiditas longa postquam fuerit diuturna,
Nascitur in fine leucophlegmaticus inde,
Vel parit artheticam, vel phthisim, vel cachexiam.
Si fuerit calida morbi discrasia longa,
Tunc sub tetraceo figit vestigia morbo,
Sive sub hydropico, ubi nata sit ethica primo.

Art. 3. Nociva aegrotantibus.

(3) Sanis utilia vina, legumina, cena, venusque,
Sunt aegrotanti cerebro mala luminibusque.
(4) Nervorum phisim cerebri sub vertice rasum
Quaerunt vigiliae nimiae ; caveat sibi quisque.

Art. 4. Causae macerationis corporis.

(5) Haec macerant corpus, cibus et potus immoderatus
Continuusque labor, solis sufferre laborem.

Art. 5. Causae derivationis.

Debile suscipiens, impellens forte, cadens vis
Retentiva simul fragilis, via larga pororum,
Sunt causae cur ab hoc membro fluit humor in illud.

Art. 6. Causae constipationis.

Deficiente autumno fructus funera praestant (6),
Impediunt ventrem, vina stricta, virentia membra,
Ariditas, virtus victa, fumique graves.

Art. 7. Causae titubationis.

Impediunt linguam fructus, brevis humor, ineptus
Victus, mens praeceps, mens peregrina, timor.

(1) Sex vers. ex Cod. Cantabrig. D. 4. Coll. S. Ioannis fol. 82.—(2) Septem vers. ex Cod. Paulin. Lips. 1121.—(3) Duo vers. ex Balzac.—(4) Duo vers. ex Cod. Basil. D. III. 16.—(5) Duo vers. ex Cod. Lips. 1175.—(6) Cf. vers. 1196.

Art. 8. Causae longitudinis aegritudinis.

(1) Prolongat frigus, compactio materiei.
Materies multa, iners virtus, debilitasque,
Temporis aspectus, constrictio multa pororum.

Art. 9. Causae rheumatis.

(2) Haec faciunt rheuma : coitus, repletio summa,
Caena nimis tarda, ventus, fumus, piper, assa.

Art. 10. Causae colicae.

Sunt colicae, calor, ac cibus, cum fleumate ventris
Ulcus, lumbricus, sensus defectio causae.

Art. 11. Impedimenta auditus.

Balnea, sal, vomitus, venus, repletio, clamor,
« Et mox post escam dormire, nimisque moveri,
« Ista gravare solent auditum, ebrietasque.

Art. 12. Causae tinnitus.

(3) Virtus defecta, vapor ulcerans, sensus acutus,
« Motus, longa fames, capitis percussio, casus,
« Ebrietas, frigus, tinnitum causat in aure.

Art. 13. Causae doloris aurium.

Ventus, apostema, dolor, fames, ictus et aestus,
Atque clamor causae sunt quales quatuor istae.

Art. 14. Nocentia oculorum.

Ista nocent oculis : nocturna refectio, potus,
Pulvis, scriptura, fletus, vigilia, cura,
« Balnea, vina, venus, ventus, piper, allia, fumus,
« Porri cum caepis, lens, *fletus*, faba, synapis,
« Sol, coitus, ignis, labor, ictus, acumina, *pulvis*.
« Ista nocent oculis: sed vigilare magis.
(4) Balnea fervida, pocula grandia, somnia pauca,
Haec tibi lipposos perficient oculos.

Art. 15. Causae raucitatis.

« Nux, oleum, frigus capitis, anguillaque, potus,
« Atque crudum pomum, faciunt hominem esse raucum.

Art. 16. Causae febris.

Triplex causa febrem generat, custodit et auget,
Ut putredo, pori constrictio, prava diaeta.
Irae, tristitiae, calor, algor, balnea sicca,
Fervor et esca, labor, vigilans, jejunia, bubo.

Art. 17. Causae febris putridae.

Humor naturam spissus, liquidusque, cohaerens
Egressus, pravique chimi, strictura pororum,
Sunt causae quare nascatur putrida febris.

(1) Tres vers. ex Balxac.—(2) Duo vers. ex Balzac.—(3) Vers. ex Cod. Paul. Lips. 1121.—(4) Duo vers. ex Balzac.

Art. 18. Morbi ex ventositate.

« Quatuor ex vento veniunt in ventre retento :
« Spasmus, hydrops, colica, vertigo : quatuor ista.

Art. 19. Quod fit ex ventositate.

(1) Infigit, pungit, descendit, et aggravat, errat.

Art. 20. Causae diabetes.

(2) Dant renes sicci, calidique nimis diabetem,
Ex coitu, cursu, saltu, nimioque labore.

Art. 21. Causae lapidis in vesica.

(3) Multa superfluitas, viscus, strictura viarum,
Debilis expellens virtus, lapidem faciunt haec.

Art. 22. Causae haemorragiae.

(4) Diabrosis venas corrodit, rixis easdem
Rumpit, anastomosis has aperire facit.

Art. 23. Abundantia sanguinis.

« Si peccet sanguis, facies rubet, extat ocellus,
« Inflantur venae, corpus nimiumque gravatur :
« Est pulsus frequens, plenus, mollis, dolor ingens
« Maxime fit frontis, et fit constipatio ventris,
« Siccaque lingua, sitis et somnia plena rubore,
« Dulcor adest sputi, sunt acria, dulcia quaeque.
(5) Plectora vasa tenent, cacochima tenet extra.

Alia expositio abundantiae sanguinis.

(6) Si purus peccet in multitudine sanguis
Pulsus adest plenus, mollis, spissusque, citatus :
Vasa tument, facies oculique tumendo rubescuat,
Excruciat partem capitis dolor anteriorem :
Fastidit patiens, rubeorum somnia cernit.
Tanquam fessa via sed laesa, dolentque calentque
Membra magis solito, sinocha quandoque laborant,
A nona noctis semper cruor aestuat horis ;
Hunc facit excessum vis et complexio verna,
Et veri similis aestas, similisque diaeta ;
Et corrumpatur hinc corpus si non minuatur.

Art. 24. Morbi sanguinis.

Pleures et synochus, emophtois hinc generantur ;
Pustula lata rubens, sic synocha, morphea talis,
Alchites (?) si sit diuturna repletio talis.

Art. 25. Abundantia cholerae.

Accusant choleram frontis dolor, aspera lingua,
Tinnitus, vomitusque frequens, vigilantia multa,
Multa sitis, pinguis egestio, torsio ventris ;

(1) Ex Cod. Paul. Lips. N. 1121.—(2) Duo versus ex Balzac.—(3) Duo versus ex Balzac.—(4) Duo vers. ex Cod. Lips. 1213. — (5) Ex Cod. Laurentianae in calce oper. M. Salerni.—(6) Duodecim versus ex Cod. Paulin. Lips. 1121.

Nausea fit, morsus cordis ; languescit orexis (1);
(2) Gravantis cholerae motus haec signa sequuntur.
Pulsus adest gracilis, durus, veloxque, calescens,
(3) Aret, amarescit, sitit os, tenebroso
Contrahitur somnus, incendia visio fingit :
Pulsatur capitis pars dextra, buccinat auris,
Dum lucis medias librat sol igneus horas
Ipsa movet, quoniam lux tertia suscitat humor.

Art. 26. Morbi cholerae.

(4) Pruritus, scabies, icter, phthysis, hepatis ardor,
Morphea, siccus hydrops, febris ternaria, causon,
Sanguinei ventris fluxus, erysipela fervens
Cancros atque lupus ex hoc humore creantur.

Art. 27. Abundantia flegmatis.

Flegma supergrediens proprias in corpore vires,
Os facit insipidum, fastidia crebra, salivas,
Costarum, stomachi simul, occipitisque dolores ;
Pulsus adest gracilis, tardus, mollis, quoque inanis ;
(5) Artus suppendit laterum stomachique lacunam ,
Diffundit, replet et torquet vexansque propellit,
Irritat et minuit nativi jura caloris ;
Insipidum reddit gustum, plurimumque salivae.
De salso salsus, de dulci phlegmate dulcis ;
Et sit acetosus simili de phlegmate gustus.
Visus hebes, motus tardus, pigritatio, somnus,
Et sopitivus dolor occipitis comitatur.
Humor phlegmaticus nocturnis aestuat horis ;
Praecedit fallax phantasmata somnus aquosa.

Art. 28. Morbi flegmatis.

Proxima paralysis nisi praecedat medicina ;
Excubat in foribus nervorum passio fera;
Longa quies tali dominatur suspicione,
Mollis hyems, senium, regio conformis et esca.

Art. 29. Abundantia melancoliae.

Humorum pleno dum faex in corpore regnat,
Nigra cutis, pulsus durus, tardus, tenuisque urina,
Sollicitudo, timor, et tristitia, somnia tetra ;
Acescens ruptus, sapor et sputaminis idem,
Laevaque praecipue tinnit, vel sibilat auris;
Melanc. dat splenem, ructum crudum, scotomiamque.

Alia lectio.

(6) Si premat exhuberans naturam triteus humor,
Pulsus fit tardus ac rarus, durus, inanis :
Livescunt oculi, facies, aegestio cum qua

(1) *Orexys* seu fames, exuries.—(2) Ex Cod. Paul. Lips. 1121.—(3) Quinque vers. ex Cod. Paulin. Lips. 1121.—(4) Ex Cod. Paulin. Lips. 1121, loco lectionis I. Edit. in vers. 1349-51 p. 489.—(5) Novem vers. ex Cod. Paul. Lips. 1121.—(6) Octo versus ex Cod. Paulin. Lips. 1121.

Hinc thymus emergit, adsunt malicia, torpor,
Anxietas injusta jugi brevitasque quietis,
Sollicitudo, timor, nigrorum visio, terror,
Et quod est calidis tot gravae suspiciones ;
Acescens ructus, sapor et sputaminis idem.

Art. 30. Morbi melancoliae.

Auris laeva sonat, corpus patitur cacheciam ;
Mania, cancer, hydrops, hemorrhois hinc generantur ;
Syncopis et sanies, elephantica foeda creantur.
Hinc pars nigrescens hujus est medicatio pestis :
Cancer, lepra, elephas, scabies, quartanaque febris,
Atque melancholicus morbus de nomine dictus.
Temporis, aetatis, moris, regionis, et escae
Consule medicinam, potes hinc prudentior esse.

Art. 31. Alii effectus melancoliae.

(1) Ventosam generat digestio prava procellam
Insultus cujus scothosim facit et scothomiam.
Inde gravem generat capitis pars laeva dolorem :
Laevaque praecipue tremit et sibilat auris ;
Hinc venter rugit, hinc praecordia tensa queruntur ;
Nec manet in causa talis spes absque querela ;
Laeva paroxismum quarta movet hora diei ,
Sinthesis hinc carnem haemorrhoys aut yposarcha
Mania, quartanus rigor, aut elephancia pestis,
Hinc pars majoris hinc mortificatio partis.

(1) Decem vers. ex Cod. Paulin. Lips. 1121.

PARS SEXTA

SEMIOTICA.

Cap. I. Signa morborum.

Monstrat opus laesum, tumor egestum, dolor aegrum;
Inflgit, pungit, extendit, aggravat, errat,
Sanguineus, croceus, juvenis, niger humor et aura.
(1) Haec a Medico bis quinque notentur in aegro:
Consuetudo, genus, aetas, complexio, virtus,
Aer et membrum, morbus, sinthomata, causae.

Cap. II. Signa crisium.

Sanguis et vomitus ventris purgatio, sputum
Sudor, aposthema medici dant cretica signa (2)

Cap. III. Prognosis bona.

(3) Vis, levitas, sensus, spiritus, mens, somnus et aetas,
Ista notanda prius, post hac decoctio, fluxus,
Praestant infirmis verissima signa salutis.

Cap. IV. Signa bonae salutis.

(4) Sunt et signa bonam quae dant sperare salutem:
Sudor qui toto de corpore defluet aegri,
Una plus multo qui manat corpore toto
Nec veniens guttis; moderata solutio ventris,
Vel cruor ad nares capitis solvendo dolorem,
Hinc etiam placidus nocturno tempore somnus,
In latus ad dextrum requiescere sive sinistrum,
Nec fore praecipue pulsum, rarumque dolorem.
Corporis et mentis sunt bona signa salutis.
Totaque si facies, oculi, frons, nasus et aures
Non hos postpones, memori sed mente reponas
Per gustus proprios cognoscere si cupis aegros.

Cap. V. Prognosis mala.

Febris acuta, rigor, spasmus. detractio vocis,

(1) Tres vers. ex Cod. Paulin. 1213. — (2) In Cod. VIII. D. 42. Bibl. Borb. Neapol. Sudor et urina, ventrisque solutio, sputum, —Sanguis, apostema, vomitus dant cretica signa. — (3) In Cod. Paris. Bibl. Imper n. 6956 a Daremb. invent. *Vis, levitas, species, mens, sompnus, spiritus, ictus.—Appetit et calo est aequalis, coctio, fluxus.*—(4) Duodecim versus ex Balzac.

Et vomitus, cordis defectio, linguae nigredo,
Atque rubens oculus, tremulus, minus intra,
Mortem demonstrant fracta cervice futuram.
(1) Aestuat atque sitit, vigilat, stupet, est febris ingens,
Et calor est validus, vomitus, faex ignea, crudus
Est liquor et limus in dentibus et cruor exit;
Insanit, sudat, febris acrior et sitis instat.
(2) Si fugiant oculi lumen sive lacrymentur
Torti, nec similes quanti, si sanguine plena
Alba vides, venae si nigrae seu quoque fuscae,
Lusci, nec stabiles, tremuli, si sint nimis extra
Aut intus, vultus mutatus, dumque quiescit
Alba patens versa, si pallens, labraque livent,
Nares distortae, si post tres noveris esse
Ista dies, si quae mortis sunt mentio firmae.

Cap. VI. Prognosis ex modo recumbendi.

(3) Aegrum si videas in dextra parte jacentem
Hic modus est melior quam dextra parte jacere;
Nec sit spasmosum, sed sit flexibile totum
Corpus ut in sanis, habitudoque corporis ejus
Sit sano similis, haec sunt tibi signa salutis.
Est bonus accubitus qui sanis assimilatur;
Si supra ventrem jaceat, vel si supra dorsum
Suppositum fuerit, neutrum laudabile signum,
Nec si sint rigida distensave membra retracta
Atque repente pedes lecti petat, hoc mala signat.
Pejus si que pedes gelidos nudos gerat, et si
Invicemque pedes ejus non ordine jactet.
Si jacet hic pedibus tortis, cervice refecta,
Si supra ventrem, si bucca dormit aperta,
Si subito steterit augmento pessima signet.

Cap. VII. Prognosis ex oculo.

Haec oculi signant, cum febre novem mala signa
Peccant: animus (?), tenebrae, coitus, minor alter,
Sanguineus, pallens, lippus, tremulus, nimis aestus.

Cap. VIII. Signa mortis.

Prima tibi facies occurrit, prima notetur,
In se signa gerit, quibus aegri crisis habetur;
Lumina si lateant, aut sint subfusa rubore
Signa mortis habent, vario distincta colore.
Livida si fuerint, aut effugientia lumen,

(1) Quatuor versus ex Cod 6956 (*anciens fonds*) Biblioth. Imper. Parisiens.— (2) Octo vers. ex Balzac.—(3) Quindecim versus ex Balzac.

Hoc tibi designat, (1) notantes mortis acumen.
Auris pulpa rigens, frons arida, tempora plana,
Naris acuta, labor in motu, somnia vana,
Algor in extremis, et calor et sitis interiorum.
His visis abeas, curamque geras aliorum.

Alia lectio.

(2) Haec si saepe legis poteris prognosticus esse :
Si frons dempsa rubet, nasus torquetur et albet,
Si sudant oculi, lacrymas perdantque pupillae,
Si frigeant nares, post os strident quoque dentes,
Sique supercilia de fronte graventur ad ima,
Sique cadet mentum, si stridet corporis antrum,
Si sudor frontis tantum, si spiritus oris
Frigidus, attende signum sic mortis haberi.
Testes et virgam minui mortis puto signum,
Et si sit saepe factura pedum manuumque,
Atque locum mutet modo desuper hincque deorsum,
Nec minus esse mali reor aegrum nolle mederi.

Alia lectio.

(3) Mortis habe signa, fili charissime, digna
Ut cognoscantur solerter et inspiciantur
Pluribus in morbis, sed praecipue peracutis.
Foemina virque febris nimium quem vexat acuta.
Si juvenis vigilat, plusque debet vigilare,
Sique senex, dormit pariter, mox proxima restat.
Si potando meri sonitum dare percipiatur,
Si manus hoc aut hic quasi carpens deiciatur ;
Si supra laterum neutrum pausare videtur,
Si cum desipiat grunit et plangens habeatur,
Si se commingens cacat aut urina negatur,
Atque quod oblatum fuerit si non capiatur,
Aut cibus oblatus si glutose comedatur;
Quod solet emitti sputum si detineatur,
Ad faciem manus in vanum si jaciatur,
Spiritus ex solito si grossior efficiatur,
Non junctis ciliis si somnus ei tribuatur,
Si grave post somnum gemebundus rite quaeratur,
Secessus quoque non habitus si saepe petatur,
Horridus aut fluxus ventris sibi si dominetur,
In solito monitu si saepe superque gravetur,
Hic locus et simul hic quo pauset si cupiatur,
Et crebro si singultu natura petatur,
Sanguinis et fluxus si plus juxto patiatur,
Si locum crudum vel adustum videatur,
Si sedimen non continuum nigrumque probatur,
Si quod crisis tenet hunc et ob hoc non alienatur,
Absque crisi corpus gelidum si perspiciatur,
Si sinpasma sibi donatum non medicatur,

(1) Loco *notantes*, Cod. Lips. 1213 habet: *venturae*. —(2) Duodecim versus ex Balzac —(3) Quadraginta versus ex Cod. Bibl. Imper. Paris. n. 6956 (*anciens fonds*).

Si pedis atque manus cutis algida testificatur,
Naribus et labiis distractio si patiatur,
Si summum nasi sibi frigescens amatur,
Ante dies septem color in cute si generatur,
Ytericus vel si gravis in sudore moratur,
Si male respondet et desipiendo loquatur,
Si mentum cadit, et si venter destituatur,
Vel prius pulsus fortis si debilitatur,
Si formicatur nimium et vermiculatur,
Si rubet in fronte, laevum quoque si minuatur
Lumen, plus solito lacrimans, mors hunc comitatur.

Cap. IX. Signa certae mortis.

(1) Virtus pulmonis, cordis, stomachi cadit, haeret
Anxius, insanit sudatque, cruore fluente
Naribus absque crisi, riget, icterus, alget et absens
Est sitis, osque sonat, plorat, decoctio cessat,
Livor in extremis apparet fronte citrina,
Est urina minor, egestio cruda liquescit.
(2) Certius est signum contractio testiculorum,
Aut si retrahitur veretro virga virilis;
Haec sunt signa quibus inspectio mortis habetur.

Cap. X. Semiotice moribundi (3).

His signis moriens certis cognoscitur aeger:
Fronte rubet primo, pedibus frigescit in imo,
Inde supercilium deponit fine propinqua.
Decidit et mentus, laevus lacrimatur ocellus,
Deficit auditus (4), nasus summotenus albet.
Sponte suo plorans, mortis dum nunciat horas.
(5) Ante venit pulsus decurrens propero nisu.
Excubias patitur juvenis noctuque diuque,
Sique senes dormit, designat (6) nocte resolvi.

Cap. XI. Signa sicci hepatis.

(7) Siccum monstrat hepar effusio larga liquoris,
Si sitis et macies adsint, et strictura ventris,
Et dextrum doleat latus, et quaedam quasi spuma
De sicco fundo venit ad guttur patientis.

Cap. XII. Signa debilitationis et virtutis.

Discrita, singultus, spasmus, vel adustio linguae,
Pulsus iners, virgae contractio, livor in ungue,

(1) Sex vers. ex Cod. Paul. Lips. 1121, et ex Cod. Parisiens. Bibl. Imper. (*anciens fonds*), 6956.—(2) Tres versus ex Balzac.—(3) Ex Cod. CCI. Laurent. Flor. et ex Cod. Paulin Lips. 1213.—(4) Darem. *Dentes nigrescunt.*—(5) Alii: *Deficit et pulsus, decurrens propero cursu.*—(6) Cod. Lips. 1213 habet: *morte.*—(7) Quatuor versus ex Balzac.

Mens, sopor, affectus, bona respiratio, virtus.

Cap. XIII. Sinthomata excessus purgationis.

(1) Sincopis et spasmus, febris, sitis atque tenasmon,
Singultus, dissin. vomitus, quoque tortio ventris.

Cap. XIV. Semiotice pulsuum.

Qualiter urinam dirimat forma coloris
Sic etiam pulsuum species et forma tenoris.
Humorum non pulsum plenum determinat esse,
Ariditas vero subtilem denotat esse;
Si calor abundat, pulsus citus esse notetur;
Causa quidem pigri, sic frigoris esse probatur.
Sanguis habet pulsum plenum celeremque meatum,
Felleus humor subtilem multumque citatum
Phlegma facit pulsum plenum quoque tarde meantem,
Sed niger humor subtilem mnltumque morentem.
Sicque secundum quatuor humorum rationes
Pulsus habet motus, et certam cognitionem.

Cap. XV. Pulsus in febre pestilenti.

Est pesti febre pulsusque frequens quasi semper,
Debilis et parvus est, quo districtio majòr,
Hinc vehemens crebro, vel fortis fit prope noctem.

Cap. XVI. Semiotice sanguinis amissi.

Versiculos signa cernens quibus experimenta
Emissus sanguis de venis ordine tali,
Si cruor est albus hominis quasi spuma repertus
Tussim designat, homini dolorque paratur.
Qui si coeruleus sanguis fuerit speculatus,
   Est de fervore tunc dolor in jecore.
Sanguis praeterea si nare (?) videtur in unda (2)
Physicus hominem vultque pati lapidem.
Si siccus sanguis fuerit variique coloris,
Et veluti pannus scripaticus ac rubeusque,
   Talem paralysis vexat ubique satis.
Si sanguis putide pellis dinoscitur esse,
Intercutanea pestis ibi dominatur,
Si rufus, pulcher sit et unda pulchra parumper,
   Est talis sanus, non tibi sit dubium
Si natitant globuli, designat ulcera carni.
Sanguis purpureus cito lenis, et undique spissus

(1) Ex Cod. Lips. Paulin. 1121.—(2) Serum in sanguine.

Indicat hominem tibi marem fore sanum.
Sanguis purpureus ex omni parte stercosus,
Tusses catharros indicat esse duos.
Sanguis sulphuricus, cito spissus et undique fractus
Indicat humanam tibi naturam venturam.

Cap. XVII. Semiotice hydropisis.

(1) Hydropisis signa: rugitus, torsio ventris,
Lumborum laterumque fraequens inflatio, cordi
Pulmonique nocens complexio, jecoris ardor
In summa parte stomachi, sitis aspera saepe
Post somnum veniens, extrema calentia multum,
Pigrities, sensus obtusio, parte sinistra
Anxietas major, capitis genuumque gravedo.

Cap. XVIII. Semiotice sudoris.

Multam materiam multus sudor notat aegri,
Aut fluidam, sed in hoc naturam fortificatam:
Paucus contrarium, sed hanc alibi vacuatam;
Fervorem calidus notat aut morbum diuturnum;
Frigidus in lenta, dubius, parcens in acuta;
Sudor habet magis a calidis humoribus ortum;
Humores foetens corruptos signat ubique;
Sudor laudatur crisis, quaelibet habeatur;
Universalis bonus est, sed particularis,
Vel si capite fit, vel collo desuper adsit,
Ipse loco morbi malus est, si syncopis adsit;
Vitam detexit, si sudor frigidus exit.

Cap. XIX. Semiotice stercoris.

Si stercus passim nimius aut magis ratione
Tempore non solito si fit, depravat utrumque;
Crassum vel pingue, viscosum membra resolvit;
Venter spumosus, lumbricos, caumata signat;
Et subcitrinum laudabile, flegma dat album,
Si livens viride nigrum de morte figurat.

Cap. XX. Semiotice ventositatis.

Ventulus absque sono figurat meliora sonoro,
Pessimus inclusus qui claustris sponte fit usus;
Bombus non sponte frenesim notat atque dolores.

Cap. XXI. Semiotice somni.

Somnus nocturnus et curtus est bonus usus,

(1) Septem vers. ex Cod. Lips. Paulin. 1121.

Sed nil dormire frenesim notat atque dolores.
Somnus conveniens nocturnis competit horis,
Et si mane, valet, sed nil dormire, fluoris
Est signum, mortis, intensi sive doloris.
Digerit, impinguat, animi calidumque vigorat;
Hinc mens clarescit, requiescunt corpora quando,
Vires confortat; dissolvit, digerit escas,
Appetit et gaudet, praeservat, digerit, ardet.

Cap. XXII. Signa conceptionis.

(1) Conceptus signa si gliscis mente benigna,
Est venis iuxta seminis fluxio iusta;
Matrix sicca si (?) sit, et os vulvae quoque siccum,
Et ramex angit, frigus supremaque tangit,
Titilans membra sive sunt hiis posteriora,
Ut sopita venus, dolor ossis, cessio fluxus,
Discolor affectus, vomitus, compressio viri,
Mammae grossities, et perturbatio ventris,
Et calor attractus: conceptus signa vocantur.

Cap. XXIII. Semioticae urinae.

Art. 1. Prooemium.

(2) Quisque urinas verissime noscere curas
 Ut curata feras carmina nostra leges.
Quicquid enim scribam probat ars et opus medicinae,
Estque mihi testis mons phisicus pesulanus,
Prodeat in medium, nec sit abscondita mecum,
 Et commune fiat quod fuit ante meum.

Art. 2. Conditiones urinae inspiciendae.

In vitro puro mane totalem collige sane,
Non transmutetur radians sol quando videtur;
Dum quis prospiciat iterato non calefiat.
(3) Adsit tota, recens sit, et ante cibum videatur,
Et ductus ventris absit, tamen esca notatur.
De prope spissa magis hominis minctura videtur,
Nec liquor est alius cui talis regula detur.
Urinae fundo, medio, summo tria constant
(4) Hypos. enc. nephil. sedimen genus omnibus istis.

Art. 3. Urinae judicium fallax.

Dant contenta fidem, fallit color et liquor artem;
Tu quoque cuncta vide, nec profer verba repente,
Saepius artificem deludit forma coloris,

(1) Novem versus ex Cod. VIII. D. 35. R. Bibl. Borbonicae.—(2) Plurimi ex sequentibus versibus probabiliter pertinent ad Scholam Montispessulanam, ut indicat versus: *Est mihi testis etc.* —(3) Duo versus ex Balzac.—(4) Syncopes: *Hypostasis . . . enema . . . nephele (nebula).*

Et fraudat plerumque fidem censura liquoris
Est in contentis rata lex, descriptio trita,
Iudicii constare regula recta fide.
Caeterum postponens naturae conscius Auctor
Huic Hippocras vim scientia firma trahit.
Nec contentorum seriatim forma vocetur,
Et caruit Hippocras significantia more.

Art. 4. Quid notandum in urinis.

Turbida vel clara, substantia spissa vel ampla,
Ampulla, color et odor quae sint contenta notentur.

Art. 5. De regionibus urinae (1).

Primo circulus, est membri concors *animalis*:
Aereum corpus summum quod circulus ambit
Undique contiguus dices ratione secundum,
Quod si turbetur, *vitalia* membra fatiscunt
Humiditate mala, sed plus si grana coronent
Orthomia nocens,seu empyma notatur et asthma.
Tertia si regio sit spissior et nebulosa.
Nutritiva premit malefacta superfluus humor,
Quo venter dolet, inflatur, fastidia suffert.
Inferius fundum, regio quae quarta vocatur,
Si simul humores tenet in se forte globatos.
Cumque chymis mixtum sedimen, *genitiva* gravantur,
Ut si stranguria, nephresi, petrave laborent,
Tunc partes discas quod non aeque tenues sint:
Plus tenuis sursum si sit minctura notetur,
Adque phthysim corpus disponi perniciosam,
Tempore si longo duraverit aut hepar aut splen,
Et similis simili servit regio regioni.

Art. 6. De coloribus urinarum (2).

Albus, lactescens, glauc., pall., subpall., karoposque
(3) Cit., ruf., sub., rub., subrubeus, rubi., subrubicundus,
Lividus et kyanos, inopos, viridis, niger ustus:
Si numerabis habes bis sex et quinque colores.

Art. 7. Significatio coloris lividi urinarum (4).

Urinae varias liventes collige causas,
Humor si duplex, urinae si via clausa,
Si sit pulmonis morbus, si pleuresis adsit,
Si sclirosis splenis, vel sit flegmon renis,
Livent urinae nec non per frigiditate (??)

Art. 8. Declaratio colorum per exempla (5).

Sicut aqnae purae color est qui dicitur albus;
Lacteus ut serum; glaucus lucens quasi cornu;
Et karopos similis praedatis esse Cameli;

(1) Decem et octo versus ex Balzac. Habent relationam cum articulo: *De regionibus corporis humani* in Anathomica. Scatent mendis in ms.—(2) Quatuor versus ex Balzac. — (3) Syncopes: *glaucus*, *pallidus*, *subpallidus*, *Citrinus*, *rufus*, *subrufus*, *rubeus*, *rubicundus* — (4) Quinque versus ex Cod. Lips. 1213.—(5) Quatuordecim versus ex Balzac.

Pallidus est carnis quasi succus non bene coctae ;
Quisque prius minus est coctus subpallidus hic est ;
Citrinus et citro subcitrinus atque notatur ;
Et summe puro rufus bene convenit auro,
Subrufus claro ; rubeus velut est orientis
Forma ; croci velut orientis subrubeus fit ;
Ut sanguis purus rubicundus ; sicut aquosus
Subrubicundus ; et est inopes nigrum quasi vinum ;
Purpureus kyanos ; viridis color est quasi caules ;
Lividus ut plumbum ; niger obscurus quasi carbo ;
Luridus atque niger color est nigrum quasi coenum.

Art. 9. De causis circuli superficiei in urina (1).

Circulus ex fluidis mage partibus est et aquosis
Qualis aer nitidus levat augmentare liquorem ;
Sanguis non cerebrum sub conditionalis tenuisque (sic).
Unde superfluitas tenuis magis et levior fit,
Circuit et summum quod defluit.
Frigiditas contra cerebri conducit in altum
Aegro quo sanguis magis est siccus et aquosus,
Qui cerebrum minor est majorve corona.

Art. 10. Cur enumerant circulum inter contenta urinae (2).

Circulus urinae contentus non reputetur
Sed regio potius in qua contenta videntur.

Art. 11. Unde colores urinarum.

Ut reor urinis calor extat causa ruboris,
Frigiditas albi, sed humor grossitiaei ;
Subtilis, siccus generabunt qualia rufum ;
Sanguis mincturam spissam fundit rubicundam ;
Album flegma facit spissam, similem quoque lacti ;
Cholera mincturam tenuem fundit rubicundam ;
Melancholia vero tenuem praenuntiat albam
Coeruleam, tenuem, permixtam palliditati ;
Spissas ac tenues reddit mediocriter acre ;
Flegma facit, plenum quod sit glaciale, globosum,
Sed sanitatem nil tale videtur habere.

Art. 12. De conditionibus urinae secundum quatuor complexiones.

Qualibet urina si sanguis inundat abunde,
Apparent crassae rubeo dominante colore.
Si fel subtiles, citrique colore nitentes ;
Flegma quidem grossas, nec non determinat albas ;
At niger humor eas subtiles reddit et albas,
Ast sanae quae sunt nil tale videtur habere.

Art. 13. Urina perfecte sana.

Est in eis tantum moderatio quatuor horum,
Coctio ni superet etiam tunc parvula fiet,
Unde venenosis inferius cura salutis ;
Parte quidem nulla succumbit hypostasis ulla,

(1) Octo versus ex Balzac.—(2) Duo versus ex Balzac.

Qua si nigra paret jam coctio tertia languet,
Nam penetrans morbus jam destillavit ad artus,
Sicut laureolis et squillis et titimallis.

Art. 14. Urinarum proprietates (1).

Lotio grossa movet, ignem trahit, atque minorat,
Grossitiem partis, malitiamque fugat;
Mixtaque rectificat, demonstrat, fortificatque.

Art. 15. Ab activis datur color, a passivis substantia.

Humida dat spissum complexio, sicca liquorem
Dat tenuem, tinctumque calor, frigorque remissum,
Et sic activas sequitur formas calor omnis,
Passivas sequitur substantia quaeque liquoris.

Art. 16. De significationibus urinarum.

Crudorem valde tenuis dat spissaque valde;
Obscurus, parvus, glaucus, rubens, cinerosus,
Citrinus, viridis, niger, ypostasis exit;
Album, citrinum, constans, residens pro meatum.

Art. 17. Quae mutant urinam (2).

Mutant urinam frigus, calor, atque putredo,
Congelat atque coquit, sanies dum mingitur, exit
Ultima cum febre signum solet esse salubre;
Si fuerit calida morbi dyscrasia, longa,
Aut in tartareo ponit tentoria morbo,
Sive sub hydropico nisi nata sit ethica primo
Frigiditas multa quae si fuerit diuturna,
Redditur in fine leucophlegmaticus inde,
Aut parit artheticam, vel phthysim aut cacochymiam.

Art. 18. Quae tingunt urinam.

Urinam tingunt febris, paucus cibus et esus,
Ita brevis somnus, ira, diaeta, labor.
(3) Urinam intingunt aetas, complexio, motus,
Prolongata fames, sollicitudo, labor.

Art. 19. Urinarum colores in digestione ac indigestione.

Crudificant color albus, glaucus, lacque, caropos;
Pallidus incipiunt, subpall. subtilis mediatque;
Citrinus cum rufo, subrufo quoque complent,
Subrubeus, rubeus, rubicundus, subrubicundus;
Excedunt inopos, quiamos, viridis, niger urunt;
Hi duo mortificant lividus atque niger.

Aliter (5).

Cruda manent albus, lactescens, glauc., karoposque;
Incipiunt digest. subpall., pall., subque citrinus,
Praeterea cocti sunt subrufus tibi rufus;
Subrubeus, rubeus excedunt subrubicundus;

(1) Tres versus ex Cod. Lips. Paulin. 1121.—(2) Novem versus ex Balzac.—(3) Duo versus ex Balzac.—(4) Sex versus ex anter. collect. — (5) Sex versus ex Balzac.

Quatuor hi kyanos, inopos, viridis, niger urunt;
Mortis praecones sibi sint livens atque fuscus.

Aliter (1).

Alb., lact., glauc., karopos indigestum tibi signant;
Principium dans digesti subpallida, pallens;
Coctio plena datur per quatuor hos comitantes
Subcitrinus, citrinus, subrufus, rufus adhaeret;
Excedens coctum dant subrubeus, rubeusque,
Subditur istis subrubicundus, cum rubicundo;
Exurunt inopos, kyanos, viridisque, nigerque.

Art. 20. Significationes urinae clarae vel rubeae (2).

Clara, rubens umbram sursum retinet, et isdem
In quibus est complexio fervida monstrat.
Principium morbi veniens duplicem triduanam,
Si sine febre diu sit talis hepar color urget,
Quartanamque notham talis monstrare valebit,
Sed si fervet hepar, paret umbra superficialis
Fuscaque vel viridis, crocei vel spuma coloris,
In febre quartana non adsunt talia signa
In quibus est dominans fel, rubrum generatur
In duplici triteo pilos febr. continuata.

Art. 21. Quae causae minuunt urinam (3).

Urinam minuunt parvus cibus et labor ingens,
Transitus angustus, loca, pungens humor acutus,
Vesicae quoque torpor hebes quasi mortificatae,
Qualis phlegmaticis, aut pinguibus, aut senibus fit,
Crudor et humoris ceptis ut in amphimerinis,
Interiusque calor vehemens velut est in acutis,
Et fluxus ventris, vel sudor multiplicatus.

Art. 22. Quae causae augent urinam (4).

Auget eam contra multus cibus absque labore,
Humores multi quos non digestio solvit,
Expulsiva crisis, consumptio corporis omnis,
Atque diabetes, diuretica sumpta frequenter,
Caetera cumque fiunt egesta, superflua pauca.

Art. 23. Significationes urinae mutatae a spissitudine in tenuitatem (5).

Omnis ubique liquor rubeus vel rubicundus
Et spissus si prius in summo clarificatur,
Ut turbor spissus residescat, signa dat apta
Quod fervor turbans humores jam requiescit.
Si spissus maneat turbatus, vel mage spissus
Fiat, et inferius sit clarior et tenuatur,
Mortifer est, raptum quod monstrat materiae, quem
Mania, vel frenesis, vel lethargia sequetur.

(1) Septem versus ex Balzac.—(2) Decem versus ex Balzac.—(3) Septem versus ex Balzac.—(4) Quinque versus ex Balzac.—(5) Octo versus ex Balzac.

Art. 24. Significationes synochi et synochae in urinis (1).

Si color urinae rubens, vel subrubicundus
Fiat et ipsius substantia turbida, spissa,
Foetida si fuerit et summa lucida parte,
Significat synochum; si non foetet neque lucet,
Designant synocham, nimio de sanguine natam.

Art. 25. Signa scabiaei universalis et particularis (2).

Si fuerit toti resolutio mixta liquori
Totalis, scabias vel pruritus paret inde;
Si paret in medio vel summa parte vel ima
Corporis in tali scabies regione notatur.

Art. 26. Urina virginis et praegnantis.

Virginis urina diaphana sit, et maculatae
Turbida, spermatica loca sistunt insignia signa,
Praegnantis primo vel trino menseque bino,
Clara sit et album sedimen, nebulaeque minutae,
A quarto foetu vivo serena videtur.
(3) Praebent sanguineam quam laedunt menstrua puram,
Dat praegnans nebulam, posito ter mente serenam.

Art. 27. De defectu conceptus (4).

Si conceptus abest fit gutta vel humida matrix,
Et tunc urinae substantia spissior exit.

Art. 28. Signa conceptus maris vel foeminae (5).

In muliere patens athomosa, solutio pinguis,
Inferius residens amidi quasi lotio, si post
Exiguum tempus fiat simul ima globata,
Et sint subrubeae partes, faecesque rotundae,
Monstrat quod mas sit conceptus, si magis albae,
Cum forma plana quod foemina concipiatur.

Art. 29. Signa sanguinis attestantis vitio vesicae (6).

Si cruor ex vitio vesicae funditur, ergo
Et prope vesicam gravitas sentitur, et anum,
Et finem spinae pungit minctura fluendo.

Cap. XXIV. Semioticae lactis.

Conceptum maris insinuat concretio lactis,
Cujus gutta cadens in marmore vel super unguem
Ducitur in conum, nec defluit in latus ullum.

(1) Quinque versus ex Balzac.—(2) Quatuor versus ex Balzac.—(3) Duo versus ex Balzac.—(4) Duo versus ex Balzac.—(5) Sex versus ex Balzac.—(6) Tres versus ex Balzac.

PARS SEPTIMA

PATHOLOGICA.

Cap. I. Res innaturales.

(1) Ars prius insurgat in causam, quo magis urget
Aer, esca, quies, repletio, gaudia, somnus:
Haec moderata juvant, immoderata nocent.

Cap. II. De quinque modis morborum.

Quinque modis morbi fiunt: de caumate primus;
Corporis ac animae commotio magna secundus;
Ut calor est solis, sic tertius est cibus acris;
Quartus adest intra cum sit via larga vel stricta (??);
Quintus ut in putridis humoribus ex febre factus.

Cap. III. Genera morborum.

Tres sunt, non plures, in nostro corpore morbi,
Morbus consimilis, communis, et officialis.
Morbum consiliarem causat complexio prava;
Si caret officio morbum facit officialem;
Morbus communis sit si peccabit utroque.

Cap. IV. Morbi haereditarii.

Morphaea cum lepra, tinea, phthisis atque podagra,
Haec in senibus ut calculus haereditantur.

Cap. V. Morbi contagiosi.

Febris acuta, phthisis, scabies, pedicon (2), sacer ignis,
Anthrax, lippa, lepra, frenesis contagia praestant:
Iungitur ophtalmus, congelans lippus et arba.

Cap. VI. Morbi provenientes ex impedita purgatione.

Ista superveniunt: spasmus, febris, atque tenesmon,
Torsio cum tussi, nihil appetit, et sitis ingens,
Fluxus, singultus, syncopis atque vomitus.

(1) Vers. ex Cod. Lips. Paulin. 1213.—(2) Epilepsia.

Expirat late, trahit ad se cum gravitate
Omnis anhelosus, e contra sansuginosus;
Orthopnia quoque morbo vexatur utroque:
Dyspnia se celat, canit asthma malumque revelat:
nancia nancia nancia
(1) Qui latet, squi patet, si manet intus [et extra.

Cap. VIII. Morbi mincturae.

(2) Gurria nil, stran. guttatim, dissur. que per horas.

(1) Ex Gloss. Quatuor Magistror. Coll. Sal. II. p. 588.—(2) Ibidem p. 692.

PARS OCTAVA

THERAPEUTICA.

CAP. I. EXPERIMENTA.

(1) Experimenta notes minime reprobanda legenti
Per quae quisque potest curam conferre dolenti;
Si tunc in primis instet adhibere juvamen;
Nam diuturna mala pariunt penetrale gravamen.

CAP. II. DIAETA.

Art. 1. Diaetae species, et qualis in morbis

Debilitat tenuis, virtutes grossa vigorat:
Grossa diaeta chymos auget, tenuisque minorat.
Ergo prolixis in morbis grossa paretur;
In peracutarum causis tenuis varietur.
A primis detur tenuissima propter acuta,
Ulterius reliquis des primo, postque minora.
Si morbi longi fuerint humoribus orbi,
Hanc addo metam tenuem non esse diaetam.

Art. 2. Ptisana.

Ptisana cum datur sicut decet alleviatur
Tunc dolor, ac alia; procreat aut commoda multa.
Ptisana vitetur, si virtus debilitetur.

Art. 3. De satisfactione appetitus aegroti.

(2) Quae petit aegrotans quamvis contraria dentur;
Tunc natura viget potius cum vota replentur.
Saepe fit horrori stomachi quod dulce dolori.

Art. 4. Diaeta aegrotantium.

Tempore quo febris summe sentitur acuta
Potus et esca simul tenuissima sint tibi parta.

Art. 5. Conditiones in potione danda.

Potio si danda sit haec bis quinque notanda (3):
(4) Aer, aetas, regio, virtus, complexio, forma,
Mos et sinthoma, repletio, tempus et aer:
Haec sunt pensanda medico purgare volenti.
Consuetudo, genus, aetas, complexio, virtus,
Mos et tempus, membrum, symptomata, causa.
Ustio, lotio, pressio, tunsio est coctio facta.

(1) Quatuor vers. ex Cod. Lips. 1175 (Scriptura fratris Thomae de Campopratu Ord. Praedic.—(2) Tres vers. ex Cod. Paulin. Lips. 1213. Fol. 76.—(3) Alii: *tenenda*.—(4) Tres sequentes versus citantur etiam in Glossis Quatuor Magistrorum. *Coll. Sal. II. p. 605.*

Art. 6. Dum quis laxatur.

Edere dum laxat vitandum, somnus et absit,
Aurae temperies, motus, vomitus, reprimantur
Laxativa vomit venter, dum languet in ore.
Stipticus oppositus usus levitas in medicinae,
Oppositus curis vomitum laxare videbis.

Cap. III. Quando medicina dari debet.

Si calor est nimius, ventus, vehemensque pruina
Nulla debet penitus purgans dari medicina.
Materiam morbi purgans debita regione,
Absque diaeta die crisis decoctio morbi,
Post afrodisiam damus continuo medicinam.

Art. 1. Quibus fortis medicina non datur.

Incolumis noviterque repletus, sanguis abundans,
Exhaustus, facileque vomens, virtus gravidata,
Tempus, vis, sicca complexio, fluxile, rarum,
Aestas et pinguis aer, interior dolor, astra,
Omnibus his tradi fortis medicina timetur.
Istae res prohibent: regimen laudabile, sanguis,
Debilitas, nova repletio, pars et inepta,
Corpus inanitum, nimis evacuatio, tempus.

Art. 2. Dispositiones ad medicinam capiendam.

Ante datam debent medicinam multa videri:
Corpus, materia, cibus, et digestio, victus,
Stomachus et ventus, usus, quoque vis medicinae.

Cap. IV. Tempora morbi.

Art. 1. Tempora morbi salubris.

Quolibet in morbo salubres sunt quatuor horae:
Prima cogit, reliqua crementum, tertia purgat,
Reparat humores educit quarta nocivos.

Art. 2. In paroxysmo.

Tempore quo febris summe sentitur acuta,
Potus et esca simul tenuissima sint tibi prompta.

Cap. V. Indicationes variae.

Art. 1. Repercussio.

Grossities, frigus, congestio, copia, virus,
Nobile, plectoricum, crisis est causa forensis,
Omne retropellens, vitare jubemus in istis.
(1) Frigida materies congesta, cretica multa

(1) Tres versus ex Gloss. Quatuor Magistror. in Coll. Salernit. II. p. 580.

Atque venenosa, prope membrum nobile missa,
Temporibus nullis sunt arte repercutienda.

Art. 2. Evacuatio.

(1) Syncopa cum colica, frenesis, squinantes et anthrax
Materias crudas evacuare jubent.

Art. 3. Purgatio debita.

Si fuerit talis debet purgatio qualis,
Non est laesiva naturae sed juvativa,
Attendat medicus morbi cum corpore tempus,
Aetates, chymum purget cum legere surget.

Art. 4. De purgationis causa.

Nunc tibi demonstro cur evacuatio fiat,
Est mala materia morbi repletio causa
(2) Stiptica glutina frigida continencia forma
Sanguinis accendi fluxum sint haec tibi norma.
Forma requiruntur, complexio, tempus et aetas,
Cum purgas, regio, vis, sexus, consuetudo.
(3) Respice cum purgas quomodo quando quoties quo
Mos membrum morbus ars vis sinthomata passio
Aetas firma locus sexus complexio vita
Et natura, qualiter tibi recta ratione petentur.

Art. 5. Purgantia choleram.

(4) Citrini, manna, rheubarba, absynthia, malva,
Cassia cum viola, centaurea cum scammonea
Deducunt choleram, tamarindos si superaddas.

Art. 6. Purgantia phlegma.

(5) Ellebo., polipo., kebuli, sambucus et euphor.,
Col., elacterium, cataputia, cicotrinam,
Turbith, lanceola, coloquint., aloe, anabulla,
Tartara, mercurius, agar., esula ; vis pellere phlegma
Crudum, sed demum centaurea non taceatur.

Art. 7. Purgantia melancoliam.

(6) Sene., lapis lazuli, fenic., epithi., nigella,
Emblicus, elloborus, melanch. deducit et indi.

Art. 8. Medicinae purgantis formula.

(7) Reubar. tres drachmae, quater hinc scrupulus diagridii,
Succus citrini quater, uncia cassiae fistul.,
Uncia saractriphae, totidem rosa plus quasi succo,
Uncia sir. violae, semel aut bis, fellea ducunt.

Art. 9. Intromissoria.

Anum clystere purgat, pessaria vulvam ;
Algalia virgam, ciringa convenit auri ;

(1) Duo vers. citantur in Glossis Quat. Magis. — (2) Quatuor versus ex Cod. Lips. Paulin. 1121.—(3) Quatuor versus ex fragm. Trotulae in Cod. VIII. D. 35. R. Biblioth. Borbonicae. — (4) Tres versus ex Balzac.—(5) Quinque versus ex Balzac.—(6) Duo versus ex Balzac.—(7) Quatuor vers. ex Balzac.

Naso nastale, sed potio convenit ori ; (1)
Visui collyrium pro certo dicitur esse.

Art. 10. Diuretica.

Sunt diuretica : bruscus (2), sparagus, calamentum (3),
Spicaque, foeniculus, betonica, cassia, daucus,
Squinanthum, carvi, saxifraga, sisileosque,
Petroselinum, levisticus, hypericon, gith.

Art. 11. Lithontritica.

Sed frangunt lapidem : scolopendria, squilla, lupini,
Hircinus sanguis, sparagus, pulvisque cicadae,
Abrotanum, nitrum, saxifraga, granaque solis,
Ius cicerum, ciperus, et petrosillus uterque.

Art. 12. Provocantia menstrua.

Utraque spica, thymus, poeonia, salvia, myrrha,
Acorus, agaricus, calamus, quoque ruta, nigella,
Origanum, fu, marrubium, centaurea, costus,
Castoreum, daucus, squinantum, menstrua ducunt.

Art. 13. Restrictiva.

Thus, mastix, myrtus, athanasia, psidia, galla,
Sanguis draconis, hypoquistidos, acacia (4), gummi,
Sumac, plantago, balaustia, mummia, bolus,
Castaneae glandes, corallus, menstrua stringunt.
(5) *Res h'a?* sume bovis, tibi nec poligonia desit,
Encantisma pares currentia menstrua sistit.

Art. 14. Repercussiva.

Ista repercutiunt : rosa, lilia, jusquiamusque, papaver,
Barba jovis, solatrum, viola, chimoleaque, galla.

Art. 15. Maturativa.

(6) Maturant : foenugraecum, semen quoque lini,
Lilia, frumentum, stichados, althaea, butyrum.

Art. 16. Aperitiva.

Rumpunt : cantharides, aes ustum, flammula, piper,
Os sepiae, pyrethrum, synapis et allia trita.

Art. 17. Consolidantia.

Consolidant : aloes, thus, bolus, mummia, myrrha,
Lignorum caries, gypsus, balaustia, galla.
(7) Salvia, castoreum, piretrum, staphisagria, costum,
Mollibus et laxis sunt haec subsidia nervis.

Art. 18. Mundificantia.

Fabae mundificant, orobus, terrae quoque fimus

(1) Tres versus hoc modo leguntur in Cod. Lips. Paulin. 1121.
Purgat clystere ventrem, argalia virgam,
Nari nastale, ciringia convenit auri,
Insuper et laesae prosunt pessaria vulvae.

(2) *Ruscus aculeatus*—(3) Species *melissae*.—(4) *Prunus spinosus* secundum Sprengel.—(5) Ex Cod. Lips. Paulin. 1213.—(6) Duo vers. leguntur in Gloss. Quatuor Magistr.—(7) Ex Cod. Paulin. Lips. 1121.

Allita (1), thus, yreos, aspaltum, myrrha, cerussa.

Art. 49. Corrosiva.

Sunt quae corrodunt : aes ustum, vitriolumque,
(2) Lemnias, antimonium, fel, nitrum, sapo, cerussa.
(3) Os sepiae, piretrum, sinapis, allia, blatta.

Cap. VI. Gaudium membrorum.

Pulmo liquiritia, mace cor, stomachusque galanga,
Gaudet hepar spodio, splen cappare, cerebrum moscho,
Membra quidem veneris congaudent satyrione.

Cap. VII. Antidota.

« Allia, nux, ruta, pyra, raphanus et theriaca :
« Haec sunt antidota contra mortale venenum.

Cap. VIII. Vomitus.

Naturam vomitus volo nunc brevitate docere :
Andreae vomitus, Scarpellae, Bartholomaei (4).
Debilis hic, fortis medius, mediocriter imus.

Art. 1. Vomitus fortis.

Est raphanus, squilla, cataputia, cadmia, iarin (?)
Assa, nux vomica, crocus, cucumer asininus,
Atque nigella, ficus, anabula, centaurea major
Et minor, elleborus albus jungatur eisdem.

Art. 2. Vomitus mediocris.

Est ebulus, fumus, sambucus, semina rapae,
Atriplicis radix, sycamina sicca, synapis.

Art. 3. Vomitus debilis.

Unda tepens, oleum, ficus, et commotio, gyrum,
Nasturtium, anethum, trifolia, quodlibet unctum,
Emollit stomachum vomitus sit temporis usus.

Art. 4. Quid faciendum post vomitum.

Stringe caput, claude oculos, os mundificabis;
Nec dulce fluidum postea cape cibum.

Cap. IX. Regimen tempore pestis.

Devita coitum, infirmos, balnea, fructus ;

(1) Castell. *Lexicon Med.* I. 45. *Polenta dicitur , et in genere significat quamlibet farinam.*—(2) *Terra sigillata*—(3) Ex Cod. Laurentian. Florent. in Comp. Mag. Salerni.—(4) Nomina pharmacorum vomentium ex eorum Auctoribus. Inde patet error de Balzac, qui legit *Scalpelli Bartholomaei*, et putat Salernitanos praescribere vomitum in festo S. Andreae , et flebotomiam *(Scalpelli)* in festo S. Bartholomaei.

Sit cibus autem tuus bonus, et vinum tibi potus;
Illud sit vinum puro quoque flumine mixtum ;
Adde ciboque tuo, cum prandes, semper acetum ;
Ex aloe myrrhaque, croco fit pilula firma ;
Mane laves vultum dentes manusque per acetum ;
Sed caveas oculos ne tangas, nam nocet illis,
Assatum panem perarctum propter odorem
In manibus serves, sed si fuerint tibi glaucas
Sanguine te minuas, infectum teque noscas.
Sic pestem fugies, hanc formam si bene serves :
Nux, ficus et ruta, muscatum, quatuor ista
Iejune sumpta depellunt quaeque venena.

Cap. X. Flebotomia.

Art. 1. Flebotomiae regulae.

« Spiritus uberior exit per flebotomiam.
« Spiritus ex potu vini mox multiplicatur ;
(1) Humor habundanter purgatur per medicinam,
« Humorumque cibo damnum lente reparatur ;
« Lumina clarificat, sincerat flebotomia
« Mentes et cerebrum, calidas facit esse medullas.
« Viscera purgantur (2), ventrem, stomachumque coercet;
« Puros dat sensus, dat somnum, taedia tollit,
« Auditus, vocem, vires producit (3) et auget.
(4) Auditum aperit, memorem reddit, laeviorem
Vocem producit, acuit sensum, minuitque
Somnos, emollit iratos, anxia tollit,
Taedia subvertit, oculorum curat aquosos.

Art. 2. Nocumenta phlebotomiae.

Arthritis, paralysis, hydrops, apoplexia, pravus
Corporis habitus, tremor, atque epilepsia manant.
(5) Phlebotomia quidem diatriti tempore servat,
Sed pharmaci metam lux septima firmat
Hinc per phlebotomum contingit lipotimia,
Sed dissenteria fieri solet ex medicina.

Art. 3. Tempora flebotomiae.

« Tres insunt istis, majus, september, aprilis,
« Et sunt lunares, sunt velut hydra, dies ;
« Prima dies primi, postremaque posteriorum,
« Nec sanguis minui, nec carnibus anseris uti ;
Nec iter arripitur, nec medicina datur.
Haec : aries, libra bona sunt, simul urna, sagitta ;
Scorpio et pisces, gemini, cancer mediocres ;
Taurus, virgo, leo, capricornus sunt mala signa

(1) Vers. ex Cod. Lips. 1213. — (2) Codex Cantabrig. *Vescicam purgat*. — (3) Alii: *Auditum aperit, vocem producit, etc.* — (4) Quatuor versus ex Cod. Cantabrigiens. D. 4. Coll. S. Ioann. fol. 82. — (5) Quatuor versus ex Cod. Lips. 1213.

« In sene vel juvene si venae sanguine plenae,
« Omni mense plenae valet incisio venae,
Incidunt venas morboso sanguine plenas.
Iupiter et Venus bona sunt, Saturnus Marsque maligni;
Sol et Mercurius cum hi nam sint mediocres.
Ver Petro detur, aestas exinde sequetur :
Hanc tenet Urbanus, autumnum Symphorianus,
Festum Clementis caput est hyemis venientis ;
Vitus Lucia sunt duo solstitia viva ;
Lamber Gregorii est nox adaequata diei.
Credo quod ignoret medicorum concio tota
Cum bissex hominum membris sint tributa,
Summopere prohibet Alpharamus Ptolomaeus,
Astrologi summi, nec non Ajaxque Sabaeus,
Ut non laedantur membra quando respiciuntur.

Art. 4. Tempora flebotomiae ad lunam.

Septima quando datur, tua tunc vena minuatur ;
Quinta nocet, mira vacuatis omnibus ira;
Ne careas vita, nonam quasi toxia vita ;
Qui quaerit venas huic dat lux decima poenas ;
Sub quinta decima sanguis teneat loca prima ;
Tela neci porta, vibrat vicesima quarta ;
Non linquit totus vicesima quinta minutos ;
Ante diem quintum et post vicesimum quintum
Lunae crescentis vel decrescentis abinde,
Venae parcatur, quia corpus debilitatur.
A te vitanda quasi mors est phlebotomia.
Sanguinem non minuas, ni luna sit quinque dierum;
In luna plena non tangatur tibi vena,
Sin in momento novitatis, scire memento ;
Sed ventosarum vobis item competit usus.
Quolibet in membro signum proprium videatur ;
Non tantum laedatur, quia corpus debilitatur.
Summa tenet vervex, bos collum, brachia fratres,
Cancer habet pectus, dorsum virgoque ventrem,
Renes libraque, draco vulvam, crura sagitta,
Capraque genua, pes pisces, tibia urna.

Art. 5. Tempus necessitatis.

Sit senium atque juventa, si sanguis abundat,
In sene vel juvene si venae sanguine plenae,
Omni mense bene confert incisio venae.

Art. 6. Tempus electionis.

« Hi sunt tres menses, majus, september, aprilis
« In quibus eminuas, ut longo tempore vivas ;
Martini, Blasii, Philippi, Bartholomaei (1)
Venas praecidant, ut longo tempore vivas.

Art. 7. Prohibentia flebotomiam.

« Frigida natura, frigens regio, dolor ingens,

(1) In festo S. Martini, 2 novembr. ; S. Blasii, 3 februar.; S. Philippi 1. Maii ; S. Bartholomaei 24 august.

« Post lavacrum, coitum, minor aetas atque senilis,
« Morbus prolixus, repletio potus et escae ;
« Si fragilis vel subtilis sensus stomachi fit,
« Et fastiditi, tibi non sunt flebotomandi.

Art. 8. Dispositio ad flebotomiam.

« Quid debes facere quando vis flebotomare,
« Vel quando minuis, fueris vel quando minutus :
« Unctio, sive potus, lavacrum, vel fascia, motus
« Debent non fragili tibi singula mente teneri.

Art. 9. Effectus flebotomiae.

« Exhilarat tristes, iratos placat, amantes
« Ne sint amantes flebotomia facit.

Art. 10. Indicationes locorum flebotomiae.

Sanguine pro calido, calido pro tempore dextram,
Sed si frigidus sit utrumque finde sinistram.

Art. 11. Plaga venae.

Fac plagam largam mediocriter, ut cito fumus
Exeat uberius, liberiusque cruor.

Art. 12. Cautelae ad flebotomiam.

Sanguine subtracto sex horis est vigilandum,
Ne somni fumus laedat sensibile corpus (2) ;
Ne nervum laedas non sit tibi plaga profunda ;
Sanguine purgatus non carpas protinus escas ;
« Omnia de lacte vitabis rite, minute,
« Et caveat a potu flebotomatus homo.
« Frigida vitabis, qua sunt inimica minutis ;
« Interdictus erit minutis nubilus aer :
« Spiritus exultat minutis luce per auras ;
« Omnibus apta quies, est motus valde nocivus.
(1) Prima dies veneri non sit data sive sopori.
Cursum immutat digestum sana ministrat,
Iras colloquia fugiant, comedat moderanter
Potet, et obscuris teneatur lumina prima ;
Luce secunda, tertia lux gravior solet esse,
Quarta dies detur Cereri Bacchoque Venerique,
Observare tamen studeat moderamen in istis.
Quae lux quarta decet ignorant religiosi (2).

Art. 13. Quibus morbis conveniat flebotomia.

Principio minuas in acutis, perperacutis,
Confert in reliquis quod justum fuerit.

Art. 14. Secundum aetates.

« Denus septenus vix phlebotomum petit annus ;

(1) Octo versus ex Cod. Cantabrig. D. 4. Coll. S. Ioannis fol. 82.

(2) Fragmentum Cantabrig. certe ex aliquo Monacho conscriptum fuit, nam in duodecimo et sequioribus saeculis forma metrica in praeceptis hygienicis fere exclusive adhibebatur. Hinc fragmentum illud hanc habet signaturam in calce. *Explicit physica Urbani.* pag. 83.

« Aetate media multum de sanguine tolles ,
« Si puer atque senex tollet uterque parum.
« Vir tollet duplum, reliquum tempus tibi simplum.

Art. 15. Quo et quando

(1) Vena quadriano vinciri debet in anno :
« Aestas, ver dextras, hyems, autumnusque sinistras.
lucidas venas ut longo tempore vivas.
Diminuunt venas sic sit tibi longior aetas.
« Quatuor haec membra: cephe, cor, pes, sunt vacuanda.
« Ver cor, hepar, aestas, ordo sequens reliquas.

Art. 16. Venae convenientes.

In curvaturis brachii sunt quinque minus una,
Sunt in utraque manu quae salvatella vocatur ;
In pede sunt trina poplitisque, sciaeque, saphena ,
Unius venae ramos hos ita dicimus esse.
Lingua raninas, post aures sunt juveniles,
Istis incisis post hoc homo non generabit.

Art. 17. Salvatellae effectus.

« Dat salvatella tibi plurima dona, minute:
« Purgat hepar, splenem, pectus, praecordia, vocem ;
« Innaturalem tollit de corde dolorem.

Art. 18. Venae faciei.

Frons, oculique, labra, minuuntur, tempora, lingua,
Ast inter omnes securior esto saphena.

Art. 19. Judicium sanguinis.

(2) Versiculos signa cernes quibus experimenta
Sanguinis emissi de vena ordine tali:
Postquam venarum numerus nomenque scitur,
Si bonus aut malus est, inspectio sanguinis adsit,
Eumque cognosces odore, colore, sapore,
Prospicito cuncta, si spuma sit et fissura.
(3) Si ruffus pulvis et unda supraque paret
Et talis sanguis (?) non sit tibi dubium.

Art. 20. Diaeta post flebotomiam.

(4) Sit cibus in prima potu minor, inque secunda
Major, at utrumque lux tertia ponderat aeque,
Tertia lux cunctis gravior solet esse minutis.
Prima die paucas tibi sumere praecipit escas ;
Nam de pane bolum, post sorbile porrigit omne :
(5) Post jusselata dare praecipit ac biberata vel piperata.
Coctaque gallina minuentibus est medicina,
Post clarum vinum, post gingiber atque cuminum.
Altera dans pultes modice vult sumere ventres ;
Etiam dans gallinas coctas, farfamine (6) plenas ;
Pinguis ad haec hoedus prodest coctusque bidellus.

(1) Tres vers. ex Cod. Basil. D. III. 16.—(2) Duo vers. ex Cod. Lips. 1175.—(3) Duo vers. ex Cod. Lips. 1175.—(4) Tres vers. ex Balzac.—(5) Vers. falsus et mendosus.—(6) Forsan *farcimine*.

(1) Sit porcina recens caro *pristina* flebotomato:
Carnes pullorum, gallinarumque, fabaeque,
Mollia sint ova data, vinum dulce laeveque,
Ejus sit potus cerevisia bene veterata;
Sint pira poma data paucissima, coctana cocta;
Non lac nec butyrum detur, nec caseus illi;
Non comedat caules stomacho vomitum generantes.
(2) Prima dies vanae gaudet moderamine coenae,
Altera laeta dies, tertia tota quies.
Ipse dies quartus omnes dociles facit actus,
Atque dies quintus tibi vires colligit intus,
Balnea sexta petit et septima vult spatiari.
(3) Prima caena die fit misso sanguine parca:
Lux abeat laetis aucta secunda modis.
Tertia sed placida debetur tota quieti,
Quarta et quinta sibi mollius esse volunt.
Balnea sexta petit: mox septima colligit auras,
Fertque vagos circum rura nemusque pedes.
Octavus amplexus dilectae conjugis, et quae
Ante fuit, vitam restituisse solet.

Cap. XVI. Scarificatio et ventosa.

Restat ventosa completa flebotomia,
Cujus multotiens communis et utilis usus;
Summa scaraxamus (4), sed infima scarrificamus.
Si virtus fortis sit et humor particularis,
Extra corruptus, vel est apostasis intus,
Casibus his junctis sic bene scarrificamus;
Si restringatur vel ad exteriora trahatur,
Aut aestus nimius seu pruina sit immoderata,
Mentum, cum spatula, lumbi, dorsum, mica pulpa
Cruris cum coxa, sciatica loca quaerit et apta.

Cap. XVII. Balnea.

(5) Sunt universale tibi balnea particulare;
Dulcia, salsa, frigida, sicca, pinguia, macra,
Et solium, tina, sit pirea flumen et aura.
Digerit et flatum, removens educit humores;
Post crisin mitigat, aperit, corpusque suave
Reddit, somnificat, spasmum, tetanon quoque fugat.
Debile, plectoricum, rigor, apostemaque, reuma,
Materiae crudor deformis, languida virtus,
A quibus haec insunt vitari balnea debent;
Quum malum sentitur prodest ut balnea vites.

(1) Septem versus ex Codice Cantabrigiensi. D. 4 Coll. S. Ioannis. f. 82.—(2) Quinque versus ex Balzac.—(3) Octo versus ex Schol. Salern. Edit. Neapol. 1610.—(4) In Gloss. Quatuor Magistr. sic. explicatur *scataxare:* Si (solutio continuitatis) accidit in cute dicitur excoriatio sive *scataxatio*: scarificatio vero substantiam carnis attingit.—(5) Tres sequentes vers. haud facile percipiuntur.

Ipsa poros reserant phthisicis et corpora rorant;
Materia cocta, triteaque tetracea curat;
Frigora si noceant tibi balnea dantque juvamen.

Cap. XVIII. Clysteria.

Multotiens prodest clysteria ponere, quare?
Expedit in colica ventosa, faecesque trahendo,
Hepatis et cordis sedatur passio, renum;
Si cibus est crudus, aut indigestio chymi,
Aut sit apostema, vel lapsus in inferiori
Parte, vel ad tempus calidum, clystere retarda:
Quando tamen datur, patet hinc divisio morbi;
Attendes super hoc patientis conditiones:
Materiae debet commotio primitus esse;
Post clystere datum patiens requiescere debet;
Si nihil inveniat, nescit vacuare remota
Effectus varios clystere probatur habere;
Ejus multotiens communis et utilis usus.
Ventrem mundificat, mordicat, mollificatque;
Astringit, solidat dum causa sit evacuandi.
Bismalva, malva, violaria, mercurialis,
Insimul ista coque, jus extrahe, collige, serva,
Furfuris adde parum, sal, oleum violarum.

Cap. XIX. Suppositoria.

Suppositoria sunt satis utiliter retinenda;
Fortia sunt quaedam, et sunt mediocria quaedam:
Fortia: salgemma, nitrum, scammonea; mediocre
Fel cum centaurea, coloquintida, sapaque, creta,
Lardus cum malva, violaria, mercurialis.
Attritis, celidonia, jamque sal sit in istis.

Cap. XX. Ustiones.

(1) Ustio quinque facit: dat acumen, tollit acumen,
Attenuat, dat posse teri, removetque venenum.

Cap. XXI. Instrumenta.

(2) Phleubotomus. ventus (?), scarpellus, cauce (??), sacellus,
Subula, clistere, trajectorium. nastale, siringua,
Pillula, licinium, mendalio, sive tuellus,
Est folium, stupha, *vel* (?) piria, tigna, catisma
Ven. guargarismus, sternutatorium, irugo capudque

(1) Duo vers. ex Cod. Paul. Lips. 1121.—(2) Septem vers. ex Cod. Paulin. Lips. 1121.

Emplastrum. cata. , cerotum, vel epi. sinapisma.
Philotra, sunt olea fomentatio archopon ambro.

Cap. XXII. Virtutes Agnus Dei.

Balsamus et munda cera cum Chrismatis unda
Conficiunt Agnum, quem do tibi munere, magnum ;
Fonte velut natum, per mistica sanctificatum.
Fulgura de sursum pellit, genus omne malignum.
Portatus munde servat a fluctibus undae ;
Praegnans servatur, sine vi partus liberatur.
Peccatum frangit ut Christi sanguis et angit ;
Dona dat, et dignis virtutes destruit ignis ;
Morte repentina salvat sathanaeque ruina ;
Si quis honoret eum, obtinebit ab hoste triumphum.
Agne Dei, miserere mei, qui crimina tollis.

PARS NONA

NOSOLOGICA.

Cap. I. Febres.

Art. 1. Species febrium.

Terna riget, quotidiana friget, tetraceus horret.
Est febris vel epi, vel ethi, vel acuta pudreto;
Dat cholera febrem, quae quotidiana vocatur;
De melancholia fit tibi tetracea febris;
Sanguis producit multas febres peracutas;
Synocha de multo, sed synochus ex putrefacto;
Est augmasticus, epacmasticus, omothenusque,
Causonides et synochides, ac emitriteique.

Art. 2. Tempus anni ad febres.

(1) Curat quartanas aestas, autumpnus amaras
Edocet et longas et in aegrotante profundas

Art. 3. De differentia emitriteorum.

(2) Parvus emitriteus in venis flegma recumbit;
Exterius choleram, medius convertitur, illi
Pessimus humor inest, maior fel coquit extra;
Omnes emitriteos solus Christus sanat illos.
(3) Parvus ter senis gravis est, per sex quoque lenis;
Triginta senis medius, sexiesque decenis;
Ultimus effrenis duo declinat duodenis.
Incipit ex horum cholerae mala poena laborum.

Art. 4. De febre ethica.

Sunt ethicae species tres, prima secundaque tertia.

Art. 5. De causis febrium.

(4) Spiritus ephimerae fit causa, sed hectica membris
Nutritur; viciat humores putrida febris;
Continuat quaevis, sed non interpolat omnis.
(5) Sanguis agit synochum, sed fit cum sanguine causon.
Est synochus dicta putrefacto sanguine febris,
Et putridum phlegma dat febrem quotidianam;
Cholera multotiens febres generat triduanas;
In melancholia quartanae producuntur.

Art. 6. De febre acuta.

Hora brevis, humor mobilis, quoque mobile membrum;
Gravia quae sunt homini, morbum dant semper acutum.
(6) Haec, sapiens, signa in febre notabis acuta,
Augmentum quantumque debet, crisim dabit hora

(1) Duo vers. ex Balzac. — (2) In Mauro : *Regulae urinarum* ; et in Cod. Paulin. Lips. 1213.—(3) Quatuor vers. ex Cod. Paul. Lips. Paul. 1213.—(4) Tres vers. ex Cod. Lips. 1213.—(5) Quinque vers. ex Balzac.—(6) Sex vers. ex Balzac.

Synocha si vexet et in aestibus es sitibundus
Tinge die crisis vestem ferventibus undis
Triplam de linis, in qua te siccine volves,
Ut sudor veniet, febrisque pericula solvas

Art. 7 Febris utilis.

In spasmo febris veniens est causa salubris (1),
Paralisimque novam curat, ac ebrietatem;
Si sint ventosae, colicam fugat, iliacamque,
Utilis artheticae si sit cum frigiditate,
Nec minus, ut fatur, artheticus inde juvatur,

Art. 8. Triplex typus.

Est triplex typus, rigor, horripilatio, frigus;
Frigus flegma facit, rigor est dum cholera pungit.
Cumque poros claudit niger humor tertius hinc fit (2).
(3) Frigus quotidianae est frigus absolute,
Frigus tertianae est frigus cum rigore,
Frigus quartanae est frigus cum horripilatione.

Art. 9. De differentia caloris.

(4) Semper in ephiala frigescunt exteriora
Interiora calent, pugnat lipparia contra;
Vera quies anesis, sed lepto   falsa (??)

Art. 10. Contra febrem tertianam.

(5) Febribus alternis dum te quarto quis tribulatur
Sub laevo minuat humero, plantago bibatur,
Abstineat stricte donec natura juvetur.

Art. 11. Contra febrem quotidianam.

(6) Quotidiana premit, inde valuisse putatur.

Art. 12. Contra febrem quartanam in quarta accessione.

(7) Quartana quarto prossis (?) id valuisse putatur.

Art. 13. Contra febrem quartanam diuturnam.

(8) Si quartana manet, mox materies evacuetur
Per purgamenta, sic post confectio datur
Aris., gentia., myrrha simul cum melle terantur,
Sic infirmitati dum sentit frigora dentur
Aequis ponderibus tres drachmae suscipiantur.

Art. 14. Contra febres erraticas.

(9) Turbith et agaricus, hermodactilus atque ciclamen,
Febribus erraticis certum dant saepe solamen;
Dante pari iungere debent opium, dragagantum,
Costum, castoreum, mirrha, piperque, piretrum;
Jungitur hiis donis bolus sanguisque draconis.

(1) Alii: *doloris.* — (2) In Cod. Paulin. Lips. 1121. *Humor si fuerit niger horripilatio fiet.* — (3) Tres vers. ex Cod. Paul. Lips. 1213. — (4) Tres vers. ex Cod. Paul. Lips. 1213.—(5) Tres vers. ex Balzac.—(6) Ex Balzac.—(7) Ex Balzac. — (8) Quinque vers. ex Balzac.—(9) Quinque vers. ex Cod. Lips. Paulin. 1213.

Cap. II. De morbis convulsivis.

Art. 1. De morbo caduco.

(1) Ex epilentia dire caput excruciatur ;
Ex analentia cordis punctura notatur ;
Ex catalentia patiens per membra gravatur.
Iste casum poterit solus praescire cavere ,
Haec prius extrema vexans, post proximiora ,
Inde cadit, quando penetrat cor et interiora.
Si cadis ex morbo cor habens ex hoc tribulatum ,
Cum succo rutae craneum bibe pulverisatum
Humani capitis, ait hoc Avicenna probatum.
Primula sic veris facit hic virtute notatum ,
Herba potens magna quae valeriana vocatur ,
Cujus cum vino sumpta radice juvatur
Cardiacus, colloque recincta valere putatur.

Art. 2. Nomina mali caduci.

(2) Ira Dei, pedicon, yeronoxa, malumque caducum,
Comitiale malum . . . . . epilensia . . . . . ista.

Art. 3. Ad morbum caducum.

(3) Gaspar fert myrrham, thus Melchior, Balthasar aurum,
Haec tria qui secum portabit nomina Regum,
Solvitur e morbo, Domini pietate, caduco.

Art. 4. Morbi tetanici.

(4) Omne tenet tetanus, emp. curvat, epi. que supinat.

Art. 5. Ad stuporem membrorum.

Si manus aut membrum sentitur habere stuporem
Siccis ventosis studeas revocare cruorem.

Art. 6. Ad paralisin.

« Salvia, castoreum, lavendula, primula veris,
« Nasturtium, athanas haec sanant paralytica membra.
Qui tremulis membris paralyticus excruciatur ,
Salvia, castorium, raphanus simul adjiciantur,
Primula, ruta, lavend. absynth. pariterque coquantur
In vino forti, nervi sic consolidantur.

Cap. III. De rheuma et gutta

Art. 1. De morbis rheumaticis.

« Si fluat ad pectus dicitur rheumata catarrhus ;
« Ad fauces branchus, ad nares esto coriza.
(5) A cerebro fluxus ad subdita rheuma vocatur,
Qui veniens oculis scotomia dicitur, isque

(1) Quatuordecim vers. ex Balzac. — (2) Duo vers. ex Balzac. — (3) Tres vers. ex Balzac. — (4) Ex Cod. Paulin. Lips. 1121. — (5) Tredecim versus ex Balzac.

Naribus effusus coriza, superciliique
Fit dolor hic ; veniens aures facit has quasi surdes ;
Si venit ad malas ex hoc raucedo fit, osque
Vulnerat ut linguam, si derivetur ab illa,
Seu maxillares ad nervos, hinc dolor urget
Gengivas, dentes, branchus fit faucibus inde,
In gula pestis squinancia ; si petit illud
Cannam pectoris vel tracheam, generatur
Tussis, si turbet pulmonem dyspnia fiet
Asthmave, visceribus spumosus fit fluor inde
Et dolor atque tumor fit et indigestio ventris.

Art. 2. Ad curandum rheuma.

« Iejuna, vigila, caleas dape, valde labora,
« Inspira calidum, calidam bibe, comprime flatum,
Iejunes, vigiles, caleas sic rheumata cures:
« Haec bene tu serva, si vis depellere rheuma.

Art. 3. Guttae species.

Gutta petens latus dextrum facit haec paralysim ;
Si petit ipsa pedes, generabitur inde podagra,
Si petit ipsa manus generabitur inda chyragra ;
Membri juncturam artheticam nascitur inde ;
Si petit ipsa sciam, fit abinde sciatica pestis ;
Tetanus expansum totum membrum retinebit.

Art. 4. Cura guttae et arthritis.

Vinum, castoreum, thapsus, camomilla coquantur :
Per quae si foveas arthetica membra juventur,
Balsamus addatur cunctis cum preesse putatur.
(1) Ibicis et stercus legitur plerumque valere,
Si cataplasmetur, et vim virtutis habere.
Sic in pastillo decocta cicuta valebit,
Et cataplasmata subito tormenta fugabit.
(2) Fortiter in vino medicalis ruta coquatur,
Hocque juvare malum certa virtute probatur.
Passio dum vexat tunc cuncta calentia laedunt,
Sed post sive prius, tum experimenta valebunt.
Sed camomilla tamen in lympha cocta valebit,
Et tinctis pannis effectum semper habebit.
(3) Sic valet endivia friget simul atque calescit,
Ac in adversis causis moderata patescit,
Balsamus addatur meliusque prodesse probatur.
Nescit nervosum Medicus curare podagrum.

Art. 5. Contra capitis fluxum ex cerebro.

(4) Gingiber ore diu teneas cum rheumata vexant,
Album viscosum cum rheumata fluxa calescant,
Quae trahit ex cerebro sicut dejecta liquescant,
Atque fraequentato fluxu post fluxa quiescant.
Tu cinerem laterum calidum fac pulverisatum,

(1) Quatuor vers. ex Balzac.—(2) Sex vers. ex Balzac.—(4) Tres vers. ex Cod. Lips. 1175. —Septem vers. ex Balzac.

Et per torcular oleum trahe, saepe probatum
Quod valet artheticis hyemis quoque frigore laesis.

Art. 6. Contra capitis rheuma ex rasura.

(1) Se post rasuram vino quicumque lavabit,
More superveniens distillans rheuma fugabit,
(2) Fictile vas, veluti scutella, paratur
Cui cum sit calidum, mox pannus subjiciatur,
Hoc tege vase fovens craneum, sic rheuma fugatur.

Cap. IV. De lepra.

Art. 1. De speciebus leprae.

(3) Tyria primo datur de flegmate qua generatur;
Inde leonina cholera generante ferina;
Triste pilos tollens allepicia sanguine nascens;
De melancolia tristis elephancia saevior istis;
In facie *noli tangere,* in partibus *herpes,*
Inferius si sit dicitur esse *lupus.*

Art. 2. De signis variarum specierum leprae.

Candescit cutis in tyria, mollescit et albet.
Nec membris lymphae profusio facta cohaeret.
Signa leoninae: manuum fissuraque pedum
Aspera rupta cutis, macies, pruritus et ardor,
Vox et rauca, color citrinus, mobile lumen,
Fit gengivarum corrosio, naris acuta.
Contrahit et spasmat; species elephantica nervos
Corrugat naris, oculos facit esse rotundos,
Tubera dura rigent, caro livida, squallidus unguis.

Cap. V. De morbis superficiem corporis inficientibus.

Art. 1. Ad apostema.

Est ulcus durum, rubeum, mox caepa coquatur,
Desuper extendas, mollescit et evacuatur.

Art. 2. Contra Anthracem.

(4) His profecto modis anthracem jure fugabis:
Sal et ovi medium mixtum cataplasma ligabis,
Sic mel ac apium, si quis graviora timebit
Ungat theriaca qua plus virtute valebit,
Non incidatur, et ab escis abstineatur.

Art. 3. Contra manuum suriones.

(5) Quicumque manus surionibus excruciatur,
Injiciat igni sulphur, fumoque necantur.

Art. 4. Verrucarum medicinae.

Est canis urina verrucarum medicina;

(1) Quinque vers. ex Balzac. — (2) Vers. claudus. — (3) Sex versus ex Codd. Lips. 1121, et 1213.—(4) Quinque vers. ex Balzac.—(5) Duo vers. ex Balzac.

Verrucis duris medicamur sanguine muris.
Qui stercus capri vino miscere studebit
Sicque fricando bene verrucas removebit;
Hoc flores salicis et porri succus habebit,
Coctus in aceto flos dictus ad ista valebit.

Art. 5. Adversus variolas.

Ne pariant teneris variolae funera natis
Illorum venis variolas mitte salubres (1);
Seu potius morbi contagia tangere vitent
Aegrum, aegrique halitus, velamina, lintea, vestes,
Ipseque quae tetigit male pura corpora dextra.

Art. 6. Contra pruritum cutis.

(2) Aspera si cutis est, cum lacte laves asinino,
Foeniculi lymphis, amygdalarumque butyro;
Aprili mense corpus sic ablue stillis
Incisae vitis, et pax erit in cute membris.

Art. 7. De sacro igne, qui dicitur ignis infernalis.

(3) Si sacer exurit ignis sumatur acetum
Barba Iovis, solatrum, quae contere. facque repletum
Ingens vas istis, et membrorum contege costum;
Si non ista valent, restat succidere totum.

Art. 8. De vermibus qui nascuntur in cute, et pediculi canini dicuntur.

(4) Ex oleo cineri mixto loca trita perunges,
In quibus hos vermes ungens perimendo retundes.

Art. 9. Contra pediculos.

(5) Argentum vivum facies ab ugine (?) tinctum
Ac ex hoc portas pannum medicamine cintum.

Art. 10. Contra pulices.

(6) Vexatus pulice fimum porci patieris
Vespere sub veste, sic nocte pace frueris;
Hoc quotiens facies, tot noctibus eripueris.

Art. 11. Contra ulcus ex phlegmate.

(7) Ulcus subrubeum, quod mitius esse putatur,
Ex malvis coctis curari posse probatur.

Art. 12. Contra fistulam et cancrum.

(8) Fistula curatur super hanc cataplasma ligatur
Per biduum bufonis hepar. Cur et hoc videatur?
Fortis qui pugnas, a forti plus superatur,
Sicque venenata, sed quod magis est dominatur.

Art. 13. Ad fistulam.

« Auripigmentum, sulphur miscere memento,

(1) Hoc loco Auctor commendat variolarum insitionem, quae nec in XVIII saeculo, nec in Graecia fuit inventa, et vetustior est. — (2) Quatuor versus ex Balzac. — (3) Quatuor vers. ex Balzac. — (4) Duo vers. ex Balzac. — (5) Duo vers. ex Balzac. — (6) Tres vers. ex Balzac. — (7) Duo vers. ex Balzac. — (8) Quatuor vers. ex Balzac.

« His debet apponi calcem ; commisce saponi ;
« Quatuor haec misce, commixtis quatuor istis,
« Fistula curatur, quater ex his si repleatur.

Cap. VI. De vulneribus.

Art. 1. Contra omnia vulnera.

(1) Vulnera sic possunt pro certo cuncta juvari,
Ni loca sint mortis quibus ars nequit auxiliari,
Ut cordis, cerebri, quae non possunt medicari.
Accipias canopum, thanasiam, censolidamque ;
Hinc arthemisiam, caules rubeos, rubeamque ;
Manipulos rubeae binos, reliquis dabis unum,
Hasque terendo simul commiscens adjice vinum
Mox in vase novo per pannum funde liquorem,
Quem bibe saepe haustu pro parte minorem
Iejunus mane cochlearia sume quaterna,
Pransus deinde tria, sic et vespere terna ;
Sexta deinde die cochlearia suscipe quinque
Mane, duo pransus, unum de vespere solum,
Donec claudetur vulnus medicamine totum.
Sic mala per vulnus sudoribus evacuantur,
Sic caro purgatur et vulnera consolidantur.
Fortiter obtures os vasis, vasque repone,
Ne frustreris ope vento pereundo liquore.

Art. 2. Aliae curationes vulnerum.

(2) Herniolus, urtica, tribulus, tanasiaque, canabis
Atque major, rubea, plagae fuerunt medicina,
Has herbas circa Baptistae collige festum.
Summum dat quinta, radicem dat tibi sexta,
Primas quinque recipe tritas, conjunge statera
Pondus idem quinque, sexta sit omnibus aeque,
Hinc miscendo per se tritas prius herbas,
Facque pilas siccas sine velique,
Dat nux forma pilae, cum tritae sint simul herbae,
Unam cum potu sane bibe vespere mane.
His quoque temporibus folii aliis tege plagam,
Sal magis appones factis in corpore plagis.

Cap. VII. De morbis capitis.

Art. 1. Dolor capitis.

« Si dolor est capitis ex potu, mox lympha bibatur,
« Ex potu nimio nam febris acuta creatur ;
« Si vertex capitis vel frons aestu tribulentur,
« Tempora fronsque simul moderate saepe fricentur,
« Morella cota nec noc calidaque laventur.
Chrystallo chalibae, cui sit lympha rosata, medetur,

(1) Octo et decem vers. ex. Balzac.—(2) Duodecim vers. ex Balzac, fere incomprehensibiles.

Hic et odore patens gariophyllus esse videtur ;
Istud enim credunt capitis prodesse dolori ,
Styptica non comedat donec natura juvetur.

Art. 2. De capitis dolore ex inanitione.

(1) Debile si caput est exhaustum vel tribulentur
Cucubae, muscata, macis, galangaque dentur.

Art. 3. Ad hemicraneam.

Succus betonicae Baptistae nocte legatur ,
Hunc bibe mane, sic hemicranea saepe fugatur.
Colligitur nocte, sed summo mane bibatur.
Sic hemicranea mira virtute fugatur.

Art. 4. Ad frenesim.

Sic caput excruciat frenesis, mox rade capillos ,
Jure laves raphani, post cataplasmatizando ,
Et obmitte die, sed noctibus hoc iteretur ,
Donec proficiat, et aceto mane lavetur

Art. 5. Contra scabiem vel immunditiam capitis puerorum.

(2) Ex fructu fusilis lexivam more parabis,
Sparge, frica cinerem super illud, sicque juvabis.

Art. 6. De capillis evellendis.

(3) Si cupis evelli natos in fronte capillos:
Armoniaca, mastix, colophonia, caraque tollit.

Art. 7. Ad removendos pilos.

(4) Lixiviam, calcem vivam bullire studebis
Arsenico mixto, pilosque lavando curabis.

Art. 8. De pilis extractis ut non recrescant.

(5) Radix evulsi pili ne modo recrescat
Imprime sanguisugae cineres opioque madescat
Ac oleo quiami, sic pilos crescere cessat.
Jus floris salicis confert, ranae quoque sanguis.

Art. 9. Ad revocandos pilos.

(6) Ut pilos revoces radas caput atque perungas
Melle per octo dies, et acu primo bene pungas.

Art. 10. Purgatio capitis.

Zinziber, pyrethrum, condita ruta, synapis ,
Castoreum, pulvis aloes, aristolochia ;
Sol, calor, et ignis, piper, ac helleborus albus :
Sternutare facit pulvis de qualibet horum.
Castoreum cerebrum purgat, scolopendria splenem.

Art. 11. Ad somnum perditum revocandum.

(7) Tale quid ex oleo roseo crocoque parabis ,
Quo nares intus ungens somnum revocabis.

(1) Duo vers. ex Balzac —(2) Duo vers. ex Balzac —(3) Duo vers. ex Balzac.—(4) Duo vers. ex Balzac.—(5) Quatuor vers. ex Balzac. — (6) Duo vers. ex Balzac.—(7) Duo vers. ex Balzac.

Cap. VIII. De morbis oculorum.

Art. 1. Nomina morborum oculi.

Ungula cum tela, pannus, macula, cataracta,
Lippus et ophtalmus oculorum nomina morbi.

Art. 2. Cura oculorum.

Sanguine vel sanie si perfundantur ocelli,
Cauterio colli poterit tibi noxa repelli;
Si sit pruritus, huic nuda rosata medetur;
In panno tenui cuminum dente teratur,
Sic sputo tali lumen in mane juvatur,
Balsamus addatur meliusque valere putatur,
Si rubor aut tumor est et major noxa timetur,
Tunc solatri barba super albugo ligetur,
Sic tamen, ut clausis oculis, pannus medicetur;
Si lacrimae fluitant, fronti restrictio detur,
Quae de viscosis et trito thure paretur.

Art. 3. Contra hebetationem. oculorum in senibus.

(1) Euphrasiam molito senibusque comaesta valebit.

Art. 4. De pulvere qui miro modo valet oculis comaestus quotidie.

(2) Eu., plant., verb., pu., be., fe., mal., sylvatica ruta
Sic aceras comedas et lumina dent peracuta,
Hae miscebis ana quod sint in pondere plana.

Art. 5. Purgatio oculorum.

(3) Urinae stilla mala quae removendo cavebit.

Art. 6. Aqua pro oculis.

« (4) Foeniculus, verbena, rosa, chelidonia, ruta,
Subveniunt oculis dira caligine pressis;
« Ex istis fit aqua, quae lumina reddit acuta.

Art. 7. Medicinae oculorum.

Camphora, sarcocolla, lycium, chelidonia, ruta,
Mel, aloes, marathrum, tutia, myrrha, merumque,
Lac muliebre, liquor casei, sanguisque columbae,
Obscuros oculos clarificare solent.
Limpha, viror, speculum (5), clarificant oculum.

Cap. IX. Contra surditatem aurium.

(6) Auriculae surdae si te vexatio laedit,
Instillatur adeps anguillae, moxque recedit,
Hoc et de colubro facias, meliusque valebit;
Aut titulosa (?), sub hac effectum prorsus habebit.
Virginis urina pueri mala dicta cavebit.

(1) Ex Balzac.—(2) Tres vers. ex Balzac. — (3) Ex Balzac. — (4) Hi vers. citantur a Trotula in Op. *De morb. mul.* cap. 29; et etiam in Glossis Quatuor Magistrorum.—(5) Daremb. explic. *aes viridis* et *lapis specularis.*—(6) Quinque vers. ex Balzac.

Cap. X. Contra sanguinis fluxum per nares.

(1) Si stercus porci, quasi res veneranda, ligetur,
Dum calet, appositum nares stabilire probetur.
Sic, et hypochondris super hinc si sicca locetur
Sub laeva ventosa trahens nec scarificetur.

Cap. XI. In infirmitatibus Oris.

Art. 1. Pro dentibus.

(2) Saepius ex gelida gingivas ablue lympha
Dentibus ut firmum possis servare vigorem.
« Sic dentes sana: porrorum collige grana,
« Ne careas thure, cum jusquiamo quoque ure,
« Sicque per embotum (3) fumum cape dente remotum.
Lenitam pastam sub mento nocte ligabis
Pulvere cantharides, sic tibi vesica creatur,
Per quam desudat humor, hinc tormenta fugabit
(4) Si dens pertusus, vel putridus esse probatur
Corrumpens alios, tunc protinus ejiciatur.
Cimino cera commixta calensque juvabit,
Si cataplasmetur, et dentes alleviabit.
(5) Si vis perpetuo dentes foetore carere
Des montanum siler, macedon quoque petroselinum.

Art. 2. Ad dentes servandos.

(6) Pone super dentes marrubia saepe dolentes.
Si piper et pyretrum, cortexque coquatur aceto
Mali granati, dentis medicamen habeto,
Utile credo fore, tepidum si sumis in ore.

Art. 3. De linguae paralysi.

(7) Si subito perdis usum pro parte loquelae,
Aut totum prorsus, haec confert cura medelae:
Castoreum, cassi frondes baccaeque coquantur
In vino forti, statimque valere probatur.

Art. 4. De ore foetido.

(8) His quibus ora foetent gentiana comaesta medetur.

Art. 5. De vulneribus oris.

(9) Oris rasura cinnamomo saepe fricetur.

Art. 6. De osse quando transglutitur.

(10) Os qui transglutit, anguillam ponat in ore,
Quod religata foris os extrahit absque labore.

Art. 7. Contra vocis raucedinem.

(11) Raucis salsa nocent, nux, pinguia, nebula, ventus.

(1) Quatuor vers. ex Balzac. — (2) Duo vers. ex Cod. Lips. 1213. — (3) Alii: *Hinc ex emboto fumum cape, dente remoto.* — (4) Quatuor vers. ex Balzac. — (5) Duo vers. ex Cod. Paulin. Lips. 1121. — (6) Quatuor vers. ex Balzac. — (7) Quatuor vers. ex Balzac. — (8) Ex Balzac. — (9) Ex Balzac. — (10) Duo vers. ex Balzac. — (11) Tres vers. ex Balzac.

Unge dialthaea, galli pinguedine pectus,
Mollia sorbebis ova, sed piperata cavebis.

Cap. XII. de gutture et collo.

Art. 1. Pro uvula.

Uvula si rubet, et longa tumere videtur,
Diamoron, ne (?) mora, pyrethrum quoque gargarizetur.

Art. 2. Ad squinanciam.

Quando dolet guttur velut ulcera si patiantur,
Protinus abstineas, minuas, sic alleviatur.
(1) Succus amarisci tollit de fauce squinancem
Potatus magis hanc quae magis intus haeret.

Art. 3. Rigor colli.

Si rigor est colli, vel distortum tribuletur
Asse percutias plantas, sic nervi revificantur,
Hoc quia de cerebro nervi sic ramificantur
Ut descendentes in plantas corripiantur.

Cap. XIII. De morbis pectoris.

Art. 1. Contra pectoris siccitatem expertissimum.

(2) Siccum pectus habes, fac hoc valetudine mirum:
Tu liquefac ceram, thus tritum, dulce butyrum,
Hoc super extendas pelli, colloque tenebis,
Sic tamen ut pectus ex omni parte fovebis,
Hoc annis multis ad pectus semper habebis,
Interdum calida digito renovare studebis,
Sed cataplasma tamen nunquam de pelle movebis.

Art. 2. De oppressione pectoris per corrosivum flegma.

(3) Oppressum pectus ex rheumate si tribuletur
Hyssopus attritus coctus cum melle bibatur.

Art. 3. De tussi sicca vel humida.

(4) Tussis sicca premit et pectus saepe gravatur,
Uva, feni., liqui., ficus, dragaganthaque coquantur
Succara ponatur, ex his aqua cocta bibatur;
Humida fit tussis tum hyssopus adjiciatur.

Art. 4. De pleuresi.

Pleuresis est vera cum spirandi gravitate,
Febreque continua, tussi, laterisque dolore.
(5) Melior est pulsus, dolor est cum pondere, tussis
Sicca, color varius lunari forma timoris
Extenuans macies, aegestio sanguinolenta:

(1) Duo vers. ex Cod. Paulin. Lips. 1213. — (2) Septem vers. ex Balzac. — (3) Duo vers. ex Balzac. — (4) Quatuor vers. ex Balzac. — (5) Sex vers. ex Cod. Paulin. Lips. 1121.

Dum jacet in dextro patiens, aqua turbida tincta
Laveas (?) distincte per totum spissa figuras,
Pleureticum rubea pulmonis pondere rufa.

Art. 5. Contra pleuresim.

Propter apostema sub costis mox minuatur;
Sub quibus in primo gravior punctura notatur.
Strictius abstineat patiens mox alleviatur,
Hoc intra bidum fiat, mox noxa fugatur.

Art. 6. De phthisi.

In phthisico fluxus ventris, casusque capilli,
Mala rubens, foetor sputi, sunt signa pericli.

Art. 7. Cura phthisis.

(1) Hanc ethico curam super omne scias valituram.
Lac, sal, mel junge, bibat contra consumptus habunde:
Lac nutrit, sal traducit, lac melle liquescit,
Lac sit caprinum, melius tamen est asininum.

Art. 8. Contra singultum.

(2) Si per singultum vexaris continuatum
Te per fictilium fama velut immoderatum
Ingrediens aliquid turbet non praemeditatum,
Sic a singultu te reddet mox relevatum.

Cap. XIV. Ad cor.

Si cor debilitat, pulvis cum melle coquatur
De margaritis, vel gemmae, quae reperiuntur,
In cancri capite quae par virtute putatur,
Hic tradrachmatis pulvis cum melle bibatur.

Cap. XIV. De morbis abdominalibus.

Art. 1. Contra stomachi dolorem ex vomitu.

(3) Si crebro poteris vomitum stomachumque dolentem
Tum succo mentae, panem profunde calentem,
Ac in fuscella positum constringe jacentem.

Art. 2. Contra stomachi dolorem ex repletione vel malis cibis.

(4) Si nimis aut dapibus reprobis es forte repletus
Jus bibe mox ebuli, vome post, eris inde quietus.

Art. 3. Colicae remedia.

Gallus, piscis, olus, tria sunt haec per sua jura
Cum polipodio colicis aptissima cura.
Intestina dolens herbas super illa ligabis,
Pulegium, centaureamque, origanum, sal et avenam,

(1) Quatuor vers. ex Balzac.—(2) Quatuor vers. ex Balzac.—(3) Tres vers. ex Balzac.—(4) Duo vers. ex Balzac.

In forti vino coque rosas, jungito furfur,
Vel laterem calidam superque illa teneto.

Art. 4. Contra ventris fluxum.

(1) Est nimius fluxus, roseum mel accipiatur,
Quod si differtur curatio causa gravatur,
Et difficulter patiens morbusque juvatur.
Cortex quercinus medius viridisque coquatur
Sic aqua cocladium (?) moderate calens teneatur,
Ac in ea patiens ad renes usque locatur;
Secessus quotiens auget, totiens repetatur
Donec stet fluxus, ac amodo non moveatur
Ambra, thus, et myrrha per fumum subjiciantur,
Sic fluxus ventris et debile cor medicantur.
(2) Indigestiva celli de mari locatur
Unguine medetur ac ampla veste tegetur,
Sic panis coctus calidus perfusus aceto
Quo fluidum ventrem subjectum pane faveto.

Art. 5. Contra intestinorum torsionem vel iliacam passionem.

(3) Intestina doles, herbam super illa ligabis,
Vino perfusam salso, noxamque fugabis,
Iliacam passus, memorata petens, iterabis

Art. 6. De dissenteria.

Est dissenteria mala, pejor, pessima; triplex
Est hujus species, sanguis, rasura, caroque.
In dissenteria dari debet athanasia.
Cruda lien., simplexque diar., cum sanguine dissen.

Art. 7. Pro ventre duro.

Est venter durus, aqua pinguis cocta bibatur
Carnis porcinae, biduo post accipiatur
(4) Zinziber et senae turo (?) hic quae pulverisantur
Et tribus aut binis drachmis in pondere dantur;
Succara ponatur et pulvis lenificatur.

Art. 8. Ad restringendum ventrem et fluxum sanguinis.

Si venter fluit, hoc jus ex plantagine stringit.
(5) Crocus, ova, piper, plantago, salvia, papaver,
Ex his fit cocta, quae fluxum sanguinis aufert.

Art. 9. Ad tenesmon.

Post fluxum ventris patitur quicumque tenesmum
More supersedeat cocto cum pulvere thapso.
Hic in saccello pariter calidoque locato,
Quando tenasmus obest ut eo quis patiatur.
Non valet egerere cum appetit et cruciatur.
Marrubium, thapsus, tenasmon, malva coquantur;
Hisque supersedeat calidis et sic leviatur.

Art. 10. Hepar incensum.

Est hepar incensum, furfurque morella terantur,

(1) Quatuordecim vers ex Balzac —(2) Vers. incomprehensibilis.—(3) Tres vers. ex Balzac —(4) Tres vers. ex Balzac. — (5) Duo vers. ex Balzac.

Hunc super imponas ; tensum mox alleviatur.

Art. 11. De splene dolente ejusque tumore.

(1) Si post febres quartanas splene graventur
Al., ru., raph., absynth., cum vino cocta bibantur.
Si splen obstruitur tunc laeva manus minuatur,
Et tamariscis mirtus simul adjiciatur ;
His utens haedus triduo sine splene probatur.

Art. 12. De hydropisi.

Flegma facit leuco., de melanc. nascitur hydrops ;
Aschites de sang, generatur tympana de col.
(2) Ad partes semper fit fluxus debiliores.
Noscas tympanidem de cunctis fore pejorem.
At tamen evites id quod finitur in ites.

Art. 13. Cura hydropis.

Asara baccara, cassia lignea, spicaque nardi
Hydropisin curant de causa frigiditatis;
(3) Istis materia rebus purgatur aquosa;
Provocat urinam res prima, secunda sudorem,
Tertia rem similem sibi contrahit, ultima scindit
Si friget hydropisis, ambrosia trita bibatur
Cum melle, sic mox sudoribus evacuatur;
Fortia vina bibet, naturae frigida vitet.
Si calet hydropisis plantago mane bibatur
Binis hebdomadis, et ter modice minuetur,
At lacticina (4) salsaque marina vitatur.

Art. 14. Ad haemorrhoyda.

Propter haemorrhoydas super ignem caepa coquatur,
Huicque super sedeat, et mox dolor alleviatur.

Art. 15. Curatio contra rupturam inguinis.

(5) Syphac membrana est qua viscera cuncta teguntur,
Qua rumpente cadunt et ad inferiora trahuntur.
Inguinis ergo loco rupto super hunc patiaris.
Incidi carnem conjunctam, sicque juvabis,
Vulneris ergo loco syphac e carne levetur,
Quem cinges anulo patulo, qui mox reperetur (?),
Hinc cures vulnus anulusque repente resistet,
Visceribus laxis, et sic contraria sistet.
Hic anulus debet ex argento fabricari,
Et sic inaurari ne possit tabificari.

Cap. XVI. De urinis et calculo.

Art. 1. Ad provocandas urinas.

Mingere non poteris, fiat tibi tale juvamen,
Ex apii, marathri, levistici, picerisque liquamen:

(1) Quinque vers. ex Balzac. — (2) Ex Cod. Paulin. Lips. 1213. — (3) Tres vers. ex Cod. Paulin. Lip. 1121. — (4) Alii *lactucis*. — (5) Decem vers. ex Balzac.

Haec super renes, pecten pone, fietque juvamen.

Art. 2. Contra dysuriam ex venere.

Legitimam venerem cole. Si male captus amorem
Prosequeris vetitum, formidans munera foeda,
Ut sis certa salus, sit tibi nulla venus:
Ut sis certa venus, praesto tibi sit liquor unus,
Quo veretrum et nymphae prius et vagina laventur,
Lotio post coitum nova fecerit hunc fore tutum;
Tunc quoque si mingas, apte servabis urethras.

Art. 3. Contra calculum.

(1) Si lapis excruciat, frigus fuge, quaere calorem,
Turbida non sumas, non escam stiptiorem,
Pecten et renes ungas patiendo dolorem,
Balnea post intres, ac hyrci sume cruorem;
De quercu glandes in aqua nocte repones,
Mane dehinc quinque sumes, vinumque subinde.

Cap. XVII. Ad luxuriam.

Art. 1. Ad praecavendos stimulos venereos.

(2) Si luxus stimulat herbam tere jusquiaminam
Apponas apium, solatrum, harbamque jovinam
Ista super renes ac inguina more ligentur
Horis quinque die, tot nocte ligata moventur.
Actum id citius confert si continuatur;
Sed violenta nimis res continuata timetur,
Hincque duos aditus secessibus apta locentur
Ne circumclusae naturae jura negentur.
Hinc in quindena ventosa funde cruorem,
Inter testiculos et anum, minuasque calorem,
Hoc facies donec carnis luctamina cessent,
Et cito post stupida genitalia membra quiescant.
Ista sub umbone mulieribus appropriantur
Ut calor et luxus obnoxia destituantur,
Sic stimulis carnis cessantibus eripieris,
Atque, juvante Deo, speciale pace frueris.

Art. 2. Contra luxuriam in somnis.

(3) Lamina si plumbi renes tegat adnihilatur
Luxus, nec fluxus per somnum quis patiatur.

Cap. XVIII. De morbis articulorum.

Art. 1. De scapularum dolore.

(4) Unge dyalthaea scapulas, humerumque dolentem.
Aut sumas adipem galli profecto valentem.

(1) Sex vers. ex Balzac. — (2) Sexdecim vers. ex Balzac. — (3) Duo vers. ex Balzac. — (4) Duo vers. ex Balzac.

Art. 2. Contra venae inflationem per minutionem.

(1) Si venam minuis, caute servato cruorem,
Quo cataplasmato venae propelle tumorem.

Art. 3. Contra ancharum intersitione in itinere.

Ancharum medium si sentis eundo gravari
Pannum stuposum mox interpone paratum
Ad lumbare tuum retro, sed et ante ligatum (2).

Art. 4. Contra vesicas in plantis.

(3) Si per vesicas in plantis quis patiatur
Filos per has trahito, locus statimque juvatur.

Cap. XIX. De fluxionibus et inflationibus.

Art. 1. De humoribus malis fluentibus quomodo extrahuntur.

(4) Si locus obscoenis humoribus inficiatur
Mox ubicumque velis emplastrum tale locatur:
Cantharides et fermentum miscebis aceto
Et per vesicas membrorum limone repletur
Mox attractivum ponas, sic evacuatur
Intra quadriduum malus humor, post medicatur;
Si misces oleum cum plumbo pulverisato,
Et si laetaris sanus medicamine grato.

Art. 2. Contra inflationem, quando est nova, fit repercussio.

(5) Pro membris tumidis albumen, barba ligatur,
Apia, tritum thus et acetum, moxque juvatur.
Pro membris laesis tumidis valet experimentum
Ex massis cerae calidis superadde fomentum.

Cap. XX. De morbis mulierum.

Art. 1. Praegnantium curae.

(6) Tere polipodium rheubarbarum cum tamarindis,
Cassia cum violis, aeque ponatur anisum,
Damus post quartum, post septimum, indeque nonum:
Quatuor hii menses plus vexant parturientes.

Art. 2. De partu in mala pelvis conformatione.

Pelvis in augusta parientis fauce retentus
Qua via facta ruat, non multis nisibus infans,
Si faciet medicina viam, si dextra juvabit.
Nec jam Caesareum vulnus Lucina requiret:
Symphiseos pubis dissectio rite peracta (7)
Damnatos telo partus simul atque parentes,
Protinus et certo, dulces servabit ad auras.

(1) Duo vers. ex Balzac. — (2) Alii: *Hocque modo numquam retro, sed...* — (3) Duo vers. ex Balzac. — (4) Octo vers. Balzac. — (5) Quatuor vers. ex Balzac. — (6) Quatuor vers. ex Balzac. — (7) Hoc loco auctor commendat *Symphisiotomiam.*

At mitemne adeo pubis divisa medelam.
Matribus ac pueris feret, ars ut mitius ullum
Auxilium nequeat, vel convenientibus ullum,
Quod possit repeti quoties natura jubebit.

Art. 5. Ad praeveniendas in virginibus difformitates.

Haec quoque rachiticis rite observanda jubebis:
Crebro purgentur, sed crebrius invigilentur;
Quae metuis pueris mage sunt metuenda puellis.
Hi multum comedant, vacuumque per aera ludant;
Non sedeant, sed eant, et vitent vincla, thoraces.
Si tamen introrsum minitentur pessima dorsum,
Continuo spinam redigas in rectium, illam
Extendens tractu leni simul atque perenni,
Convexosque premens interdum molliter arcus.

PARS DECIMA

DE ARTE.

Cap. I. Laus medici.

Sensus et ars Medici curant, non verba Sophistae ;
Hic aegro relevat curis, verbis necat iste.

Cap. II. Industria medici (1).

Art. 1. Medicinae objectum.

Nosse malum, sanos servando, aegrisque medendo;
Consule naturam, poteris prudentior esse;
Est Medicus scit qui morbi cognoscere causam;
Quando talis erit nomen et omen habebit.
Sunt Medico plura super aegros respicienda:
In membro crasis, atque situs, plasmatio, virtus,
Morbi natura, patientis conditiones,
Digere materiam, crudamque repelle nocivam,
Mollifica duram, compactam solve, fluentem
Et spissam liquefac, spissam lenique fluentem.

Art. 2. Medicinae limites.

(2) Contra vim mortis non est medicamen in hortis ;
Si Medicus cunctos aegros posset medicari
Divinus magis deberet jure vocari
Non phisicus curat vitam, quamvis bene longat;
Natura, qua conservans, descendes corpora sanat.

Art. 3. Medici incommoda.

(3) Stercus et urina Medico sunt fercula prima;
Hydrops quartana sunt medico scandala plana.

Cap. III. Ad praecavendam aegrororum ingratitudinem.

Non didici gratis, nec musa sagax Hippocratis
Aegris in stratis serviet absque datis.
(4) Cum locus est morbis medico promittitur orbis
Mox fugit a mente medicus morbo recedente.
Instanter quaerat nummos, vel pignus habere;
Fidus nam antiquum conservat pignus amicum,
Nam si post quaeris, quaerens inimicus haberis.

(1) Conf. Albert. Mag. De Secretis mulierem, Mich. Scotus. De secretis mul. T. Barthol. Carmin. L. VIII. 38. 88. Owen. *Epigramm* pp. 7. 65. 479. Abeille. Chapit singul. tiré de Guy de Chaul. Paris 1696 in 12. — (2) Ex Balzac. — (3) Citatur etiam a Don. Ant. Ferri, De Podagra enchir. Neap. 1581. — (4) Duo vers ex Sermonum Liber scientiae medicinae Nicolai Florentini doct. excell. etc. Sermo I. Dist. II. Tract. 1, pag. 8. Et e Donato Ant. Ferri. Opera citata pag. 133.

(1) Dum dolet infirmus medicus sit pignore firmus;
Aegro liberato dolet de pignore dato;
Ergo petas precium, pacienti dum dolor instat;
Nam dum morbus abest, dare cessat, lis quoque restat;
Empta solet care multum medicina juvare;
Si qua detur gratis, nil affert utilitatis.
Res dare pro rebus, pro verbis verba solemus:
Pro vanis verbis montanis utimur herbis;
Pro caris rebus, pigmentis et speciebus.
Est medicinalis Medicis data regula talis:
Ut dicatur: *da*, *da*, dum profert languidus *ha*, *ha!*
Da Medicis primo medium, medio nihil imo.
(2) Expers languoris non est memor hujus amoris
(3) Exige dum dolor est, postquam pena recessit
Audebit sanus dicere: multa dedi.

Cap. IV. Medicaster.

Fingit se Medicum quivis idiota, prophanus,
Iudaeus, monachus, histrio, rasor, anus,
Siculi Alchemista Medicus fit aut Saponista,
Aut balneator, falsarius aut oculista.
Hic dum lucra quaerit, virtus in arte perit.

Cap. V. Conditiones necessariae medico (4).

Clemens accedat medicus cum veste polita,
Luceat in digitis splendida gemma suis
Si fieri valeat quadrupes sibi sit preciosus:
Ejus et ornatus splendidus atque decens.
Ornatu nitido conabere carior esse
Splendidus ornatus plurima dona dabit.
Viliter inductus munus sibi vile parabit,
Nam pauper medicus vilia dona capit.

(1) Sex. vers. Damberg. colleg. ex Cod. 455. misc. Bodleyanae (*orig. Bibl. Canonici*) Cf. *Notices et Extrai's des manusc. médic. grecs latins et franç. des princ. Bibl. de l' Europ. per le* D. Ch. Daremberg. *I. Partie Man. gr. d' Angleterre*, etc. *Paris 1853. pag. 197.*—(2) Ex Nicol. Florent Op. cit. — (3) Ex Donat. Ant. Ferri. Op. cit. p. 133. — (4) Daremberg ex Cod. 455 misc. Bibl. Bodleyanae (orig. Bibl. Canonici). Cf. *Notices et Extraits*, etc. pag. 196.

EPILOGUS

(1) In metro pauca mox commemorantia multa
Quod phisis regimen statim compendio scitur,
Cura sic est prompta languor qua tollitur aeger.
Metra juvant animos, continent, plurima paucis,
Pristina commemorant, sed haec tria grata legenti.
Haec bene servando longam vitam tibi mando.
Herbas in terris, celso quot sidera cernis
A me tot mille verba salutis habet.
Commoda dicendo fit in hiis non metra tenendo
Versus per plures flores carpsi medicinae,
Opitulante Deo Musa cum tradita Clio,
Quorum suffragiis opus istud cessat inesse,
In quo quaeque bona tenens linguasque malignas
Grates Deo peragens, actum qui sincerat istum
Auctores cui sunt phisicus Arthigenis almi,
Maurus, Mathaeus, Salomon, Petrus, Urso, moderni
Sunt medici, per quos regnat medicina Salerni.
Hoc tamem medicis veris alitusque Sophiae
Clareat ad plenum quae Musarum turba jubente
Nam tua decreti Majestas vilet, et omni
Privatur splendore sui si publica fiat.
Nam res vulgatae semper fastidia gignunt,
Ex re vulgata contemptus nausea surgit,
Nam majestatem minuit qui mystica vulgat,
Nec decreta manent, quorum sit conscia turba.
Exul sit Medicus physicus secreta revelans.
Iam Deus Omnipotens Medicus summus Medicorum
Digne felicitet opus istud semper in aevum,
Ipsum confirmet quod nec Iovis ira nec ignis,
Nec ferrum, nec aetas poterit abolere vetusta.
Istud complentem benedic, Deus, et facientem,
Cui sit laus et honor, benedictio, gloria semper.
Amen.

Explicit

Explicit tractatus qui Flos medicinae vocatur;
Auctor erat gratus per quem fuit abbreviatus,
Sublimis status Coelo sit ei praeparatus
Christi per latus stat cum Sanctis elevatus.
Amen.

FINIS.

(1) Daremberg collegit hos versus ex Bibl. Bodicjana E. Musaeo n. 228 fol. 1. Probabiliter scripti fuerunt tempore Aegidii Carboliensis, quia hoc loco citantur Magistri ejusdem Aegidii in Schola Salernitana.

NOTES CHOISIES DE M. BAUDRY DE BALZAC AU FLOS-MEDICINAE

Vers. 21. *Hippocrate* (Lib. VI. Epidem. § 6): Labor, cibus, potus, somnus, venus, omnia sunto mediocria. On a remarqué avec raison qu'Hippocrate détermine ici avec toute la précision possible l'ordre même, que l'on doit observer dans l'usage de ces choses par rapport à leur succession.

V. 39-40. Ces vers paraissent imités d'Isaac *Pract. Lib. I. Cap. II. fol. 58*: oportet praeclarum aerem, suavem et facilem, incommixtum corruptis fumis,

265. 266. Ces deux vers sont pris dans Michaelis Scoti, *De secretis naturae*, cap. 11.

V. 302. Ce v. est cité par Laurent Joubert, dans son traité *Des erreurs populaires*. Nous disons en français: *ventre affamé n'a point d'oreilles*.

V. 379. 380. Sont de Castor Durante.

V. 407. 408. 409. Dans Isaac *Teor.* Lib. V. c. 101. f.° 24 nous lisons: meri natura quinque modis est diversa: aut enim in colore, in liquore, in odore, sapore, temperie. Le Dict. latin intitulé *Novitius* au mot *Cos:* les médecins se servent de ce mot pour dire du vin qui a de la couleur, de l'odeur, de la saveur. En effet les trois lettres C, O, S, sont les initiales des mots couleur, odeur, saveur. Au mot *Frisca* (alii: *fusca*) Ackermann: sunt quae effusa sonitum edunt, aerisque bullulas plurimas ad superficiem emittunt, alias vocantur salientia, ergo gallice *mousseux*. Nous croyons que *pétillant* est une traduction plus exacte.

V. 459. Isaac *De diaetis partic. Lib. V. cap. 101:* Cerevisia de quocumque grano sit facta.... ad digerendum durissima, constipat viscera, maxime si sit nova; inflationem et ventositatem generat, sed tamen digerentes multum nutricat.—Th. Bartholin *Carm.* Lib. VII. 73 *De vite danica:*

Cum lupulus patriae passim nascatur in hortis,
Deliciis uvae, et vite carere potest.

V. 469. Isaac *De diaetis partic.* f.° r.° 131 : acetum moderate infrigidat, sed fortiter dessiccat.

V. 475. *Medo*, c'est l'hydromel.

V. 480 a 485. Semblent inspirés par ce passage du *Lib.*

virtut medic. simpl. c. 70: Impinguant quae sanguinem bonum et laudabilem generant, aut moderate grossum, et multum nutriunt. Verum ad hoc praecipuus est panis triticeus bene confectus, lac caprinum coctum, caro agnina, cerebella, ova sorbilia; et de potibus vinum dulce et spissum. Caeterum ficus maturae recentes, et uvae dulces recentes. — Le lieu d'où nous tirons ce passage est attribué sous le titre de *Cogitanti mihi* à Jean de Saint-Paul dans le MS. 5, à Constantin dans le Recueil des Oeuvres d'Isaac f.° 189. Il parait être de l'un des Platearius.

V. 518. Jean de Saint-Amand *Expos. super Antid. Nichol.* In Opp. Mesuae p. 196. col. 1. C. Sciendum quod novem sunt sapores: scilicet acutus, amarus, salsus, unctuosus, dulcis, ponticus, stipticus, insipidus et acetosus; et horum saporum stipticus ponticus et insipidus et acetosus causantur a frigido tanquam a praecipua causa, licet enim acetosus possit causari a calido tanquam a remota causa, tamen ipse semper causatur a frigido tanquam a propinqua causa. Sed dulcis et amarus, unctuosus, salsus et acutus causantur a calido; sed dulcis et unctuosus conveniunt corpori humano in gradu; sed salsus amarus acutus sunt elevati in gradu supra complexionem humanam quantum ad caliditatem. — Isaac *De diaetis univers.* lect. XV. f.° 39. Universaliter autem quicumque sapor acutus est, aut amarus. sive salsus. Complexiones suae necesse est ut intelligantur. Quicumque ponticus, aut stipticus, aut acetosus, complexiones eorum frigidae erunt. Dulces vero vel unctuosi vel abusive non saporosi moderatae erunt complexionis. — On peut encore voir Albenguefit, in calce Opp. Mesuae, saporum operationes; et le Commentaire de Pierre d'Espagne sur Isaac f.° 16.

V. 520. *Ponticus*. Ducange Saveur austère. Ackermann: Ponticus, Avicenna teste a stiptico in eo diversus, quod hic nihil contrahat linguae praeter superficiem extimam; ponticus et extimam superficiem linguae exasperet et interiora ejus contrahat.

V. 533. Isaac *De diaetis univ.* v.° 41. Dulcis... nutrit multum.... grossos humores dissolvit et mundificat, diversas res temperat, dura enim mollificat cum humiditate sua.

V. 536. Isaac *Ibid.* v. 45. Salsus... virtutem habet purgativam, levantem.

V. 537. Isaac *Ibid.* v. 44. Unctuosus... inflat, saturat, moraturque ibi et crescit... mollificat villos stomachi et lubricat.

V. 539. Isaac *Ibid.* v. 44. Acutus... est corrodens, incidens et subtilians magis caeteris saporibus.

V. 639. Isaac *De diaetis part.* v. 138: digeritur facile pulmo, et facile de stomacho ejicitur.

V. 679. Petrus Hispanus, in Comment. sup. lib. *De diaetis*

partic. Isaaci fol. 149. 1. col.: quaeritur per quam viam caput (piscis) sit saporosum secundum illum versum: Cauda regit... Telle est pous nous la source de ce vers, que nous n'avons point rencontré ailleurs.

V. 716. Ce vers ne se trouve dans aucun des MSS. Arnauld le donne dans ses additions parmi ses commentaires. Nous le trouvons encore dans le Recueil imprimé sous le nom de Magninus fol. 55. en ces termes: Solus igitur ille caseus est bonus quem dat avara manus. Cela nous parait propre à confirmer l'opinion de Barthelemy Corte, cité per Eloy dans son Dictionn., et suivant laquelle il faut croire que le nom de Magninus est le pseudonyme que prit Arnauld lorsqu'il fuyait les persécutions de l'Université de Paris.

V. 722 a 736. Ont été copiés par Pictorius dans son *Methodus Sanitatis* (v. 327 et suiv.) Il est à présumer qu'il a eu sous les yeux quelque MS. ancien, de ceux ou A. Croke a pris ses additions. — Enfin sur le point si contesté alors des vertus du frommage voici l'opinion de Pierre d'Espagne: Ad aliud quaesitum de stultis quare libenter comedunt caseum, una causa est quod simile appetit simile: stulti autem sunt melancholici et caseus est melancholicus. Ulterius..... quum stulti circa praeparationem suorum condimentorum non sunt multum solliciti, ideo libenter comedunt caseum cum praeparatum inveniant. Cf. Petr. hisp. Comm. in Isaac *De diaetis partic.* v. 143. 1. col. imo.

V. 749. V. Isaac *De diaet. partic.* v. 110. Secundum Hippocr. ciceris sunt duae potestates diversae atque contrariae, cum coquitur eas amittit et in aqua, ubi coquitur, redeunt,

V. 760. Dans le pseudonyme Floridus Macer, *De viribus herbarum* Cap. XV, au commencement, on lit:

Herbam quam neptam vulgari more dicimus
Hanc Medici graeco calamenti nomine dicunt.

Calaminte c'est la *nepita vulgaris,* ou *cataria vulgaris,* la Cataire, herbe aux chats. Dans les *Synonima* du Supplem. de Mesuae p. 238. col. 4 : Nepta, idest, sulphur, vel Olivatum cum amurca sua, vel herba pilosa quae nascitur in campis, vel confectio quaedam. — Cretanos, epithete legitime de porros; le porreau étant originaire des Iles inhabités de l'Archipel peut bien être nommé *Cretois.* On trouve *Cretanus* seul parmi les *Diuretica calida* dans les *Tabulae Salerni.*

V. 762 a 764. Isaac *Pract.* Lib. II. v. 67. Borrago . . . valet melancolicis et tristibus sine causa, maxime si bibatur cum vino et zuccara ; lingua arabica dicitur bederam bone, idest, laetificans cor.

V. 772. Isaac *Theor.* Lib. V. cap. 46. v. 22. Caulis diver-

*

sae est complexionis. Aqua ejus frigida et humida, mundificans, ventrem emollit. Qui vult solutionem coquat in aqua et ejus aquam bibat; qui vero constipationem, aquam ejiciat, et caulem ibi coctum comedat.

V. 791. Nous lisons dans les *Synonima* du Supplement de Mesue: Sponsa solis, Eliotropia, Solsequia, cichorea, intyba idem est. Ce vers n'est donc qu'une synonimia de la chicorée.

V. 811. Isaac *Practica* Lib. 2. v. 68. Porrus... si cum butyro pistetur, et in ano ponatur valet hemorrhoidibus... habet in se aliquantulum stringentis virtutis. Il faut donc lire *nates* plutot que *nares*.

V. 814-815. Cités par Pierre d'Espagne au v. 117 de son Comm. sur Isaac *De diaetis partic.* en ces termes: Caseus detur statim post carnes... gulosi statim debent comedere fructus, unde versus: *Post pisces*..... Il est a remarquer que c'est le seul auteur chez qui nous ayons trouvé le second vers.

V. 839. 840. Isaac *De diaetis partic.* in Comm. Petri Hispani fol. 110. on y lit: Quaeritur utrum persica sint meliora aut cum vino. Respondit Petrus Hispanus cum vino, et addit: in contrarium est usus et isti versus: *Persica cum musto*, etc.

V. 847. Isaac *De diaetis particul.* f.° 113.

V. 861. V. Isaac *Practic.* lib. II. f.° 78.

V. 867. V. Const. African. *De gradibus medicin.* f.° 78.

V. 870. V. Const. Afric. *Loc. cit.* f.° 80.

V. 872. V. Isaac. *Practic.* Lib. II. f.° 76. De succis.

V. 875. Ictar (loco *Yster*) Foes *Oeconom. Hipp.* p. 179 . . . pudendum muliebre eo nomine indicari.

V. 887. V. Const. Afric. *De gradib. medicin.* v. 82.

V. 900. V. Isaac. *Pract.* lib. II. v. 68.

V. 902. V. Const. Afric. *De gradib. medicin.* f. 82.

V. 907. Const. Afric. *De grad. med.* v. 82.

V. 909. Melch. Sebizius. *De facult. aliment.* cite ce vers traditionnel à la page 374.

Moerorem cordis dicunt auferre periti.

V. 913. Const. Afric. *De grad. med.* v. 82.

V. 917. Const. Afric. *De gradib. med.* fol. 79.

V. 919. Const. Afric. Loc. cit. f.° 80.

V. 921. Isaac loco cit. Ciperus . . . valet vulneribus oris et gengivarum quae constringit . . . urinam provocat.

V. 923. Const. Afric. Loc. cit. f.° 83.

V. 928. Const. Afric. Loc. cit. v. 80.

V. 935. Const. Afric. Loc. cit. v. 85.

V. 963. Isaac *Pract.* L. II, fol. 71.

V. 969 a 973. Le Cumin est une plante ombellifère culti-

vée à Malte et dans quelques endroits de l'Orient ; ses fruits ont une saveur aromatique, acre, et un peu amère, une odeur vive, très-forte, mais non desagrêable; les Hollandais en mettent dans leur frommage; les Allemands dans leur pain. *Dict. d'hist. natur.* de Deterville.

V. 974. Const. Afric. loc. cit. f.° 83.

V. 978. Isaac *De diaetis particul.* v. 108. Fabae.

V. 986. Isaac *Pract.* Lib. II. v. 69.

V. 989. Const. Afric. *De gradib.* f.° 81 84.

R, 894. Const. Afric. *De grad. med.* v. 82.

V. 1002. Const. Afric. loc. cit. f.° 83.

V. 1005. Isaac *Pract.* Lib. II, cap. 36. — Alphita *Coll. Salern.* III. p. 295.

V. 1016. Const. Afric. *Dc gradib.* f.° 84.

V. 1020. Const. Afric. Loc. cit. f.° 79.

V. 1023. Strumentis pro istrumentis. Selon Ducange : *Spirituum instrumenta,* les organes de la respiration.

V. 1024. Isaac. *De diaetis partic.* v. III. — Ibid. Comment. Petri Hispani : Nota ulterius quod lupini et omnia amara interficiunt a proprietate vermes et serpentes.

V. 1028. Const. Afric. Loc. cit. v. 81.

V. 1031. Const. Afric. loc. cit. v. 31.

V. 1034. Const. Afric. loc. cit. v. 81.

V. 1039. Const. Afric. loc. cit. v. 81.

V. 1050. Isaac Pract. Lib. II. f.° 70.

V. 1053. Const. Afric. loc. cit. v. 79.

V. 1060. Isaac *De diaetis part* v. 123, et le Comm. Petri Hispan.

V. 1074. Isaac. *Pract.* Lib. II. f.° 68. Farison id est Prassium.

V. 1080. Const. Afric. loc. cot. v. 85.

V. 1092. Ce v. est cité par Pierre d'Espagne Comment. sur Isaac. p. 130.

V. 1095. Const. Afric. *De gradib.* f.° 82.

V. 1109. Const. Afric. *De grad. medic.* f.° 82. — Thom. Bartholin. Carm. Lib. IV. 56. Sambucus:

Floribus et fructu , foliis , radiceque , pulpa ,
  Fibrillis , demum cortice tota bona est.
India si nollet, nec balsama mittere Memphis
  Omnia sambucus sufficienter habet.

V. 1116. Dans le MS. 6. f.° 120. nous lisons : Nota secundum reverendissimum in Christo patrem dominum Archiepiscopum Burdegalensem Guillelmum nominatum . . . . circa proprietates herbae scabiosae, quae per versus sequentes ut sequitur denotantur : Fert Scabiosa pilos etc. . . Urbanus per se etc.

V. 1126. Isaac. *Pract.* Lib. II. f.° 68. — Const. Afric. *De grad. med.* f.° 82.

V. 1131. Const. Afric. loc. cit. f.° 82.

V. 1138. Const. Afric. *De grad. med.* v. 82.

V. 1147. Const. Afric. loc. cit. f.° 80.

V. 1151. Isaac *Pract.* Lib. II. f,° 48.

V. 1173. *Diction. hist.* d'Eloy. t. IV. p. 591 — Jean Wolf (1537 a 1616) premier médecin du Prince de Hesse prétendait avoir un secret pour la guèrison des hemorrhoides externes. Il le communiqua au Landgrave, qui lui fit la rente d'un boeuf gras pour chaque année pour le récompenser de la decouverte de ce remède. Ce fut par allusion à cette rente, que le médecin un jour interrogé sur la différence qu'il y a entre la plante nommée Esula et celle que s'appèle Linaria, repondit par ceux deux mauvais vers:

Esula lactescit, sine lacte linaria crescit,
Esula nihil mihi dat, sed dat linaria bovem.

Il parait par sa réponse que la linaire entrait dans la composition de son secret: peut-être n'était il antrechose que l'onguent de linaria, dont on se sert encore avec succès pour adoucir l'irritation des hemorrhoides. — Lemery *Dict. des drogues simples* p. 441. cite ce vers pour indiquer les differences de l'Esule et de la Linaire.

V. 1208. Gilles de Corb. *De virtut. medic.* Lib. III. v. 648. — Jean de S. Amand loc. cit. fol. 192. col. 2. B. Epithema cum succus herbarum apponitur. Cataplasma cum apponuntur succi et herbae simul coctae, et embrocatio cum ab alto liquor aliquis infunditur, et emplastrum cum confectio dura super locum ponitur.

1220. Salad de Ascul loc. cit, v. 252. E. Sirupus dicitur a Syr quod est confectio et apo, id est succus. Inde sirupus, id est confectio vel compositio liquida de succis.

V. 1224. Jean de S. Amand loc. cit. fol. 221 col. 2. Aliqua dicuntur ab ope etc.

V. 1225. Jean de S. Amand loc. cit. v. 209 et mieux v. 222. col. v. *De compositione medicinarum.*

V. 1231. V. Choul. 14. — Aegid. Corb. *De laud. et virtut. Compos. med..* Lib. I. 686. — *Antidot.* Nicolai V. 184. E.

V. 1235. Choul 142. — Aegid. I. 431. *Antid.* Nicol. 164. 4.

V. 1243. In Choul. deest. — Aegid. I. 719. — *Antid.* Nicol. deest.

V. 1246. Deest in Choul. Aegid. et *Antid.* Nicol.

V. 1258. Choul. 197. — Aegid. deest. — *Antid.* Nicol. v. 165. F.

V. 1262. Choul. 345. — Aegid. III. 648. — *Antid.* Nicol. v. 175. H.

V. 1265. Choul. 369. — Aegid. IV. 1290. — *Antid.* Nicol. v. 188. G.

V. 1268. Choul. 204. — Aegid. I 518. — *Antid.* Nicol.

V. 1274. Choul. 139. — Aegid. I 168. — *Antid.* Nicol. L'article *Aurea*, le premier art. de l'Antid. commence par ce vers leonin :

Aurea quando datur, caput a languore levatur.

Nicolas Praepositus fait en cela chose tout à fait characteristique de la méthode Salernitaine. Il continue en prose.

V. 1282. Choul. 219. — Aegid. I. 829. — *Antid.* Nicol.

V. 1288. Choul. 211. — Aegid I. 756. — *Antid.* Nicol.

V. 1294. Choul. 348. — Aegid. III. 741. — *Antid.* Nicol.

V. 1298. Choul. 260. — Aegid. n'en parle point. — *Antid.* Nicol.

V. 1301. Choul. 288. Aegid. II. 442. — *Antid.* Nicol. fol. 166. A.

V. 1305. Choul. 293. — Aegid. n'en parle point. — *Antid.* Nicol.

V. 1308. Choul. 251. — Aegid. II. 598. — *Antid.* Nicol.

V. 1315. Choul. 277. — Aegid. II. 420. — *Antid.* Nicol.

V. 1318. Choul. 290. — Aegid. II. 569. — *Antid.* Nicol. fol. 168. D.

V. 1321. Choul. manque. — Aegid. II. 828. — *Antid.* Nicol.

V. 1322. Choul. 280. — Aegid. II. 725. — *Antid.* Nicol.

V. 1324. Choul. 282. — Aegid. II. 626. — *Antid.* Nicol.

V. 1330. Choul. 273. — Aegid. II. 46. — *Antid.* Nicol. fol,

V. 1333. Choul. 443. — Aegid. II. 207. — *Antid.* Nicol. v. 168. H.

V. 1335. Choul. 275. — Aegid. II. 182. — *Antid.* Nicol. fol. 169. C.

V. 1337. Choul. 149. — Aegid. II. 648. — *Antid.* Nicol.

V. 1340. Choul. 324. — Aegid. II. 544. — *Antid.* Nicol. fol, 171. A.

V. 1344. Choul. 322. — Aegid. II. 478. — *Antid.* Nicol. v. 170. G.

V. 1347. Choul. 255. — Aegid. II. 859. — *Antid.* Nicol. v. 169. E.

V. 1353. Choul. 297. — Aegid. II. 218. — *Antid.* Nicol. fol. 169. A.

V. 1356. Choul. 284. — Aegid. II. 592. — *Antid.* Nicol. v. 172. F.

V. 1361. Choul. 286. — Aegid. II. 822. — *Antid.* Nicol. fol. 172. B.

V. 1363. Choul. 302. — Aegd. III. 253. — *Antid.* Nicol. v. 174. E.

V. 1367. Choul. 257. — Aegid. *De comp. med.* III. 512. *Antid.* Nicol.

V. 1370. Choul. 151. — Aegid. III. 44. — *Antid.* Nicol. fol. 173. A.

V. 1375. Choul. 229. — Aegid. IV. 956. — *Antid.* Nicol. fol. 187. D.

V. 1389. Choul. 308. — Aegid. ne le mentionne point. — *Antid.* Nicol. v. 177. G.

V. 1392. Choul. n'a pas ce §. — Aegid I. 733. — *Antid.*

V. 1394. Choul. 245. — Aegid. IV. 1387. — *Antid.* Nicol. v. 190,

V. 1396. Choui. 241. — Aegid. IV. 1523. — *Antid.* Nicol. v. 190. E.

V. 1402. Choul. 247. — Aegid. IV. 1410. *Antid.* Nicol.

V. 1403. Choul. 248 avec variante — Aegid. manque. — *Antid.* Nicol. fol. 191. D.

V. 1407. Choul. 58. — Aegid. n'en parle point. — *Antid.* Nicol. v. 177. H.

V. 1414. Choul. 160. — Aegid. n'en parle point. — *Antid.* Nicol. v. 177. G.

V. 1416. Choul. 264. — Aegid. III. 752. — *Antid.* Nicol. fol. 178. A.

V, 1420. Choul. 311. Si mingis muscas. — MS. 83. Si mingis modicum. — Aegid. le nomme Lib. III. 309. — *Antid.* Nicol. v. 177. H.

V. 1423. Choul. 314. — Aegid. n'en parle point. — *Antid.* Nicol. fol. 178. D.

V. 1426. Jean de S. Amand loc. cit. fol. 192 col 1. D. Nota quod bonitas mellis etc.

V. 1428. Choul. 316. — Aegid. IV. 509. — *Antid.* Nicol. fol. 180. B.

V. 1432. Choul. 238. — Aegid. Hiera Logadii. IV. 1326. Note. de M. Choulant, Yeralogodion, retineo hanc depuratam medicamentis denominationem, quia ad mentem Aegidii esse videtur . . . rectius dicitur yera logadii a Logadio ignoto quodam medico. Confer. Gorroei *Defin med.* fol. 144. — Nicol. Mireps. p. 365. — *Antid.* Nicol. hiera logodion memphitum, hiera, idest sacra, logos, id est, sermo, memphytum, id est, impeditio. Curat enim impeditam locutionem ex quacumque causa.

V. 1435. Choul. 207. — Aegid. III. 967. — *Antidot.* Nicol. v. 179.

V. 1437. Choul. 162. — Aegid. III. 866. — *Antid.* Nicol. fol. 178. B.

V. 1444. Choul. 169. — Aegid. III. 1031. — *Antid.* Nicol.

V. 1449. Choul. 258. — Aegid. ne donne point de chapitre particulier. — *Antid.* Nicol. fol. 180. B.

V. 1453. Choul. 172. — Aegid. III. 1100. — *Antid.* Nicol.

V. 1458. (cum titulo: *Psilliticum Electuarium*). Choul. 262. Il y a dans cette éd. une confusion par suite de l'omission du vers 1458, et de la transposition d'un vers qui appartient au §. Cophonis confectio. — Aegid. III. 312. — *Antid.* Nicol. fol. 176. B.

V. 1461. Choul. 267 et 8. — Aegid. III. 1224. — *Antid.* Nicol. fol. 181. D.

V. 1464. Choul. 352. — Aegid. III. 742. — *Antid.* Nicol. fol. 177. H.

V. 1469. Choul. 216. — Aegid. IV. 85. — *Antid.* Nicol. fol. 182. A.

V. 1473. Choul. 306. — Aegid. le cite III. 308. — *Antid.* Nicol. fol. 177. F.

V. 1475. Choul. 154. — Aegid. n'en parle point. — *Antid.* Nicol.

V. 1479. Choul. 225. - Aegid. IV. 76. — *Antid.* Nicol.

V. 1483. Choul. 227. — Aegid. IV. 160. — *Antid.* Nicol.

V. 1485. Choul. 219 — Aegid. IV. 108.—Nicol. v. 182. G.

V. 1487. Choul. 221. — Aegid. IV. 141. — *Antid.* Nicol. v. 182. E.

V. 1497.—Choul. 299. — Aegid. III. 235. — *Antid.* Nicol. v. 174. H.

V. 1500. Choul. 223. — Aegid. n'en parle point-*Antid.* Nicol. v. 182. G. Cet art. commence par v. 1502, que nous ne trouvons pas ailleurs. Potio muscata major, muscata a musco dicitur, etc. Isaac Lib. II. *Pract.* cap. 44. de succis. Le MS. 39 donne: Balia muscata, et M. Rosenthal ajoute en note: balia, idest, ocymum basilicum. . . . Nous nous en tenons à notre texte, justifié par l'*Antid.* Nicol.

V. 1503. Choul. 214. — Aegid. IV. 70. — *Antid.* Nicol. v. 181. H.

V. 1506. Choul. 326. Aegid. I. V. 321. — *Antid.* Nicol. v. 183. G.

V. 1510. Choul. 202. — Aegid. IV. 429. — *Antid.* Nicol. fol. 184. A.

V. 1514. Choul. 200. — Aegid. IV. 352. — *Antid.* Nicol. v. 183. G.

V. 1517. Choul. 355. — Aegid. n'en parle point. — *Antid.* Nicol. v. 184.

V. 1520. Choul. 174. — Aegid. IV. 541. — *Antid.* Nicol. v. 184. F.

V. 1528. Choul. 333. — Aegid. IV. 576. — *Antid.* Nicol. 2. 184. D.

V. 1531. Choul. 318. — Aegid. 576. — *Antid.* Nicol. v. 184. F.

V. 1536. Choul. 336. — Aegid. n'en parle point. — *Antid.* Nicol. v. 144. F.

V. 1539. Choul. 339. — Aegid. IV. 945. — *Antid.* Nicol. v. 184. G.

V. 1541. Choul. 235. — Aegid. IV. 1027. — *Antid.* Nicol. v. 184. H.

V. 1545. Choul. 341. — Aegid. IV. 945. — *Antid.* Nicol. fol. 187. B.

V. 1547. Choul. 269. — Aegid. IV. 845. — *Antid.* Nicol. v. 186. E.

V. 1552. Choul. 194. — Aegid. IV. 783. — *Antid.* Nicol. fol. 187. A.

V. 1557. Choul. 182. — Aegid. IV. 605. — *Antid.* Nicol. fol. 185. E.

V. 1567. Choul. 362. — Aegid. IV. 1185. — *Antid.* Nicol.

V. 1570. Choul. 365. — Aegid. IV. 1235. — *Antid.* Nicol.

V. 1574. Choul 375. — Aegid. IV. 1166. — *Antid.* Nicol.

V. 1577. Choul. 372. — Aegid. IV. 1306. – *Antid.* Nicol. fol. 189. A.

V. 1579. Choul. 378. — Aegid. IV. 1191. — *Antid.* Nicol. fol. 190. B.

V. 1581. Choul. 374. — Aegid. IV. 1322. — *Antid.* Nicol. v. 189. H.

V. 1582. Choul. 320. — Aegid. II. 478. — *Antid.* Nicol. fol. 191. C.

V. 1583. Choul. 330. — Aegid. n'en parle point. — *Antid.* Nicol. fol. 184. C.

V. 1584. Choul. 328. — Aegid. IV. 493. — *Antid.* Nicol. fol. 184. D.

V. 1586. Ce §. se trouve à la fin du *Liber Saladini* (in Opp. Mesuae tom. 2. fol. 284). Choulant dans son éd. de Aegid. Corbol. p. 212, les donne aussi, en le faisant précéder de ces mots : licet his addere sedecim versus memoriales antiquos ignoti Auctoris, qui leguntur in Nicolai praepos. Antidot. et in Saladini *Comp. Aromat.* Nous avons trouvés ces vers épars dans les MSS. 5. 4. et 19. La plupart de ces vers sont encore dans l'*Alphita.* — M. Henschel dans son analyse du MS. Salernit. (Coll. Sal. T. II.) rapporte six de ces vers et notamment le vers 1603 que nous n'avons point vu ailleurs. Ce fragment est signé Boec'dans le MS. 73. XXXV. 35. S'agit-il de Boethius ? — Quoiqu'il en soit c'est dans l'*Antid.* de Nicolas que se trouvent le plus grand nombre de ces vers, et un passage dont ils semblent être la traduction ; et d'après lequel, la livre de ce temps contenait 12 onces, chaque once 9 drachmes ou gros, chaque drachme trois scrupules, et chaque scrupule 20 grains. La livre avait donc 6480 grains, l'once 540, le drachme 60.

V. 1606. Ce §. se trouve à la fin du Libellus Alchindi: *De gradibus medicinar.* in calce Opp. Mesuae T. 2. fol. 273. Ils

contiennent un resumé très obscur de la théorie Galenique et surtout Arabe du calcul des degrés differents des qualités élémentaires des médic. composés.

V. 1616 a 1620. *Membra simplicia* les tissus simples ou élémentaires ; *officialia membra,* les organes des fonctions. Cette distinction qui est dejà dans Galien, et qui est peut-être plus ancienne, est le principe de cette analyse comparée des tissus élémentaires et des tissus composés si heureusement exposé par Bichat.

V. 1624 a 1629. Dans le Comm. de Curion, p. 217, nous lisons: Hic ducenta ossa esse et novem decimo asseritur. Joan. Tagaultius, excellentissimus nostri aevi Medicus, ducenta et quadraginta sex hoc distico complexus est: *Adde quaterdenis* etc. Nonnulli CCCIV constituerunt: sed Rhazes lib. I. c. 2. ad Almanzorem, ducenta et quadraginta octo ea esse, Galeni auctoritate, probat.... cui subscribit vulgatissimus hic versiculus : *Ossa ducentena* etc. Malgré l'opinion du Commentateur, l'interpetration naturelle de ce vers (1624) est que les os sont en nombre de 216 et non 248 comme il le décide.

V. 1630. Ce vers a été conservé dans le Comm. du liv. d'Albert le grand, *De secretis mulierum* p. 113.

V. 1631. Ce §. est du MS. 5. Il est evidemment traduit d'un passage du Comment. du Lib. *de Urinis* Aegidii, qui est contenu dans le même MS. v. 126 (1).

V. 1648 et seq. Tout ce qui suit sur les choses naturelles et non naturelles, appartient à Galien; les Arabes l'ont copié, comme on peut voir dans un passage d'Isaac dans le *Pantegni* Lib. I. cap. III, ouvrage, dont Constantin l'Africain n'est que le traducteur, quoique il en revendique la composition. Voy. aussi Lib. V. cap. I. fol. 18.

V. 1685. Dans le MS. 9 nous trouvons cette singulière note sur les quatre complexions (marge du fol. 130) : Sanguineus multum appetit et multum potest ; cholericus multum appetit et parum potest ; phlegmaticus parum appetit et multum potest; melancholicus parum appetit et parum potest.

V. 1723 a 1728. On peut voir à leur propos les vers 175 a 184 du Lib. Reginaldi, et le §. de Cophon *Tract. de modis medend.* fol. 274 in calce Opp. Mesuae.

V. 1745. C'est ici le lieu de rappeler la piece qui a pour

(1) Ce Comment. est publié : Voy. *Egidius de urinis et pulsibus. Petrus Leo de urinis, Profundissimi artium et medic. doct dom Egidii tractatus de iudiciis urine metrice compositus cum ipsius commento. Una cum ejusdem dom. Egidii tractatu de pulsibus cum comment. Gentilis de Fulgineo, ec.* . . In fine: *Impres. Venetiis per Georgium Arrivabenum Anno reconcil. nativit. 1414* (leg. 1494). Le passage cité par Balzac est a f. 7 col. 1. *De Renzi.*

titre: *De ratione victus salutaris post incisam venam et amissum sanguinem, ad Amatum, epigramma Anastasii*, qui est publié dans toutes les éditions du Regimen Salerni.

V. 1757. Ce vers est conservé par Albert le grand : *De secret. mulier.* p. 33.

V. 1783-1784. Ces deux vers nous paraissent un resumé d'un §. d'Isaac *Lib. urin. fol. 159.* Dans son Comm. Pierre d'Espagne les donne en ces termes: Queritur quare dicitur quod fel commovet iras, unde versus : *Cor sapit* etc. Il les reproduit encore au v. 139 en ajoutant: ut dicit vulgus.

V. 1785-1786. Distique conservé par Albert le grand *De secret. mulier.* p. 39.

V. 1790 a 1793. Sont puisés dans Mich. Scot, qui les cite: chap. XXIV.

V. 1795 a 1798. Les quatre vers sont pris dans le *De secret. mulier.* Alberti magni, et précédés de ces mots: Solet dici per quatuor versus.

V. 1807-1809. Sont recueillis dans Michael Scoti : *De secretis naturae* c. IX. (Voy. la note p. 51).

V. 1816 1817. Mich. Scoti *Ibid.* cap. VII: Unde dixit Pamphilus: Saepe solet filiis . . . et alius: Fructibus ipsa suis . . . Nous aurions aimé à trouver ces vers arrangés comme il suit:

Fructibus ipsa suis quae sit dignoscitur arbor;
Saepe solet virgo similis esse matri,
Saepe solet filius similis esse patri.

Nous y aurions trouvé alors formulée une loi de la nature en vertu de la quelle l'espece humaine persévère dans l'identicité de son type.

V. 1818. Conservé par Albert le grand p. 39. *De secret. mulier.*

V. 1819. Se trouve dans le Comm. de Pierre d'Espagne sur Isaac et dans Magninus.

V. 1820 a 1828. Nous aimons à citer à propos des âges de l'homme l'Epig. 38. Lib. VII. de Th. Bartholin:

Quattuor aetates vario capiuntur amore,
  Prima nuces, veneres altera saepe cupit.
Ambitiosa novos mox tertia quaerit honores;
  Ultima decrepiti divitis ambit opes.

V. 1921 et seq. Dans le MS. 20 v. 8 anonymi *Ad Omne vitium oculorum:* Haec nocent oculis: fumus, legumina, acumina, vinum, vigilia, allia, venus, dormire calceatus, sedere multum ad ignem, caseus, lac, pasta indigesta, videre non placentia, panis adustus, fletus immoderatus, caules, carnes

vaccinae et porcinae, et inspicere rem albam et radios solares, coire cum vetula et cum menstruata, legere assidue per libros novos, fames et jejunium, et frequens minutio sanguinis a vena quae est in cubito. Confert oculis minutio de vena quae est sub cubito, et minutio de cephálica moderate valet.

V. 1931-1932. Dans ces deux vers sont énumérées les causes des fievres, d'après Isaac *Libr. febr.* pars II. cap. 1. v. 205 à v. 206.

V. 1938. Voir sur ce passage le commentaire de Curion: Rectissime ab Hippocrate, etc. (pag. 22 v. edii. Francfurt. 1568). On peut encore lire sur ce sujet un passage remarquable de Montaigne Lib. I. chap. 10.

V. 1947 et les suiv. Ce qu'il renferment sous les titres *De abundantia* et *morbi* des diverses humeurs, présente un rapport manifeste avec le chap. d'Isaac, de significatione plenitudinis et dominatione humorum. *Pantegni* Lib. X. cap. II. v. 61.

V. 2033 a 2035. Les trois vers sont d'une lecture difficile le dernier surtout. On peut néammoins proposer comme interprétation la paraphrase qui suit: l'altération de la fonction montre que l'organe est lésé; la tumefaction que l'organe est developpé; la douleur est le signe de la maladie—Il y a cinq sortes de douleurs, 1.° pénétrante; 2.° poignante; 3.° extensive; 4.° profonde; 5.° errante, vague: elles correspondent la 1. au sang; la 2. à la bile; la 3. à la jeunesse; la 4. à l'humeur melancolique; la 5. aux exprits?

V. 2168-2169. Ces deux vers rappèlent le vieil adage:

Jeune qui veille, et vieux qui dort,
Sont tous deux bien près de la mort.

V. 2223 et suiv. Voyez les analogies de ce §. avec Isaac *Theor.* Lib. VII. v. 34 à v. 35.

V. 2244 a 2252. Ces vers ont un rapport sensible avec le Ch. 106. d'Isaac. *Theor.* Lib. IV. v.° 24.

V. 2268. Isaac Lib. *urin.* fol. 123.—MS. 5. Comment. du v. 10 du Lib. Aegid. *De urin.* fol. 116. 1. col. in vase vitreo, claro, rotundo, habente figuram vesicae, ut sicut partes ejus in vesica ordinantur, sic in urinali propter continentiam ordinentur (1).

V. 2273. Petr. Hispan. in Comm. Isaaci *De urinis* v. 156.

V. 2277. Voy. Choulant éd. de Gilles de Corb. Preface p. XVIII. sur les matières contenues dans l'urine et qu'il faut examiner.

V. 2289. Voy. la note aux vers 1631 et suiv.

(1) Voy. la note a pag. 115 *De Renzi.*

V. 2307. Choulant in Comm. Aegid. *De nrinis* pag. XIII. Extat in Cod. Paulin. Lips. n.° 1167. fol. 43. Index colorum urinae. (Peut-être c'est le même que les *Regulae urinarum Mag. Mauri Salernitani*. Voy. *Collect. Salernit.* Tom. III. p. 6.)

V. 2316. MS. 3. à la suite d'une copie du traité *De urinis* de Gilles, qui se termine par:

Aegidius doctor haec fecit metra Salerni,

On lit ces vers:

Puri fontis aquae se comparat alba; seroque
Lactea; glauca negat lucenti cedere cornu;
Exsurgit charopos vellus praedata Cameli;
Pallida pallet uti succus carnis semicoctae,
Pallorisque minus subpallida colligit in se;
Pomi citrini noscit citrina colorem,
Subcitrina citri minus est vestita colore;
Rufam cum puro contendere non potest auro;
Impuri refert auri subrufa colorem,
Aurora rubeam, dat subrubeam crocus horti;
Exprimit urinam sanguis purus rubicundam;
Sanguis aquosus habet portendere subrubicundam;
Est inopos nigis par Baccho, livida plumbo,
Metitur speciem Kyanos quam purpura nescit,
Est viridis caulis viridis sortita colorem,
Est bene lucenti nigro nigra consona cornu.

Pour la signification des couleurs voy, Choulant Comm. in Lib. De urinis Aegidii.

V. 2340. Lisez l'analyse que M. Henschel donne du MS. 73. VII. 9. Collect. Salernit. T, II. p. 12.

V. 2375. Ce §. nous est fourni par M. Choulant, loc. cit. pag. XX. Il est précédé de cette note: Reinesius(*Var. lection.* Ienae 1670) habuit Codicem manuscriptum, in quo inter versus 338 et 339 libri *De urinis* Aegidii sequentes versus certe spurii legebantur. (Epist. ad Daumium).

V. 2417. Ce §. est au v. 128 du MS. 5. en regard des vers 120 et 121 du Lib. *De Urinis,* et est suivi d'un Commentaire fol. 129.

V. 2452-2453. Ces deux vers avec les v. 2447-48, sont à la marge du fol. 66 du MS. 8. en regard d'un passage de la *Practica Galteri*, ainsi conçu : Virginis urina lucida et serena, et quasi subcitrina dicitur esse; concubitae vero turbida vel densa, et semen viri in fundo apparet. Menstruata quasi sanguinea apparet; praegnans vero in primo, secun-

do et tertio mense nebulam minutam habet, et hypostasim albam et urinam nimis claram et maxime in fundo cum quibusdam contentis minutissimis admodum auri per totum corpus urinae apparentibus; in quarto antem mense tam serena est et habens colorem vini (albi) et alba hypostasis vel foex urinae, in fine est crassa et lucida.

V. 2465. Dans le MS. 5. Comment. du Lib. *De urinis* Aegid. fol. 147. *Spissi concretio lactis*, id est, coagulatio, quod lac magis excoctum est et magis digestum, et absorpta est aquositas virtute caloris, unde si ex eo gutta super marmor vel unguem ponatur et non defluit, et laterales partes ejus redigantur in cumulum signant masculi conceptionem.

V. 2486. Jean de S. Amand loc. cit f.° 210. De nocumentis ex assumptione medicinae.

V. 2489. MS. 6. v. III en haut *Lib. definit.*: Asma est difficultas inspirandi vel expirandi, vel utriusque, et habet tres species; si enim laborat homo patiens in anhelando, vel laborat tantum in inspirando et dicitur *sansuginosus* a sanguisuga quae laborat in attrahendo sanguinem, sic laborat patiens in attrahendo aerem. Si laborat in expirando et in inspirando dicitur orthomia ab orthos quod est rectum, quia recte et aequaliter laborat in inspirando et expirando, unde versus: Expirat late etc.

V. 2510 2511. Pierre d'Espagne a conservé ces deux vers dans le Comment sur Isaac *De diaet. partic.* v. 117.

V. 2515. Jean de S. Amand loc. cit. v. 206. De conditionibus in evacuatione considerandis.

V. 2521. Il nous parait avoir un rapport manifeste avec un passage de Jean de S. Amand, loc. cit. f.° 200. col. 2. A. Sunt praeparationes medicinarum coctio, contritio, adustio, ablutio, congelatio, commixtio.

V. 2522. Jean de S. Amand loc, cit. v. 208. De praeparandis corporibus post medicinam.

V. 2532. Jean de S. Amand loc. cit. Impedientia evacuationem.

V. 2548-2549. Jean de Saint Amand, dans son *Expositio supra Antidot.* Nicholai p. 203. 4. Col. E, s'exprime en ces termes: In principio apostematum debemus uti repercussivis, exceptis novem casibus, qui per hos versus habentur: *Nobile* etc. *Grossities* etc. Nous attachons une haute importance à ce passage.

2558. Ces vers ont quelque rapport avec Jean de S. Amand loc. cit. f.° 202, col. 2. A.

V. 2570 à 2579. Rappèlent quelques points de la doctrine de Magister Salernus.

V. 2588. Const. Afric. Lib. de virtut. simplic. medicin. alias: *Cogitanti mihi* c. 53: *De diureticis*. Asparagus, bruscus,

daucus, juniperus, squinantum, carvi, calamentum, ypericon, petroselinum, levisticum, spica utraque, xilòcassia, siseleos. — Fu est un nom de la valeriane; gith, selon Castelli *Lexin.* significat nigella, sive melanthium, vel piper.

V. 2592. Const. Afr. Op. cit. cap. 54: De frangentibus lapidem.

V. 2596. Const. Afr. Op. cit. cap. 65: De provocantibus menstrua.

V. 2600. Const. Afr. Op. cit. cap. 20: De constrictivis.

V. 2606. Const. Afr. Op. cit. cap. 37: De repercussivis.

V. 2608. Const. Afr. Op. cit. cap. 23: De maturativis.

V. 2610. Const. Afr. Op. cit. cap. 49: De ulcerantibus superficiem.

V. 2612. Const. Afr. Op. cit. cap. 31: De cicatrisantibus.

V. 2616 2618. Les ch. 26 27 et 28 du même *Cogitanti* monstrent des flagrantes analogies avec les §§. *mundificantia* et *corrosiva.*

V. 2621. Petr. Hispan. in Comment. sup. lib. Isaaci *De diaetis partic.* v. 129: Quaeritur quare capparis habet proprietatem in aegritudinibus splenis, et ipsum proprie respicit, non sic vero alia membra sicut hepar, ut dicunt isti versus: *Gaudet hepar* etc.

V. 2626. Jean de S. Amand loc. cit. v. 212. Col. 2. A.

V. 2638. Voy. le Regim. Sanitat. Magnini Cap. VI.

V. 2672. Dans le Regimen Sanitatis Magnini, deja cité f. 76. c. 1. p. 5. *De phlebotomia* on trouve des détails curieux sur la saignée au point de vue astrologique.

V. 2695. Dans le MS. 5 f.° 84 à la suite du traìté *De phlebotomia Ricardi,* nous trouvons: Phlebotomia M. P. Iuliani: Notabile bonum de phlebotomia secundum M. P. Iulianum: Si necessitas fuerit in omni tempore phlebotomus est adhibendus, tamen in tempore ab VIII. aprilis usque in VIII mensis Iunii est utilitas trahendi sanguinem, quia tunc habet augmentum sanguis. Sed observanda est qualitas temporis, et cursus lunae, seu luna V. X. XV. XX. XXV. XXX., in his enim diebus non est phlebotomus adhibendus; hos enim dies *gorgones* vocant, atque ut medici affirmant infinitus numerus hominum propter qualitates temporum et casum lunae mortui sunt. Super omnia servandum est, ut a XV. mensis Iulii usque ad nonas septembris, non fiat phlebotomia, nec datur potui solutio laxativa, quia tunc regnat canicula, et vocantur illi dies caniculares, et humores tunc sunt mixti. Quod si necessitas fuerit in hoc tempore phlebotomare, et pharmacare, cum maxima cautela fiat. Sunt tres dies in anno in quibus non debemus minuere, nec purgationem accipere, scilicet primus dies Augusti, ultimus dies Decembris, et XIV dies Aprilis; qui in his tribus minuerit tibi, sive sit homo, sive

sit porcus, mala morte morietur. Quicunque in XVII. die martii de dextro brachio et in XI die Aprilis sanguinem minuerint numquam oculorum lumen amittant. Qui in fine Maii, vel iiij. die sanguinem minuerit, is nunquam febrem habebit. Explicit.

2767. Jean de S. Amand. Expos. sup. *Antid.* Nicol. v. 217. Col. 2. 11.

V. 2776. Jean de S, Amand loc. cit. fol. 218. col. 2. B. Venae quae sunt in temporibus... illae sunt quas Hippocrates et Avicenna vocant juveniles, quarum abscissio reddit hominem impotentem generare. — Cette opinion singulière à été émise par Hippocrate en deux endroits au moins; il nous semble qu'elle est déduite de l'opinion ou l'on était que la semence dèrivait du cerveau, et qu'ainsi par la section de ces veines le passage était intercepté. Il faut toute fois remarquer que le nom de veine, et que l'anatomie des vaisseux n'ont rien de précis dans le texte d'Hippocrate.

V. 2780. Jean de S. Amand loc. cit. v. 217. 2. col. F.

V. 2804. Dans le MS. 73. XXIX. 20. on trouve le fragment suivant qui est ici dans son entier: De observatione minutionis: Si aliquis cupit se minuere, et cholericus faciat, in quarta ora se minuat, quia sanguis regnat tribus horis in exordio diei. Quartam autem horam de cholera rubea esse nullus ambigit, et tunc per diem choleram subtrahere convenit. Sed priusquam minuat se bonum est ut transacta hora diei secunda paululum panis ac carnis comedat, modicumque vini aquae mixti bibat. Ob hoc, videlicet, ut subtracto sanguine cholera rubea insurgat, fumumque ascendentem, unde natura et quinque sensibus corporis turbatis, minuentem scilicet exinaniri et sui oblitum eadem faciat, et sic post unam horam se audacter minuat. Hoc idem melancholici faciant ne similiter causa teterrimi fumi e cholera nigra procedentis et cerebrum et corebrum gravitate percutientis jejuni exinaniuntur. Sed qui sanguine habundant et flegmate jejuni faciant, et unusquisque tam phlegmatici quam melancolici sanguinei et cholerici in suis criticis horis, videlicet regnantibus humoribus, invicem phlebotomentur, non comedent ullam sylvaticam carnem, nec lac. nec caseum, neque olera, neque pisces, sic vitare potuerint et non bibant aquam per tres dies, non dormiant ipsa die minutionis, ne natura sanguinis calore evacuata dum somno cedit phlegma resurgat et transvertat se, et febrem quotidianam faciat. non se balneant ad tertiam diem; non coeant quia coitus causa nonnulli datur, nec mirum. Quidam vero sunt debili et subtili natura, et eorum mali humores minorati sunt.

V. 2817. V. Jean de S. Amand loc. cit. p. 219.

V. 2827. Jean de S. Amand loc. cit p. 192. Col I. D.

V. 2858. Jean de S. Amand loc. cit. f. 221. Col. 2. B. *De suppositoriis*. Dans le MS. 73 XXXII. 4. se trouve la citation suivante de Mag. Petronius, que l'on rencontre aussi dans Platearius, cap. VII. Laxativa quidem sic fit. Pone axungiam porci in aqua et malvam et mercurialem et oleum et sal, et ipsum injice per clystere; vel coquatur mel cum sale ad spissitudinem; ut inde possint fieri magdaliones ad modum candelae, et unus supponatur per anum, vel salgemma.

V. 2840. Jean de S. Amand loc. cit. pag. 220 col: 2. 11. De evacuatione per clysteres.

V. 2855. MS. 6. f. 18. Pro clysterio haec sunt herbae communes: malva, bismalva, mercurialis, cicla, viola, parietaria.

V. 2884 et suiv. Tout ce qu'on lit sur les fièvres nous a presenté de graves difficultés, soit à cause du mauvais état graphique des MSS., soit à cause des termes insolites qui s'y rencontrent. Voici diverses citations propres à éclaircir les points les plus obscurs.

MS. 5 dans le Comment. du traité *de Urinis* de Gilles fol. 136. 1. col.: sanguis corruptus et putrefactus tres facit (febrium) species, scilicet: Augmasticam, epagmasticam, et homotonam. In augmastica plus corrumpitur de sanguine quam dividatur vel resolvatur a corde, unde ejus corruptio plus augmentatur, et rubor in tali febris specie in urina augmentatur. Totum est contrarium in epangmastica, unde prior est mortalis hec autem salubris, quia plus resolvitur quam putrefiat; aequaliter se habent res in homotona; unde est aeger in ambiguo. — *Ibid.* 2. col. au bas: Est et causonides febris continua composita ex duplici..... ex cholera scilicet principaliter et ex sanguine secundario, unde magis urina accedit ad tenuitatem quam ad spissitudinem. Ita antem per contrarium procedens est ponenda: urina magis rubra vel subrubra; magis accedens ad spissitudinem quam ad tenuitatem synochidem significat, id est, febris continua, composita prius ex sanguine, secundario ex cholera (1).

Aegid. Corbol. *de Urinis lib.* V. 42. Son éditeur M. Choulant ajoute en note: hemitritaeus parvus et medius, tertia ejus species hemitritaeus major est.

Voy. Isaac *Lib. febrium partic.* lib. V. cap. 15. p. 225; — Galien Lib. II. cap. 6. — Choulant note du v. 193 du *De urinis* de Gilles. — *Collectio Salern.* Vol. II. p. 38, et 39 40 pour les MSS. examinés par Henschel.

V. 2915. Ces vers rappelent la méthode tout à fait moderne de Prietnitz; elle est bien ancienne, et est même indiquée

(1) Voy. la note à la pag 115. Ces passages sont f. 11 v. de l'Edit. du 1494. *De Renzi.*

par Galien. Il faut se rappeler du Moine de Castrogiovanni de Sicile du 1724. Voy. Eloy *Dict. histor. de la méd.* au mot : Castragianno; et le Mercure de 1724, et 1725 (1).

V. 2961-2962. Nous n'avons pu lire qu'incomplétement ce §. que nous avons trouvé sur une marge du MS. 5. Le Comment. sur Gilles *de Urinis* donne in fol. 120. 2. col. au bas : Morbus caducus , idest epilepsia , quae alio nomine dicitur Jeranoxon, pedicon, et morbus comitialis, et ira Dei.—Dans le Comm. du traité *de Urinis* de Gilles MS. 5. fol. 122. 2. col. lign. 14 : Pedicon , idest , epilentia quam patitur radix totius sensibilitatis. — Dans le MS. 6. fol. 111. *Definitionum* lig. 10: Epilepsia . . . dicitur etiam pedicon , idest, puerilis, quia frequenter contigit pueris ; et dicitur etiam Hieranoxon quasi sacra passio. — D'après ce passage, il semblerait que le nom de Pedicon se donnait aux convulsions de l'infance.

V. 2963. Eloy, Dict. cité T. II. p. 367 : Gordon (vers l'an 1285) prétend qu'on guérit l'épilepsie , en récitant trois fois à l'oreille du malade, ou en lui faisant porter au col, les trois vers suivants: *Gaspar fert*, etc. Pierre d'Espagne vers le même temps, car il mourut en 1272, préconise la même recette, dans son *Thesaurus pauperum* p. 253 (in 4.° 1525). Enfin Thom. Bartholin, *De medic. poet.* p. 78 , cite ces vers comme *versus vulgatissimi.*

V. 3035. (2) Voy. Isaac *Pantegni* Lib. IV. *Practic.* cap. II. fol. 93: De cura leprae et ejus significatione.

V. 3053. Isaac , *Practica* Lib. II. fol. 75 : urina canis super verrucas et porros valet.

V. 3059. Si nous osions nous permettre d'ajouter nous même un vers à cette collection, nous proposerions ce §. sur la vaccine :

Ne pariant tenero variolae funera nato,
Infanti cautus vaccinum mittito virus.

V. 3085. Ce §. passe pour avoir été l'occasion de la première composition du *Regimen sanitatis*.

(1) In art. 2. *De signis variarum specierum leprae*, pag 89, pro lapsu Typographi desunt quatuor sequentes versus ; (Vid. *Collect. Sal.* I. p. 507, v. 1905-1908)

Decidit Alopecia cilium, lux ignea turget,
Tuberibus succensa rubet facies saniosis,
Grossa tumet naris, pravum respirat odorem
Putrida sanguineum sugit gengiva cruorem.
De Renzi.

(2) Voy. la même note de la pag. 115. *De Renzi.*

V. 3130. La nuit de la S. Jean Baptiste. Dans plusieurs monuments du moyen âge il est établi que les simples doivent être recueillis *circa Baptistae festum.*

V. 3171. Suivant les notes interlineaires du MS. de Bruxelles, les apocopes doivent pour le sens être rétablies de la manière suivante: Euphrasia, plantago, verbena, pulegium, betonica, feniculus, malva.

V. 3175. Ces vers sont cités dans le Gynaeciorum. Tom. I. p. 110. traité intitulé: Erotis medici liberti Iuliae, quem aliqui Trotulam inepte nominarunt.

V. 3298 3299 3301. Dans le *Lib. definition.* du MS. 6. v. III. lig. 25: Dyssenteriae tres sunt species, prima species est in qua abraditur pinguedo villorum stomachi, et tunc egestio assimilatur loturae carnis. Secunda est in qua abraduntur intestina, et tunc assimilatur egestio rasurae pergameni. Tertia species est quando frustatim egestio emittitur ac si essent intestina ipsa. Prima species curabilis est. Secunda vix curatur. Tertia est ultima et incurabilis.

V. 3318. À l'art. *De hyctero* (1). MS. 6. *Lib. definit.* fol. 113. lin. 5. Ictericia est foedatio cutis sine ipsius inaequalitate. Ictericiae tres sunt species: prima dicitur citrina, secunda dicitur viridis, tertia dicitur nigra. Citrina est quae citri portendit colorem, viridis speciali vocabulo appellatur Pegasoleontis, id est, mustela agrestis ad similitudinem ipsius animalis. Nigra dicitur melanchiron, a melan quod est nigrum et cheiros quod est manus, inde melanchiron quasi nigra manus.

V. 3325. MS. 5. fol. 120 2. col. dans le *Comm.* du *de Urinis* de Gilles (2): Alchites, species hydropis dicitur ab Alchi quasi uter, quod in ea venter percussus sonat in modum utris semipleni . . . ασκος, outre, d'ou notre mot ascite. Alchi est arabe. Avicenne et Paracelse donnent *Asclites* pour ascites; Gilles de Corbeil *asquites, De virt. med.* lib. III. v. 692.

V. 3431. Nous avons pensé pouvoir réunir ici quelques vers de divers auteurs sur la médecine et sur les médecins; la plupart sont satyriques, car de tout temps ce sujet a exercé la verve moqueuse; nous n'hésitons pas cependant à contribuer à leur propagation en les reproduisant ici, parceque nous pensons que les plaisanteries si mordentes de nos co-

(1) Desunt duo versus pro lapsu Typographi Vid. in *Collect. Salern.* T. I. p. 511. Cap. XXXIII. *De hyctero* vers. 2007-2008:

Hycterus est viridis, hunc angaricum vocitamus
Nigram melanchiron vocant, extremam croceamque.

De Renzi.

(2) Voy. la note à la pag 115. *De Renzi.*

miques ont été très utiles aux progrès de notre profession, et à l'amélioration de son exercice. D'ailleurs la nature humaine a tant d'infirmités, l'homme a si peu de coeur pour les supporter, et son esprit inconstant a tant d'inconséquences, que les rieurs finissent toujours par nous revenir et par convenir avec Beaumarchais, à qui l'on attribue cette ingénieuse pensée, que la Médecine est l'art qui quelquefois guérit, souvent soulage, toujours console.

Le Mantouan, poete italien du XV siècle a dit des médecins :

His, etsi in tenebris palpent, est data potestas
Excruciandi aegros, hominesque impune necandi.

Thom. Bartholin, Carm. Lib. VIII. 38:

Est lapidi virtus, herbis quoque docta medendi,
Verba sed aegrotis dant nisi verba nihil.

Le même, Ibid. 88. de Medico

Nec Galenus opes, nec habet Romanus honores
Causidicus; si vis quaerere; miles habet.

Oven, Epigrammat. p. 7.

Accipit oblatum Medicus, dare non solet, aurum,
Pharmaca dat Medicus, non solet accipere.
Ordonner Medicos, aegros *or donner* oportet,
Alterius sic res altera poscit opem.

Le même p. 65.

Theiologis animam subjecit lapsus Adami,
Et corpus Medicis, et bona Iuridicis.

Oven, p. 179. Aesculapius trifrons

Intrantis Medici facies tres esse videntur
Aegrotanti: hominis, daemonis atque Dei.
Quamprimum accessit Medicus, dixitque salutem :
En Deus, aut custos Angelus, aeger ait.
Cum morbum medicina fugaverit, ecce homo, clamat;
Cum poscit Medicus praemia: Vade, Satan.

Voy. aussi : *De adventu Med. ad aegrotos.* in Coll. Salern. Tom. II. pag. 74. Gilles de Corb. *De virtut. medic.* Lib.

IV. v. 1489. — Daremberg, *Notices et Extraits des mss. méd. Par.* I. p. 196. Scipion Abeille, chirurgien de Paris, frère de Gaspar Abeille, l'Académicien, de celui qui est célèbre surtout par la piquante épigramme qu'il a inspirée, ecrivit en vers français plusieurs ouvrages de Médecine. Voici un fragment de lui qui mérite d'être conservé. Il est extrait du livre intitulé: Chapitre singulier tiré de Guidon (Guy de Chauliac) Paris 1696 in 12. Il s'agit des qualités qu'un Chirurgien doit avoir:

Qu'il soit grand ou petit, mais bon chirurgien;
Qu'il soit normand, gascon, manceau, parisien,
Qu'il porte le rabat, qu'il porte la cravatte;
Qu'il marche à pas comptés, ou qu'il marche à la hate;
Qu'il soit vetu de gris, qu'il soit vetu de noir,
Qu'importe? À cela près s'il fait bien son devoir.
Si des rigueurs du temps il craint trop pour sa nuque,
Qu'il quitte ses cheveux et porte la perruque.
S'il aime les rubans, les diverses couleurs,
Qu'il en change, cela ne change point les moeurs,
Un peu d'ajoustement sied bien au mérite,
Sous quelqu'habit qu'on soit l'on rève, l'on médite,
Qu'il soit civil, honnète, et bon praticien,
Charitable surtout, et fort homme de bien.

FIN.

INDEX

